

Bibliothèque
du vicomte Couppel du Lude



139

Expert

DOMINIQUE COURVOISIER

Expert de la Bibliothèque nationale de France

Membre du syndicat français des experts professionnels en œuvres d'art

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 Paris

Tél. 01 45 48 30 58 - Facs 01 45 48 44 00

giraud-badin@wanadoo.fr

EXPOSITION À LA LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN.

du samedi 14 au samedi 21 novembre de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

EXPOSITION PUBLIQUE À L'HÔTEL DU LOUVRE

le dimanche 22 novembre de 11 h à 18 h et le lundi 23 novembre de 11 h à 12 h

Livres du XVI^e siècle : n^{os} 1 à 29

Livres du XVII^e siècle : n^{os} 30 à 39

Livres du XVIII^e siècle : n^{os} 40 à 149

Livres du XIX^e siècle : n^{os} 150 à 186

Livres illustrés et modernes : n^{os} 187 à 260

ALDE
*Maison de ventes spécialisée
Livres & Autographes*

Bibliothèque du vicomte Couppel du Lude

Vente aux enchères publiques

Le lundi 23 novembre 2009 à 14 h 30

Hôtel du Louvre

Salon Rohan

Place André Malraux - 75001 Paris

Tél. 01 44 58 38 63

Commissaire-priseur

JÉRÔME DELCAMP

ALDE

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

1, rue de Fleurus 75006 Paris

Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - www.alde.fr

Agrément n° 2006-583



La superbe bibliothèque décrite dans ce catalogue est mise en vente publique par la volonté de son propriétaire Jacques Couppel du Lude, décédé en décembre de l'année dernière.

Cet homme de grande culture l'avait héritée de son parrain Pierre Foullon, industriel, qui avait consacré toute son énergie à sa passion de bibliophile entre les années 1920 et 1965. Ses acquisitions se concentrèrent chez les grands libraires de la rive droite, Rahir, Bérès, Blaizot, Lardanchet et dans les ventes publiques organisées par Louis Giraud-Badin et ses successeurs.

Bien que non-collectionneur, Jacques du Lude, fin lettré, musicien (Prix du Conservatoire de Musique de Paris) et amateur de grand goût, avait compris d'instinct le trésor qui lui était transmis. Sa vie durant, il en apprécia tous les charmes et en assura la conservation jalouse : bien peu sont les privilégiés qui eurent accès aux trésors de l'avenue Foch qu'il exposait dans les bibliothèques du grand salon, à l'abri de la lumière qui se brisait inexorablement sur les persiennes toujours closes.

Toujours fidèle à ses amitiés et à ses relations anciennes, c'est tout naturellement qu'il avait souhaité que Dominique Courvoisier, propriétaire de la Librairie Giraud-Badin, en assure la dispersion après sa mort, offrant ainsi aux amateurs de beaux livres l'opportunité de posséder les merveilles pour lesquelles il avait eu tant de respect et d'amour.

Wilfrid de Virieu
Président de Berger-Levrault



LIVRES DU XVI^e SIÈCLE



- 1 ALCIAT. Emblèmes, de nouveau translatez en François vers pour vers iuxte les latins. Lyon, Guillaume Rouille, 1549. In-8, veau fauve, encadrement brun entouré d'un double filet doré, riche composition de listels sertis de filets dorés formant entrelacs peints à la cire blanche, bleue, brune et verte, et volutes à projection sur les bords, réservant un médaillon central en forme de cuir enroulé, dos lisse orné de même, tranches dorées ciselées (*Reliure de l'époque*).
2 000 / 3 000

Brun, p. 107 – Landwehr, n° 43 – Baudrier, IX, p. 158 – Havard College Library, n° 15.

Belle édition, comprenant 201 emblèmes, partagée avec Macé Bonhomme, dont la traduction française et le commentaire sont dûs à Barthélémy Aneau, qui dédie cet ouvrage à James Hamilton, comte d'Arran, prince gouverneur du royaume d'Écosse, et ajoute une préface où il explique le caractère juxtalinéaire de sa traduction.

L'illustration comprend un grand encadrement sur le titre avec des enfants chauves, bordures variées à toutes les pages et 173 bois, dont 14 au trait représentant diverses essences d'arbres, gravés sur bois d'après les dessins de *Pierre Vase*, en grande partie provenant de l'édition de 1548 des mêmes imprimeurs.

D'après Robert Brun : *C'est la meilleure édition pour le tirage des bois.*

Exemplaire réglé dans une agréable reliure à entrelacs peints. Il contient le carton à la page 178.

Ex-libris manuscrit en haut du titre du Collège des jésuites de Besançon, daté de 1602.

Reliure entièrement remontée, le dos réappliqué, charnières frottées. Quelques rousseurs.

- 2 BAPTISTA DA CREMA. *Via de aperta verita*. (Venise, Bastiano Vicentino, 18 sept. 1532). In-8, maroquin olive, triple filet d'encadrement dont un écarté, plats couverts de rinceaux de filets sertis de fers azurés, au centre cartouche mosaïqué de cire blanche composé d'un listel formant accolades et giron, au premier plat le titre de l'ouvrage en lettres dorées : « Via de aperta verita » ; et sur le second le monogramme complexe, un compartiment en haut et en bas des plats, remplis d'un pointillé rouge sur le premier, rouge et blanc sur le second, traces d'attaches, dos lisse orné de même et du fer au trèfle répété, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 50 000 / 60 000

G.D. Hobson, *Maioli, Canevari and others*, Londres, 1926 – A. Hobson, « Les Livres reliés pour Thomas Mahieu : I », in *Bulletin du Bibliophile*, 2004, II, n° 14.

Réédition de cette réunion de cinq opuscules du dominicain Baptista da Crema (1460-1534).

Édition imprimée en caractères gothiques, hormis le titre imprimé en lettres rondes orné d'une jolie figure gravée sur bois.

REMARQUABLE ET FINE RELIURE PARISIENNE AU CHIFFRE DE THOMAS MAHIEU (1515/27 - après 1588), sortie de l'atelier du relieur du roi, Gomar Estienne ou Claude de Picques.

Cette belle reliure, ornée de volutes dorées au filet et fers azurés dans le style des grands décors des reliures royales, contient la particularité d'offrir à chaque plat deux compartiments rehaussés d'un pointillé ou moucheture en couleurs au pinceau.

Les quatre reliures connues à ce jour et que l'on peut citer, ayant un décor moucheté de points rouges et blancs, sont toutes de petit format et elles recouvrent des livres imprimés à Venise, entre les années 1530 et 1544. Ces reliures ont été toutes exécutées à Paris, et il est évident qu'il s'agit d'une commande conjointe.

Citées par G.D. Hobson, elles portent dans sa liste les numéros : XLIII, XLVIII, LVII et LXX, cette dernière, sur *Le Lettere* de Sansovino, est reproduite en couleurs dans le catalogue Esmerian (I, 1972, n° 106).

Notre reliure devrait porter le n° XLIII, mais il s'agit de toute évidence d'une confusion de la part de G.D. Hobson avec une reliure de la bibliothèque Whitney Hoff, erreur dont il n'est pas responsable, car l'information provenait du libraire Henri Leclerc. Cette confusion fut signalée par A. Boinet, le savant rédacteur du catalogue de la collection Whitney Hoff.

Les deux dernières reliures sont celles d'un Paul Jove imprimé à Venise, Alde, 1541 (Hobson, n° XLIII) et du Baptiste de Crémone de la collection Whitney Hoff (n° 32 du cat.).

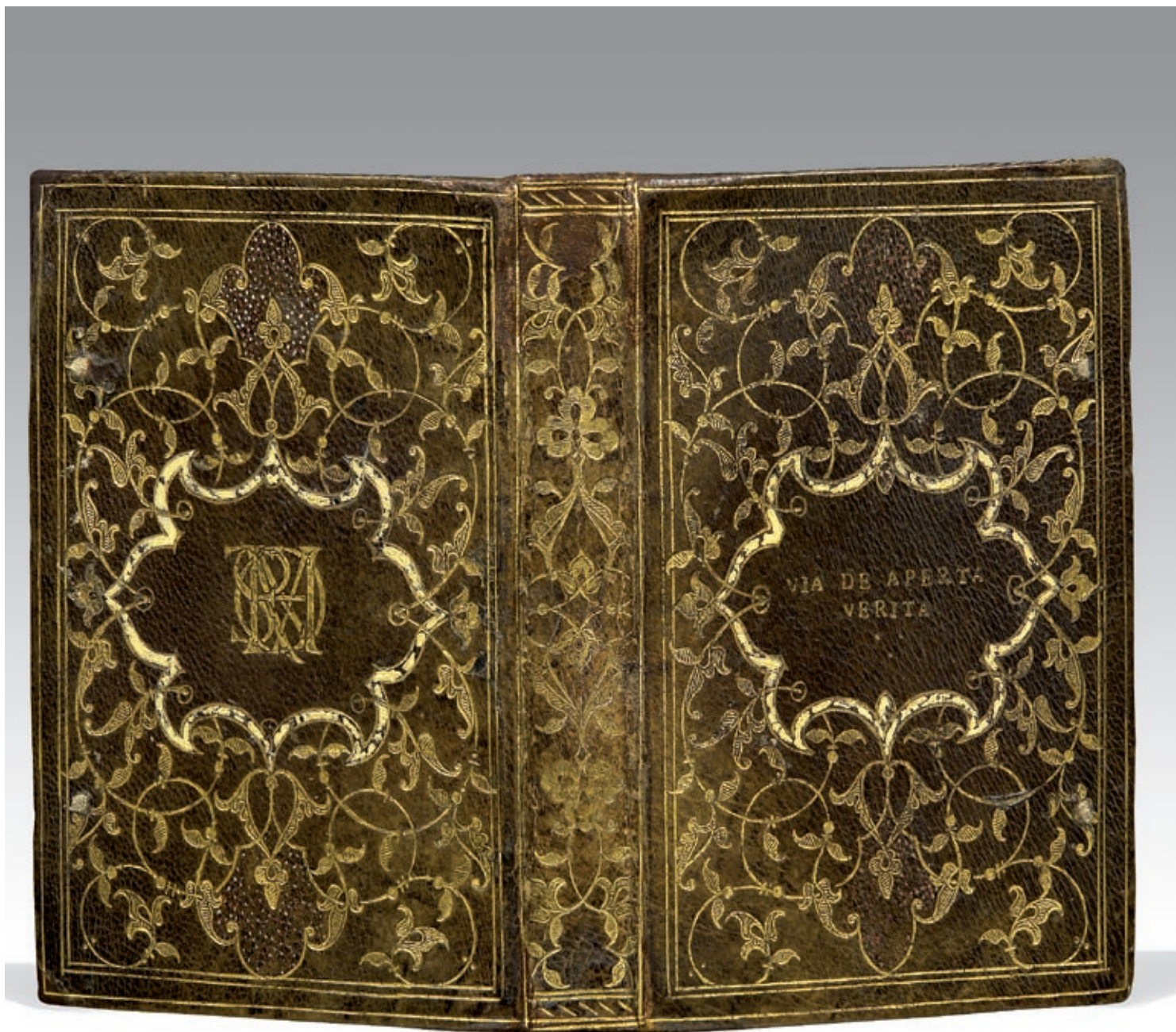
Le célèbre monogramme complexe de Thomas Mahieu se trouve sur 18 reliures citées par Hobson, particulièrement dans les reliures du groupe VII, dit « au trèfle », toutes d'exécution parisienne, ornées de fers azurés dans l'esprit des grands décors des reliures royales, issues de l'atelier du relieur du roi, à la tête duquel se sont succédé Gomar Estienne, de 1547 à 1556 au moins, et Claude de Picques, de 1556 à environ 1574-1578.

C'est grâce à la sagacité de H.M. Nixon qu'on a pu établir définitivement le sens des treize lettres que contient le monogramme : AEGHIMNOPRSTV. Elles composent le nom de Thomas Mahieu et sa devise, *Ingratis servire nephas* (Il est funeste de servir les ingrats), qu'il utilisa de 1550 à 1558 environ, sur une vingtaine de reliures conservées à ce jour.

Ex-libris manuscrit gratté en bas du titre, vraisemblablement autographe de Thomas Mahieu.

De la bibliothèque Grace Whitney Hoff (I, 1933, n° 32, avec reproduction). Librairie Pierre Berès, avec étiquette.

Restaurations aux coiffes et aux coins.



- 3 BILLON (François). [Le Fort inexpugnable de l'honneur du sexe féminin. *Paris, Jean d'Allyer, 1555*]. In-4, veau fauve, cadre de double filets doré et bande peinte en noir en entre deux doré, riche motif à répétition de douze rectangles dessinés par un listel peint en noir, serti de double filet doré et cintré sur les bords, eux-mêmes entrelacés, renfermant une marguerite au naturel polychrome à la cire rouge et brun, au centre de la composition médaillon ovale contenant les armoiries peintes en rouge et argent, entouré du collier de la Toison d'or, surmonté d'un caisson contenant la devise et en bas le nom du possesseur, le tout sur un champs d'un semé de trois points d'or, dos richement orné de fers stylisés contenant en haut le titre et dans le caisson inférieur la date de l'édition, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*). 30 000 / 40 000

Édition originale, illustrée d'un portrait de l'auteur âgé de 33 ans (répété une fois), de 2 grands bois allégoriques à pleine page figurant des femmes guerrières (répétés respectivement 6 et 2 fois), et d'un encadrement de pages orné de trophées et canons (répété 9 fois).

Unique édition, remise en vente en 1564 sous le titre *La Défense et forteresse invincible*. Le livre répond aux attaques contre les femmes des auteurs du *Roman de la rose* et des poètes du temps. L'auteur passe en revue les femmes remarquables de l'Antiquité classique et biblique, modernes, italiennes et lyonnaises.

Neveu de l'évêque de Senlis, secrétaire du cardinal de Bellay, puis du duc de Parme à Rome, François de Billon accéda à la postérité grâce à cet ouvrage.

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU COMTE PIERRE ERNEST DE MANSFELD, RELIÉ À SES ARMES ET PORTANT SA DEVISE « M. FORCE. MEST. TROP. ». La reliure, exécutée à Paris, porte au dos la date de 1555 et le titre de l'ouvrage. CETTE PROVENANCE EST DE LA PLUS EXTRÊME RARETÉ.

Le comte Pierre Ernest de Mansfeld est né en Saxe le 20 juillet 1517, et décédé au Luxembourg le 25 mai 1604. En 1533, il entra au service de l'empereur Charles Quint qu'il accompagna lors de l'expédition de Tunis. En 1545, il fut nommé gouverneur de Luxembourg, dix-septième province des Pays-Bas.

En 1552, sur l'ordre de Marie de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, Mansfeld fut chargé de la défense de la place d'Ivoix, assiégée par les troupes d'Henri II, roi de France. Trahi par la garnison et surtout par les mercenaires allemands qui refusèrent de se battre, il dut capituler. Fait prisonnier par le connétable Anne de Montmorency, il fut tenu en captivité au donjon de Vincennes. Ce n'est qu'au début de 1557 qu'il fut remis en liberté contre une forte rançon, réunie par Philippe II, roi d'Espagne, et des États de Luxembourg.

Après sa libération, il poursuivit sa carrière mouvementée d'homme de guerre. Il fut mêlé aux intrigues qui se déroulaient à Bruxelles dans les années 1563 à 1566. Opposé aux édits et placards contre les hérétiques, il prit le parti du comte Egmont et de Hornes, emprisonnés par le duc d'Albe, le sanglant lieutenant de Philippe II. En 1569, Mansfeld se distingua à la Bataille de Moncontour, au siège d'Anvers en 1585.

Après la mort d'Alexandre Farnèse en 1592, il fut nommé par Philippe II gouverneur des Pays-Bas. En 1594, il rentra au Luxembourg qu'il ne quittera plus jusqu'à sa mort en 1604.

Durant sa captivité à Vincennes, Mansfeld fit l'acquisition de livres et en commanda la reliure à un des grands ateliers parisiens qui travailla entre autres pour Philippe de Croÿ, incarcéré en même temps que lui à Vincennes.

Il est probable que ces reliures, qui curieusement portent au dos leur date d'exécution, ont été commandées par Mansfeld en 1555 et 1556. Elles portent toutes les armoiries, accompagnées pour la plupart par sa devise « M. FORCE. MEST. TROP. ».

Les historiens pensent que les livres de Mansfeld, et parmi eux les livres reliés à Paris en 1555 et 1556, furent ramenés par lui dans son Château de Clausen, près de Luxembourg.

En 1978, Emile Van der Vekene fit paraître son étude *Les Reliures aux armoiries de Pierre Ernest de Mansfeld*, dans laquelle il dresse le catalogue de toutes les reliures de Mansfeld connues. Il ne dénombre aujourd'hui, en comptant celle-ci, que 19 reliures lui ayant appartenu, conservées dans les bibliothèques du Luxembourg, de France et de Tchécoslovaquie.

Émile Van der Vekene en découvrit deux autres en Tchécoslovaquie et J.-M. Chatelain une à la bibliothèque Méjanes à Aix-en-Provence (*Un cabinet d'amateur au XVIII^e siècle, le marquis de Méjanes bibliophile*, 2006, n° 56), CE QUI PORTE À 22 LE NOMBRE DE RELIURES CONNUES.

Seules deux reliures sont connues dans le domaine privé : *Les Instructions sur le fait de la guerre*, 1549, in-folio, appartenant jadis aux princes de Ligne, au Château de Beloeil en Belgique, et depuis 1991 en Angleterre chez Paul Getty junior, et la nôtre.

Sur ce nombre, et ce sans reprendre les groupes dégagés dans son étude, selon les divers fers d'armoiries utilisés, on distingue un groupe de belles reliures avec filets et fers poussés en argent, dignes des belles reliures exécutées pour Grolier, Mahieu, Laurin, Croÿ, Montmorency, et un groupe de 3 reliures (XIV, XV, XVI) particulièrement remarquables et originales ornées d'un décor à répétition de compartiments comprenant une marguerite (pour notre reliure, et celle de Chantilly), les marguerites poussées entre les compartiments diversement décorées pour la reliure anciennement à Beloeil.

Ces marguerites figuraient sur les reliures comme un hommage à Marguerite de Bréderode, sa première épouse, décédée en 1554, durant sa période de captivité.

Notre reliure est décrite sous le n° XIV, et reproduite en noir d'après un cliché communiqué par André Rodocanachi, ambassadeur de France qui possédait le volume dans les années 1950 (avec ex-libris). Lors de la publication de l'étude sur Mansfeld, la localisation de la reliure était ignorée.



Hormis le volume aujourd'hui chez Paul Getty junior, CETTE RELIURE EST LA SEULE CONNUE EN MAINS PRIVÉES. QUALITÉ SUPPLÉMENTAIRE, ELLE FAIT PARTIE DE CE GROUPE DE TROIS RELIURES À DÉCORS À RÉPÉTITION SI PARTICULIER ET SI INTÉRESSANT, QUASIMENT UNIQUE DANS TOUT LE XVI^e SIÈCLE.

Fabienne Le Bars (Catalogue de l'Exposition Mansfeld à Luxembourg, 2007) les compare à *une série de trois reliures, aux plats également compartimentés par un réseau de rubans entrelacés, exécutées par l'un des relieurs de Thomas Wotton sur un exemplaire des Opera de Saint Jérôme, 1546* (Fine Bindings 1500-1700 from Oxford Libraries, Oxford, 1968, n^{os} 46-47-48).

Exemplaire réglé.

Manque le titre, le feuillet liminaire (A iv) correspondant, et le dernier feuillet blanc. Quelques dessins à la plume sur la marge inférieure du feuillet 228, d'une facture un peu gauche. Sur le premier feuillet, ex-libris manuscrit effacé, qui semble celui de Frères Mineurs de Luxembourg auxquels Mansfeld donna une partie de ses livres.

La reliure présente des défauts : hormis des restaurations en mauvais état aux coiffes et de certains endroits des charnières, le dos porte une trace de pliure verticale qui semble indiquer que le volume a dû être recousu.

On remarque de plus que le bord des plats, porte un décor composé d'un filet alternant avec des filets obliques qui devait se trouver sur les coupes, comme si les cartons étaient trop larges ou la peau rétrécie. Le fait qu'il manque le titre repousse l'idée d'un remboîtage d'autant que le titre et la date de l'édition au dos, caractéristiques des reliures de Mansfeld, correspondent à l'ouvrage.

MALGRÉ SES IMPERFECTIONS, VOLUME HAUTEMENT DÉSIRABLE ET DES PLUS PRÉCIEUX.

- 4 CHAUMEAU (Jean). Histoire de Berry, contenant l'origine, antiquité, gestes, prouesses, privileges, & libertés des berruyers. Avec particulière description dudit pais. *Lyon, Antoine Gryphius, 1566*. In-folio, veau fauve, plats entièrement recouverts d'un grand décor d'entrelacs formés par des filets dorés dessinant des cadres et des bandes enlacés mêlant un rectangle, un losange et un cercle réservé aux deux bords en forme de anse, le tout rehaussé de cire blanche, noire et verte, compartiments, hormis celui du centre, recouverts d'un semé de pointillé d'or, dos lisse orné de compartiments décorés de filets doubles entrelacés ou formant chevrons, rehaussés de cire blanche, verte et noire sur fond de pointillé d'or, fleurons et semé de trois points d'or, traces d'attaches, filets obliques, pointillé et petits fers sur les coupes, tranches dorées à réserves et ciselées aux motifs feuillagés, étui-boîte de chagrin vert moderne (*Reliure de l'époque*). 40 000 / 50 000

R. Brun, 153 – Saffroy, II, 18065.

Édition originale du seul ouvrage connu de l'auteur.

L'illustration entièrement gravée sur bois comprend un superbe encadrement sur le titre portant la devise de Gryphe : *Virtute duce, comite fortuna*, le tout surmonté d'un griffon aux ailes éployées et les allégories de la Prudence et du Temps sur les bords, les armes de la ville de Bourges presque à pleine page, une planche double hors texte avec *La carte de Berry* contenant les noms des localités en minuscules italiques, une superbe planche double dépliant hors texte avec une vue cavalière placée dans un cadre ovale pour le *Pourtraict de la ville de Bourges*, gravée par Jean Arnoullet.

De plus, l'ouvrage est orné de très nombreuses figures d'armoiries des officiers municipaux, de bandeaux, de lettres ornées et des monnaies de Bourges.

Exemplaire réglé.

Fils d'un procureur de la ville de Bourges, Jean Chaumeau, seigneur de Lassay (15.. - après 1566) était avocat et archéologue. Il fut élu échevin de sa ville en 1540. Son ouvrage contient un récit légendaire sur l'origine, l'antiquité, les fastes et la noblesse de sa province et de la capitale du Berry, cependant l'ensemble de la partie moderne présente le plus grand intérêt, car elle abonde en détails d'une réelle importance historique et documentaire. Dans sa longue Chronologie, arrêtée en 1562, Chaumeau donne à Bourges 3733 ans d'ancienneté.

EXTRAORDINAIRE RELIURE LYONNAISE À LA CIRE, D'UNE COMPOSITION EXTRÊMEMENT ORIGINALE.

La bande de cire verte formant encadrement se termine aux quatre angles en forme d'un pavillon de trompette ou d'une embouchure, tandis qu'autour du cartouche central, rehaussées de noir, on trouve comme prolongement à des palmettes stylisées de la même couleur, quatre têtes d'animaux grotesques ou griffons, becs d'oiseaux, oreilles d'ânes et barbiches, ces dernières rehaussées de blanc.

Ces têtes sont légèrement différentes sur le second plat, où elles portent une double face : l'une d'oiseau et l'autre côté figurant le profil rieur d'un masque humain.

Ces têtes suggèrent inmanquablement les têtes de griffon de la marque typographique des Gryphe, ou le spécimen de l'encadrement du titre, ce qui constituerait une claire et évidente allusion à l'imprimeur de l'ouvrage, Antoine Gryphe.

À notre connaissance, cette reliure constitue le seul exemplaire que l'on puisse citer d'un décor avec de pareils attributs.

Cette précieuse reliure a figuré dans le catalogue de la librairie Nicolas Rauch, de Genève (Cat. 5, 1956, n° 50) avec une superbe photogravure gaufrée en couleurs à pleine page.

Des bibliothèques Louis Aubret (XVIII^e siècle), avec ex-libris gravé, et C.N. Radoulesco, avec ex-libris.

Charnières, coiffes et coins restaurés.

La cire de la grande composition ornant les plats n'a subi aucune restauration.



- 5 CICÉRON. Officiorum lib. III. Paris, Michel Vascosan, 1550. — Cato Maior, seu de senectute dialogus, ad T. Pomponium atticum. Ibid., id., 1549. — Paradoxa, ad M. Brutum. Ibid., id., 1548. — Laelius, vel de amicitia. Ibid., id., 1547. — Scipionis somnium ex libro sexto de Republica. Ibid., id., 1547. — Ensemble de 5 parties en un volume in-4, maroquin vert sombre, bande de maroquin bordeaux mosaïquée d'encadrement et filets dorés, riche entrelacement de bandes mosaïquées bordeaux, brun et ocre avec rouleaux et motifs floraux stylisés agrémentés de rinceaux dorés et fers azurés s'articulant autour d'un médaillon central ovale entièrement couvert de pointillé, de pièces mosaïquées et de fers azurés, dos lisse orné de même, tranches dorées, ciselées et peintes avec motifs de feuillage (*Reliure de l'époque*).
20 000 / 30 000

Belle impression en italiques de l'imprimeur du roi Michel Vascosan, le beau-fils de Josse Bade. Vascosan exerça à partir de 1530 jusqu'à sa mort survenue en 1577. Cette édition contient un choix d'œuvres philosophiques de Cicéron, avec titres particuliers à chaque partie.

IMPORTANTE RELIURE MOSAÏQUÉE À ENTRELACS INCISÉS, TECHNIQUE PEU EMPLOYÉE, ELLE EST SORTIE DE L'ATELIER DU RELIEUR DIT « DE MANSFELD » (MANSFELD BINDER), ENTRE 1550 ET 1559. LE DÉCOR, TRÈS ÉLABORÉ, COUVRE ENTIÈREMENT LES PLATS ET LE DOS, DONT CERTAINS ÉLÉMENTS RAPPELLENT CEUX DES CUIRS.

On remarquera la manière très inhabituelle, voire même unique, dont le relieur a traité le décor du dos, sans marquer aucune interruption à l'endroit des charnières.

Les deux grands fers, mosaïqués, du cartouche central ainsi que les deux fers principaux qui ornent le dos de notre reliure se retrouvent dans la reliure du Tolomei (n° 27 de ce catalogue), formellement attribuée au relieur de Mansfeld. Le losange cintré placé au milieu de l'ovale central obéit à une grammaire ornementale récurrente dans l'œuvre de cet artiste ; en effet, on trouve systématiquement cette structure sur plusieurs de ses reliures, en particulier sur celle du *Recueil de dessins originaux* de J. Androuet du Cerceau, exécutée vers 1560, de la collection Dutuit (n° 188), où les fers qui entourent le losange central sont identiques à ceux de notre reliure et disposés de la même manière. La ramification de filets qui prennent naissance aux extrémités supérieure et inférieure du losange offrent un traitement du réseau similaire dans les deux reliures. Les fers du dos de notre Cicéron se trouvent sur les plats du Vincent de Beauvais, *Miroir hystorial*, Paris, 1531, in-4 (E. Van der Vekene, n° VI), aux armes de Pierre Ernest de Mansfeld (1517-1604).

Notre reliure figure dans le célèbre catalogue d'Édouard Rahir *Livres dans de riches reliures* (Paris, 1910, n° 35 avec reproduction pl. n° 5).

Exemplaire réglé.

Tache d'encre marginale et petits trous sans toucher le texte au premier titre et aux deux feuillets suivants. Insignifiante restauration sur la coupe supérieure du premier plat. Quelques bandes de mosaïque ont été restaurées. Notre reliure, ayant été photographiée avant d'avoir subi ces restaurations, est visible dans la planche présentée dans le catalogue Rahir telle qu'elle se trouvait dans son état original. Très légers frottements à la reliure.



- 6 COMMINES (Philippe de). Les Mémoires, sur les principaux faicts & gestes de Louys onziesme & de Charles huitiesme, son fils roys de France. Paris, Jean de Bordeaux, [Imprimé par Claude Bruneval, 1580], 1581. In-folio, veau fauve, plats entièrement couverts d'un superbe décor à la fanfare encadré d'un triple filet, dont un écarté, et d'importants compartiments formant entrelacs droits et courbes, feuillages, fleurons, petits fers, palmes et lis, dos lisse orné de même, filets droits et obliques sur les coupes, traces d'attaches, tranches dorées, étui-boîte moderne en maroquin doublé de maroquin (*Reliure de l'époque*). 30 000 / 35 000

Réédition de la version établie par Denis Sauvage (1520 ? - 1587 ?), historiographe du roi Henri II, de la célèbre chronique de Philippe de Commynes.

Sauvage donna sa première édition critique en 1552. Elle fut établie d'après un manuscrit, pour la chronique de Louis XI, et d'après les éditions originales pour celle de Charles VIII.

SUPERBE RELIURE À LA FANFARE DE GRAND FORMAT. ELLE EST D'UNE REMARQUABLE COMPOSITION, ET L'UNE DES PLUS BELLES DU GENRE, SORTIE DE L'ATELIER À LA PREMIÈRE PALMETTE.

Elle figure sur la liste établie par G.D. Hobson, *Les Reliures à la fanfare*, p. 21, n° 124a, présentée comme ayant eu Philippe III, roi d'Espagne, comme premier possesseur.

Elle provient de « l'atelier à la première palmette » et comprend, outre ce remarquable fer, les volutes à queue avec petits traits obliques (le seul atelier à employer cet ornement), le bonnet pointu sur une volute à queue, des cercles disposés en croix, (second type) des têtes d'angelots (ce fer se trouve sur au moins onze reliures décorées par cet atelier), des cercles placés en triangle, la plume suspendue ou pliée, la grande palme, les branches de lauriers...

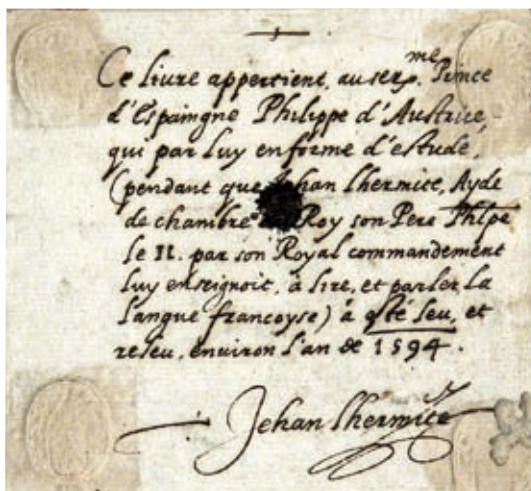
« Le doreur le plus considérable, contemporain du doreur du groupe royal » (Hobson, p. 59) est celui de l'atelier à la première palmette. Il a travaillé pour Thomas Mahieu, Jacques-Auguste de Thou, François II, Anne de Thou, Pontus de Thyard... Hobson souligne qu'il faut « donner aussi à ce remarquable artiste les plus belles reliures en mosaïque de cuir du règne de Henri II » (p. 60). Le grand historien de la reliure recense 44 reliures à la fanfare dorées par cet artiste, dont la nôtre, portant le n° 124a de sa liste.

Ce brillant artiste doreur a « eu une belle carrière pendant trente ans au moins » et il a dû disparaître peu après 1587.

Exemplaire réglé.

Une note manuscrite signée Jehan Lhermite, cachetée quatre fois à la cire et apposée au premier contreplat, signale que cet exemplaire servit pour ses exercices de langue française au fils du roi d'Espagne Philippe II, le prince Philippe d'Autriche (1578-1621), successeur de son père sous le nom de Philippe III.

On lit sur ce document : *Ce livre appartient au Sér[enissi]me Prince d'Espagne Philippe d'Austrice, qui par luy en forme d'estude, (pendant que Jehan Lhermite, Ayde de chambre du Roy son Père Philippe le II. par son Royal commandement luy enseignoit à lire, et parler la langue francoyse) a esté leu, et releu, environ l'an de 1594. Jehan Lhermite.*



Sur la première page de garde a été tracée à l'encre, à l'époque, une clef ou grille servant à la correspondance chiffrée ; elle constitue un essai, sans doute de la main du jeune prince. La deuxième, de grand format, collée sur le second contreplat, a dû servir de modèle. On lit au-dessous de cette grille et rédigée en langue italienne la note que voici : *Si cifra e scifra con mettere la chiave sotto dello scritto sempre.*

Sur le premier contreplat signature manuscrite du XVIII^e siècle : *Del Cubillo*.

De la bibliothèque Henri Beraldi, avec ex-libris (I, 1934, n° 7, avec reproduction à double page).

Rousseurs uniformes. Piqûre de vers aux sept premiers feuillets touchant légèrement le texte. Charnières et coins restaurés, le dos en partie refait (reste environ 15 cm au centre). Minimes épidermures.





- 7 DÜRER (Albert). *Passio Christi*. Nuremberg, H. Hölzer, 1511. In-8, maroquin brun janséniste, roulette intérieure, tranches dorées (*Lortic fils*). 10 000 / 12 000

Davies, *Fairfax Murray*, I, n° 144.

Première édition de cette célèbre suite, dite la *Petite Passion*.

Elle comprend 37 estampes sur bois, dont l'Homme de douleur sur le titre et 36 figures à pleine page, portant le monogramme de Dürer : elles illustrent le Nouveau Testament, depuis Adam et Ève au Paradis, et la vie du Christ jusqu'au Jugement dernier.

Deux gravures sont datées 1509 (La Présentation à Hérode ; Véronique essuie le visage du Christ), deux autres 1510 (L'Expulsion du Paradis ; Véronique exposant la Sainte Face) ; les autres sont antérieures.

Second tirage : les gravures sont accompagnées au verso d'un texte latin en vers de Benedictus Chelidonium (vers 1460 – 1521), moine bénédictin, humaniste et poète allemand.

Les blocs de bois originaux (sauf le titre et le n°5) sont conservés au British Museum de Londres.

Exemplaire lavé, restaurations à de nombreux feuillets, surtout les 7 premiers, une grande partie de la marge du f. A2 refaite. Annotation effacée sous une figure.

- 8 FAZELLO (Tommaso). *Se rebus Siculis decades duae, nunc primum in lucem editae*. Palermo, Joannes Matthaeus Maida (et Franciscum Carraram), 1558. In-folio, maroquin rouge sombre, filets à froid et dorés avec large bordure aux fleurs de lotus stylisées encadrant les plats, rectangle central orné d'un décor de type rectangle-losange entrelacés et rinceaux de filets avec fers pleins, vides et azurés, armoiries au centre et pièces d'armoiries répétées au-dessous dans un médaillon avec métal jadis argenté, dos orné au fer et à la fleur de lotus stylisée, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

Édition originale de cette précieuse histoire de la Sicile – composée à la demande de Paul Jove – par le père dominicain d'origine sicilienne Tommaso Fazello (1490-1570), à la rédaction de laquelle il consacra une vingtaine d'années.

Imprimée à Palerme, en lettres rondes, elle est ornée des armes impériales sur le titre et de la très curieuse copie d'un monument épigraphique en caractères arabes, sur double page, constituant l'un des tout premiers documents de l'épigraphie arabe d'Occident.

Le privilège est donné par l'autorité du roi Philippe II d'Espagne et au pape Paul IV lui-même, à qui l'exemplaire a appartenu.

ÉLÉGANTE RELIURE ROMAINE AUX ARMES DU PAPE PAUL IV.



Gian Pietro Carafa (1476-1559) fut élu pape le 23 mai 1555. Évêque de Chieti (1504) et archevêque de Brindisi (1518) avant de fonder en 1524, avec saint Gaétan de Thienne, l'ordre des Théatins, il devint par la suite cardinal archevêque de Naples (1536). Austère et réformateur zélé, il mit toute son énergie à chasser les Espagnols d'Italie. Réorganisateur de la cour pontificale, Paul IV plaida pour le maintien d'une éthique rigoureuse au sein de l'Église, et rétablit l'Inquisition et la censure des livres (d'où est né le célèbre *Index librorum prohibitorum*).

CETTE SUPERBE RELIURE A ÉTÉ EXÉCUTÉE AVEC TOUTE VRAISEMBLANCE PAR LE LIBRAIRE ET RELIEUR PAPAL NICCOLO FRANZESE, qui travailla pour Jules III, Paul IV, Giovanni Battista Grimaldi, Alessandro Farnese...

La littérature sur l'histoire de la reliure offre de nombreux exemples de spécimens sortis de son atelier, décorés avec des fers identiques à ceux que l'on rencontre sur notre reliure : De Marinis, n^{os} 920 et 930 ; Nixon, n^o 30 ; Needham, *Twelve centuries*, n^o 51 ; A. Hobson, *Apollo and Pegasus*, pl. XVa et b, et XVI ; *Legature papali*, BAV, 1977, pl. LXXXIII. La curieuse bordure à la fleur de lotus se trouve dans des reliures reproduites par de Marinis, *La Legatura*, n^o 661 ; Hobson, *Maioli*, pl. 58 ; *Legature papali*, BAV, 1977, n^o 111, pl. LXXXVI et en couverture ; Cavalli & Terlizzi, *Legature di pregio in Angelica*, Rome, 1991, n^o 9.

Exemplaire sans la table, contenant 14 feuillets, qui se trouve dans certains exemplaires seulement. Rousseurs uniformes à plusieurs feuillets. Dos et coins refaits, avec restauration de la bordure au premier plat.

- 9 FLAVIUS JOSÈPHE. *Operum*. Lyon, Sébastien Gryphe, 1555. 3 volumes in-16, vélin doré, peint postérieurement en orange, à recouvrement ; tomes I et II, décor identique : double filet doré en encadrement, dans les angles, trois palmes sont disposées en triangle, large médaillon central en amande orné de palmes étirées et se terminant en enroulements, le tout entouré d'un semé de trois points, au dos décor en écailles de poissons (inversé au tome II), tranches dorées, ciselées et peintes postérieurement d'un décor de feuillages ou de torsades ; tome III, décor sensiblement différent : les palmes dans les angles sont plus étalées, le médaillon central est en forme de losange sur fond strié, le dos est orné d'écailles de poissons entrecoupées d'une frise dorée en trois endroits, tranches dorées, ciselées et peintes postérieurement d'un décor de torsades (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Élégante édition, imprimée en italiques, établie par le philologue allemand Sigismond Ghelen (1477-1554). Ami d'Érasme, il travailla à Bâle avec l'imprimeur Jean Froben, pour qui il donna la plupart des traductions d'ouvrages grecs, latins et hébreux, et en corrigea les épreuves.

TRÈS PLAISANTE RELIURE EN VÉLIN, probablement lyonnaise. Les rehauts de peinture orange sur le vélin, la ciselure et peinture rouge et verte des tranches ont été exécutés au XIX^e siècle.

Voir reproduction page 20

- 10 FROISSART (Jean). Le Premier volume de l'histoire et cronique de Messire Iehan Froissart. Lyon, Jean de Tournes, 1559. In-folio, veau havane, triple filet dont un écarté, riche composition de filets dorés dessinant volutes et rinceaux sertis de fers feuillagés azurés, au centre armoiries polychromes dans un cartouche de forme ovale obtenu par un double filet entouré de lobes et giron semi-gironnants sur un fond criblé d'or, dos orné de filets et petits points posés par trois, traces d'attaches, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

Cartier, II, 441.

Premier volume seul, sur quatre, de cette monumentale édition imprimée par Jean de Tournes entre 1559 et 1561. Le texte de cette célèbre chronique de Jean Froissart (1337 ? - après 1404) fut établi par Denis Sauvage, et il est supérieur à celui de toutes les éditions antérieures.

Un des chefs-d'œuvre de Jean de Tournes et l'un des fleurons de la typographie française de la Renaissance.

SUPERBE ET SÉDUISANTE RELIURE AUX ARMES DE EMMANUEL-PHILIBERT, DUC DE SAVOIE (1528-1580), SORTIE DE L'ATELIER DU RELIEUR ET DOREUR ROYAL CLAUDE DE PICQUES. Le duc de Savoie épousa Marguerite, duchesse de Berri (1523-1574), fille de François I^{er} et petite-fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne.

Relieur, doreur et libraire, Claude de Picques (vers 1510-1574/1578), dont l'activité est documentée dès 1539, travailla pour Catherine de Médicis après 1550 et, à partir de 1556, pour le roi Henri II, période qui connaîtra l'apogée de la reliure française de la Renaissance. Claude de Picques mit aussi son talent au service des rois François II et Charles IX.

Successeur de Gomar Estienne dans la charge de relieur du roi en 1556, il fut actif jusqu'en 1574 au plus tôt, et au plus tard jusqu'au début de 1578, date à partir de laquelle Nicolas Eve apparaît signalé comme relieur du roi.

Outre sa grande harmonie ornementale, cette élégante reliure conserve beaucoup de son premier éclat. Les fers, d'une riche variété de formes et savamment disposés, forment un lacis transparent et aéré, soutenu par un réseau des plus réussis déployant avec aisance toute la beauté de la composition.

Les fers qui ornent notre reliure (Nixon, *Grolier*, pl. E, n^{os} 47, 54b, 55a et b, et 57 ; pl. F, n^{os} 67a, 71a et 72), largement utilisés par Claude de Picques tout au long de sa carrière, ont été relevés par Nixon sur de nombreuses reliures que cet artiste réalisa pour Jean Grolier. Certains de ces fers se trouvent sur des reliures exécutées par C. de Picques pour Marcus Fugger et Marc Laurin ou Lauweryn.

Les gueules et le blanc des armoiries en partie effacés. Collier de l'Annonciade autour des armoiries en grande partie dédoré. Quelques habiles et légères restaurations aux charnières, coins et plats.





9

- 11 GAULTIER (Léonard). [Nouveau testament. 1576-1580]. In-8, maroquin brun, encadrement de doubles filets à froid dont un gras et maigre, large fleuron central de style oriental à fond azuré avec fleuron d'angles de même, dos orné de fleurons, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (Masson-Debonnelle). 600 / 800

R. Brun, p. 132 – Harvard, n° 94 – *La Gravure française à la Renaissance*, BnF, 1995, p. 472.

Belle suite de 99 figures (sur 108) gravées en taille-douce par *Léonard Gaultier* (1561-1635), destinée à illustrer le Nouveau testament.

Graveur d'Henri III, d'Henri IV et de Louis XIII, *Léonard Gaultier*, disciple d'Étienne Delaune, fut également éditeur et marchand d'estampes. Fils d'un marchand orfèvre, il se mit précocement à la gravure et fut admis à l'atelier de Jean Rabel à l'âge de 15 ans, et c'est à 19 ans, le 20 octobre 1580, qu'il termina cette superbe suite de figures. Gaultier avait prévu d'enrichir chacune de ces figures d'une brève légende, mais seules 19 d'entre elles en contiennent une. Certaines sont signées du monogramme de Gaultier et d'autres sont datées entre 1576 et 1580. Cet artiste contribua à l'évolution du portrait gravé comme forme indépendante de l'estampe en France. Gaultier épousa l'une des filles du peintre Antoine Caron et fut le beau-frère du graveur Thomas de Leu.

Cette suite contient un document biographique capital relatif à Gaultier, puisque sur la figure illustrant le chapitre XXV de Saint Mathieu se trouve le seul document connu portant une indication relative à l'état civil de l'artiste, donnant l'année de sa naissance ainsi libellé : « Acheve le XX octob. ætatis XIX. 1580 ».

Plusieurs épreuves sont à très grandes marges, et d'autres, coupées au-delà du trait carré, ont été montées.

Jolie reliure ornée de fleurons dorées de Masson-Debonnelle.

De la bibliothèque S. Mauris de Meldris, avec ex-libris moderne.



12 HEURES À L'USAGE DE PARIS. – Paris, Cercle de maître François, vers 1470 (puis v. 1510).

60 000 / 80 000

Parchemin. 166 ff. 134 x 90 mm (justification : 82 x 50 mm). 20 longues lignes par page. Réglure à l'encre rouge.

Composition. I⁶ (f. 1-6), II⁸-XI⁸ (f. 7-86), XII⁴ (f. 87-90), XIII⁸-XIV⁸ (f. 91-106), XV⁶ (f. 107-112), XVI⁸-XVII⁸ (f. 113-128), XVIII⁷⁽⁶⁺¹⁾ un feuillet a été ajouté en queue du cahier (f. 129-135), XIX⁸-XXI⁸ (f. 136-159), XXII⁷⁽⁸⁻¹⁾ le dernier fol., inutilisé, a été coupé (f. 160-166).

Note. Le dix-huitième cahier comporte 7 feuillets. A-t-on ôté un feuillet ? En a-t-on ajouté un ? Le cahier est composé de 3 bifeuillets et d'un feuillet simple ajouté à la fin, car on peut démontrer qu'il n'y a aucune lacune textuelle. Les suffrages sont composés d'une antienne, d'un verset, d'un répons et enfin d'une oraison. L'oraison à saint Antoine (f. 128v°-129) est bien complète (cf. *Corpus orationum*, n° 1486) : aucun feuillet n'a donc pu être ici ôté entre les f. 128 et 129. À la fin du cahier, l'oraison à sainte Catherine court sur les f. 134v°-135 (cf. *Corpus orationum*, n° 1521). Enfin, il y a continuité dans l'office de commémoration de sainte Marguerite entre l'antienne (f. 134v°) : *Hec est virgo sapiens et una de numero prudentium* (CAO 3007), et le verset (f. 135) : *Adjuvabit eam Deus vultu suo*, et le répons : *Deus in medio ejus non commovebitur* (CAO 6042), et enfin l'oraison : *Deus qui beatam Margaretam ad celos per martyrii palmam pervenire fecisti...* (cf. *Corpus orationum*, n° 1384b) : aucun feuillet n'a donc été ôté entre les f. 134 et 135 ; il semble bien, en revanche, qu'un feuillet ait été ajouté pour assurer la transcription des suffrages. Il n'y a donc pas de lacune textuelle ; il n'y a pas non plus de lacune matérielle.

Reliure. Velours vert tendu sur ais de bois, tranches dorées (Reliure du XVII^e siècle).

.../...



Le contenu.

f. 1-6 : Calendrier continu, en français, selon l'usage de Paris ; f. 7-11 : Les évangiles ; f. 11v° : Les commanditaires et leur patron (peinture ajoutée, début XVI^e s.) ; f. 12-46v° : Heures de la Vierge selon l'usage de Paris : Matine (f. 12-25) ; Laudes (f. 25-32) ; Prime (f. 32-35v°) ; Tierce (f. 35v°-37v°) ; Sexte (f. 37v°-39v°) ; None (f. 39v°-41v°) ; Vêpres (f. 42-43v°) ; Complies (f. 44-46v°) ; f. 47-60v° : Les Psaumes de la pénitence, avec litanies (f. 55-59v°) ; f. 61-63v° : Heures de la Croix ; f. 63v°-65v° : Heures du Saint-Esprit ; f. 66r°v° : [Régulé, mais blanc.] ; f. 67-88v° : L'Office des morts selon l'usage de Paris ; f. 89-90v° : [Régulés mais blancs.] ; f. 91-113 : Prières à la Vierge : *Salve mater pietatis*. – (f. 91v°) *Saluto te beatissima Dei genitrix virgo*. – (f. 92v°) *Obsecro te*. – (f. 95) *O intemerata*. – (f. 98) *Oratio ab beatam Mariam...* *Missus est Gabriel angelus ad virginem Mariam*. – (f. 101v°) *Oratio. Ave virgo virginum*. – (f. 103) *Antiphona. Alma redemptoris mater*. – (f. 105) *Memoria de conceptione virginis*. – (f. 105v°) *O intemerata*. – (f. 107v°) *Sequuntur gaudia beate Marie. Gaude flore virginali*. – (f. 108v°) *Sequitur oratio de virgine. Adesto nobis omnipotens Deus* ; f. 118v°-123 : *Sequitur hore conceptionis* ; f. 123-124 : *Alia ore contra pestem* ; f. 124v°-133 : Les suffrages : Saint-Sébastien (f. 124v°-126v°). – *De pluribus sancti commemoratio* (f. 126v°-127). – Saint Christophe (f. 127-128). – Saint Nicolas (f. 128r°v°). – Saint Antoine (f. 128v°-129). – Jean l'Evangéliste (f. 129). – Jean-Baptiste (f. 129-130). – Cosme et Damien (f. 130-131). – Étienne (f. 131). – Laurent (f. 131v°). – *De uno martyre pontifico commemoratio* (f. 131v°-132). – *De uno martyre commemoratio* (f. 132r°v°). – *De uno confessore episcopo* (f. 132v°). – *De uno confessore non episcopo* (f. 132v°-133). – *Pro uno abbate* (f. 133) ; f. 133v° : [Régulé, mais blanc.] ; f. 134-137v° : Les suffrages : Barbe (f. 134r°v°). – Catherine (f. 134v°-135). – Geneviève (f. 135). – Anne (f. 135). – Marguerite (f. 135v°-136). – Marie Madeleine (f. 136r°v°). – *De una virgine et martyre* (f. 136v°). – *De beata virgine non martyre* (f. 137). – *De sancta non virgine* (f. 137r°v°) ; f. 138-141 : Prières à la Vierge. *Avete omnes anime fideles quarum corpora* ; f. 141v°-143v° : [Régulés mais blancs.]

f. 144-150 : Prières diverses : *O crux ave spes unica hoc passionis tempore*. – *Oratio devota ad honorem crucifixi, ad honorem crucis, capitis crucifixi et corone spinee, etc.* – *Domine Iesu Christe qui septem verba die ultimo vite tue in cruce pendens dixisti* ; f. 150-152 : Évangiles selon saint Jean (19, 1-35) ; f. 152-161 : Prières à la Vierge. *Stabat mater dolorosa* ; f. 161v° : Versus sancti Bernardi. *Illumina oculos meos*. – *Oratio ante confessionem, etc.* – *De sancti Michiele* (f. 165v°-166).

La liturgie de ce manuscrit est à l'usage de Paris. Elle est homogène : le calendrier, les heures de la Vierge et l'office des morts rapportent l'usage de cette Église (cf. P. Perdrizet et Ottosen).

La décoration.

Si l'on excepte la peinture des possesseurs du manuscrit au début du XVI^e siècle (f. 11v°), la décoration de ce manuscrit est l'œuvre d'un unique artiste, un peintre parisien de l'entourage de Maître François. Cette main demeure encore inconnue, mais elle est d'une grande qualité, celle d'un véritable artiste. Celui-ci apparaît très proche de Maître François, qui appartient à l'une des deux « triades » d'artistes, selon l'expression de Nicole Raynaud (*art., cit.*, p. 35), qui vont se partager le marché parisien entre 1440 et 1500, et à laquelle appartiennent aussi le Maître de Jean Rolin et, un peu plus tard, le Maître de Jacques de Besançon. C. Sterling a mis en évidence l'influence de Fouquet subie par Maître François (*op. cit.*, p. 194, *passim*), à telle enseigne qu'il a été suggéré que celui-ci était tout simplement le fils de celui-là (cf. F. Avril, *art. cit.*).





Domine ne in furo
re tuo arguas me
neq; in ira tua cor
ripas me. **M**iserere mei dñe

Maître François était un habile chef d'atelier qui fut très présent sur le marché parisien pendant le troisième quart du XV^e siècle, et sa production connue dépasse sans doute la décoration et l'illustration d'une cinquantaine de manuscrits. Nicole Raynaud estime que « le considérable succès commercial de Maître François l'a conduit à s'entourer de nombreux imitateurs qui ont reproduit ses formes et ses compositions dans un style plus sommaire, et ne méritent pas d'être individualisés » (*op. cit.*, p. 45), sévérité qui ne peut en aucun cas inclure notre artiste, proche d'un point de vue stylistique du maître parisien certes, mais esprit ô combien inventif.

On ne trouvera pas, ici déclinés, tous les thèmes iconographiques traditionnels attachés aux manuscrits de ce type, car l'artiste a choisi de n'en illustrer que 5 sur des peintures en pleine page, et de multiplier les petits tableaux. Or il s'avère qu'il est capable de traduire souvent ses sujets de façon originale. Enfin, le traitement de toute la décoration de ce manuscrit est plein d'inventions. Il dispose d'une palette très douce, mais il sait toujours surprendre, comme avec ce manteau rose habillant l'ange Gabriel (f. 12), ou cet habit violet très pale, sur lequel court une écharpe très sombre, que porte le commanditaire du manuscrit (f. 91). Les paysages peuvent être profonds, mais ne sont jamais vraiment fuyants, avec une végétation de buissons (f. 144) ou d'arbres feuillus (f. 47, 67). Les scènes d'intérieur sont situées dans une architecture d'une géométrie très simple, avec une ouverture sur l'extérieur, et des personnages bien campés au premier plan ; le traitement de carrelages imprécis, plus suggérés que dessinés, est original et mérite attention (f. 12, 91).

Le programme iconographique est ici, apparemment, réduit au minimum : il comporte 5 PEINTURES EN PLEINE PAGE avec bordures, placées en tête des grandes sections du manuscrit, une *Annonciation* (f. 12) au début des heures de la Vierge, un *David* marque le début des psaumes de la pénitence (f. 47), une *Procession funéraire* celui de l'office des morts (f. 67). Une *Vierge et l'Enfant* marque le début d'une section vouée à des prières à la Vierge et aux suffrages (f. 91), et une *Crucifixion* le début d'un ensemble de prières et lectures diverses (f. 144).

Mais, au-delà des grandes parties ainsi marquées, chaque sous-section est introduite par une peinture de petit format. On compte ainsi 35 PETITES PEINTURES.

Dans l'ensemble du manuscrit, les bordures jouent un rôle considérable : elles encadrent comme à l'accoutumée les grandes peintures, mais aussi les petites. De plus, un type très original de petites bordures rectangulaires souligne l'emplacement de l'initiale des psaumes et lectures diverses : on compte ainsi 211 PETITES BORDURES.

6 grandes peintures ornent le manuscrit.

f. 11v^o : (Peinture exécutée vers 1510 par un artiste parisien.) Les possesseurs, agenouillés, accompagnés chacun de son patron, qui esquisse le geste de lui poser la main droite sur l'épaule : sainte Marguerite, qui tient dans sa main gauche un calice dans lequel se tient un dragon, et saint Jean-Baptiste qui tient dans sa main gauche l'agneau ; il s'agit là d'une scène d'extérieur placée dans un encadrement architectural.

Les cinq autres peintures sont l'œuvre du peintre parisien de l'entourage de Maître François.

f. 12 : L'Annonciation ; f. 47 : David écrivant ; f. 67 : L'Office des morts ; f. 91 : La Vierge et l'Enfant accompagnés de deux anges musiciens, devant lesquels s'agenouille le commanditaire ; f. 144 : La Crucifixion. Dans la bordure, les instruments de la passion.

Les bordures tiennent donc une place très considérable et passionnante dans ce manuscrit. Les grandes peintures sont à trois reprises encadrées d'une bordure de motifs végétaux (tiges avec feuilles vertes, fleurettes bleues et rouges, feuilles d'acanthé bleues, fruits rouges) au milieu desquels s'ébattent des oiseaux, des insectes ou des personnages totalement imaginaires (f. 12, 67,





91). Elles sont peintes sur des fonds blancs que viennent enrichir de larges surfaces mordorées en forme de feuilles ou de fleurs. Les motifs végétaux et zoomorphes sont peints sur ces surfaces mordorées, le fond blanc étant réservé à des petites feuilles d'acanthé, peintes en bleu et à l'or brun, qui servent à structurer les zones mordorées.

Dans la bordure de la *Crucifixion* apparaissent les instruments de la Passion sur un fond mordoré (f. 144), ce qui donne à la page un aspect narratif, que l'on ne retrouve que dans les suffrages lorsque les saints exhibent l'instrument de leur martyr.

L'admirable peinture de *David écrivant* sous l'inspiration du Saint-Esprit, sa lyre posée sur la souche d'un arbre mort (f. 47), est dotée d'une bordure très étonnante composée d'un fin treillage de couleurs très variées (bleu, rouge, vert, brun, or). À l'intérieur de chaque compartiment apparaît un motif différent, végétal (fleur, feuille enroulée), plus rarement zoomorphe (oiseau, oiseaux affrontés, animal imaginaire). Ce type de bordures est repris pour accompagner quelques petites peintures.

35 PETITES PEINTURES COMPLÈTENT L'ORNEMENTATION DU MANUSCRIT.

f. 7 : saint Jean à Patmos ; f. 8 : saint Luc ; f. 9 : saint Matthieu ; f. 10v° : saint Marc ; f. 25 : La Visitation ; f. 32 : La Nativité ; f. 35v° : L'Annonce aux bergers ; f. 37v° : L'Adoration des mages ; f. 39v° : La Présentation au temple ; f. 42 : La Fuite en Égypte ; f. 44 : Le Couronnement de la Vierge ; f. 61 : Le Portement de croix ; f. 63v° : La Pentecôte ; f. 92v° : La Vierge présente un Christ en croix à un mourant ; f. 95 : Vierge monochrome priant (sans bordure) ; f. 98 : La Vierge et le Christ portant les stigmates de sa crucifixion ; f. 101v° : La Vierge et l'Enfant ; f. 118v° : La Rencontre de Joachim et d'Anne à la Porte dorée ; f. 124v° : Saint Sébastien ; f. 127 : Christophe ; f. 128 : Saint Nicolas ; f. 128v° : Saint Antoine ; f. 129 : Jean l'évangéliste ; f. 129 : Jean-Baptiste ; f. 130 : Cosme et Damien ; f. 131 : Étienne ; f. 131v° : Laurent ; f. 134 : Sainte Barbe ; f. 134v° : Catherine ; f. 135 : Geneviève ; f. 135v° : Anne ; f. 135v° : Marguerite ; f. 136 : Marie Madeleine ; f. 150 : Jésus cloué sur la croix ; f. 152 : Pietà.

Les petites peintures (rarement plus de 2 cm de haut, sur 2/3 cm de largeur) sont accompagnées de bordures épargnant systématiquement la marge de droite, qui reste blanche. De nombreuses bordures sont du même type que celui rencontré plus haut pour certaines grandes peintures, mais l'artiste y joue davantage encore entre ses fonds blancs et mordorés. Il conserve systématiquement la marge blanche à droite, ce qui n'est pas sans poser des problèmes pour peindre la marge intérieure au recto des feuillets, car celle-ci est nécessairement très étroite ; aussi l'artiste contourne-t-il la difficulté en peignant un ensemble de vaguelettes mordorées (f. 25, 32, 134). Mais il use d'abord de la méthode utilisée pour la bordure des grandes peintures, avec ses grandes surfaces mordorées en forme de feuilles ou de fleurs (f. 10v°, 39v°, 63v°). Il est vrai que le principe de l'alternance de fonds blancs et mordorés offre de nombreuses possibilités que l'artiste n'hésite pas à utiliser, brisant ainsi tout risque d'uniformisation : il peut se contenter de couper l'espace en une alternance de bandes obliques blanches et dorées (f. 44, 61, 92v°), en petits compartiments rectangulaires (f. 131), ou de le briser en compartiments angulaires (f. 7, 135v°), ou encore de l'adoucir avec une forme souple suggérant l'enroulement d'un phylactère (f. 135). Enfin, il est possible de mêler les procédés, surfaces obliques et angulaires (f. 9, 150). Cet ensemble de bordures sur trois côtés sur fond blanc avec surfaces mordorées présente une étonnante variété.

Très surprenante aussi est l'apparition dans ces bordures à trois côtés de troncs d'arbres morts. Sur un fond blanc, des troncs mordorés s'étendent du bas en haut de la bordure et de gauche à droite ; s'y ajoute une décoration fidèle à la précédente, avec les mêmes motifs végétaux et zoomorphes (f. 128^v, 131^v) ; une grosse branche morte peut aussi parfois être sollicitée seule pour remplir la bordure inférieure (f. 131).

Il existe enfin un certain nombre de bordures qui ne sont composés que d'un compartimentage carré. Partant de là, l'artiste emploie deux procédés : peindre des carrés dans une alternance de couleurs vives (bleu, brun, vert), et y inscrire une fleur ou une feuille (f. 129, 135). Il s'agit là de la reprise du procédé vu plus haut pour la bordure du *David écrivain*. Un dernier procédé est utilisé ici par l'artiste, jamais à court d'idées : sur une trame qui pourrait évoquer un treillage de perches de bois, grimpent dans plantes (tiges, quelques petites feuilles vertes, des fleurs (ancolies, œillets, etc. et fruits rouges), qui enlacent la structure et éclosent dans ces carrés (f. 101^v, 124^v, 130, 136).

211 PETITES BANDES MARGINALES ACCOMPAGNENT LES INITIALES.

Le reste de la décoration consiste en initiales au début des psaumes, prières, lectures, etc. ; celles-ci sont d'une grande simplicité car elles sont peintes à l'or bruni sur fonds bruns ou bleus. Mais elles sont accompagnées et soulignées dans la marge de gauche d'une bande absolument étonnante, d'une dimension approximative de 8 lignes ; si l'initiale est en haut ou en bas de page, cette petite bordure est mise en équerre. Elles sont de deux types ; l'un et l'autre reprennent les thèmes végétaux et zoomorphes évoqués plus haut à propos des bordures des peintures en pleine page, mais le premier est peint sur un fond mordoré, quand le second est presque monochrome : c'est un bleu très profond sur lequel est planté, autour d'une fine tige à l'or, un décor (fleur, oiseau, animal imaginaire) d'un bleu du même ton, mais légèrement éclairci.

Provenance. Aucun indice.

- Le commanditaire figure probablement sur la peinture de la *Vierge et l'Enfant* (f. 91), mais aucun indice ne permet de l'identifier.
- Les possesseurs sont représentés avec leurs armes (f. 111^v), mais leur lecture est vaine, car l'une a été recouverte d'une couche de peinture sombre et l'autre a été grattée.

Bibliographie. CAO = R.-J. HESBERT, *Corpus antiphonarium officii*, 5 volumes, Rome, 1963-1975. – *Corpus orationum*, 9 volumes, Turnhout, 1992-1996 (*Corpus Christianorum. Series latina*, 160A-H). – P. PERDRIZET, *Le calendrier parisien à la fin du moyen âge*, Paris, 1933 (*Publications de la Faculté des lettres de l'Université de Strasbourg*, 63). – K. OTTOSEN, *The responsories and versicles of the Latin office of the death*, Aarhus, 1993. – L'artiste qui a exécuté la décoration de ce manuscrit est inconnu, aussi la bibliographie ne peut-elle porter que sur son « inspirateur » : F. AVRIL, « Jean Fouquet et ses fils », *Jean Fouquet, peintre et enlumineur du XV^e siècle*, sous la dir. de F. Avril (Paris, BNF, 2003), p. 18-28. – C. STERLING, *La peinture médiévale à Paris, 1300-1500*, t. II (Paris, 1990), p. 190-213 (sur Maître François). – N. REYNAUD, « Maître François », *Les manuscrits à peintures en France, 1440-1520* (Paris, BNF, 1993), p. 45-52.

SUPERBE PETIT MANUSCRIT, SANS LACUNE, ŒUVRE D'UN ARTISTE REMARQUABLE QUI RESTE À DÉCOUVRIR.





13 HEURES SELON L'USAGE DE CHARTRES. – Chartres, fin XV^e siècle.

30 000 / 35 000

Parchemin. 165 ff., 202 x 138 mm (justification : 112 x 72 mm). 17 longues lignes par page. Réglure à l'encre rouge.

Composition. La reliure est trop serrée pour autoriser un compte absolument sûr de la composition des cahiers. On notera que les f. 144v°-145, sur lesquels rien n'a été écrit, ont été réglés et jouissent, comme toutes les pages du manuscrit, d'une bordure peinte dans la marge extérieure : il est donc probable que les bordures ont été peintes avant la copie du texte.

Reliure veau fauve, plats ornés de compartiments entrelacés, de coquilles et de fleurons azurés, os orné, tranches dorées. Il subsiste encore quelques traces d'une cire qui rehaussait primitivement quelques entrelacs (*Reliure vers le milieu du XVI^e siècle*).

Le contenu.

f. 1-12v° : Calendrier (en français), selon l'usage de Chartres ; f. 13-17 Les évangiles. ; f. 17-22 : Prières à la Vierge. *Obsecro te*. – *O intemerata* ; f. 22v° : Blanc ; f. 23-72 : Heures de la Vierge selon l'usage de Chartres : Matine (f. 23-38). – Laudes (f. 38-48). – Prime (f. 48v°-53v°). – Tierce (f. 54-57v°). – Sexte (f. 58-61). – None (f. 61v°-64v°). – Vêpres (f. 65-68). – Complies (f. 68-72). ; f. 72v° : Blanc ; f. 73-88 : Psaumes de la pénitence. – Litanies (f. 83-88). ; f. 88v° : Blanc ; f. 89-114v° : Office des morts selon l'usage de Chartres ; f. 115-117 : *De la Sainte Trinité*. – *Oraison a dieu le pere*. – *Oraison a dieu le filz*. – *Oraison au saint esprit* ; f. 117-119 : *Devote contemplacion à la benoiste vierge Marie estant et plorant son fils aupres de la croiz*. *Stabat mater dolorosa* ; f. 119-122v° : *Ensuyvent les salutations de la benoiste vierge Marie mere de dieu... Ave regina celorum* ; f. 123-133 : *Oraison tres devote*. *Ave rosa* ; f. 133v°-138v° : *Les quinze joyes Nostre Dame*. *Doulce Dame de misericorde* ; f. 139-140 : *Oraison a nostre seigneur et a la glorieuse mere* ; f. 140v°-143 : *Les sept petitions a nostre seigneur*. *Doulx dieu, doulx pere* ; f. 143v°-144 : *Oraison de la benoiste croiz* ; f. 144v°-145 : Pas de texte, mais



présence de la réglure et des bordures ; f. 145^v-154 : Suffrages : *De saint Michel* (f. 146^r^v). – *De saint Jehan Baptiste* (f. 146^v). – *De sainte Jehan l'evangeliste* (f. 146^v-147). – *De saint Pierre et saint Paul* (f. 147^r^v). – *De saint Thomas* (f. 147^v-148). – *De tous apostres* (f. 148). – *De saint Estienne* (f. 148^r^v). – *De sainte Sebastien* (f. 148^v-149^v). – *De saint Crespin et saint Crespinien* (f. 149^v-150). – *De plusieurs martyrs* (f. 150^r^v). – *De saint Nicolas* (f. 150^v). – *De tous les saints* (f. 150^v-151). – *De sainte Anne* (f. 151^r^v). – *De sainte Marie Magdalene* (f. 151^v-152). – *De sainte Katherine* (f. 152). – *De sainte Barbe* (f. 152^v-153). – *De madame sainte Marguerite* (f. 153^r^v). – *De sainte Appoline* (f. 153^v-154) ; f. 154^v-157^v : *Les sept vers saint Bernard*. O bone Jhesu. Illumina oculos meos ; f. 157^v-158^v : *Louenge a nostre seigneur par David*. Confitemini Domino ; f. 159-160 : *Les sept vers saint Gregoire*. O Domine Iesu Christe, adoro te. ; f. 160^v-162 : *Oraisons a nostre seigneur*. ; f. 162^v-164 : *Ensuyvent les anthiennes qui se dient a l'honneur de Nostre Dame*... Alma redemptoris mater ; f. 164-165 : *Pour les amys trespasses*. Avete omnes anime fideles ; f. 165^r^v : *De saint Christofle*.

Ce livre d'Heures est à l'usage de Chartres. On relève au calendrier, le 17 octobre : *La dédication de l'église de Ch[artres]*. La liturgie des Heures et de l'Office des morts sont également chartaines. Dans les litanies des Psaumes de la pénitence, on relève des suites bien chartaines : ... Hilaire, Aniane, Gatien, Cyprien, Julien, Lubin, Fiacre, etc. Yves, Gilles, Loup, etc. Hubert, Aubin, ... Agathe, Geneviève, Agnès, ... Brigitte, Sophie...

Les suffrages sont donc conformes : Michel, Jean-Baptiste, Jean l'évangéliste, Pierre et Paul, Thomas, Tous les apôtres, Étienne, Sébastien, Crespin et Crespinien, Plusieurs martyrs, Nicolas, Tous les saints, Anne, Marie-Madeleine, Catherine, Barbe, Marguerite, Apolline et Christophe.

Nous avons donc là un manuscrit parfaitement homogène du point de vue liturgique.



La peinture.

Ce manuscrit a été exécuté dans le diocèse de Chartres par des artistes locaux, mais l'influence parisienne y est sensible, notamment dans le traitement des bordures.

14 GRANDES PEINTURES MARQUENT LE DÉBUT DES GRANDES SECTIONS DU MANUSCRIT. De larges bordures encadrent ces miniatures ; elles couvrent aussi la marge extérieure de toutes les pages. Elles se composent de feuillages, de fleurs et de fruits, où apparaissent des insectes, des oiseaux et des grotesques.

1. f. 23 : L'Annonciation ; 2. f. 38 : La Visitation ; 3. f. 48^v : La Nativité ; 4. f. 54 : L'Annonce aux bergers ; 5. f. 58 : L'Adoration des mages ; 6. f. 61^v : La Présentation au Temple ; 7. f. 65 : La Fuite en Égypte ; 8. f. 73 : David et Goliath ; 9. f. 89 : Job ; 10. f. 115 : La Trinité ; 11. f. 123 : L'Assomption ; 12. f. 132^v : La Vierge et l'Enfant ; 13. f. 144 : Le Portement de croix, et les instruments de la Passion ; 14. f. 145^v : Saint-Michel.

AU MOINS DEUX ARTISTES ONT TRAVAILLÉ À LA DÉCORATION DE CE MANUSCRIT. Le premier est l'auteur des peintures 1, puis 3 à 10, et il est possible aussi qu'il ait coloré la gravure sur bois collée en tête de l'*Oraison tres devote à dire chacun*, Ave Rosa. C'est un artiste dont la principale qualité est sans doute la peinture des personnages ; visage, pose, habit. Si les visages n'ont guère de caractère, ils n'en demeurent pas moins beaux. Sa palette est sans surprise : le bleu y domine avec un rouge profond systématiquement rehaussé de hachures à l'or. Le traitement de l'illustration qui introduit les Psaumes de la pénitence et l'Office des morts mérite attention.

Le choix du thème de *David et Goliath* (f. 73) n'a rien d'exceptionnel, si ce n'est de le trouver ici dans un manuscrit très provincial : devant les armées rassemblées, un jeune David blond, à l'allure paysanne, brandit la fronde avec laquelle il vient de blesser mortellement un Goliath casqué et armé qui, au premier plan, s'écroule.

L'Office des morts est introduit par une peinture de *Job* (f. 89), couvert de pustules, assis sur un tas de fumier, recevant ses trois amis, vêtus d'habits de couleurs vives, qui viennent le consoler.

Le second artiste est l'auteur des peintures 2, puis 11 à 14. C'est un peintre et dessinateur peu adroit ; son inspiration n'est pas sans naïveté, donc intéressante, ce qui est sensible notamment dans ses deux dernières peintures (f. 144 et 145^v) dont le traitement échappe en partie aux conventions.

Le texte des Heures de la Vierge commence par une grande initiale (4 lignes de hauteur) ; les autres parties sont introduites par une initiale de plus petite dimension (3 lignes) ; le même type d'initiales est parfois utilisé au début de certains psaumes et certaines oraisons. Toutes sont peintes sur fond or, et ornées en leur centre d'une fleur. Il existe encore deux types d'initiales d'un module plus petit : l'un (2 lignes de hauteur) est peint en bleu rehaussé de blanc sur fond or ; il est utilisé au début des prières, des psaumes et des oraisons ; l'autre (une ligne de hauteur) est peint à l'or sur fond bleu et lie-de-vin ; il est utilisé au début des versets.

Le reste de la décoration consiste en bouts de ligne et rubriques.

Provenance.

- Armes peintes : *De gueules au lion d'argent tenant un croissant de même* (dans la bordure du f. 38^v).
- Catherine Jubin, de Brou (Eure-et-Loire), troisième quart du XVI^e siècle (?) : « Ces presentes heures appartiens a Caterinne Jubin de Bray, fille de ... » (f. A). – « Catherine Jubin de Brou / Jehan Jubin » (f. A). – « Caterine Jubin » (contre-plat sup.). – « Catherine Jubin / M. Bray » (f. Bv^o). – Prière à la « Mère du Rédempteur » signée : « Bray / C. Jubin / 1576 » (f. Bv^o).
- Famille de Malezieu (à partir de 1576) : « Ces presentes heures appartiennent a Michel de Malzieu, escuyer, sieur de Bray. Ceux qui les trouveront les luy rendent et se payra bien, le jour de saint Lubin [= 14 mars] l'annee mil cinq cent septante et six. [Signé :] Michel de Malezieu. » (f. Bv^o). – « Ce livre appartient a moy Nicolas de Malzieu. 1661 » (f. A).

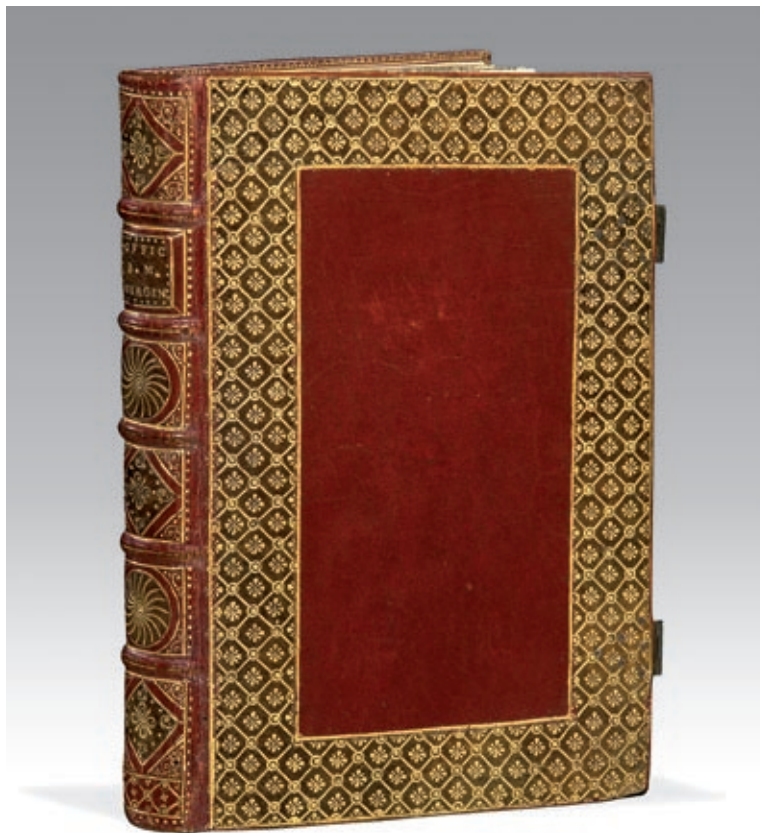
Note. Il est possible qu'il s'agisse ici, en effet, de l'académicien Nicolas de Malezieu (1650 – 1727), ou de son père. L'académicien porte le prénom de son père, Nicolas de Malezieu, écuyer et seigneur de Bray. L'académicien, Nicolas de Malezieu, écuyer et seigneur de Châtenay [Malabry], est né à Paris en 1650 ; il fut élu à l'Académie française en 1701. Son éloge funèbre fut écrit par Fontenelle.

Son blason : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de 2 lis de jardin du même et en pointe d'un lion aussi d'or* (H. JOUGLA DE MORENAS, *Grand armorial de France*, n° 22576).

- Paris, Vente Belin, février 1936, n° 7.

Bibliographie. B. LE BOUYER DE FONTENELLE, « Éloge de M. de Malézieu », dans *Histoire de l'Académie royale des Sciences*, 1727 (Paris, 1729), p. 145-151. – Voir aussi C.F. LAMBERT, *Histoire littéraire du règne de Louis XIV*, volume 2 (Paris, 1751), p. 137 ; *Dictionnaire historique, littéraire et critique contenant une idée abrégée de la vie et des ouvrages des hommes illustres...*, t. IV (Avignon, 1759), p. 307-308.

MANUSCRIT BIEN LOCALISÉ, SUPERBEMENT RELIÉ, DANS UN BEL ÉTAT DE CONSERVATION.



- 14 HEURES À L'USAGE DE ROUEN. Hore intemerata Virginis Marie secundum usum rothomagensis. Paris, Thielman Kerver, 28 avril 1501. In-8, maroquin rouge, encadrement mosaïqué de maroquin Lavallière orné d'un treillage doré meublé de fleurettes, dos orné de pièces mosaïquées du même maroquin de forme carrée portant une fleurette dorée, ou circulaire portant une roue à rayons courbes, doublure de maroquin vert ornée d'une dentelle dorée droite, fermoirs en métal, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*). 5 000 / 6 000

Lacombe, n° 103 – Bohatta, n° 1333 – Frère, *Manuel du bibliographe normand*, p. 79.

Imprimé par Regnault à Caen, en rouge et noir, et en caractères gothiques, ce livre d'Heures est abondamment illustré : il est orné de la marque de Kerver sur le premier feuillet, de nombreux encadrements historiés ou grotesques sur fond criblé, et de 17 GRANDS BOIS GRAVÉS. Calendrier en rouge et noir.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR VÉLIN, réglé, lettrines enluminées, initiales dorées sur fond rouge ou bleu, bouts de lignes en rouge ou bleu, quelques traces de coloriage (sur le bois du f. fii).

ÉLÉGANTE ET SOBRE RELIURE MOSAÏQUÉE, ATTRIBUABLE À PADELOUP : on reconnaît en effet les motifs du treillage, la fleurette à quatre pétales, la roue à rayons courbes, la dentelle intérieure... Elle fut sans doute réalisée avant 1720.

Exemplaire très court de marges, rognées à la limite de l'encadrement, souvent atteint en tête. Signatures coupées.

- 15 HEURES À L'USAGE DE ROUEN. Ces presentes heures a lusaige de Rouan au long sans requierir : avec les miracles nostre dame et les figures de lapocalipse & de la bible & des triu(m)phes de Cesar, et plusieurs aultres hystoires faictes a lantique, ont este imprimees pour Symon Vostre Libraire : demourant a Paris. S.d. [1508]. In-4, veau fauve, encadrement de filets à froid, large roulette aux entrelacs dorés encadrant les plats, importante plaque composée de filets et rinceaux à la cire blanche, noire et verte s'entrecroisant dessinant un motif losangé de style oriental avec fleurons azurés et pointillé sur le champ, dos lisse orné d'une large roulette dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

Bohatta, n° 1343 – Lacombe, n° 181 – R. Brun, p. 209.

Célèbres *Heures* d'une importance iconographique capitale, désignées en raison de leur format, sous le nom de *Grandes Heures de Vostre*.

Elles ont été imprimées vers 1508, date du commencement du calendrier qui va jusqu'en 1528.

SPLENDIDE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR BOIS, composée de la marque de Simon Vostre sur le titre et 27 planches appartenant à deux suites utilisées par Vostre, et bordures à chaque page composées d'une étonnante variété de sujets tirés de la *Vie de la Vierge*, de *Joseph*, du *Christ*, de *Suzanne*, de *l'Enfant prodigue*, de *l'Apocalypse*, les *Péchés capitaux*, les *Vertus théologiques*, les *Triumphes de César*, les *Sibylles*, une *Danse des Morts*, ainsi qu'un calendrier et une curieuse suite de *Jeux*.

Ces bordures comprennent un certain nombre de pièces en vers français.

Parmi les 27 planches qui ornent ce livre d'Heures, on trouve les 14 ravissantes planches à pleine page, d'une brillante facture, ayant subi l'influence des maîtres allemands ; elles représentent : *Saint Jean buvant un calice empoisonné*, le *Baiser de Judas*, *l'Annonciation*, la *Visitation*, la *Nativité*, *l'Annonciation aux bergers*. Enfin, 11 planches légèrement plus petites, placées dans de magnifiques encadrements de colonnes avec pieds de griffons, sont d'une facture plus archaïsante.

Exemplaire imprimé sur papier, réglé, initiales et bouts de lignes rubriqués en rouge et bleu.

REMARQUABLE RELIURE À PLAQUE AVEC RUBANS ENTRELACÉS REHAUSSÉS DE CIRE BLANCHE, NOIRE ET VERTE.

Très prestigieuse provenance : Bertram 4^e Earl of Ashburnham (1797-1878), I, 1897, n° 2049, avec reproduction de la reliure à pleine page ; Lebeuf de Montgermont (1914, n° 43) ; et Édouard Rahir, avec ex-libris (II, 1931, n° 333, avec reproduction de la reliure).

La même collection Rahir offre un autre spécimen de cette plaque aux « compartiments de mosaïque de cire » (I, 1930, n° 102, avec reproduction), recouvrant *L'Histoire Ætiopique* d'Héliodore, Paris, 1553, utilisée avec de nombreuses variantes.

Taches brunes sur les marges supérieures des 3 premiers et des 3 derniers feuillets avec cassures et manques marginales touchant à peine le sujet. Mouillures claires sur les marges. Quelques restaurations à la reliure. Coiffe supérieure refaite.





- 16 HEURES À L'USAGE DE ROME. A la louenge de dieu & de la tressainte & glorieuse vierge Marie et a ledification de tous bo(n)s catholiques ont este commenees ces presentes heures a lusaige de Romme... *Imprimées à Paris par Gillet Hardouyn libraire demourant au bout du po(n)t nostre Dame deva(n)t saint Denis de la chartre a lenseigne de la Rose*. [Vers 1509]. In-8, maroquin noir, roulette feuillagée entourée d'un double filet en encadrement, important décor doré dessinant un rectangle cintré aux angles et un losange s'entrecroisant, larges fleurons aux angles, et au centre composé de différents fers, dont deux azurés, rinceaux de filets et petits fers, fers aldins sur les bords, dos orné de caissons à froid et petit fer doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

Bohatta, n° 896 – Brunet, *Heures*, n° 232 – Lacombe, n° 189.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE.

L'illustration comprend 17 grandes figures gravées sur bois et 18 petites, plus l'homme anatomique entouré de quatre petits bois au verso du premier feuillet. Elles ont été entièrement et très finement peintes à l'époque, aux tons les plus vifs, traitées avec une très grande délicatesse, et richement rehaussées d'or.

TOUTES LES PAGES SONT ORNÉES DE BORDURES FLORALES MINIATURÉES, LES GRANDS BOIS PLACÉS DANS DES CADRES TRAITÉS À L'OR LAVÉ, et l'exemplaire est entièrement rubriqué en bleu, rouge et or.

BELLE RELIURE EXÉCUTÉE PAR JEAN PICARD, libraire et relieur parisien en activité d'au moins 1539 à septembre 1547.



Elle est à rapprocher de quelques-unes des reliures de la bibliothèque de Jean Grolier, sorties de l'atelier de Jean Picard, relieur attitré du grand bibliophile de 1540 à 1547, et qui eut largement recours aux mêmes fers que ceux de notre reliure. Jean Picard n'exécuta pas moins de deux cent trente reliures à décor d'entrelacs géométriques pour le « prince des bibliophiles ». A. Hobson reconnaît son matériel sur une reliure de dédicace, commandée en 1539, couvrant un manuscrit offert à François I^{er}.

Tout ce matériel de dorure fut donné jadis à Claude de Picques ; de manière très convaincante, il est donné par A. Hobson, *Humanist and Bookbinders*, Cambridge, 1989, pp. 267-271, à Jean Picard, représentant parisien de l'imprimerie aldine et relieur. Obéré, Picard quitta Paris précipitamment en 1547, abandonnant son matériel qui sera par la suite intégré par Gomar Estienne — le prédécesseur de Claude de Picques dans la charge de relieur du roi — dans l'ornementation des reliures de la bibliothèque royale.

Après le départ de Jean Picard, c'est aussi Gomar Estienne qui deviendra, dès janvier 1548, l'agent parisien de Francesco Torresano d'Asola, gendre d'Alde Manuce et directeur des presses aldines à Venise, ce qui permet de penser que le matériel de dorure aurait pu appartenir à Torresano, ou devenir sa propriété après ces événements, pour en faire usage après 1547.

Parmi les fers utilisés pour Grolier et présents dans notre reliure, on trouve : Nixon, *Grolier*, pl. C, fers n^{os} 8a et b, 10, 12 et 16 ; pl. D, fer n^o 26, ce dernier est azuré sur notre reliure.

De la bibliothèque du colonel Daniel Sicklès (ex-libris).

Exemplaire incomplet du feuillet L2. Salissures au titre. Gardes renouvelées. Charnières, coiffes et coins restaurés.

- 17 MAFFEI (Raffaele, dit Volaterranus). *Commentariorum Urbanorum*. Bâle, Hieronymus Froben, Nicolas Episcopus, 1544. In-folio, veau fauve, encadrement d'une bande peinte en brun en entre-deux, double jeu d'entrelacs s'articulant autour d'un rectangle cintré sur les bords placé sur un fond en partie au pointillé doré, sur le champ de la composition rinceaux de feuillages stylisés aux fers azurés et mosaïqués, au centre important ovale azuré composé de rinceaux et volutes peintes en brun et bleu-gris rappelant les cuirs enroulés, au dessus et en dessous du rectangle la date de 1552, dos orné de fleurons mosaïqués, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 10 000 / 15 000

Harrisse, BAV, n° 257, et *Additions*, n° 146.

Rédition du plus important ouvrage de l'érudit italien Raffaele Maffei, dit Volaterranus (1455-1522), dont la première édition vit le jour à Rome en 1506, suivie des éditions parisiennes de 1511, 1515, 1526, et bâloises en 1530 et 1544.

Les douze premiers livres traitent de la géographie et l'auteur fait entre autres choses de précieuses observations sur les découvertes maritimes des Portugais et Espagnols. La seconde partie, intitulée *Anthropologia*, traite des hommes illustres de l'antiquité et modernes, et enfin la dernière partie, *Philologia* est consacrée aux sciences sous des aspects encyclopédiques.

Les fers azurés se rapprochent de certains fers utilisés par le relieur « à l'arc de Cupidon » mais aucun d'entre eux n'est identique. Certains sont reproduits dans le catalogue de H. M. Nixon, *Bookbindings from the Library of Jean Grolier*, 1965 (pl. I).

SUPERBE RELIURE EXÉCUTÉE POUR THOMAS WOTTON (1521-1587), « le Grolier anglais ». Elle porte, deux fois répétée sur chaque plat, la date caractéristique de 1552.

Trois ateliers parisiens travaillèrent pour Wotton : l'atelier A, qui est probablement celui de l'atelier du « Pecking Crow Binder » (Corneille becquetant) en activité de 1535 à 1550 environ, l'atelier B, qui possédait le fer à ses armes, et l'atelier C qu'exerça de 1540 à 1565 environ duquel sortirent les 11 reliures connues portant la date de 1552 commandées par Wotton durant son dernier séjour à Paris, de 1547 à 1552 (voir l'étude de Mirjam M. Foot dans *The Henry Davis Gift*, I, pp. 139-155). Cette reliure y est citée dans l'Appendice VI (p. 154), sous le n° 3. De cet atelier C sortent également deux reliures exécutées pour Grolier (Austin 89 et 351).

Cette superbe reliure, à laquelle le centre azuré confère tout son caractère et son chatoiement, a figuré au célèbre catalogue d'Édouard Rahir, *Livres dans de riches reliures* (Paris, 1910, n° 42, avec reproduction à pleine page, pl. 9).

Acquise par Cortlandt Bishop, dont elle porte l'ex-libris (III, 1938, n° 2333), elle a en dernier lieu appartenu au colonel Daniel Sicklès.

Exemplaire réglé.

Dos refait.



- 18 OFFICE DE LA VIERGE MARIE (L'), à l'usage de l'Eglise Catholique, apostolique & romaine, avec les Vigiles, Pseaumes graduels, Penitentiaux, & plusieurs prieres, & oraisons. *Paris, Jamet Mettayer, 1586*. 2 parties en un volume grand in-4, maroquin olive, plats et dos couverts d'un grand décor à la fanfare : triple encadrement, riche composition de trois filets, dont un écarté, dessinant des compartiments dont les ovales, hormis celui du centre, sont remplis de roses, fleurs stylisés, grandes marguerites et pommes, avec combinaison variée de cercles, de quadrilobes, de triples anneaux enchaînés, de rectangles cintrés aux extrémités et lobés de part et d'autre, volutes à plusieurs spirales serties de fleurettes et petits fers, branches courbes de feuillage sortant de cornes d'abondance, fer au " bonnet pointu " posé sur une volute à queue, dos lisse orné d'un décor semblable, un filet alternant avec des filets obliques sur les coupes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

Belle édition imprimée en rouge et noir, ornée d'une remarquable illustration gravée en taille-douce comprenant une vignette sur le titre et 18 jolies figures à pleine page dans le texte, dont une répétée, non signées, hormis une portant le monogramme A.B. (f. 158v).

SUPERBE RELIURE À LA FANFARE SORTIE DE L'ATELIER DU DOREUR ROYAL, D'UNE ÉTONNANTE ET HARMONIEUSE DENSITÉ ORNEMENTALE.

Cette admirable reliure n'est pas citée par G.D. Hobson qui signale néanmoins cinq autres reliures sorties de cet atelier, dont trois pour le roi Henri III (1551-1589) et une pour Jacques VI d'Écosse et I^{er} d'Angleterre (1566-1625) datées de 1577 à 1584 (Hobson n^{os} 103, 125, 127, 131b et 141).

Deux fers de son matériel se retrouvent sur notre reliure : la grande marguerite au cœur ovale (H. fig. 49f), et la pomme dans sa branche feuillue. Notre reliure élargit la date d'activité de cet atelier, donnant comme *terminus ad quem* de sa production l'année 1586.

L'exemplaire de dédicace à Jacques VI d'Écosse du Xénophon imprimé par Henri Estienne en 1581, de la collection Dutuit (1899, n° 623, reprod., Hobson, n° 127), richement relié à la fanfare, présente deux fers utilisés dans la reliure ici décrite.

Exemplaire réglé.

Piqûres de vers sur le titre et les deux feuillets suivants. Petite galerie traversant le volume sur le bas de la marge intérieure. Doublures renouvelées. Charnière faible et mors fendus au premier plat. Coiffes refaites, quelques restaurations aux charnières et aux coins. Insignifiant travail de vers sur le bas des plats.





- 19 OFFICE DE LA VIERGE MARIE (L'), à l'usage de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, avec les Vigiles, Pseaumes graduels, Penitentioux, & plusieurs prieres, & Oraisons. Paris, Jamet Mettayer, 1586. In-4, maroquin rouge, triple filet d'encadrement, dont un écarté, semé de lis sur les plats avec important décor de feuillage et tête dorée aux angles, au centre du premier plat médaillon de l'Annonciation, et du second, médaillon de la Crucifixion, entourés d'un monogramme complexe, répété quatre fois de chaque côté et placé dans un médaillon ovale orné de volutes et annelets, dos lisse orné d'un semé de lis, tête de mort, armes royales de France et devise du roi Henri III en queue du dos, lanières d'attache de soie, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 12 000 / 15 000

Édition imprimée en rouge et noir, différente de l'édition décrite ci-dessus.

Belle illustration gravée en taille-douce, comprenant une vignette sur le titre et 18 superbes figures, dont 14 à pleine page ; l'une porte l'*excudit* de Rabel, une autre (f. 158v) le monogramme ZB (?).

SUPERBE EXEMPLAIRE, réglé, de ce célèbre *Office de la Vierge Marie*, connu aussi sous le nom d'*Heures du roi Henri III*, relié AU CHIFFRE COMPLEXE DE LA CONGRÉGATION ROYALE DES PÉNITENTS DE L'ANNONCIATION DE NOTRE-DAME, fondée par Henri III.

Donnant dans une religiosité exacerbée et subissant le sursaut de la Contre-Réforme, le roi Henri III fonda dès 1583 plusieurs fraternités de pénitents avec l'objet de préparer ses membres à la bonne mort. En même temps, les membres de ces congrégations passaient des commandes d'ouvrages de spiritualité qu'ils faisaient habiller et orner d'emblèmes, parfois funèbres, et de semés, par des grands relieurs, notamment Clovis Eve et Georges Drobet. Ces reliures furent exécutées entre environ 1583 et 1589, date de la mort tragique du dernier Valois.

D'après H.M. Nixon, *Sixteenth-century gold-tooled bookbindings in the Pierpont Morgan Library*, New York, 1971, n° 55a, le monogramme complexe contient les lettres ACDEGILMNOPRST.

Paul Culot, dans son remarquable travail publié conjointement avec Anthony Hobson, *La Reliure en Italie et en France au XVI^e siècle*, Bruxelles, 1991, n° 64, écrit : *La présence des armoiries de France au dos des volumes s'explique par les relations privilégiées qui liaient les membres de ces confréries de pénitents à leur fondateur ; les reliures frappées à ces armes n'ont toutefois jamais appartenu au roi Henri III.*

ÉLÉGANTE RELIURE PARISIENNE AU SEMÉ DE LIS D'OR ET DÉCOR DE FEUILLAGE ET EMBLÈME POUR PÉNITENT.

Elle a figuré au catalogue d'Édouard Rahir, *Livres dans de riches reliures*, Paris, 1910 (n° 83, pl. 16).

Deux mors supérieurs restaurés et infime réparation à deux coins.

- 20 OFFICIUM B. MARIAE Virginis, nuper reformatum, et Pii V. Pont. Max. Iussu editum. *Anvers, Ex Officina Christophe Plantin, 1575*. 2 parties en un volume in-8, maroquin havane, décor à la fanfare, encadrement d'un filet à froid et d'une bande peinte brune et blanche cernée aux filets dorés, compartiments dessinés par une bande peinte brune et blanche entièrement ornés de fleurons, fers azurés, grandes marguerites, petits fers et fleurettes, volutes serties aux petits fers, volutes à queue peintes, médaillon central au premier plat figurant l'Annonciation et la Crucifixion au second, aux angles feuillage au naturel et petites marguerites dans des cercles avec volutes, dos lisse orné de même, traces d'attaches, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

Seconde édition, imprimée en rouge et noir, de ce beau livre d'Heures dont la première sortit des presses plantiniennes en 1573.

Ravissante illustration gravée en taille-douce, comprenant une vignette sur le titre et 18 figures dans le texte, dont quelques-unes appliquées, gravées par *Abraham de Bruyn, Peter Huys* et *Hieronymus Wierix*, d'après les dessins de *Peter van der Borcht*.

Chaque page est ornée d'un joli encadrement gravé sur bois en partie de style Renaissance.

La seconde partie contient un recueil d'Hymnes en 70 pp.

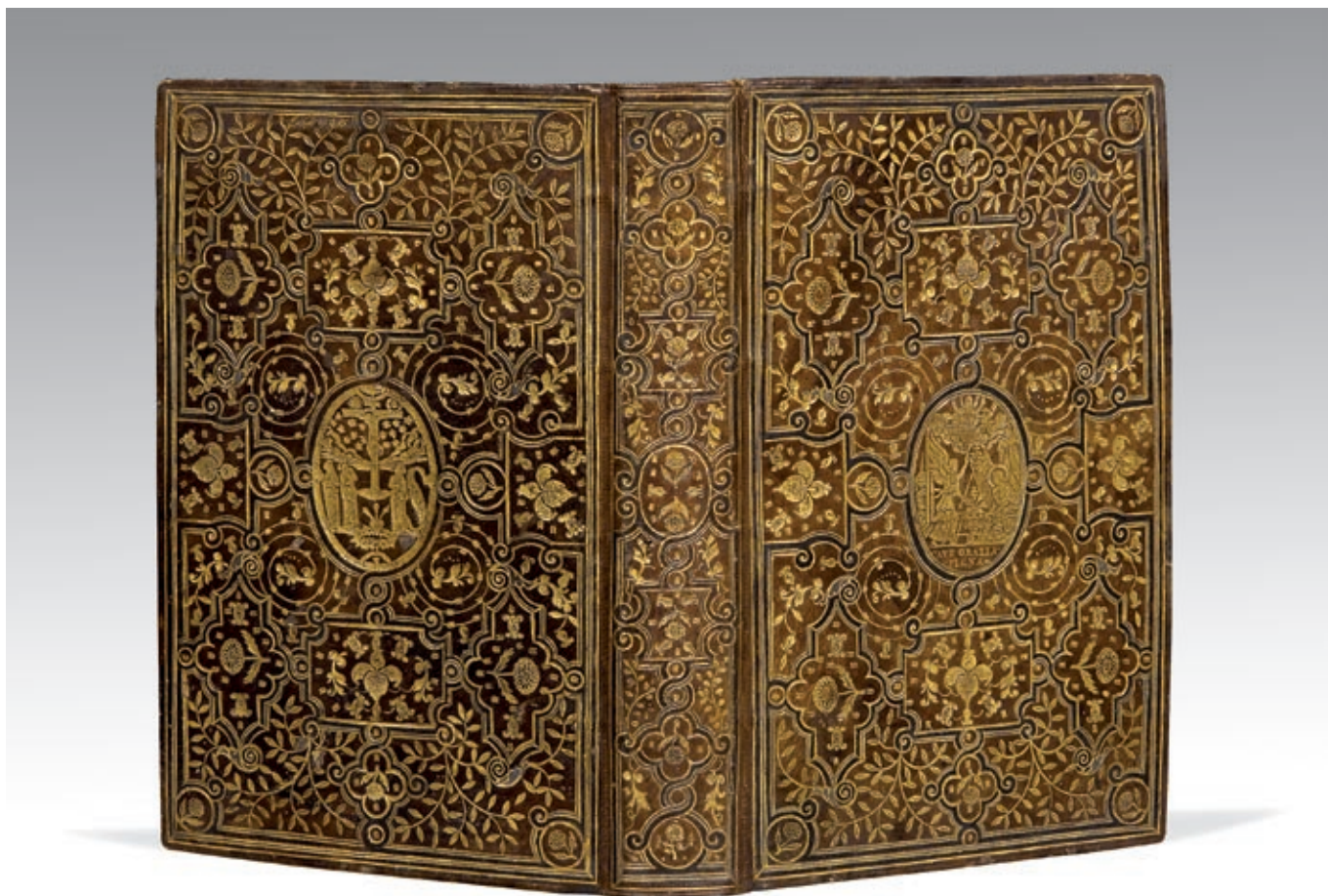
MAGNIFIQUE RELIURE À LA FANFARE AVEC LISTELS PEINTS.

Elle ne figure pas dans les listes dressées par G.D. Hobson et A. Hobson.

Ex-libris manuscrit sur la marge inférieure du titre : *Franciscus de Roye de La Brunetière* (XVIII^e siècle).

Des bibliothèques du général Antoine-Charles, marquis de Ganay et de son fils Charles-Alexandre de Ganay (1803-1881), avec ex-libris (1881, n° 23, à Fontaine). Librairie Pierre Berès, avec étiquette.

Petites mouillures claires marginales. Charnières et coiffes refaites. Coins restaurés.



- 21 OVIDE. *Fastorum Lib. VI. Tristium Lib. V. De Ponto Lib. IIII. Paris, Hierosme de Marnef, & veuve Guillaume Cavellat, 1587.* — *Heroidum epistolae. Paris, Ibid., id., 1585.* 2 ouvrages en un volume in-16. maroquin olive, bordure ornée de palmes et feuillages, plats couverts d'un décor à répétition de médaillons contenant des fleurs de six espèces différentes, armoiries dans le médaillon central du premier plat, devise « Expectata non eludet » entourant un pied de lis à trois fleurs dans le médaillon central du second plat, dos lisse orné de même portant le titre dans le médaillon central, tranches dorées, étui-boîte moderne (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

Très jolie illustration contrefaite sur celle de *Bernard Salomon*.

Le premier ouvrage comprend 17 vignettes gravées sur bois. À la fin, on trouve la marque au griffon. Le second ouvrage est orné de 34 belles vignettes finement gravées.

Exemplaire réglé.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES ET À LA DEVISE DE PIETRO DUODO (1554-1611).

Il est cité dans la première liste de ses livres dressée par Quentin-Bauchart, avec l'attribution erronée à Marguerite de Valois (1553-1615), *Les Femmes bibliophiles de France*, Paris, 1886 (I, p. 154, n° 42).

Des bibliothèques Sir John Hayford Thorold (1884, n° 1445) et Edmond Petit, avec ex-libris. Cet exemplaire est cité par Michael Kerney parmi les joyaux de la collection Thorold (1734-1815), qui en possédait 11 ouvrages provenant de cet illustre amateur (*Dictionary of english book-collectors*, édité par B. Quaritch, p. 287).

Infimes craquelures au mors supérieur.

- 22 OVIDE. *Metamorphosen libri XV. Paris, Jérôme de Marnef & veuve Guillaume Cavellat, 1587.* In-16, maroquin olive, bordure ornée de palmes et feuillages, plats couverts d'un décor à répétition de médaillons contenant des fleurs de six espèces différentes, armoiries dans le médaillon central du premier plat, devise « Expectata non eludet » entourant un pied de lis à trois fleurs dans le médaillon central du second plat, dos lisse orné de même portant le titre dans le médaillon central, tranches dorées, étui-boîte moderne (*Reliure de l'époque*). 20 000 / 25 000

Jolie édition, illustrée de 188 gravures sur bois, copie parisienne de la célèbre suite de *Bernard Salomon*.

EXEMPLAIRE DE PIERRE DUODO, ambassadeur de la République de Venise à la cour de Henri IV de 1594 à 1597, dans la ravissante reliure à médaillon fleuris conçue pour lui par Nicolas Eve. Elle porte ses armoiries sur le premier plat et sa devise sur le second : *Expectata non eludet*.

Les recherches entreprises par Raphaël Esmerian lui ont permis de localiser 90 ouvrages en 133 volumes, composant ce qui fut très probablement une des plus remarquables bibliothèques de voyage qui nous soient parvenues, découverte Outre-Manche seulement au moment de la Révolution.

La reliure, uniforme, est déclinée en trois couleurs, rouge pour la religion et l'histoire, citron pour la médecine et la botanique, olive pour la littérature.

TRÈS SÉDUISANT VOLUME, LE PLUS ILLUSTRÉ DES LIVRES DE LITTÉRATURE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE DUODO.

Il est cité par Quentin-Bauchart dans les *Femmes Bibliophiles de France*, au chapitre des livres de la reine Marguerite d'Angoulême, la sœur de François I^{er}, que l'on a cru jusqu'en 1925 être la propriétaire (I, p. 154, n° 41).

De la bibliothèque de sir John Hayford Thorold (1884, n° 1444).

Insignifiante restauration sur les coiffes supérieures.

- 23 PALLADIUS (Rutilius Taurus Aemilianus). *Les Treze livres des choses rustiques. Paris, Michel de Vascosan, 1554.* In-8, veau fauve, filets gras en entre-deux à froid, double cadre de filets et fleurons dorés aux angles, médaillon ovale au centre avec motif gaufré, dos orné de fleurons et lis dorés, traces d'attaches, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000 / 1 500

A. Hobson, *Humanists and bookbinders*, p. 242, n° 100 K.

Très belle reliure frappée à la médaille gaufrée avec l'effigie du roi Henri II en buste de profil à droite, entouré de lauriers, portant la cuirasse et le collier de l'ordre de Saint-Michel, et en haut l'inscription .HEN.II.R.

Venu d'Italie, le goût des plaquettes et des médaillons historiés appliqués à la reliure de la Renaissance connut en France un certain succès auprès des artistes : on y adopta des sujets tirés de l'histoire et de la mythologie, ou des personnages contemporains, les revêtant dans le goût classique.





21 - 22

On connaît au moins 15 reliures portant le même médaillon que le nôtre, dont huit dans des bibliothèques publiques ; toutes ont été exécutées à Paris entre 1556 et 1559.

Exemplaire cité par Anthony Hobson (*Humanists and bookbinders*, 1989, n° 100k).

Cette médaille à l'effigie d'Henri II appartient à la quatrième série établie par E. Droz.

Édition originale avec un titre rajeuni, portant la date de 1554 au lieu de 1553, de la traduction française par Jean Darces, aumônier du cardinal de Tournon, du *De re rustica* de l'écrivain agronomique latin Palladius (IV^e siècle après J.-C.).

Composé en tout de XIV livres, le premier aborde les principes élémentaires de l'agriculture, et les douze livres suivants sont consacrés aux travaux agricoles de chaque mois de l'année ; le quatorzième livre, qui n'a pas été traduit par Darces, rédigé en vers élégiaques, traite de la greffe des arbres. Pour la composition de son traité, Palladius mit à contribution ceux de Columelle et de Martialis Gargilius.

De la bibliothèque des Barnabites de Paris, avec cachet ex-libris du XVIII^e siècle sur le titre.

Exemplaire provenant de la vente des 3-4 mai 1937, n° 47 avec reproduction de la reliure.

Reliure entièrement remontée, dos refait. Charnières restaurées et fendues à nouveau.

- 24 PORCACCHI (Tommaso). *L'Isole piu famose del mondo. Venise, Simon Galignani & Girolamo Porro, 1572*. In-folio, maroquin brun-rouge foncé, plats encadrés d'un listel et de fleurons azurés et mosaïqués à la cire verte et blanche entre un double jeu de deux listels à la cire noire et argent s'entrecroisant, rectangle central entièrement couvert d'entrelacs, à la cire, argent, vert et blanc mélangeant des bandes entrelacées géométriques et curvilignes formant des boucles et enroulements, le tout se détachant sur un fond de pointillé doré accompagné de fleurons azurés, fleurs stylisées et fers pleins or et à la cire verte et blanche, entrelacs réservant un ovale central contenant les armoiries et le nom du premier possesseur en lettres dorées : AMB. NIGER ; dos orné de fleurons mosaïqués à la cire et petits fers or, traces d'attaches, tranches dorées, peintes et ciselées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

Sabin, 64148.

Édition originale du ce célèbre « isolario » de Tommaso Porcacchi (1530-1585), dont les modèles furent ceux de Cristoforo Buondelmonti, Bartolomeo da li Sonetti, Benedetto Bordone...

L'illustration comprend un superbe titre-frontispice à portique et 30 cartes finement gravés en taille-douce par *Girolamo Porro* représentant 2 mappemondes, dont une carte de navigation, et les plus importantes îles du monde. En guise d'hommage de l'auteur, c'est Venise qui ouvre le ban, suivie par Corfou, Candie, Chypre, Rhodes, Sicile et autres îles de la Méditerranée, suivies par les îles Britanniques, Gotland, Haïti, Cuba, Jamaïque, les îles du Nouveau Monde, du Labrador au Mexique, Temistitan (Mexico), les îles Molluques, San Lorenzo (Madagascar)...

La rareté de cette édition est confirmée par son absence dans les collections Leclerc et Chadenat, qui ne possédaient que des éditions plus tardives de ce remarquable ouvrage.

CETTE CURIEUSE RELIURE ITALIENNE DANS LE STYLE FRANÇAIS, D'UNE COMPOSITION DE RUBANS POLYCHROMES FORMANT ENTRELACS EXTRÊMEMENT DENSES ET ENVAHISSANTS SUR TOUTE LA SURFACE DES PLATS, PRÉSENTE UN MOTIF ORNEMENTAL DES PLUS ORIGINAUX ET EN HARMONIE AVEC LES DIMENSIONS DU CHAMP.

En raison de sa provenance, on peut selon toute vraisemblance proposer pour son exécution un atelier génois. De Marinis ne reproduit aucune reliure semblable à la nôtre.

À notre connaissance, la littérature bibliopégistique ne présente que deux autres spécimens de reliure donnant un réseau identique au nôtre.

La première est la reliure dont est revêtu le *Novum Testamentum*, grec (Paris, R. Estienne, 1550), de la Pierpont Morgan Library, provenant de la collection James Toovey, reproduite en couleurs dans le catalogue de 1901, p. 84. Une étude détaillée, la datant avec justesse des années 1575, sans toutefois donner de localisation précise de l'atelier, a été donnée par Howard M. Nixon dans *Sixteenth-century gold-tooled bookbinding in the Pierpont Morgan Library*, New York, 1971, n° 51, avec reproduction. On y retrouve la plupart des fers de notre reliure.

La seconde recouvre un exemplaire de *La Avarchide*, œuvre posthume de Luigi Alamanni, imprimée à Florence par Filippo Giunti en 1570, in-4. Exemplaire vendu chez Sotheby's (7 avril 1932, n° 521, avec reproduction). La localisation actuelle de cette reliure nous est inconnue.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES D'AMBROSIO DI NEGRO (1519-1601), élu Doge de Gênes le 8 novembre 1585. Homme d'État et poète amateur, A. di Negro participa à de nombreuses négociations diplomatiques.

Sur la première garde, cette note manuscrite : *Del Sig. Abbate Niccolò Bianchi 1757*.

Mouillure très claire en tête. Rousseurs uniformes à quelques feuillets et éparses à d'autres. Une bordure reteintée. Dos refait, restaurations aux coins et aux mors.





- 25 SIMPLICIUS. *Commentaria in tres libros Aristotelis de anima. Alexandri Aphrodisieii co(m)mentaria in librum de sensu, & sensibili. Michaelis Ephesii annotationes in librum de memoria, & reminiscencia. De somno, & vigilia. De somniis. De divinatione per somnium.* [Venise, Andrea d'Asola et fils], 1527. In-folio, veau havane, cadre de bandes noir et bordaux entourées de filets or et important décor d'entrelacs peints en blanc, vert et bordeaux autour d'un cartouche central brun laissé vide, dos lisse orné de même, tranches dorées (*Reliure du XIX^e siècle*). 4 000 / 5 000

Renouard, 104, n° 5.

Édition princeps de plusieurs opuscules grecs, donnée par Andrea d'Asola, le beau-père d'Alde Manuce.

Elle fait suite et complète les éditions de divers commentaires de Simplicius sur Aristote, publiés par le même Andrea d'Asola en 1526, en deux volumes in-folio.

Grande marque typographique à l'encre sur le titre et au verso du dernier feuillet.

Philosophe grec, Simplicius (VI^e siècle après J.-C.) fut l'un des derniers représentants de l'école néoplatonicienne, et l'un des commentateurs anciens les plus sérieux. Son œuvre nous a conservé de très nombreux fragments des auteurs dont les œuvres sont perdues : Empédocle, Anaxagoras, Diogène d'Apollonie, etc. Simplicius sauva aussi des fragments d'ouvrages d'Aristote et de Théophraste. Son œuvre permet de mieux connaître l'histoire de l'astronomie grecque.

Grand commentateur d'Aristote, Alexandre d'Aphrodisias (fin du II^e - début du III^e siècle) donna plusieurs ouvrages, dont celui-ci, sur les sensations et les choses sensibles.

Plusieurs manuscrits avec des scholies sur Aristote portent le nom de Michel d'Ephèse, cependant les détails sur sa vie sont restés des plus obscurs.

Reliure à entrelacs peints du genre cuir enroulé, exécutée en Italie au XIX^e siècle, vraisemblablement dans l'atelier de Vittorio Villa, à Bologne.

Empoussièrage au titre avec quelques restaurations sans toucher le texte. Quatre feuillets liminaires remontés. Petite piqûre de vers sur les 14 premiers feuillets touchant très légèrement le texte. Insignifiants frottements à la reliure, coins supérieurs très légèrement accidentés.



- 26 STATUTS ET ORDONNANCES (Le Livre des) de l'ordre et milice du benoist Saint Esprit, estably par le Tres-Chrestien Roy de France & de Pologne Henry troisième de ce nom. S.l.n.d. [Vers 1581]. In-4, maroquin brun, triple filet, semé de fleurs de lis et de flammes du Saint Esprit, dans les angles chiffre royal couronné (Henry III et Louise de Lorraine), au centre armoiries royales (de France, de Pologne et du Grand Duché de Lituanie), encadrées du fer du Saint Esprit dans un médaillon ovale, dos lisse orné d'un semé de fleurs de lis, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).
1 500 / 2 000

Saffroy I, 4933.

SECONDE ÉDITION DU LIVRE DES STATUTS ET ORDONNANCES DE L'ORDRE DE CHEVALERIE LE PLUS PRESTIGIEUX DE LA MONARCHIE FRANÇAISE.

En fondant cet ordre le 31 décembre 1578, en pleine guerre de religion, Henri III souhaitait regrouper autour de lui les principaux chefs du parti catholique.

La Trinité évoquée par le symbole du Saint Esprit fait référence aux trois événements majeurs de la vie d'Henri III : sa naissance, son accession au trône de Pologne et à celui de France, survenus tous trois le jour de la Pentecôte.

Les statuts de l'ordre précisent que les membres français, au nombre de cent, doivent avoir au moins 35 ans, être nobles depuis trois générations, être membres de l'ordre de Saint Michel, et jurer fidélité à leur foi et à leur roi.

EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES DU ROI HENRI III ET À SON CHIFFRE, COMBINÉ AVEC CELUI DE SON ÉPOUSE LOUISE DE LORRAINE. Fils de Henri II et Catherine de Médicis, roi de Pologne de janvier à juin 1574, puis roi de France en février 1575, à la mort de son frère Charles IX, Henri III (1551-1589) affronta de multiples problèmes économiques, politiques et quatre guerres de religion ; il fut assassiné par la Ligue le 2 août 1589.

L'exemplaire contient 19 pages couvertes de prières manuscrites, dans une écriture ronde et très lisible : les contre-gardes et les gardes, le verso du premier titre, les marges du second titre et la fin du dernier feuillet portent des prières manuscrites, en français et en latin, adressées à la Vierge (*Oraison de ma dame sainte Genouvieve, Oraison de nostre Dame de Lieppe, Oraison de notre Dame de Lorette...*). Elles ont été, selon une note manuscrite du XIX^e siècle portée sur l'exemplaire, erronément attribuées à Henri III lui-même.

On sait qu'Henri III, marqué par les malheurs de son époque, eut une vie tournée vers la prière. Il fut très influencé par la crise spirituelle qui se ressentait alors et créa lui-même quatre congrégations religieuses.

Ex-libris armorié [Fauvel ?] gratté et non identifié. Signature (illisible) sur le premier titre, datée 1826.

Premier titre largement découpé et réenmargé en pied ; verso du f. A6 recouvert d'un papier vergé blanc cachant la plupart du texte imprimé et d'autres notes.

- 27 TOLOMEI (Claudio). De le lettere, lib. Sette. Con una breve dichiarazione in fine di tutto l'ordin de l'ortografia di questa opera. Venise, Gabriel Giolito de Ferrari, 1547. Grand in-8, veau fauve, double encadrement et bandes d'entrelacs serties de filets d'or peintes dans des tons orangé, blanc et vert formant une riche composition de type rectangle-losange, cercle au milieu se prolongeant dans un second rectangle aussi patté et au centre de celui-ci deux triangles entrelacés et prolongés au-dessus et au-dessous du cercle, au centre des triangles un losange cintré, fers mosaïqués à la cire verte aux angles et sur la composition, rinceaux de filets avec fleurs stylisées de même, sur les bords fers en forme de S fleurie, dos orné de petits fleurons, traces d'attache sur les bords, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*). 20 000 / 30 000

A. Hobson, *Apollo and Pegasus*, Amsterdam, 1975, pp. 37-47.

Édition originale de ce recueil de lettres de l'humaniste, poète, homme d'église et politique siennois Claudio Tolomei (vers 1483/1490 - 1556), entré au service des papes Clément VII et Paul III, ainsi que de Pier Luigi Farnese. Considéré comme l'un des plus brillants écrivains italiens de son temps, Tolomei fonda, sous la protection du cardinal Ippolito de Medici, l'Accademia della Vertù, destinée à encourager l'étude des lettres, en particulier Vitruve et les antiquités de Rome. À la cour papale, Claudio Tolomei fréquenta Annibale Caro, F. M. Molza, R. Amaseo, Paolo Giovio, Apollonio Filareto, L. Contile, G. Palatino, Pietro Aretino, L. Alamani, G. Filandrier, Giovanni Battista Grimaldi et plusieurs autres érudits et bibliophiles, commanditaires des plus belles reliures exécutées à Rome pendant la première moitié du XVI^e siècle.

Cette correspondance contient de très précieux renseignements sur les idées et les échanges des grands humanistes de la Renaissance, et sur l'histoire de l'art en particulier.

L'illustration, entièrement gravée sur bois, comprend la grande marque typographique de Giolito sur le titre, et la petite marque au recto du dernier feuillet, une carte de la région de Grosseto comprenant le Monte Argentario et les îles de Giglio et de Giannutri (f. 153), et 387 letrines historiées.

Exemplaire réglé.

SPLENDIDE RELIURE PARISIENNE EXÉCUTÉE PAR LE RELIEUR DIT " DE MANSFELD " (Mansfeld Binder), entre 1550 et 1559.

Ce brillant relieur a travaillé aussi pour Jean Grolier, pour Thomas Mahieu, pour Marc Laurin ou Lauweryn, et en particulier pour Pierre Ernest de Mansfeld (1517-1604), lorsque ce comte était prisonnier au donjon de Vincennes, entre 1552 et début 1557.

Le prototype de ce décor – dont les éléments essentiels sont les deux triangles entrelacés et entourés d'un cercle – est peut être une reliure aux filets d'or exécutée pour Grolier. Elle recouvre un Philippus Beroaldus, *Commentarii et annotationes in Philippicas*, Bologne, Hectoris, 1501, in-folio, conservé à la Landesbibliothek de Gotha, reproduit par A. Wallis, pl. XXXIV (C. Shipman n° 50 ; G. Austin, n° 50).

Certains fers employés dans l'ornementation de notre reliure se retrouvent dans celle d'un *Recueil de dessins originaux* de Jacques Androuet du Cerceau, exécutée vers 1560, de la collection Dutuit (n° 188, avec reproduction).

C'est du même atelier qu'est sortie aussi la reliure qui couvre l'Arnobius Afer, *Disputationum adversus gentes*, Rome, Priscianensis, 1542, in-folio, conservée à la Bibliothèque de l'Arsenal (Le Roux de Lincy (n° 18, pl. 6). – G. Austin, n° 30).

Ici le relieur dit " de Mansfeld " a utilisé des éléments importants de son matériel, présents dans notre reliure, le fer des angles et le fer en forme de S fleuri répété sur les bords et à l'intérieur du médaillon central de l'Arnobius.

Enfin le Baptista Platina, *De vitis ac gestis summorum pontificum*, Cologne, Cervicornus, 1540, in-folio, de la Pierpont Morgan Library, relié pour Grolier par le même artiste, contient les mêmes fers d'angle que le nôtre, répétés à l'intérieur des entrelacs, et presque tous les autres fers utilisés dans la reliure de notre Tolomei, y compris le petit fleuron du dos, identique dans les deux reliures. (H.M. Nixon, *Sixteenth-Century gold-tooled bookbindings in the Pierpont Morgan Library*, New York, 1971, n° 22, avec reproduction – G. Austin, n° 398.3).

Ex-libris manuscrits du XVII^e siècle sur la première garde : *Di Maffeo* [Maffeo Barberini, 1568-1644, pape sous le nom d'Urbain VIII (?)].

Di Paolo (?) Sovarzo, 1730, suivi d'une note bibliographique sur la rareté de cette édition.

Étiquette du marchand d'art A.S. Drey de Munich (début du XX^e siècle).

Petite piqûre de vers loin du texte sur la marge inférieure des 13 premiers feuillets. Insignifiante mouillure marginale sur quelques feuillets de la fin. Coiffes, charnières et coins restaurés.



- 28 VIRGILE. Opera, per Antonium Goveanum castigata. Lyon, Sébastien Gryphius, 1545. In-8 maroquin brun, encadrement d'un double jeu de trois filets à froid et large bordure formée d'un double jeu de filets droits et cintrés dorés s'entrecroisant avec fleurons aux angles et rinceaux pleins sur les bords, au centre des plats médaillon ovale à froid représentant Apollon sur son char et Pégase sur le Parnasse en partie argenté et doré entouré d'une inscription grecque et au-dessus nom de l'auteur en lettres dorées, dos orné de filets dorés et motifs à froid, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 30 000 / 40 000

Troisième édition des œuvres de Virgile corrigées par Antonio de Gouvea qui donna sa première édition en 1541, puis une seconde en 1544, toutes chez Gryphe.

Humaniste et juriconsulte, le Portugais Antonio de Gouvea (v. 1505-1565) fit de brillantes études à Paris et Avignon et professa le droit à Toulouse, Valence, Cahors et Grenoble avant de devenir membre du Conseil secret et maître des requêtes de Philibert, duc de Savoie.

Proche de Sébastien Gryphe, il logeait dans le domicile même du grand imprimeur, donnant des corrections et notes pour les publications de l'officine lyonnaise.

TRÈS BELLE RELIURE AU MÉDAILLON HORIZONTAL D'APOLLON ET PÉGASE EXÉCUTÉE À ROME PAR LE RELIEUR MARCANTONIO GUILLERY POUR LE BANQUIER GÉNOIS GIOVANNI BATTISTA GRIMALDI (vers 1524 - vers 1612).

Anthony Hobson, *Apollo and Pegasus*, 1975, n° 140. – E. Ph. Goldschmidt, *Gothic & Renaissance bookbindings*, 1928, n° 204, planche LXXVII. – T. de Marinis, *La Legatura artistica in Italia nei secoli XV e XVI*, 1960, n° 748.

Marcantonio, relieur du Pape, était fils d'Étienne Guillery, imprimeur lunevillois établi à Rome au quartier de Parione, au début du XVI^e siècle.

De la bibliothèque Hector de Backer, avec ex-libris (II, 1927, n° 2882, à E. Ph. Goldschmidt).

Exemplaire dont on a monté sur le titre et sur le verso du dernier feuillet blanc des épreuves d'une autre marque typographique de Gryphe, d'un format plus important. Rousseurs uniformes. Petite restauration au feuillet 201-202. Insignifiante piqûre de vers bouchée sur le titre. Quelques habiles restaurations à la reliure. Frottements aux charnières.



- 29 VIVALDI (Agostino). *Meditationi sopra li Evangelii che tutto l'anno si leggono nella messa, & principali misterij della vita, & passione di Nostro Signore. Rome, Luigi Zannetti, 1599.* In-folio, maroquin rouge, large bordure en entre-deux et fleurons aux angles, plats couverts d'une importante composition de compartiments dessinés par des listels droits et courbes renfermant des coupeaux, termes, rinceaux et volutes feuillagés, fers azurés et petits fers, ovale central à réserve obtenu par des doubles filets serts de points, dos lisse orné, caissons avec fleurons et petits fers, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*). 10 000 / 12 000

Sommervogel, VIII, 866.

Édition originale de cet ouvrage du père A. Vivaldi (1565-1641), pendant de celui du père Jérôme Nadal dont il reprend toute la célèbre suite de planches, parues à Anvers en 1593.

Magnifique ouvrage, véritable monument de la gravure maniériste flamande du XVI^e siècle, dont la première idée de réalisation revient à saint Ignace de Loyola, qui dès 1555 a encouragé vivement le père jésuite de Palma, Jérôme Nadal, pour lors à Rome, à rédiger un *Évangile* commenté et illustré.

Le père Nadal, théologien chevronné, prit part à la Confession d'Augsbourg et au Concile de Trente, et contribua avec saint Ignace à la rédaction des constitutions de la Compagnie de Jésus.

Notre ouvrage, commencé en quelque sorte par saint Ignace, continué et presque conclu par le père Nadal, fut achevé par Jacobus Ximenez.

L'Évangile est présenté de manière didactique, avec morceaux choisis, accompagnés de commentaires.

Plantin, vers la fin de sa vie, en 1585 voulut trouver à Anvers des graveurs susceptibles de mener à terme cet important travail. Il s'adressa à Goltzius, à Galle et aux Sadeler, mais ces graveurs ne travaillaient pas pour le compte d'autrui et demandaient des prix exorbitants. Plantin trouva enfin un accord avec les frères Wierix, "desbauchés en lieux publiquement deshonnêtes, jusques à laisser outre cela engager leurs hardes et habillements" (Plantin), pour graver les dessins originaux commandés par J. Ximenez à Bernardino Passeri de Rome, qui ont été corrigés par le maniériste anversoïse Martin de Vos (1532-1603).

Après de nombreux déboires, la suite d'estampes parut en 1593, sous le titre d'*Evangelicae historiae imagines*, avec une seconde page portant un nouveau titre qui allait devenir définitif.

Une seconde édition fut publiée en 1596. À la fin de l'année 1605, les planches de cet ouvrage furent vendues par le recteur du Collège des Jésuites d'Anvers, Carolus Scibanius, à Jean II Moretus et à son beau-frère Théodore Galle qui donnèrent ensuite une troisième édition.

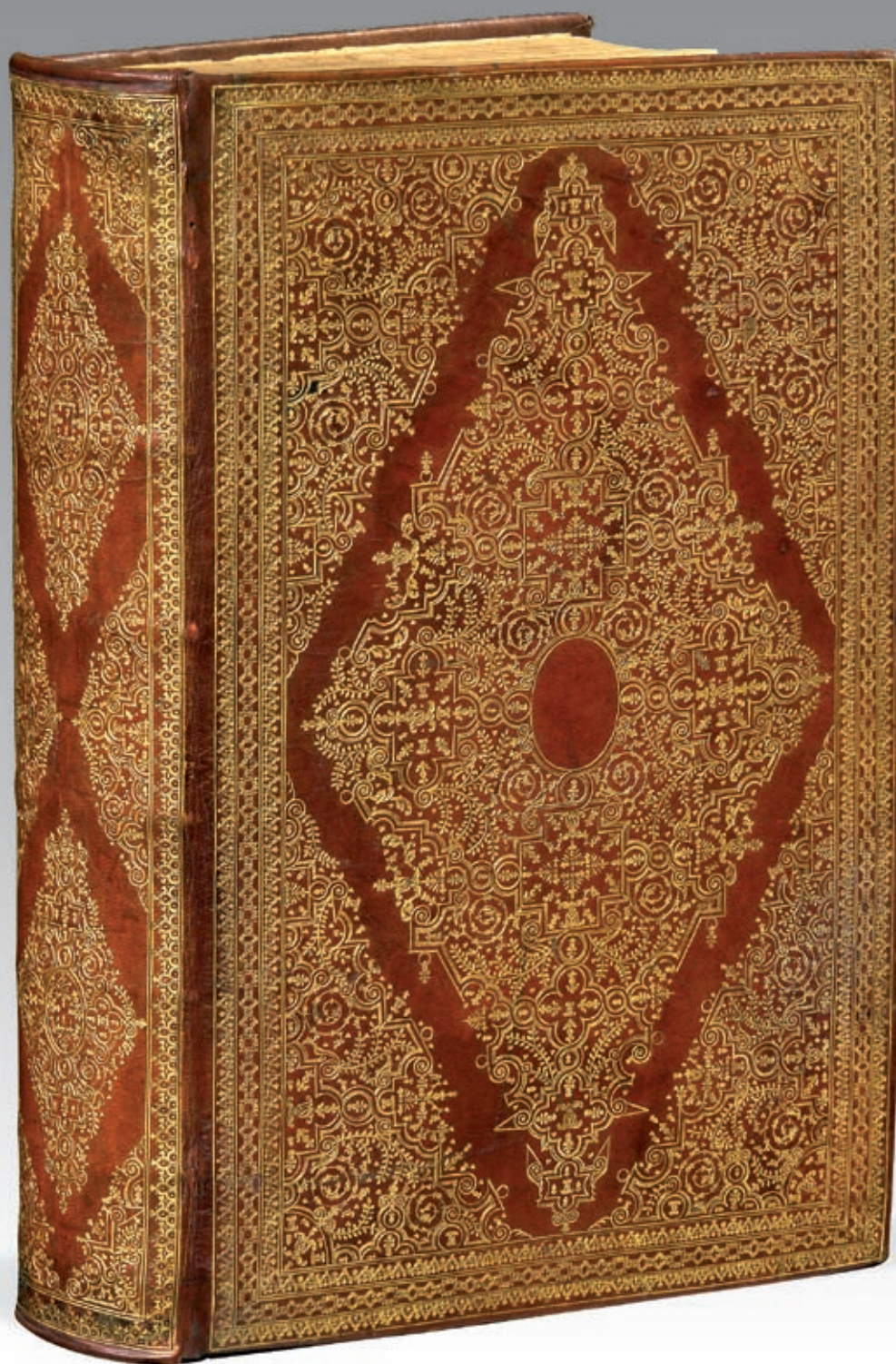
L'illustration comprend un titre-frontispice et 153 magnifiques planches hors-texte en grande partie gravées par Hieronymus, Iohan et Anton Wierix, et quelques-unes par Iohan et Adriaen Collaert, et Charles de Mallery, beau-fils de Philippe Galle, d'après les dessins de Bernard Passeri.

RELIURE ROMAINE D'UNE TRÈS ÉLÉGANTE COMPOSITION DE COMPARTIMENTS ORGANISÉS AUTOUR D'UN CARTOUCHE CENTRAL VIDE, DONT LE RÉSEAU ÉVOQUE LES FANFARES.

Hobson, qui consacre un court chapitre aux imitations italiennes des reliures à la fanfare, ne le retient pas.

Rousseurs. Petite restauration à la coiffe supérieure et aux coins. Mors fendus sur quelques centimètres et craquelures aux charnières. Piqûre de vers en queue du dos.





LIVRES DU XVII^e SIÈCLE



- 30 BREVIARIUM ROMANUM Ex decreto sacrosancti concilij tridentini restitutum : Pii V. Pont. Max. inssu editum, et Clementis VIII. auctoritate recognitum. Anvers, Jan van Keerberghen, 1606. In-folio, maroquin rouge, large encadrement composé de trois bordures ornées de dentelles, deux semblables bordant une roulette de très petits compartiments ovales ou quadrilobés, couvrant les plats et le dos, très riche décor à la fanfare, un ruban laissé en réserve découpant le plat en un grand losange à médaillon central vide, et 4 écoinçons, dos lisse orné du même décor reproduit deux fois, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

Belle illustration gravée en taille-douce par Joan Collaert comprenant un encadrement sur le titre orné des armes papales et 9 superbes planches à pleine page.

MAGNIFIQUE RELIURE À LA FANFARE DU TOUT DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE.

Le savant « découpage » des plats par un mince ruban vide permet au relieur d'obtenir l'un des modèles décoratifs types de la reliure du XVII^e siècle. Ce décor losangé d'écoinçons est repris deux fois sur le large dos du volume : cette répétition confère une grande harmonie à cette reliure de grande classe.

L'une des roulettes de l'encadrement, composée de très petits compartiments ovales ou quadrilobés dans le genre des fanfares est reproduit par Hobson (n° 46) qui cite trois reliures, qu'il décrit comme parisiennes, sur des ouvrages datés entre 1580 et 1605.

Nous pensons cependant que notre reliure pourrait être due au bel atelier lyonnais actif durant cette période.

Seules les coiffes ont été habilement restaurées.

Galerie de vers touchant quelques cahiers de la fin de l'ouvrage et légèrement le plat inférieur.



- 31 CALLOT (Jacques). In-folio, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné, pièce de titre olive, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*). 20 000 / 30 000

TRÈS BEL ALBUM FACTICE DE 443 EAUX-FORTES, comprenant notamment :

- f. 1 : *Le Bénédicité*, 1628, Lieure 595, du 3^e état (sur 4), rognée au-dessus de l'adresse d'I. Silvestre.
- f. 2-9 : *Les Grands Apôtres*, 1631, 16 pl., L. 1297 à 1312.
- f. 11-12 : *Le Nouveau Testament*, 1635, 10 pl. + frontispice, L. 1418 à 1427 (frontispice gravé par Abraham Bosse).
- f. 13-15 : *La Grande Passion*, copies de la suite de 7 pl., auxquelles sont jointes les 7 pl. originales en feuilles volantes, 1618, L. 281 à 287.
- f. 16-20 : vignettes diverses, dont *Les Petits Apôtres*, 1634, 16 pl., L. 1386 à 1401, avec l'*excudit* d'Israël.
- f. 21-22 : *La Vie de la Sainte Vierge*, 1633, suite de 14 pl. + frontispice, L. 1357 à 1370.
- f. 24-30 : *La Vie de la Mère de Dieu représentée par des emblèmes*, 1628, L. 626 à 652, avec le texte typographié.
- f. 32 : *La Petite Thèse*, 1625, L. 562, du 2^e état (sur 3) avec le mot « Autores » en place de « Invenerunt ».
- f. 39 : *Le Martyre de saint Sébastien*, 1631, L. 670.
- f. 43 : *Les Sept péchés capitaux*, 1619, L. 354 à 360.
- f. 44-45 : *La Vie de l'Enfant Prodigue*, 10 pl. + frontispice, L. 1404 à 1414.
- f. 46-47 : *La Tentation de saint Antoine*, 2^e pl. gravée à Nancy, 1635, L. 1416. Reliée par le milieu. Grandes marges. Paraphe de P. Mariette avec la date « 1677 » à la plume et à l'encre (cf. Lugt 1788 à 1790).
- f. 50-51 : *La Foire de l'Impruneta*, 2^e planche gravée à Nancy, 1622, tirée sur le cuivre usé, accidentée, L. 478.
- f. 52 : *Les Deux grandes vues de Paris* (Louvre ; Pont-Neuf), 1630, L. 667 et 668.
- f. 53 : *Le Marché d'esclaves*, 1620, L. 369, épreuve du 2^e état (sur 6), à l'adresse d'Israël et épreuve du 1^{er} état (sur 6), avant les fonds.
- f. 54-60 : *Paysages gravés pour Jean de Médicis*, 1618, 10 pl. + frontispice gravé par Collignon, L. 268 à 277, et *Les Quatre paysages*, 1618, L. 264 à 267.
- f. 66 : *La Foire de Gondreville*, 1625, L. 561.
- f. 69 : *La Grande Chasse*, 1619, L. 353.
- f. 70-71 : *Exercices militaires*, 1635, 12 pl. + frontispice, L. 1320 à 1332.
- f. 73-115 : *Le Siège de La Rochelle*, 1621, 4 pl., L. 374 à 377.



Joint : quelques planches dans le goût de Callot.

Ex-dono manuscrit à l'encre sur le premier feuillet : « Ce recueil m'a été donné par M. l'Abbé de La Fayette en 1724 ».

Cote d'une bibliothèque du XVIII^e siècle frappée en queue du dos. Ex-libris de la famille Hemricourt de Grunne.

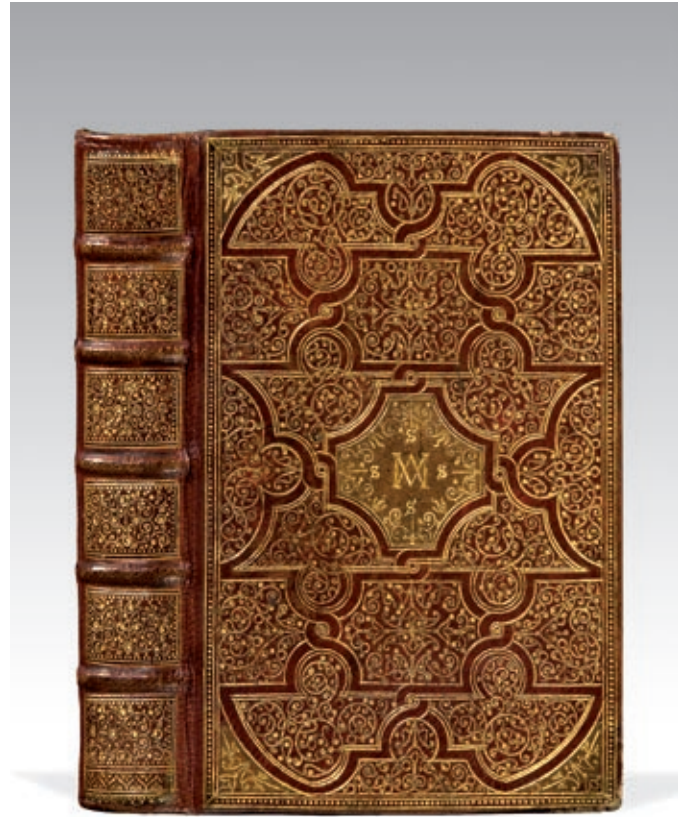
Bonnes épreuves, la plupart en tirage postérieur, rognées au coup de planche ou légèrement à l'intérieur de celui-ci, collées ou montées à fenêtre sur feuillets de vergé. Nombreuses suites complètes.

Accidents divers, rousseurs et salissures. Dos légèrement passé, légers frottements.

Recueil présenté par Hélène Bonafous-Murat, 8 rue Saint Marc, 75002 Paris (01 44 76 04 32).



32



33

- 32 DILHERR (Johann Michael). *Atrium linguæ sanctæ ebraicæ, genuinam, lectionem, sex horis. Nuremberg, Johann Andreas et Wolfgang Endters, 1660.* — *Peristylum linguæ sanctæ ebraicæ. Ibid., id., 1660.* 2 ouvrages en un volume in-12, maroquin rouge orné aux petits fers, encadrement fleuri, dans le rectangle central, une grande croix sépare quatre parties ornées du même décor constitué d'un éventail circulaire et feuillage fleuri dans les angles, dos lisse orné du même encadrement et filet vertical de petits enroulements, cœurs et disques, fermoirs de maroquin rouge et Christ en croix de laiton, sur les plats, attaches de laiton en forme de fleurette, tranches dorées et ciselées (*Reliure allemande de l'époque*). 2 000 / 3 000

Deuxième édition de cet abrégé de grammaire de l'hébreu biblique, destiné à un apprentissage rapide, en six heures, de ces règles. L'illustration comprend un beau titre-frontispice non signé, un tableau dépliant, 2 planches hors texte (médailles hébraïques, et un alphabet samaritain).

Le deuxième ouvrage est en fait un supplément, qui dispense cinq heures d'instruction nouvelle pour la conjugaison et la syntaxe hébraïques.

L'*Atrium* est le seul ouvrage consacré à la philologie que publia le professeur de théologie Johann Michael Dilherr (1604-1669). Prédicateur principal de Saint-Sebal à Nuremberg, organiste et compositeur des hymnes de cette église, il est en outre l'auteur d'une préface restée célèbre au *Tonnerre spirituel* ou *Livret du temps de Stölzlin*, sur les manifestations météorologiques des humeurs de Dieu.

RAVISSANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX PETITS FERS, à l'élégant décor à l'éventail.

De la bibliothèque Félicien de Saulcy (1807-1880), archéologue, numismate, sénateur, lithographe, membre de l'Institut, conservateur du Musée de l'artillerie à Paris, avec son cachet ex-libris sur le titre, au château de Robien.

Charnières restaurées, avec craquelures.

- 33 HEURES DE LA VIERGE MARIE. Ensemble quelques dévotes Oraisons & Litanies. *Manuscrit sur vélin du XVII^e siècle.* In-12, maroquin bordeaux, décor à la fanfare, compartiments ornés de volutes en pointillé rehaussées de points dorés, angles et médaillon central mosaïqués de maroquin olive, chiffre au centre entouré de quatre fermesses, dos orné aux petits fers, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

MANUSCRIT SUR VÉLIN, comprenant un titre et 90 feuillets. Le texte, calligraphié en noir, lettrines dorées, initiales et bouts de lignes en rouge, est encadré d'un filet doré serti de rouge, le premier feuillet de texte est orné d'un cadre doré sur fond bleu, initiale ornée de même.

Il est agrémenté de 6 gravures tirées sur vélin représentant des scènes de la vie du Christ : elles ont été enluminées en doré et couleurs vives.

Manuscrit remboîté dans une ravissante reliure au décor à la fanfare, de type tardif, attribuable à Florimond Badier.

Le plat supérieur porte le chiffre MV et le plat inférieur le chiffre CC, tous deux entourés de quatre fermesses, non identifiés.

De la bibliothèque Hungerford, Lord Crewe (1812-1894), avec ex-libris armorié.

Dos remonté, un angle frotté. Marge du premier feuillet de texte découpée, petite découpe marginale à quelques feuillets suivants, quelques taches.

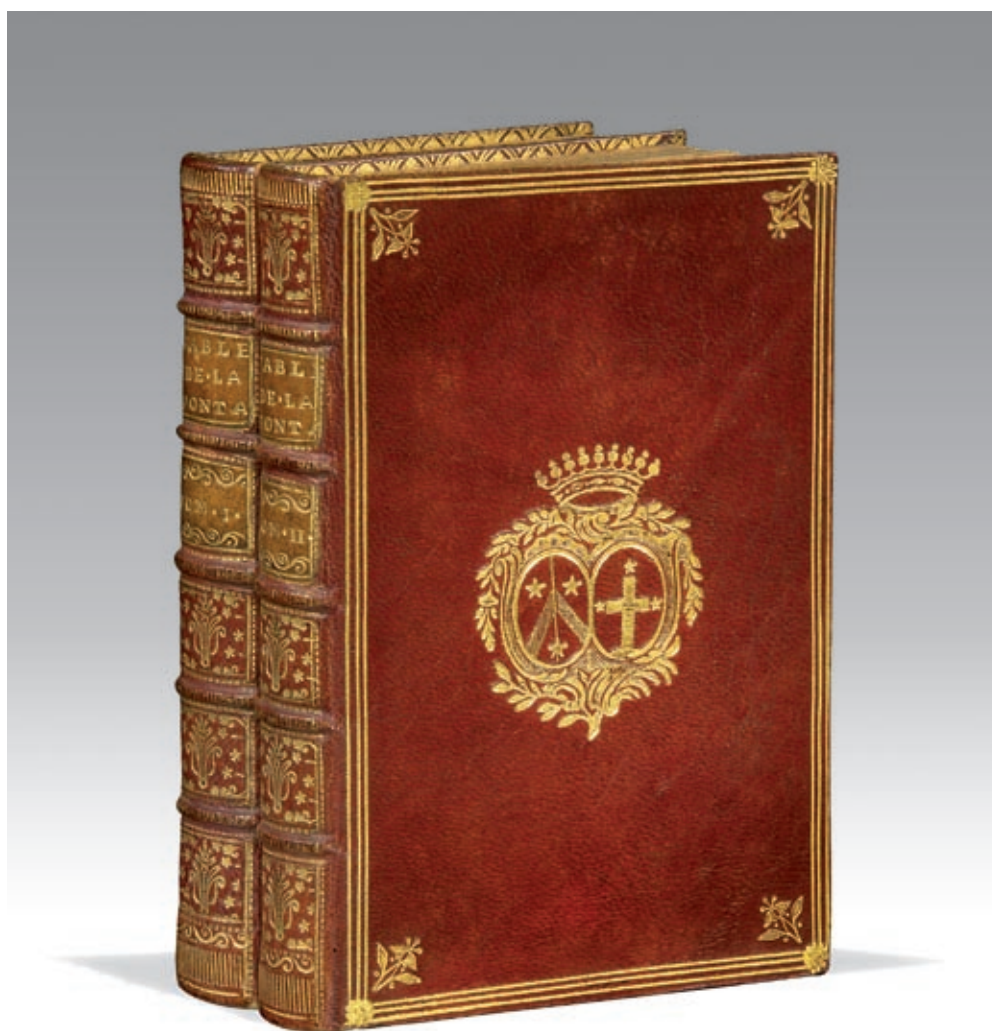
- 34 LA FONTAINE (Jean de). Fables choisies. Mises en vers. *Suivant la copie imprimée à Paris, La Haye, Henry van Bulderen, 1688*. 4 parties en 2 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet avec fleurons aux angles, armoiries au centre, dos orné, pièces de titre et de tomaison ocre, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

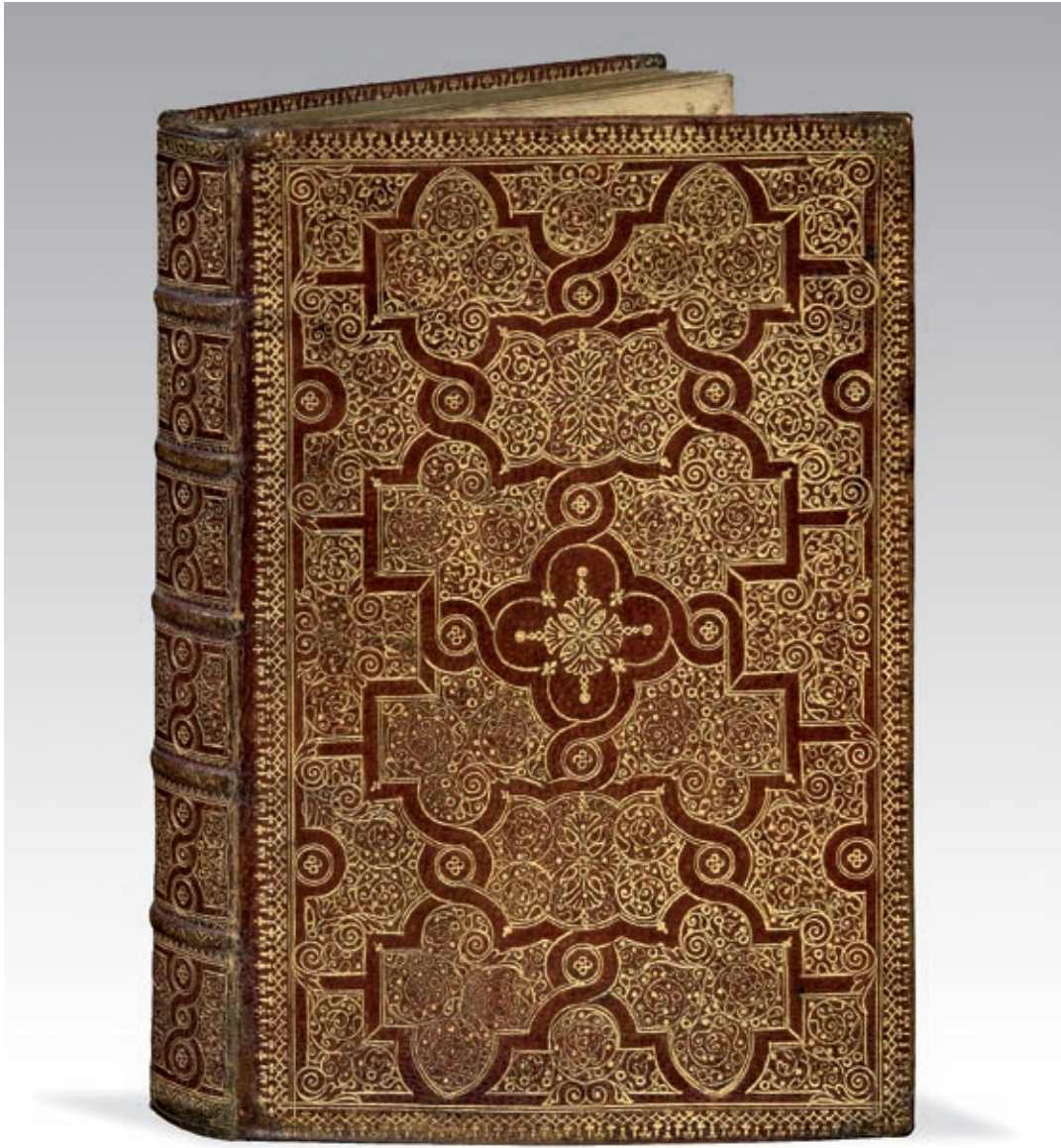
Réimpression de l'édition van Dunewalt à Anvers, publiée la même année, avec quelques corrections et additions.

L'illustration comprend un titre-frontispice et 203 vignettes à mi-page dans le texte gravées en taille-douce par *Henri Cause*, imitées de celles de *Chauveau*.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE FRANÇOISE-HUGUETTE GUYARD DE CHANGEY, épouse d'Étienne Prévost de Chantemesle, écuyer et conseiller-secrétaire du roi.

Un cinquième volume, qui contient 29 fables illustrées de 29 gravures de *Cause* non signées, paraîtra en 1695. C'est une contrefaçon de l'édition donnée par Barbin et Thierry, parue à la même date, et qui complète cette édition collective.





36

- 35 MOLIÈRE. Les Œuvres, reveuës, corrigées & augmentées. Enrichies de figures en taille-douce. – Les Œuvres posthumes. Paris, Denys Thierry, Claude Barbin, Pierre Trabouillet, 1682. 8 volumes in-12, veau fauve, triple filet, dos orné, pièces de titre rouge et de tomailon fauve, tranches rouges (*Reliure début du XVIII^e siècle*). 3 000 / 4 000

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE COMPLÈTE.

Elle fut établie à l'initiative de Lagrange, comédien et ami de Molière, avec le concours de Vivot. Il est probable que Lagrange conçut le plan de cette édition et se consacra à sa réalisation et que Vivot, amateur d'art, l'aida dans le choix de l'illustration et des gravures elles-mêmes.

Cette édition se divise en deux parties : la première, en 6 volumes, contenant les pièces déjà imprimées du vivant de l'auteur ; la seconde, en 2 volumes, comprenant toutes les pièces jouées mais non imprimées à sa mort. CETTE DERNIÈRE PARTIE CONTIENT 6 PIÈCES EN ÉDITION ORIGINALE et *Le Malade imaginaire*, qui avait paru dans la précédente édition collective.

C'EST AUSSI LA PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE, ornée de 30 figures de *Brissart* gravées par *Saudé* (parmi lesquelles 23 sont en premier état) qui nous donnent une idée exacte des costumes et de la mise en scène.

L'ouvrage est précédé d'une préface, attribuée généralement au comédien Marcel, le premier récit de la vie de Molière et un précieux témoignage d'un contemporain et ami de l'auteur.

Déchirure marginale, sans gravité, à un feuillet de la préface. Infimes craquelures aux charnières.

- 36 OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE (L'). *Paris, chez Anthoine Ruette, relieur ord. du roy, 1644*. In-8, maroquin rouge, plats ornés de petits fers dorés au pointillé dans un décor compartimenté de style fanfare formé de volutes, de petits points cernés d'entrelacs droits et courbes, au centre médaillon quadrilobé avec fleuron au pointillé et lis, dos orné de même, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000

Impression en rouge et noir, ornée d'un frontispice gravé en taille-douce, non signé, représentant Louis XIV enfant à genoux devant la Sainte Vierge et le Christ, à qui il offre la couronne et le sceptre.

TRÈS BELLE ET FINE RELIURE À LA FANFARE DE STYLE TARDIF, EXÉCUTÉE PAR ANTOINE RUETTE, actif entre 1640 et 1669, pour un ouvrage édité par lui.

Elle est citée par G.D. Hobson, *Les Reliures à la fanfare*, p. 64, n° 242 (IX^e liste, avec 19 reliures d'Antoine Ruette).

L'*Office de la semaine sainte* est paru avec un privilège accordé le 21 mai 1638 au relieur Macé Ruette (1584-1644), le père d'Antoine Ruette, lui-même nommé *relieur ordinaire du roy* à la mort du premier.

Exemplaire réglé.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR LE RELIEUR JOSEPH THOUVENIN (1791-1834) à son ancien ouvrier et ami, le relieur Delaunay, comme modèle d'excellence et maîtrise parfaite de l'art. Sur la première garde, l'exemplaire porte cet ex-dono autographe du grand maître : *Thouvenin à son ami Delaunay*.

Exemplaire ayant appartenu à l'historien et bibliophile Gabriel Hanotaux (1853-1944), avec deux billets autographes de cet amateur, qui signale : « *Ce chef-d'œuvre de Ruette, signé par lui est le plus beau livre de ma bibliothèque. Ruette reliait pour le cardinal de Richelieu et pour Anne d'Autriche. Ce livre a sans doute été fait pour Anne d'Autriche... Cet exemplaire a été offert par le fameux relieur Thouvenin... comme un modèle de reliure. Il est, en effet, d'une finesse et d'une fraîcheur incomparables. Je l'ai acheté chez Champion vers 1897... G.H.* » (1927, I, n° 148, reproduction).

De la bibliothèque Christian Lazard, avec ex-libris (1967, n° 51, reproduction).

Petites restaurations aux coins.

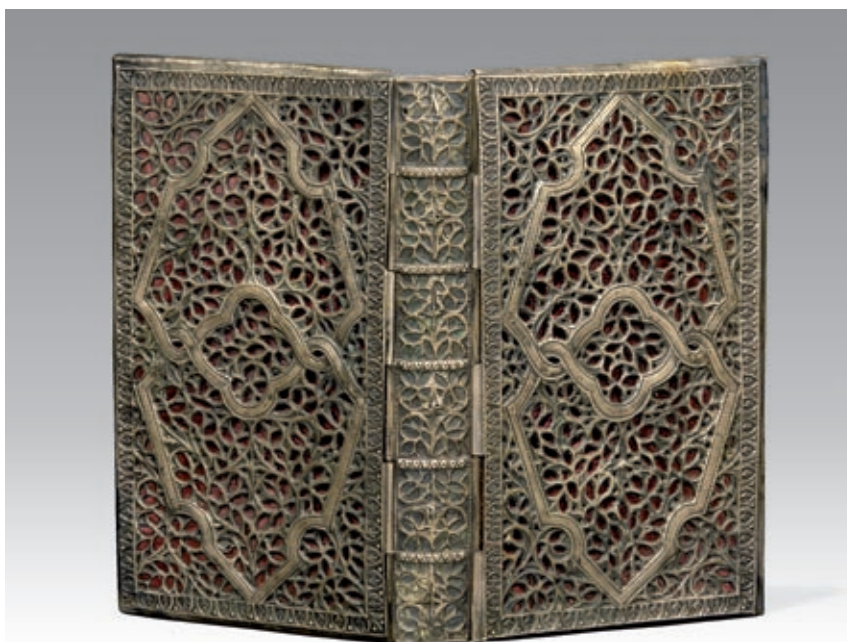
- 37 PITHOU (Pierre). *Comes theologus sive spicilegium ex sacra messe*. *Paris, Denis Thierry, 1684*. In-12 étroit, plat et dos couverts d'une plaque en argent à décor ajouré, constitué d'un encadrement de petites ogives fleuries, au centre deux rubans, dessinant deux formes triangulaires, s'entremêlent au milieu pour former un quadrilobe, le tout sur fond de branchage ajouré laissant apparaître le fond de velours rouge, dos orné du même décor, plein, de branchage, doublure et gardes de papier doré gaufré, tranches dorées, boîte-étui (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Édition établie par Claude Le Peletier, qui ajouta une préface en forme de lettre à ses enfants.

Ayant hérité des manuscrits de l'avocat Pierre Pithou (1539-1596), protestant converti au catholicisme, Le Peletier fera également paraître le *Corpus juris canonici* de Pierre et François Pithou, les *Miscellanea ecclesiastica* et les *Observations sur le Code et sur les Nouvelles*.

BEAU SPÉCIMEN DE RELIURE EN ARGENT À DÉCOR AJOURÉ.

Ex-libris manuscrit biffé : *Ludovic Tristan 1692*.





- 38 PLAUTE. Comœdiæ. Interpretatione et notis illustravit Jacobus Operarius. Paris, Frederic Léonard, 1679. 2 volumes in-4, maroquin bleu à long grain, double encadrement formé d'un double filet à froid encadrant un filet doré, dentelle droite à froid, armoiries au centre, dos orné à froid et filets dorés, pièce d'armes en tête, frise intérieure à froid et filet doré, doublure et gardes de papier brun, tranches dorées (*Reliure anglaise du début du XIX^e siècle*).

6 000 / 8 000

Édition faisant partie de la collection des auteurs classiques latins *Ad usum Delphini*, contenant les notes de Jacques Operario, suivies d'un important index. L'illustration comprend un titre-frontispice gravé par *Langlois* d'après *F. Chauveau*.

LUXUEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JAMES HARRIS, PREMIER COMTE DE MALMESBURY (1746-1820). Fils du philologue James Harris, le comte de Malmesbury fut diplomate et ministre plénipotentiaire auprès de Frédéric II, puis ambassadeur en Russie et aux Pays-Bas. Ses bons services lui valurent de la part du roi de Prusse l'autorisation de placer l'aigle prussienne dans ses armoiries et de la part du Stathouder le droit d'y ajouter la devise de la maison de Nassau « Je maintiendrai ». Ce diplomate vint en France en 1796 pour négocier la paix avec la République française.

EXEMPLAIRE ENRICHIS DE 12 DESSINS ORIGINAUX DE BERNARD PICART (1673-1733), exécutés à la plume et lavés d'encre de Chine (env. 135 x 75 mm), montés à fenêtrure sur papier vélin filigrané « 1794 Whatman ». Sur la marge inférieure de chacun des dessins, on a collé une petite bande de papier vergé formant tablette et portant cette indication manuscrite : *Picart*.

Très claires rousseurs uniformes. Légers frottements à une charnière.



- 39 TITE-LIVE. *Latinae historiae principis, decas quarta. – Decas quinta.* Tournon, Claude Michel et Thomas Souveron, 1605. 2 parties en un volume in-16, maroquin bordeaux, décor à la fanfare composé de pièces de maroquin incisées : compartiments citron, havane, vert foncé, vert clair, ornés aux petits fers de branchages, volutes, fleurettes, et soulignés de doubles filets ou filet simple dorés, pièce centrale incisée de maroquin fauve postérieure, dos lisse orné de même, tranches dorées, traces d'attaches (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 5 000

Bibliotheca bibliographica Aureliana, tome XCIV, p. 97, n° 23.

Rare édition de Tournon, troisième et dernier tome des *Décades* de Tite-Live, contenant les quatrième et cinquième décades. Cet ouvrage est rarement complet ; seule, la BnF possède un exemplaire complet en trois tomes.

PRÉCIEUSE RELIURE AU DÉCOR À INCLUSION DE PIÈCES DE MAROQUIN, RARE EXEMPLE DE LA VÉRITABLE TECHNIQUE DE MOSAÏQUE : elles ont été découpées, ajustées et incrustées, et non pas collées comme pour une mosaïque habituelle. Cette technique, difficile à exécuter et à conserver, fut abandonnée au milieu du XVIII^e siècle. On n'en connaît que très peu d'exemples.

Cette belle reliure est en outre ornée d'un décor à la charnière de deux styles : du XVI^e siècle, elle maintient le médaillon central relié au décor par des torsades, l'utilisation des petits branchages au naturel, l'ornementation aux petits fers des caissons ; les prémices du XVII^e siècle se font sentir dans le découpage symétrique et équilibré du décor.

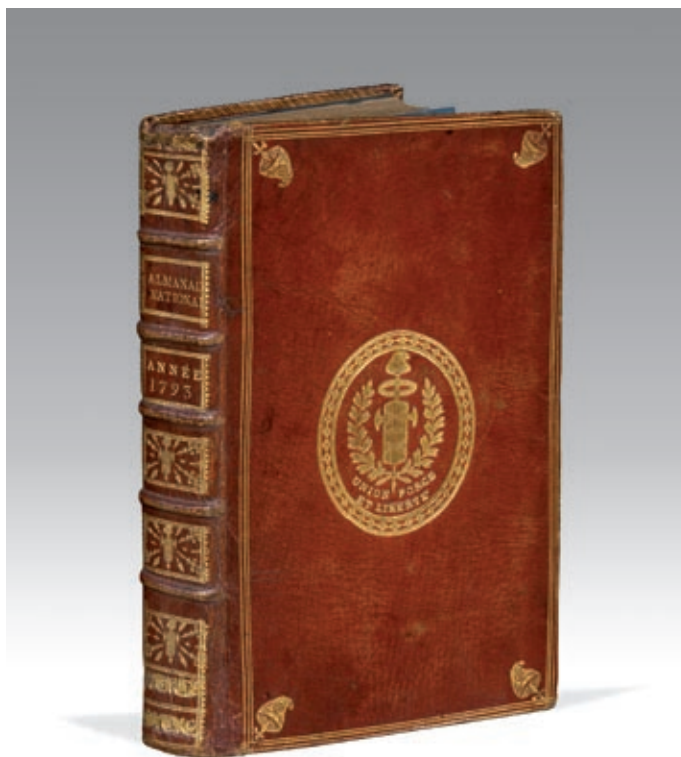
Ce spécimen appartient à un groupe de quatre ouvrages étudiés par Paul Culot, reliés selon la même technique et décorés selon les mêmes fers. Paul Culot n'a pas identifié cet atelier, mais cite les trois autres reliures identiques : deux sont présentées dans le catalogue Fairfax Murray (avec reproduction) : le n° 94 : Claudien, *Opera*, Lyon, 1605 (n° 13 du cat. Wittock, III, 2005), et le n° 95 : Cicéron, *Ad quintum fratrem*, Lyon, 1588 ; la troisième est le n° 64, catalogue de la première vente d'Édouard Rahir, I (avec reproduction) : Quinte-Curce, *De rebus gestis Alexandri Magni historia*, Lyon, 1597, qui fait ce commentaire : « La dorure particulièrement fine et brillante donne à ce volume l'apparence d'une pièce d'orfèvrerie ».

Des bibliothèques John-Lucius Dampier (ex-libris armorié et manuscrit), et vicomte Guy de Dampierre (ex-libris armorié).

Coiffes restaurées, trace d'une pièce de titre au dos avec pièces restaurées, médaillon central refait.



LIVRES DU XVIII^e SIÈCLE



41

- 40 ALMANACH ICONOLOGIQUE. Année 1769. Cinquième suite : les Muses par M. Gravelot. Paris, Latr  , s.d. [1769]. In-18, maroquin rouge, large dentelle, dos lisse orné, pièce de titre verte, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Cinquième année de cet almanach entièrement gravé, exécuté sur les dessins de *Gravelot*, consacré aux Muses ; il est orné d'un frontispice gravé par *Le Roy* et de 11 figures gravées par *Choffard*, *Duclos*, *Ghendt*, *Launay*, *Longueil* et *Massard*, représentant l'assemblée des Muses, Apollon et les neuf Muses.

Le calendrier forme 12 pages et chaque figure est accompagnée d'une notice.

Très bel exemplaire, en maroquin    dentelle, renfermant les figures et les encadrements finement coloriés.

La doublure et une garde ont été arrachées.

- 41 ALMANACH NATIONAL DE FRANCE. Paris, Testu, 1793. In-8, maroquin rouge, triple filet, dans les angles bonnet phrygien sur un fer de lance, au centre, médaillon ovale renfermant la devise révolutionnaire « Union Force et Liberté » surmontée d'une couronne de laurier encadrant un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien, dos orné de faisceaux de licteur, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Carte d  pliant   de la France divisée en 84 départements.

BELLE RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE, alliant la force de plusieurs emblèmes à celle des mots : cette devise peu courante, *Union, Force et Liberté* est l'une des dernières maximes utilisées, avant que l'expression *Liberté,   galit  , Fraternité* ne s'impose à partir de juin 1793.

« Les termes *Union, Force* associés au mot *Liberté*, c'est l'affirmation qu'une nation est née dont les citoyens ne seront plus séparés par des frontières, par des lois nées du particularisme local ou régional (...). Les reliures, quelles que soient leurs limites, sont là pour prouver l'importance que la révolution accorda aux mots et à sa révolution culturelle. » (Brimo, *Les Reliures de la Révolution française*, Paris, Sun, 1988, p. 31).

Un ancien possesseur du volume a rédigé cette note, en regard du nom de Lepelletier, député de l'Yonne, à la page 44 : « mort assassiné inhumé au Pantheon ».

Coins   mouss  s. Déchirure marginale au titre.



42

- 42 [ALMANACH POUR L'ANNÉE 1772]. In-24 oblong, maroquin rouge, triple filet gras et maigre, armoiries centrales, fleur de lis aux angles, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

Charmant calendrier minuscule (35 x 62 mm) pour l'année 1772, entièrement gravé, composé de 12 feuillets doubles pour chacun des mois de l'année, ornés d'un portrait ou d'une vignette gravés en taille-douce, dont Louis XV, Louis Dauphin, Marie-Antoinette Dauphine, Mesdames de France... Le volume commence et s'achève avec de petits poèmes sur le Dauphin, la Dauphine et le comte et la comtesse de Provence.

PRÉCIEUX ALMANACH AUX ARMES DE MARIE-ANTOINETTE, DAUPHINE, provenance très rare. Ayant épousé en 1770 Louis-Auguste, Dauphin ; elle porta le titre de Dauphine jusqu'au 16 mai 1774, date de l'avènement au trône de Louis XVI.

Quentin-Bauchart cite un exemplaire de l'Almanach pour l'année 1771, relié aux armes de Marie-Antoinette, Dauphine, dans la collection de Jean de Couriss, à Odessa (II, p. 273, n° 278).

Ex-libris manuscrit anglais du XIX^e siècle au verso du dernier feuillet : *Thomas Robert Therley*.

Légers frottements à la reliure, ouvrage en partie dérelié.

- 43 ALMANACH ROYAL. *Paris, Le Breton, 1754*. In-8, maroquin vert, encadrements d'anses de panier et filets dorés, plaque dorée ornée de palmes, treillages, coquillages aux angles, armes au centre dont deux écussons mosaïqués de maroquin citron, dos lisse orné d'un semé de quintefeuilles, pièces de titre de maroquin fauve, roulette intérieure, tranches dorées (*Dubuisson fils, boîte-étui de maroquin bleu de Riviere & son*). 2 500 / 3 000

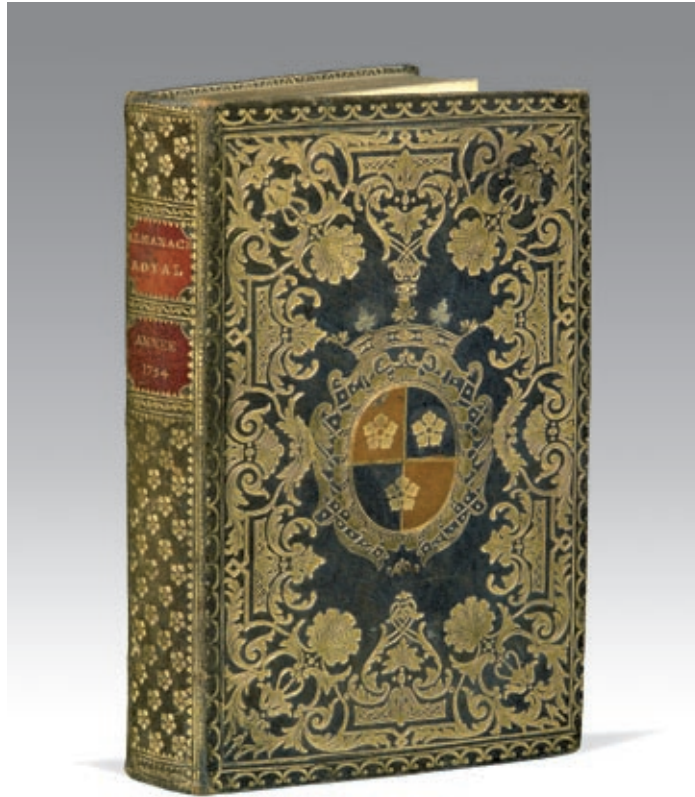
SUPERBE RELIURE À PLAQUE DE DUBUISSON FILS ; sa grande étiquette gravée en taille-douce, d'après sa propre composition, à l'adresse de la rue Saint Jacques, a été placée en frontispice. Elle est reproduite dans le *Manuel* de Gruel (t. I, p. 88).

Cette plaque est reproduite dans *Livres dans de riches reliures*, d'Édouard Rahir, pl. 184 l.

EXEMPLAIRE AUX ARMES MOSAÏQUÉES DE LOUIS-HENRI D'ARGOUGES, dit marquis d'Argouges (1689-1770), lieutenant général des armées vers 1745, nommé gouverneur d'Avesnes en 1750. D'après Olivier, son fer se trouve sur deux autres almanachs royaux, en 1748 et 1755 (pl. 2251).

Exemplaire provenant de la collection Mortimer L. Schiff (II, 1938, n° 590), avec ex-libris. Il est décrit par Seymour de Ricci, dans le catalogue de cette collection : *French signed bindings in the M.L. Schiff collection*, New York, 1935 (I, n° 17, avec reproduction).

Les doublures et gardes de tabis rose ont été arrachées. Trou de vers et petit accroc à la coiffe inférieure.



43

- 44 ANACRÉON, Sapho, Bion et Moschus, traduction nouvelle en prose, suivie de la Veillée des fêtes de Vénus, et d'un choix de pièces de différents auteurs. *Paphos et Paris, Le Boucher, 1773*. – MUSÉE. Héro et Léandre, poème. On y a joint la traduction de plusieurs idylles de Théocrite. Ibid., id., 1774. – 2 ouvrages en un volume in-4, maroquin rouge, triple filet, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Un des livres illustrés les plus élégants du XVIII^e siècle.

Il est orné d'un frontispice, 12 vignettes et 13 culs-de-lampe gravés d'après Eisen par Massard.

Héro et Léandre est orné d'un frontispice gravé d'après Eisen par Duclos.

L'UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS IN-4, DANS UNE SUPERBE RELIURE ATTRIBUABLE À DEROME LE JEUNE (son étiquette a été collée sur une contre-garde).

Doublure et gardes renouvelées anciennement.

- 45 ANACRÉON, Sapho, Bion et Moschus – EISEN. Suite gravée d'après Eisen. *Paris, Le Boucher, 1773*. Petit in-4, demi-marroquin rouge, dos orné (*Reliure de l'époque*). 200 / 300

Jolie suite, complète, gravée d'après Eisen par Massard, composée d'un frontispice, de 12 vignettes et 13 culs-de-lampe.

Belles épreuves, tirées à part hors texte, sur papier de Hollande très fin et à toutes marges.

Exemplaire provenant de la bibliothèque Descamps-Scrive (I, 1925, n°86), il porte sur la première garde une note autographe signée de Léopold Carteret, expert de la vente : « Collection rarissime d'une admirable beauté ».

- 46 ARIOSTE. Roland furieux, poème héroïque. Traduction nouvelle, par M. d'Ussieux. *Paris, Brunet, 1775-1783*. 2 tomes en 4 volumes in-4, maroquin rouge, dentelle droite, dos lisse richement orné aux petits points et fleurons, pièces de titre et de tomaison vertes, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

46 figures avec encadrement dessinées par Cochin et gravées en taille-douce par Launay, Lingée et Ponce.

Exemplaire enrichi des 46 figures de l'édition italienne de Baskerville, avec un encadrement nouveau et 2 nouvelles figures redessinées par Moreau le jeune.

CHARMANTE RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Taches blanches et brunes sur les plats, rousseurs uniformes et quelques piqûres.

- 47 BEAUMARCHAIS. La Folle journée ou Le Mariage de Figaro, comédie en cinq actes, en prose. *De l'imprimerie de la société littéraire-typographique, Paris, Ruault, 1785*. In-8, maroquin vert, triple filet, dos orné de lyres, roulettes intérieures, tranches dorées, étui (*Reliure de l'époque*). 6 000 / 8 000

Luxe édition imprimée à Kehl par Beaumarchais, dans l'imprimerie qu'il avait lui-même fondée pour échapper à la juridiction française, utilisant les caractères de l'Anglais Baskerville ; la publication la plus importante de Kehl, fut évidemment les *Cœuvres* de Voltaire, et seulement quelques pièces de Beaumarchais lui-même.

Elle est ornée des 5 figures de *Saint-Quentin*, dessinées pour l'édition originale parue la même année (sans figures : elle furent ajoutées aussitôt), regravée pour cette édition, plus grandes, plus belles, par *Liénard, Halbou* et *Lingée*. Cette suite est dite « suite de Liénard ».

Exemplaire avec le feuillet d'errata.

Écrite en 1778, cette comédie connut plusieurs années de censure, avant d'être officiellement représentée pour la première fois le 27 avril 1784 au théâtre de l'Odéon. Dénonçant avec virulence les privilèges attachés à la noblesse, la pièce est considérée comme l'un des signes avant-coureurs de la Révolution française : *Parce que vous êtes un grand Seigneur, vous vous croyez un grand génie !... Noblesse, fortune, un rang, des places : tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ! Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus...* (acte V, scène III).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE.

Des bibliothèques Bocher et Édouard Rahir (III, 1935, n° 715), avec ex-libris.

Infimes piqûres. Petite restauration au plat supérieur, moullure angulaire au plat inférieur. La peau du plat inférieur a conservé la ride dorsale.

- 48 BOILEAU DESPRÉAUX. Œuvres. Avec des éclaircissemens historiques, donnez par lui-même. Nouvelle édition revue. *La Haye, P. Gosse, et J. Neaulme, 1729*. 2 volumes in-folio, maroquin rouge, double filet encadrant un filet gras, dos orné, roulette sur les coupes et à l'intérieur, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

SOMPTUEUSE ÉDITION, élégamment illustrée avec des figures dessinées et gravées par *Bernard Picart*, parues pour la première fois à Amsterdam, chez D. Mortier en 1718.

Elle est ornée d'un beau portrait allégorique de Boileau regravé pour cette édition par *Picart*, un grand portrait dépliant de la princesse de Galles gravé par *Gunst* d'après *Kneller*, un fleuron sur les titres répété, un titre-frontispice et 6 superbes figures avec encadrements, regravés, ainsi que de très nombreux culs-de-lampe et lettrines, le tout par *Bernard Picart*.

UN DES RARES EXEMPLAIRES EN GRAND PAPIER, DANS UNE SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque du prince Michel Galitzin, ministre plénipotentiaire de Russie (Moscou, 1866, n° 776).

Ex-libris armorié non identifié, portant la devise : *non ignobile otium*.

Sur les deux derniers feuillets blancs, cachet *Douane centrale, exportation, Paris*.

Le portrait a été réenmargé. Petits accros sur les plats du second tome, nerfs légèrement frottés.

- 49 BOILEAU-DESPRÉAUX. Œuvres. Nouvelle édition [...] par M. de Saint-Marc. *Paris, David, Durand, 1747*. 5 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet, dos orné, pièces de titre fauve et de tomaisson havane, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Édition la plus complète à cette date des *Cœuvres* de Boileau, avec les *Remarques* de Brossette rétablies dans leur texte exact et augmentées par Saint-Marc. Cette édition reprend le texte et l'orthographe de celle de 1701, la dernière revue par l'auteur.

Elle est ornée d'un portrait par *Rigaud*, gravé par *Daullé*, 5 fleurons sur les titres par *Eisen* dont 3 gravés par *Boucher*, 38 vignettes dessinées par *Eisen* gravées par *Aveline*, *De La Fosse* ou non signées, 22 culs-de-lampe non signés (sauf 2 par *Mathey*), 6 belles figures hors texte pour *Le Lutrin* (tome II), non signées mais de *Cochin fils*.

Premier tirage, avec la vignette représentant les animaux placée en tête de la satire IX au lieu de la satire VIII.

UN DES EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE FIN, QUI CONTIENNENT LES PLUS BELLES ÉPREUVES.

De la bibliothèque Émile Moreau, avec ex-libris.



51

- 50 BRETEZ (Louis). Plan de Paris, commencé l'année 1734. Dessiné et gravé, sous les ordres de Messire Michel Etienne Turgot... Achievé de graver en 1739. Levé et dessiné par Louis Bretez, gravé par Claude Lucas et écrit par Aubin. [Paris], 1739. In-folio, maroquin rouge, encadrement d'une frise de palmettes dorées, lis dorés aux angles, armoiries au centre, dos orné de lis, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 10 000 / 12 000

PREMIER TIRAGE DU PLUS CÉLÈBRE PLAN DE PARIS ET DU PLUS BEAU DES PLANS À VOL D'OISEAU, DIT PLAN DE TURGOT.

Il se compose d'un premier plan d'assemblage au trait, et de 20 superbes planches doubles gravées en taille-douce, montées sur onglets ; les planches 18 et 19 réunies en une seule dépliant.

En 1734, Michel Étienne Turgot, prévôt des marchands de Paris de 1729 à 1740, demanda la réalisation d'un nouveau plan de Paris pour promouvoir sa ville ; Louis Bretez travailla pendant deux ans à la levée très précise et au dessin de ce plan de Paris et ses faubourgs, et choisit l'utilisation de la « perspective cavalière ». En 1736, Claude Lucas fut chargé de graver à l'eau-forte et au burin ces 21 planches.

EXEMPLAIRE D'UN BEAU TIRAGE, EN MAROQUIN AUX ARMES DE LA VILLE DE PARIS ; ce type d'exemplaire était offert au roi, aux membres de l'Académie, de la municipalité, etc.

Coiffes et mors restaurés, charnières craquelées, coins émoussés. Petite déchirure restaurée planche 6.

- 51 BUFFON. Histoire naturelle, générale et particulière. Supplément. Paris, Imprimerie royale, 1774-1778. 10 volumes in-12, maroquin vert, dentelle dorée, armes au centre, dos lisse orné, pièces de titre et de toison rouges, roulettes intérieures, doublure et gardes de tabis rose, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

Bel ensemble des *Suppléments* de l'édition parisienne in-12, suivant la copie in-4, 1752-1805, 90 volumes avec figures.

Ces 10 volumes, sur les 14 que comprennent les Suppléments, concernent la théorie de la terre et l'histoire des minéraux (tomes I à IV, portrait de l'auteur et 16 pl.), les quadrupèdes (tomes V et VI, 64 pl.), l'homme (tomes VII et VIII, 6 pl.), et les époques de la nature (tomes IX et X, 2 cartes dépliantes et 6 pl.).

RAVISSANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN À DENTELLE AUX ARMES DE MADAME DE BUFFON, belle-fille du célèbre naturaliste.

C'est en 1784 que Georges-Louis-Marie de Buffon (1764-1794), dit *Buffonet*, fils du naturaliste, avait épousé Marguerite-Françoise Bouvier de Cépo (1768-1805), alors âgée de 16 ans ; fille du défunt marquis de Cépo, elle lui apporta une dot considérable. Elle sera à partir de 1786 la maîtresse en titre de Philippe-Égalité et divorcera de *Buffonet* en 1793 (Ungherini, *Femmes célèbres*, col. 105).



- 52 CALENDRIER DE LA COUR, tiré des Éphémérides. *Paris, veuve Hérisant, 1775*. In-18, veau blanc, riche composition rocaille mosaïquée de maroquin noir et rouge, finement découpé, laissant apparaître sous mica un fond de paillon vermillon, argent et doré, au centre de chaque plat, sous mica, et entourée de paillons cuivrés, gouache avec un petit Amour et la devise manuscrite : « Ni le bruit ni l'éclat », ou « J'ai tout quitté pour vous », dos lisse doré peint et deux clous de métal, doublure et gardes de papier doré, tranches dorées, boîte-étui de maroquin rouge doré (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Ravissante reliure, témoin des multiples techniques décoratives du XVIII^e siècle.

Quelques parties manquantes à l'encadrement de maroquin.

- 53 CASTELLETTI (Sebastiano). *La Trionfatrice Cecilia, vergine, e martire romana*. *Rome, Imprimerie du Vatican, 1724*. In-8, veau marbré, roulette dorée, listel peint en bleu-gris, encadrement chantourné de deux listels peints en bleu-gris et turquoise, chargé d'un treillage doré orné de pointillés bleus et de palmes dorées, au centre, armes dorées et peintes, dos orné, roulette intérieure, doublure et gardes de papier peint, tranches dorées (*Reliure italienne de l'époque*). 500 / 600

Poème à la louange de sainte Cécile, dédié au cardinal Francesco d'Acquaviva d'Aragona (1665-1725). Il consacra l'église sainte Cécile in Trastevere à Rome comme église votive et en fit reconstruire la façade. Il y est enterré.

Vignette de titre, lettrine, et portrait de sainte Cécile, non signé, répété.

PLAISANTE RELIURE ITALIENNE PEINTE, AUX ARMES D'UN CARDINAL non identifié.

Rousseurs pâles, plus soutenues sur les feuillets de l'épître. Restaurations aux coiffes, encore marquées de défauts, coins émoussés.

- 54 CENT NOUVELLES NOUVELLES (Les). Suivent les cent nouvelles contenant les Cent histoires nouveaux, qui sont moult plaisans a raconter, en toutes bonnes compagnies ; par manière de joyeuseté. *Cologne, [Amsterdam], Pierre Gaillard, 1701*. 2 volumes petit in-8, maroquin vert, dentelle aux petits fers dont de grands enroulements filigranés, dos orné de même, pièces de titre et de tomainson rouges, roulettes intérieures, doublure et gardes de tabis rose, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

Landwehr, Hooghe, n° 94.

Belle édition, ornée d'une remarquable illustration comprenant un frontispice de Romeyn de Hooghe gravé par G. Vander Gouwen, une vignette en tête et un cul-de-lampe d'après le même, non signés, et 100 figures hors texte de Romeyn de Hooghe, non signées, hormis 10, gravées par L. Scherm (2) et Jan van Vianen (8).

Premier tirage, avec les figures dans le texte. Le deuxième tirage contient les figures hors texte.

FINE RELIURE À DENTELLE, qui sort de l'atelier qui exécuta la reliure des *Amusemens des eaux de Spa*, de Poellnitz, Amsterdam, 1734, de la collection Michel Wittrock (II, 2004, n° 193), dont la séquence ornementale est identique.

De la bibliothèque Laurent Meeûs (1982, n° 114), avec ex-libris.

Dos et plats en partie passés. Infimes restaurations aux coiffes et mors du premier tome.

Voir reproduction page 112



- 55 CERVANTÈS (Miguel de). Histoire de l'admirable Don Quichotte de la Manche. *Paris, Prault, 1754*. (6 volumes) – Suite de l'Histoire de l'incomparable Don Quichotte de la Manche. *Paris, Clousier, 1741*. (6 volumes) – Nouvelles Aventures de l'admirable Don Quichotte de la Manche. *Paris, La Compagnie des Libraires, 1738*. (2 volumes). Ensemble 14 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet, armoiries centrales, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaisson vertes, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

Exemplaire composite établi à partir de trois éditions d'œuvres de Cervantès, traduites respectivement par Filleau de Saint-Martin et Le Sage. Elles sont ornées de nombreuses figures gravées en taille-douce hors texte.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LA MARQUISE DE POMPADOUR. Il figure à son catalogue (1765, n° 1641). La marquise de Pompadour avait formé une importante bibliothèque d'environ 4000 volumes dans tous les genres ; la plupart reliés à ses armes par Derome, Padeloup et autres relieurs.

Numéro d'inventaire au crayon de Rahir.

- 56 CERVANTÈS (Miguel de). Les Aventures de l'admirable Don Quichotte, représentées en figures par Coypel, Picart Le Romain, et autres habiles maîtres : avec les explications des XXXI planches de cette magnifique collection. *La Haye, Pierre de Hondt, 1746*. In-folio, veau marbré, chiffre doré moderne au centre, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Bel ouvrage, orné d'un fleuron sur le titre, une vignette en tête de la dédicace, et 31 figures par Boucher, Cochin, Coypel, Lebas, Trémolière, gravées par Fokke, Picart, V. Schley et Tanjé.

UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR TRÈS GRAND PAPIER, DE FORMAT PETIT IN-FOLIO, D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR, avec les figures en premières épreuves, sans les numéros.

Chiffre moderne non identifié, VB enlacé, couronné, avec étiquette blanche de bibliothèque imprimée en noir : G.

Une reliure portant le même chiffre, figure dans l'ouvrage de Paul Culot : *Jean-Claude Bozerian*, Bruxelles, 1979 (n° 32, pl. XXVIII).

Mors restaurés, légers frottements.

- 57 COCHIN (Charles-Nicolas). [Treize dessins originaux]. In-8, maroquin janséniste bleu canard, dos lisse, doublure de même maroquin, gardes de soie brochée or aux motifs floraux, tranches dorées (*Marius Michel*).

4 000 / 5 000



PRÉCIEUX RECUEIL DE 13 DESSINS ORIGINAUX DE CHARLES-NICOLAS COCHIN, dont deux grandes figures et onze vignettes, placés sous maries-louises.

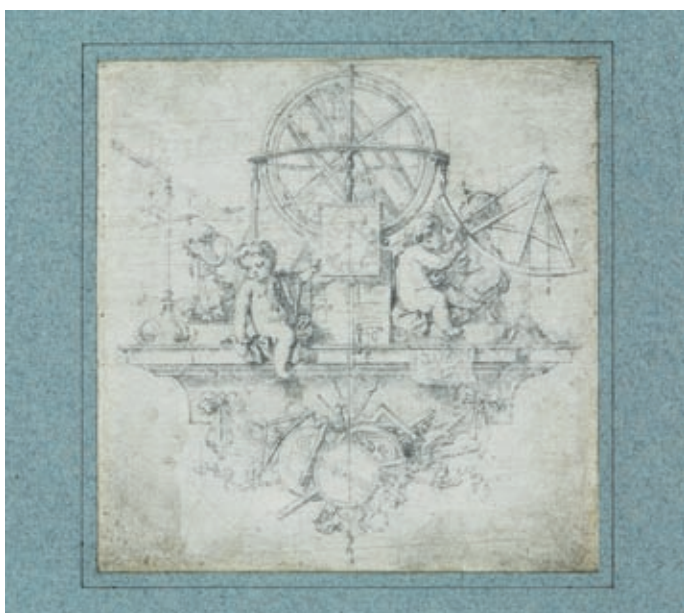
Charles-Nicolas Cochin (1715-1790), garde des dessins du cabinet du roi, est l'un des plus habiles dessinateurs et graveurs de son temps. En plus d'être un homme d'esprit, on loue la souplesse de sa plume, sa fécondité et sa touche spirituelle. Il fut aussi l'un des dessinateurs privilégiés des libraires.

Ces dessins sont très poussés et finement exécutés à la mine de plomb ; trois portent la signature de l'artiste : *Cochin filius* et l'un porte la date de 1742. Scènes pastorales, enfantines et costumes... Ces dessins ont servi comme modèle d'en-tête et de culs-de-lampe pour l'illustration de divers ouvrages. L'un de ceux-ci est un croquis très poussé pour une édition de Virgile (Quillau, 1743).

Très belle reliure en maroquin doublé de Marius Michel.

De la bibliothèque Henri Beraldi (II, 1934, n° 53), avec ex-libris.

Deux éraflures sur le premier plat, dos passé.





- 58 COCHIN (Charles-Nicolas, suiveur de). [Dix-sept dessins originaux]. [Vers 1770]. In-8, maroquin rouge, triple filet, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Chambolle-Duru*). 3 000 / 4 000

BEAU RECUEIL DE 17 SUPERBES DESSINS D'APRÈS CHARLES-NICOLAS COCHIN, exécutés au lavis, et montés à la Glomy.

Ces dessins, exécutés au XVIII^e siècle, sont des copies des figures gravées en taille-douce par différents artistes, d'après Cochin, pour servir d'illustration à l'édition des *Œuvres* de Virgile (Quillau, 1743, 4 volumes in-8). Dessinés dans le même sens que les gravures, ils portent tous une signature *Cochin*, avec l'indication et le numéro du chant. Cette série de dessins contient le frontispice avec le philactère indiquant « Virgile françois », les 4 dessins pour les *Églogues* et les 12 dessins pour les livres de l'*Énéide*.

Les 18 dessins originaux de Cochin, achevés, ayant servi à illustrer l'édition de Quillau, exécutés à la mine de plomb, se trouvaient dans les collections Morel de Vindé et ensuite chez Henri Beraldi (II, 1934, n° 269).

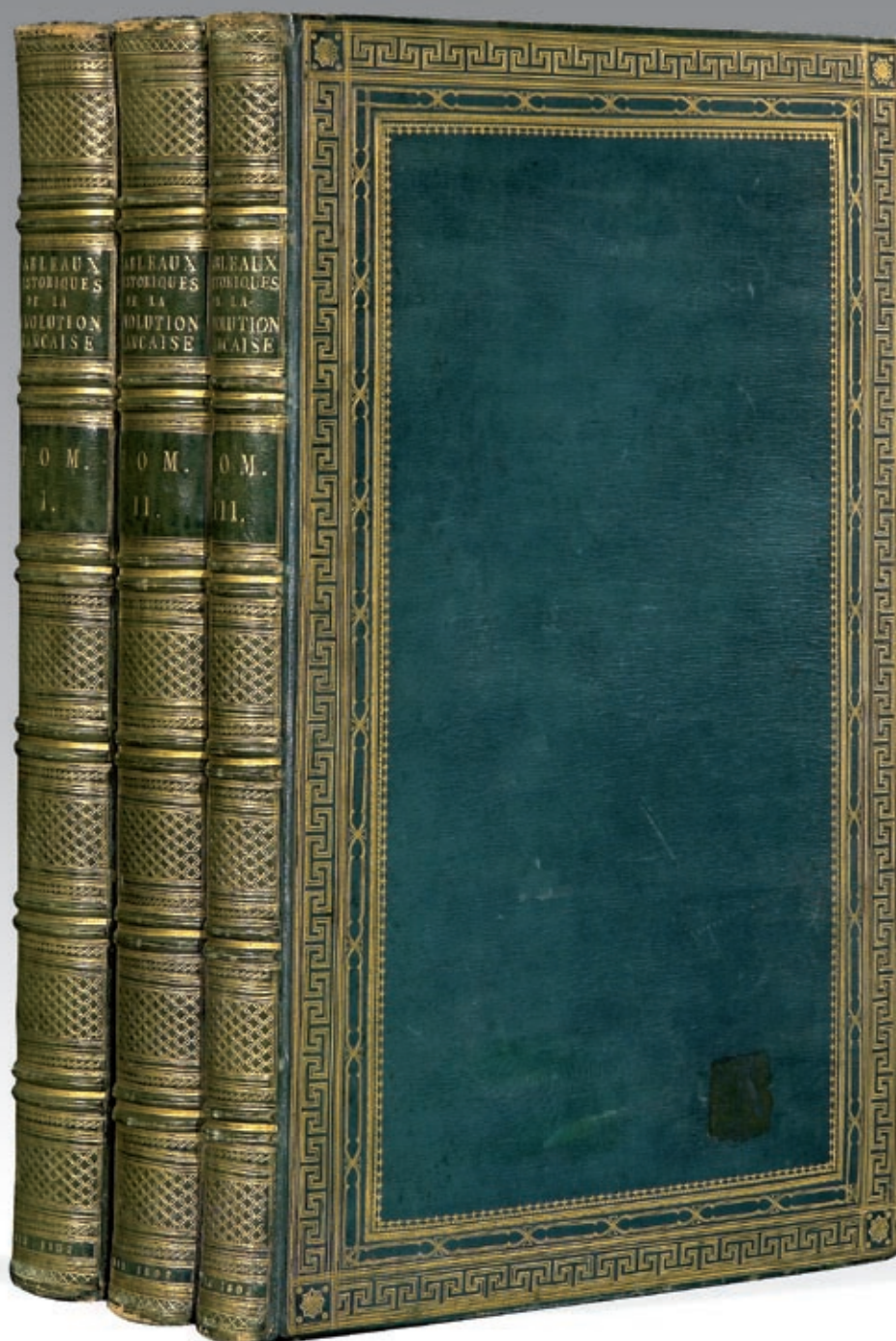
- 59 COLLECTION COMPLÈTE DES TABLEAUX HISTORIQUES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, en trois volumes. Paris, Auber, Imprimerie de Pierre Didot l'aîné, 1802. 3 volumes in-folio, maroquin vert d'eau à long grain, frises d'encadrement, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DE CETTE MONUMENTALE ENTREPRISE ÉDITORIALE, la plus importante de l'époque : elle donne une chronologie illustrée des événements ayant marqué la Révolution française.

Paru pour la première fois en 1791, l'ouvrage connut diverses éditions jusqu'en 1817, et les textes de Fauché, Chamfort, Ginguené et Pagès remaniés à chaque fois ; pour cette troisième édition, 1802, le texte de Pagès, adouci pour l'édition de 1798, a été définitivement « dégagé de toute rouille révolutionnaire » (Cohen, col. 971).

L'abondante illustration comprend 3 frontispices et 213 figures dont 60 portraits, gravés à l'eau-forte par *Choffard*, *Berthault*, *Copia*, *Malapeau*, *Niquet*, etc., d'après *Fragonard fils*, *Duplessis*, *Ozanne*, *Girardet*, *Prieur*, *Desaulx*, etc.

.../...

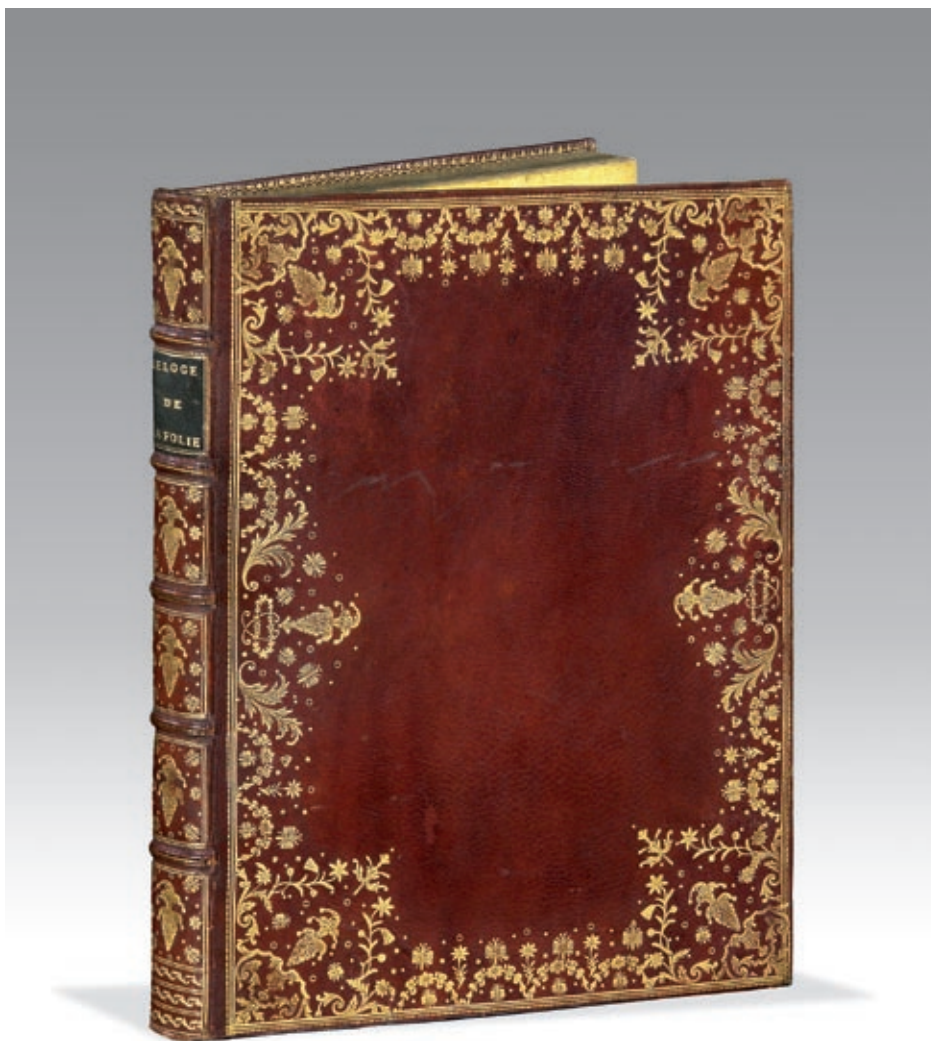


Le tome I contient les neuf *Discours préliminaires*, de 1787 à 1789, et 68 *Discours historiques*, un frontispice et 77 planches hors texte. Le tome II recouvre les années suivantes jusqu'à la Journée mémorable du 18 Brumaire an VIII. Il est orné d'un frontispice et de 76 planches hors texte. Le tome III est orné d'un frontispice représentant le tableau des Droits de l'Homme, les Cinq Constitutions qui ont régi la France depuis 1791, les portraits de 59 (sur 60) personnages marquants de la Révolution française, jusqu'aux cérémonies du Sacre de Napoléon. L'édition de 1804 contiendra 6 portraits supplémentaires.

De la bibliothèque Edward Henry Scott (1842-1883), haut officier du Ken, avec ex-libris armorié.

Manque un portrait. Légers frottements et taches à la reliure. Quelques rousseurs, parfois importantes, à certains feuillets.

- 60 CORNEILLE (Pierre). Théâtre. Avec des commentaires. S.l. [Genève], s.n., 1764. 12 volumes in-18, maroquin rouge, filets dorés, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000
- BELLE ET CÉLÈBRE ÉDITION DONNÉE PAR VOLTAIRE, et contenant pour la première fois ses commentaires.
- Voltaire fit imprimer cette édition par souscription à Genève chez les frères Cramer, « afin de doter une descendante du grand Corneille qu'il avait recueillie. Toute l'Europe y prit part. » (Cohen de Ricci, 255).
- Elle est illustrée d'un frontispice par *Pierre*, gravé par *Watelet*, et 34 figures de *Gravelot*, gravées par *Baquoy*, *Lemire*, *Lempereur*, *Longueil*, *Prévost* et *Radiguet*. Un portrait de Corneille gravé par *Ficquet* d'après *Lebrun*, non signalé par Cohen.
- Premier tirage.
- BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.
- De la bibliothèque Guillaume de L'Espine, avec ex-libris vers 1800.
- Quelques feuillets uniformément roussis, comme souvent. Petits défauts à certaines coiffes.
- 61 DIONIS DU SÉJOUR (M^{lle}). Origine des Grâces. Paris, 1777. In-8, maroquin bleu turquoise, large dentelle dorée, dos orné à l'oiseau, roulettes intérieures, tranches dorées (*G. Mercier, successeur de son père 1911*). 500 / 600
- 6 charmantes figures de *Cochin*, dont le frontispice, gravées par *Aliamet*, *Delaunay*, *Masquelier*, *Saint-Aubin*, *Née* et *Simonet*.
- EXEMPLAIRE CONTENANT LES FIGURES EN DOUBLE ÉTAT, AVANT ET AVEC LA LETTRE, sauf la figure du Chant IV, qui est une épreuve d'artiste, antérieure à l'avant-lettre et avec la légende *Bacchus et Ariane* à la pointe.
- BEL EXEMPLAIRE, RELIÉ SUR BROCHURE.
- De la bibliothèque Édouard Rahir (III, 1935, n° 754).
- 62 DORAT (Claude-Joseph). Les Baisers, précédés du mois de mai, poème. La Haye, Paris, Lambert, Delalain, 1770. In-8, cartonnage papier marbré, dos lisse, non rogné, boîte-étui de maroquin havane (*Cartonnage vers 1900*). 600 / 800
- Premier tirage de ce chef-d'œuvre du XVIII^e siècle, magnifiquement illustré par *Eisen* : il est orné d'un frontispice gravé par *Ponce*, une figure gravée par *Longueil*, 22 vignettes, un fleuron sur le titre et 22 culs-de-lampe gravés essentiellement par *Aliamet*, *Baquoy*, *Delaunay*, *Longueil*, *Massard*...
- UN DES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, avec les titres en rouge et noir.
- On joint : 19 vignettes en tirage à part (titre, 10 en-têtes, et 8 culs-de-lampe).
- Le volume comprend le Supplément à l'édition des Baisers, *L'Imitation des poètes latins*.
- EXEMPLAIRE ENTIÈREMENT NON ROGNÉ.
- De la bibliothèque Lindeboom (II, 1925, n° 235).
- 63 DORAT (Claude-Joseph). Les Baisers, précédés du mois de mai, poème. La Haye, Paris, Lambert, Delalain, 1770. In-8, maroquin vert émeraude, roulette dorée, dos lisse orné de fers néo-classiques (*Reliure de la fin du XVIII^e siècle*). 1 000 / 1 200
- Second tirage de ce chef-d'œuvre du XVIII^e siècle, magnifiquement illustré par *Eisen* : il est orné d'un frontispice gravé par *Ponce*, une figure gravée par *Longueil*, 22 vignettes, un fleuron sur le titre et 22 culs-de-lampe gravés essentiellement par *Aliamet*, *Baquoy*, *Delaunay*, *Longueil*, *Massard*...
- Le volume comprend le Supplément à l'édition des Baisers, *L'Imitation des poètes latins*.
- UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, AVEC LES TITRES EN ROUGE ET NOIR, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE MAROQUIN VERT ÉMERAUDE.
- Ex-libris armorié non identifié, portant la devise : *Non ignobile otium*.
- 64 DORAT (Claude-Joseph). Fables nouvelles. La Haye, Paris, Delalain, 1773. 2 volumes in-8, bradel cartonnage papier marbré vers 1900, étui, chemise et étui demi-veau fauve moderne. 1 000 / 1 200
- Premier tirage du chef-d'œuvre de Marillier : l'illustration, entièrement gravée en taille-douce, comprend 2 frontispices gravés par *Ghendt*, une figure gravée par *Delaunay* répétée au tome II, un fleuron sur le titre, 99 vignettes et 99 culs-de-lampe gravés par *Baquoy*, *Delaunay*, *Duflos*, *Le Gouaz*, *Leveau*, *Masquelier*, *Née*, *Simonet*, etc., d'après *Pierre-Clément Marillier*.
- EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER.
- Ex-libris armorié du XVIII^e siècle non identifié.



- 65 ÉRASME. L'Éloge de la folie. Traduit du latin d'Érasme par M. Gueudeville. Nouvelle édition, revue et corrigée sur le texte de l'édition de Basle. S.l. [Paris], 1751. In-4, maroquin rouge, triple filet doré dont un en pointillé, large dentelle dorée aux petits fers dont guirlandes de fleurs, marottes de fou et papillons, dos orné des mêmes fers, pièce de titre de maroquin vert, frise intérieure, doublure et gardes de soie jaune, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

15 000 / 20 000

Célèbre édition illustrée par Eisen, contenant un frontispice, 13 gravures, un fleuron de titre, une vignette et un cul-de-lampe, gravés par *Aliamet, de La Fosse, Flipart, Le Mire, Tardieu*, etc. Texte et gravures sont dans de somptueux encadrements rocaille.

SUPERBE EXEMPLAIRE RÉGLÉ ET ENCADRÉ DE FILETS EN ROUGE ET BLEU POUR LE TEXTE, EN OR ET BLEU POUR LES GRAVURES, SUR GRAND PAPIER AU FORMAT IN-4, ET AVEC LES ENCADREMENTS DES FIGURES TIRÉS EN SANGUINE.

IL PORTE UNE EXQUISE ET TRÈS FRAÎCHE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE À DENTELLE ORNÉE D'UN FER À LA MAROTTE.

Exécutées dans un grand atelier parisien, les reliures ornées de dentelles aux marottes, subtilement variées et conçues spécialement pour cette édition, ont fait l'ornement des plus célèbres bibliothèques. Citons les exemplaires des bibliothèques Esmerian (III, 1973, n° 27), en maroquin vert, attribuée dans le catalogue à Derome père ; et Portal (1990, n° 22), en maroquin citron. Les deux exemplaires possédés par Louis Giraud-Badin (nos 41 et 42 – celui-ci – de sa vente, 1955) présentaient des types différents de fers aux marottes ou masques de fou.

Exemplaire provenant des bibliothèques La Bédoyère (1862, n° 1662, reliure attribuée à Padeloup), avec ex-libris (Béhague, 1880, n° 1337, reliure attribuée à Derome père), A. Bordes et Louis Giraud-Badin (1955, n° 42), avec ex-libris.

Exemplaire cité par Cohen (I, col. 349).

- 66 FÉNELON. Les Aventures de Télémaque. *Paris, Jacques Estienne, 1730*. 2 volumes in-4, maroquin citron, triple filet, dos orné aux petits fers, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

2 000 / 3 000

Un frontispice avec portrait allégorique gravé par *Tardieu* d'après *Coyzel*, une vignette en-tête d'après le même gravée par *Scotin*, 24 jolies figures gravées par *Baquoy*, *Cochin*, *Dupuis*, *Favanne*, *Le Bas*, *Mathey* et *Scotin* d'après *Cazes*, *Coyzel*, *Favanne*, *Humbloit* et *Souville*, et enfin une carte dépliant gravée en taille-douce.

AGRÉABLE RELIURE AU DOS FINEMENT ORNÉ.

De la bibliothèque baron Du Charmel (1944, n° 54, à Clouzot), avec ex-libris.

Tache à un plat du tome I et dans les marges du même tome. Rousseurs marginales touchant certaines figures du tome II.

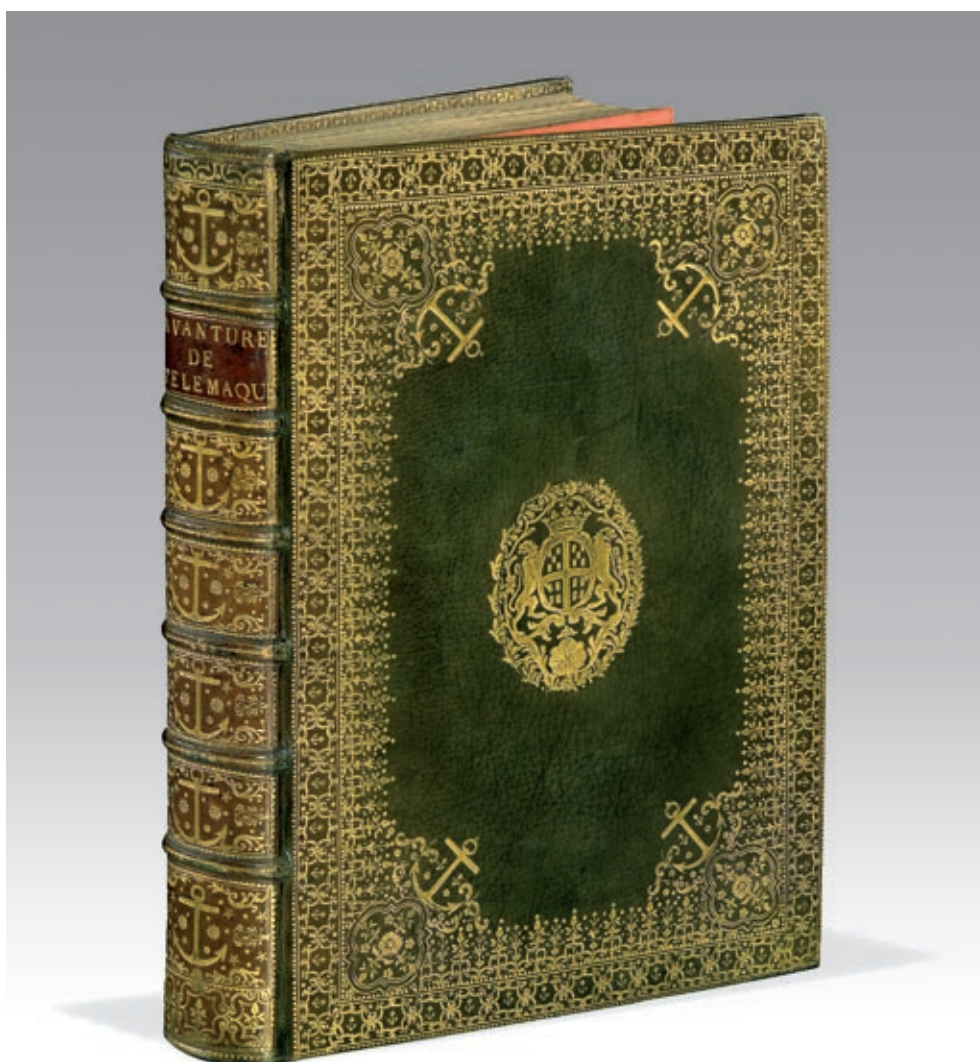
- 67 FÉNELON. Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse. *Amsterdam, J. Wetstein, G. Smith et Zacharie Chatelain ; Rotterdam, Jean Hofhout, 1734*. In-folio, maroquin vert, large encadrement d'une dentelle alternant motifs floraux et pièces d'armoiries, large dentelle avec important fleuron aux pièces d'armoiries aux angles, armoiries au centre, dos orné de pièces d'armoiries, pièce de titre rouge, doublure et gardes de soie moirée rouge, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

3 000 / 4 000

Premier tirage, au format in-folio, texte joliment encadré, tiré à 150 exemplaires seulement.

L'illustration comprend un frontispice gravé par *Folkéma* d'après *Picart*, un fleuron sur le titre gravé par *Tanjé* d'après *Dubourg*, un portrait de Fénelon gravé par *Drevet* d'après *Vivien*, 24 figures hors texte gravées par *Bernaerts*, *Folkéma* et *Tanjé* d'après *Debrie*, *Dubourg* et *Picart* et 21 culs-de-lampe gravés par *Duflos* et *Schenk* d'après *Debrie* et *Dubourg*.

SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ AVEC UN ENCADREMENT ET UNE TRÈS LARGE DENTELLE AUX PIÈCES D'ARMES DE SAMUEL-JACQUES BERNARD, COMTE DE COUBERT (1686-1753), fils du célèbre banquier Samuel Bernard, maître des requêtes, surintendant des finances de la reine en 1725 et conseiller d'État (Olivier, pl. 1043). .../...



L'EXEMPLAIRE A ENSUITE APPARTENU À CLAUDE-ANTOINE-CLÉRIADUS DE CHOISEUL-BEAUPRÉ (1733-1794), QUI A FAIT APPOSER SES ARMES, à l'aide d'un découpage fait à l'époque, en remplacement des précédentes. Maréchal de camp en 1763, inspecteur général de la cavalerie en 1764 et lieutenant général en 1781, Choiseul-Beaupré fut décapité pendant la Terreur. Il avait formé une bibliothèque importante et un cabinet de curiosités des plus riches (Olivier, pl. 813).

Un exemplaire de la même édition de cet ouvrage, au format in-folio, frappé aux armes de Samuel-Jacques Bernard, dont la reliure à encadrement et large dentelle est presque identique à celle du nôtre, est passé dans la vente de la *Bibliothèque d'un amateur*, Paris, 7 mai 1969 (n° 63, avec reproduction pl. VII).

Numéro d'inventaire au crayon de Rahir.

Dos et partie des plats passés, petite craquelure à la charnière supérieure. Infimes piqûres.

- 68 FÉNELON. Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse. Nouvelle édition, conforme au manuscrit original, et enrichie de figures en taille-douce. *Amsterdam, J. Wetstein, G. Smith et Zacharie Chatelain ; Rotterdam, Jean Hofhout, 1734.* In-4, maroquin rouge, triple filet doré, fleur de grenade dans les angles, dos orné, pièce de titre de maroquin fauve, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Belle édition, corrigée et établie par le marquis de Fénelon, neveu de l'auteur, alors ambassadeur de France à La Haye ; c'est lui qui avait fait donner la première édition française en 1717.

Frontispice gravé par *Jacob Folkema* d'après *B. Picart*, un fleuron sur le titre, un portrait gravé par *Drevet* d'après *Vivien*, 24 figures gravées d'après *Debrie, Dubourg* et *Picart*, 24 vignettes gravées d'après *Dubourg*, et 21 culs-de-lampe d'après *Debrie* et *Dubourg*.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Ex-libris armorié : John Bolton.

On a joint une lettre autographe du duc de Bourgogne, signée Louis et datée du 14 août 1704, adressée à Fénelon, son précepteur de 1689 à 1699 ; le duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV, remercie le « Révérend père », de l'intérêt qu'il manifesta lors de la naissance de son fils le duc de Bretagne. Rappelons que c'est pour l'éducation du duc de Bourgogne que Fénelon rédigea ce célèbre roman didactique et que sa publication lui valut le bannissement de la cour.

Tavelures au second plat.

- 69 FÉNELON. Les Aventures de Télémaque. *Paris, Imprimerie de Monsieur, 1785.* 2 volumes in-4, maroquin rouge à long grain, roulette torsadée et dentelée en encadrement, cadre de filets droits et courbes formant compartiments, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Luxe édition, ornée d'un frontispice gravé par *Montulay*, de 72 figures d'après *Monnet* gravées par *Tilliard*, et 24 planches ornées de culs-de-lampe contenant les sommaires.

Exemplaire sur papier vélin, dans une belle reliure dans le style de Bozerian, et auquel on a ajouté, comme parfois, le frontispice portant : *Les Aventures de Télémaque, gravées d'après les desseins de Charles Monnet peintre du Roi par Jean-Baptiste Tilliard.* Paris, chez l'auteur, 1773.

Quelques rousseurs sur les serpentes. Petites taches sur les plats.

- 70 FÉNELON. Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse. *Paris, de l'imprimerie de Monsieur, 1790.* 2 volumes in-8, maroquin rouge, double filet doré encadrant un filet perlé arrondi aux angles, dos lisse orné d'une lyre répétée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Élégante édition imprimée par Didot ; elle est ornée d'un frontispice et 6 figures de *Cochin*, ayant servi pour l'édition inachevée de 1781.

Exemplaire sur papier vélin, dans une délicate reliure dans le style de Bradel.

- 71 FÉNELON. Les Aventures de Télémaque fils d'Ulysse. Nouvelle édition ornée de gravures. *Paris, P. Didot l'aîné, 1796.* 4 volumes in-12, maroquin rouge à long grain, bordure en encadrement, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Simier*). 500 / 600

Portrait d'après *Vivien*, gravé par *Gaucher*, et 24 charmantes figures de *Queverdo*, gravées par *Dambrun, Delignon, Queverdo, Gaucher* et *Villerey*.

Exemplaire sur papier vélin avec les figures avant la lettre, dans une agréable reliure de Simier.



- 72 FLORIAN (Jean-Pierre Claris de). Œuvres. Paris, Imprimerie de Didot l'aîné, 1784-1799 ; Guilleminet, an X [1802]. 12 volumes in-8, maroquin vert, encadrement d'une large roulette et feuillages aux pointillés, armes au centre, dos lisse orné de filets et fleurons aux petits fers, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis rose, tranches dorées, étui (Reliure de l'époque). 4 500 / 5 000

Collection de format in-8 des œuvres de Florian, publiées séparément. Elle est composée de *Galatée, roman pastoral imité de Cervantès* (1784) et *Estelle roman pastoral* (de l'imprimerie de Monsieur, 1788) reliés dans un même volume, *Numa Pompilius, second roi de Rome* (1786), *Théâtre* (1790, 2 volumes), *Gonzalve de Cordoue, ou Grenade reconquise* (1791, 2 volumes), *Nouvelles* (1792), *Fables* (1792), *Don Quichotte de la Manche*, *Ouvrage posthume* (1799, 3 volumes) et *Guillaume Tell ou la Suisse libre, Ouvrage posthume* (an X [1802]).

Notre exemplaire comprend 76 figures de Laplace, Lebarbier, Lefebvre, Quéverdo, Marillier et Monnet, gravées par Bosq, Clément, Coigny, Courbe, Dambrun, Delignon, Delvaux, Gaucher, Godefroy, Halbou, Le Tellier, Masquelier l'aîné et Racine, dont 28 épreuves avant la lettre.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE BERRY, Marie-Caroline-Ferdinande-Louise de Bourbon-Sicile (1798-1870), avec son ex-libris (1837, n°1122). Fille de Ferdinand I^{er}, roi des Deux-Siciles, elle épousa en 1816 Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, second fils du futur Charles X, qui fut assassiné 4 ans plus tard. Veuve à 22 ans, elle se consacra à l'éducation de ses deux enfants, dont le dernier est né posthume. En 1832, elle essaya de fomentier en Vendée un soulèvement légitimiste qui échoua et fut enfermée dans la citadelle de Blaye, où elle mit au monde une fille du comte Hector Lucchesi-Palli, qu'elle avait épousé secrètement l'année précédente. Remise en liberté en juin 1833, elle fut tenue à l'écart par la famille royale et se vit enlever la direction de son fils. « Cette princesse aux goûts artistiques très développés, avait constitué dans son château de Rosny, près Mantes, une luxueuse bibliothèque remarquable par le choix des éditions et la richesse des reliures » (Olivier, pl. 2519).

RAVISSANTE RELIURE EN MAROQUIN VERT, dont le premier volume porte un fermoir en métal doré.

Rousseurs marginales aux figures. Quelques plats reteintés.



- 73 GALLERIE DES MODES ET COSTUMES FRANÇAIS, dessinés d'après nature, gravés par les plus célèbres artistes en ce genre ; et colorés avec le plus grand soin par Madame Le Beau. Ouvrage commencé en l'année 1778. Paris, Esnauts et Rapilly [De l'Imprimerie de Grangé], 1778-1781 [1788]. 4 volumes in-folio, maroquin rouge, double encadrement de triple filet, petit fer aux angles, dos orné de fleurons et fer en pied, dentelle intérieure, tête dorée, étui (R. Petit pour les tomes 1 et 2). 20 000 / 30 000

Colas, n° 1169 – Lipperheide, n° 1129.

LE PLUS BEAU, LE PLUS VARIÉ ET LE PLUS PRÉCIEUX RECUEIL DE GRAVURES DE MODE DU XVIII^e SIÈCLE.

Publié périodiquement par cahiers de 3 ou 6 feuilles, cet ensemble n'est jamais complet ; il devrait idéalement contenir 436 planches tirées sur 418 feuilles, en 4 volumes in-folio. D'après Colas, on ne connaît que les titres des deux premiers volumes, cependant le nôtre contient un troisième titre, sans mention de tomaison, placé dans le volume correspondant.

SUPERBE EXEMPLAIRE, L'UN DES PLUS COMPLETS CONNUS, CONTENANT 378 PLANCHES, gravées à l'eau-forte et quelques-unes à l'aquatinte, dont 256 coloriées et 122 en noir.

D'après Colas, le plus complet de tous est l'exemplaire de la bibliothèque Jacques Doucet, renfermant plus de 400 planches non coloriées, provenant de la collection Octave de Béhague. L'exemplaire James de Rothschild ne contenait que 346 planches (I, 1884, n° 242), et celui de la vente Jonghe renfermait 238 planches.

Ces magnifiques planches ont été, pour la plupart, dessinées par Desrais, et les autres sont de Le Clerc, Martin, Simonet, Saint Aubin, Watteau fils, gravées par Baquoy, Duhamel, Dupin, Gaillard, Leroy, Lebeau, Patas, Pelissier et Voysard.



Le premier tome contient un titre-frontispice, daté de 1778, colorié et 96 planches toutes coloriées, numérotées 1 à 96 (l'une a été numérotée à la main 59 par erreur, mais ne correspond pas à la description de Colas).

Le tome II contient un titre imprimé daté de 1781, une vignette en-tête coloriée et 96 planches, dont 85 en noir et 9 en couleurs, numérotées 97 à 192.

Le tome III contient un titre imprimé daté de 1781, 87 planches dont 78 en couleurs, numérotées 193 à 288 (manquent 12 planches : n^{os} 221, 225-227, 235, 241-243, 245, 251, 260, 278 – deux planches sont supplémentaires, les n^{os} 247 et 248 du 41^e cahier ; non citées par Colas ; la planche numérotée à la main 278 est en fait la planche n^o 291).

Le tome IV contient 99 planches en couleurs, sauf 25 en noir, numérotées 289 à 408 (manquent 31 planches : n^{os} 291 – présente dans le tome III –, 327 à 329, 331 à 333, 335, 348 à 351, 361, 367, 369, 373, 385, 386, 388, 390 à 396, 400, 403, 404, 408 – la planche numérotée à la main 320 ne correspond pas à celle décrite par Colas – les 10 dernières sont des doubles ou des planches supplémentaires).

RELIURE EN MAROQUIN DE RÉMY PETIT, qui exerçait à Paris à la fin du XIX^e siècle. Il était le relieur attitré de Madame Sabatier.

La planche n^o 48 (t. I) porte au verso la marque de collection : I H v. Hefner-Alteneck (fin XIX^e siècle) ; les planches n^{os} 100 et 125 (t. II) portent au verso la signature d'un ancien amateur de la fin du XVIII^e siècle : Des Essard et la planche n^o 254 (t. III) porte la marque de collection : J. S.

Près de la moitié des planches ont été montées à châssis, et les autres à toutes marges. L'ensemble est monté sur onglets. Taches et rousseurs sans gravité à quelques planches. Les tomes III et IV ont été reliés postérieurement, dans des reliures décorées à l'identique.



- 74 [GERDIL (Giacinto Sigismondo)]. *Saggio d'istruzione teologica per uso di Convitto ecclesiastico. Rome, Puccinelli, 1776.* 2 parties en un volume in-4, maroquin rouge, encadrement doré de filets, roulette et grands fers rocaille, grandes armes au centre, le tout rehaussé de peintures bleue, verte, blanche, fauve, dos orné, pièce de titre noire, tranches dorées (*Reliure italienne de l'époque*). 2 500 / 3 000

Édition originale de cet essai théologique, dédié au pape Pie VI.

Un an après cette publication, G. S. Gerdil (1718-1802) fut nommé cardinal par ce même pape. Professeur de théologie morale à Turin, il avait publié en 1765 un célèbre pamphlet contre Rousseau, *Réflexions sur la théorie et la pratique de l'éducation contre les principes de J.-J. Rousseau*.

SUPERBE RELIURE, AU DÉCOR RICHEMENT DORÉ ET PEINT EN COULEURS, AUX ARMES DE VICTOR-AMÉDÉE III (1726 - 1796), roi de Sardaigne, prince de Piémont, duc de Savoie : l'écusson, entouré du collier de l'Ordre de l'Annonciade, se détache sur un manteau d'azur doublé d'hermine éployé, sous la couronne royale.

Coiffes et coins restaurés.

- 75 GESSNER (Salomon). *Mort d'Abel. Poème traduit par Hubert. Paris, Defer de Maisonneuve, 1793.* In-4, maroquin rouge à long grain, roulettes dorées en encadrement, dos lisse orné, pièces de maroquin vert, roulette intérieure, doublure et gardes de moire bleue, tranches dorées sur témoins (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Édition sur papier vélin, illustrée d'un frontispice et 5 belles planches de *Monsiau* gravés en couleurs, en premier tirage.

Belles épreuves avant les numéros des pages.

On a joint un portrait in-folio de Gessner, gravé par *Eichler* d'après *Anton Graff*.

Des bibliothèques Robert Hoe (IV, 1912, n°1341) et Cortlandt Bishop (I, 1938, n° 875).

Deux minuscules trous de vers à la charnière inférieure, légers frottements.



- 76 GESSNER (Salomon). *Œuvres*. Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1799. 4 volumes in-8, maroquin vert à long grain, large roulette d'encadrement, dos lisse orné, grecque intérieure, non rogné (*Reliure de l'époque*). 6 000 / 8 000

L'illustration comprend 3 portraits de Gessner, Huber et Diderot gravés en taille-douce par Saint-Aubin et Tardieu d'après Denon, Graff et Van Loo et 48 belles figures de Moreau le jeune gravées en taille-douce par Baquoy, Dambrun, Delvaux, Dupréel, Ghendt, Girardet, Lemire, Petit, Simonet et Trière.

L'UN DES DEUX EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PEAU DE VÉLIN DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE, non signée, contenant les figures en double état avant la lettre (dans trois cas en triple), dont un tiré sur Chine, et truffé de 13 figures provenant de différentes éditions antérieures.

De la bibliothèque Antoine-Augustin Renouard (ne figure pas au catalogue de sa vente), avec ex-libris.

Le second exemplaire imprimé sur vélin, provenant de la même bibliothèque Renouard (1854, n° 1723), et contenant les 48 dessins originaux de Moreau, se trouve aujourd'hui dans la collection du duc d'Aumale, au Musée Condé, au château de Chantilly.

De la bibliothèque Du Tillet (I, 1938, n° 33), avec ex-libris.

Têtes salies, rousseurs aux faux-titres.

- 77 GESSNER (Salomon). *Œuvres complètes*. S.l.n.d. [Paris, Cazin, 1778]. 3 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné, pièce de titre verte, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Portrait, 3 titres, et 14 figures de Marillier gravées par Ghendt, Delignon, Duflos jeune, de Launay et de Launay jeune.

Des bibliothèques Henri d'Espinhal (né en 1773), demeurant à Massiac et Émile Moreau, avec ex-libris.

Portrait de Gessner joint en épreuves volantes.



- 78 GESSNER (Salomon). *Œuvres. Paris, chez l'auteur, veuve Hérissant, Barrois, 1786-1793*. 3 volumes in-4, maroquin vert à long grain, trois roulettes d'encadrement, à bandes et rosaces alternées, à la grecque et aux perles, dos orné de quatre fers dorés (lyre, trophée, flûte de pan, corne d'abondance), roulette intérieure, doublure et gardes de tabis rose, tranches dorées (Bozerian). 2 000 / 3 000

Édition admirablement illustrée par *Le Barbier l'aîné* : elle est ornée d'un portrait gravé par *Ingouf*, de 3 titres-frontispices, d'un frontispice, de 4 vignettes, de 66 culs-de-lampe, et de 72 planches hors texte, le tout gravé par divers artistes.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN avec les figures avant les numéros.

On a ajouté un portrait de l'auteur gravé par *Bause* d'après *Graff*, daté 1771.

JOLIE RELIURE DE BOZERIAN, qui apposa sa signature dorée sur la contre-garde du premier volume.

Des bibliothèques Joan Raye van Breukelerwaert (1737-1823), amateur amstellodamois qui possédait également un important cabinet d'histoire naturelle, avec ex-libris armorié, Descamps-Scrive (I, 1925, n° 137) et Laurent Meeûs (1982, n° 78), avec ex-libris arraché.

- 79 GRAVELOT (Hubert-François) et Charles-Nicolas COCHIN. *Iconologie par figures ou traité complet des allégories, emblèmes, etc. Ouvrage utile aux artistes, aux amateurs et pouvant servir à l'éducation des jeunes personnes. Paris, Latré, s.d. [vers 1789]*. 4 volumes in-12, vélin ivoire, roulette à la grecque et roulette à volutes de feuillage, dos lisse orné de fers à la cornemuse et à l'oiseau, pièces de titre et de tomaison noires, roulette intérieure, tranches dorées, étui (Bozerian). 2 000 / 3 000

Charmante iconologie dont le projet fut conçu par Gravelot, et continué par Cochin, avec la collaboration de Gaucher.

L'illustration comprend deux portraits gravés par *Gaucher*, l'un de *Gravelot* d'après *Delatour*, l'autre de *Cochin* d'après *Monnet*, 4 titres-frontispices gravés par *Choffard*, *Ghendt* et *Legrand* d'après *Gravelot* et 202 figures dessinées par *Gravelot* et *Cochin* gravées par *Aliamet*, *Baquoy*, *Duclos*, *Gaucher*, *Ghendt*, *Ingouf*, *Legrand*, *Lemire*, *Masquelier*, *Née*, *Ponce*, *Saint-Aubin* et *Simonet*.

Charles-Nicolas Cochin (1715-1790), garde des dessins du cabinet du roi, est l'un des plus habiles dessinateurs et graveurs de son temps. Homme d'esprit, fin lettré, il possédait une plume spirituelle et souple, féconde et enjouée, qui faisait l'admiration de ses contemporains. Brillant illustrateur, il fut sollicité par les grands libraires de son époque.



À l'exception de deux planches nouvelles, ces figures avaient été publiées auparavant par les auteurs, dans un ordre différent, dans l'*Almanach iconologique* (1765-1781).

Bel exemplaire avec les figures avant la lettre, hormis quelques-unes.

CHARMANTE RELIURE EN VÉLIN SIGNÉE PAR BOZERIAN.

Une reliure identique à la nôtre, recouvrant un exemplaire de la même édition, avec des armes poussées postérieurement, est reproduite dans l'ouvrage de Paul Culot : *Jean-Claude Bozerian*, Bruxelles, 1979 (n° 21, pl. XXII).

Des bibliothèques Robert Hoe (IV, 1912, n° 1387), Cortlandt F. Bishop (I, 1938, n° 922) et colonel Daniel Sicklès (ne figure pas aux catalogues de ses ventes), avec ex-libris.

Quelques piqûres et rousseurs sans gravité. Quelques mors frottés.

- 80 HÉBERT (Jacques-René). Je suis le véritable père Duchesne, foutre ! [1791-1794]. Ensemble de fascicules in-8, la plupart non rognés, sous 2 étuis modernes. 2 500 / 3 000

Hatin, pp. 190-191.

Ensemble de 114 numéros en fascicules de la seconde série du journal révolutionnaire *Je suis le véritable père Duchesne, foutre*, publiés de 1791 à 1794, complet en 355 numéros.

Notre exemplaire comprend les numéros 1-3, 6, 14, 16-18, 20-22, 29, 41, 141, 143, 145, 147, 148, 153, 156, 159, 164, 167, 189, 190, 241, 244, 247, 250-252, 254, 256, 258, 261-264, 266-275, 277-289, 291, 294, 295, 298-300, 302-316 (dont 307 et 315 en double), 318-324, 326, 328-331, 333-343, 346-352.

Né à Alençon, Jacques-René Hébert (1759-1794) vint à Paris en 1780, après avoir été banni par le Parlement de sa ville natale. Il obtint un emploi de contrôleur de contre-marques au théâtre des Variétés de 1786 à 1788, année de son renvoi pour cause d'infidélité.

« Le journal du Père Duchesne est fort curieux, même avec son style des mauvais lieux. On y trouve presque constamment ce système qui a pour but d'imputer au parti contraire les crises ou les guerres civiles que l'on prépare soi-même, en excitant les classes inférieures, et en attribuant à ses adversaires les projets que l'on médite, sauf à les revendiquer en cas de succès. » (Charles Brunet, *Le Père Duchesne d'Hébert ou Notice historique et bibliographique sur ce journal*, 1859, p. 2).

Par le biais de son personnage, Hébert devint ainsi le porte-parole des révolutionnaires extrémistes. Il adopta le programme des enragés, puis critiqua de façon virulente les robespierristes. Le Comité de Salut public, dirigé par Robespierre, le fit arrêter ainsi que ses compagnons baptisés les hébertistes. Condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, Hébert passa sous le fil de la guillotine le 24 mars 1794.

On joint des contrefaçons, pamphlets, biographie et bibliographie autour du Père Duchesne.

- *Je suis le véritable père Duchêne, moi foutre. Mon imprimerie est rue du Vieux-Colombier, n° 30* (1 numéro), avec la vignette au *Memento mori* plagiée par Hébert (Tourneux, 11510).

- *Je suis le véritable père Duchêne, foutre* : 4 n° dont numérotés 242 et 248. A la place de la vignette : *Liberté, Egalité*, dans un encadrement. À la fin : *De l'Imprimerie de la rue Neuve de l'Egalité, Cour des Miracles*.

- Jean-Bart, ou la suite de «Je m'en f...», *Liberté, libertas, f...* (Tourneux, 11641, n° 10-12 et 14-18).

Tourneux, 11664, 11668, 11675, 11683, 11687 et 11689. Six fascicules, le premier cartonné.

- Neuf brochures diverses : *Le Rêve du Père Duchêne et son réveil* (Tourneux, 11551). – *Remontrances bougrement patriotiques* (Tourneux, 11548). – *Etrennes de la Mère Duchesne* (Tourneux, 11634). – *Tu ne t'en foutras pas* (Tourneux, 11706). – *Le Coup de pied des chevaux de manège aux parisiens*. – *Huitième entretien entre Jean Bart et le Père Duchêne*. – *Lettre d'un franc patriote au Père Duchêne*. – *Lettre d'un Sans-Culotte, maçon de son métier...* – *La Ronde major de Jean Bart* (Tourneux, 2120).

- *Vie privée et politique de J.-R. Hébert, auteur du Père Duchêne*, Paris, Impr. de Franklin, an II. In-8 de 36 pp., broché.

- Charles Brunet, *Le Père Duchesne d'Hébert*, Librairie de France, 1859, in-12, broché (dos brisé).

De la bibliothèque révolutionnaire du Professeur Millot (1958, n° 55-56).

Trou avec manque de texte aux fascicules n° 1 et 3. Piqûres de vers à 4 numéros. Légères mouillures.

- 81 [HÉNAULT (Charles-Jean-François)]. Nouvel abrégé chronologique de l'Histoire de France, contenant Les Evénemens de notre Histoire, depuis Clovis jusqu'à Louis XIV, les guerres, les batailles, les sièges, &c. Quatrième édition. Paris, Prault, Desaint, Saillant, 1752. 2 volumes in-4, maroquin rouge, large dentelle dorée, dos orné, pièces de titre et de tomaison brunes, roulette intérieure, doublure et gardes de soie bleue, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

5 000 / 6 000



Quatrième édition, « faite sur la troisième », ornée d'un fleuron sur le titre par *Cochin*, de 3 lettres ornées par *Chedel*, 3 vignettes et 36 culs-de-lampe par *Cochin*.

Hénault, historien français (1685-1770), conseiller au Parlement de Paris, ne cessa de remanier, améliorer cet *Abrégé chronologique de l'Histoire de France*. Ceci fit dire à Voltaire que Hénault « a été dans l'histoire ce que Fontenelle a été dans la philosophie : il l'a rendue familière ». La première édition de ce livre parut en 1744 et connut un succès tel que Hénault fit paraître huit éditions de son vivant.

Exemplaire réglé.

On a relié à la fin du tome II le *Supplément* contenant les *Additions & Corrections faites à cet ouvrage dans la V^e édition. Pour servir à la troisième et à la quatrième édition*. Ibid., id., 1756.

EXEMPLAIRE ENRICHIS DE 215 PORTRAITS de personnages de la collection Desrochers, épreuves tirées dans des cadres ornés. L'un, au moins, est signé de Ponce et daté de 1761.

MAGNIFIQUE RELIURE EN MAROQUIN À DENTELLE DE L'ÉPOQUE, DE LA PLUS GRANDE FRAÎCHEUR ; très particulière, cette dentelle est ornée de fers inhabituels, comme le grand pot orné d'un treillage ou le grand fer d'enroulements au trait qui semblent émerger d'une petite anse.

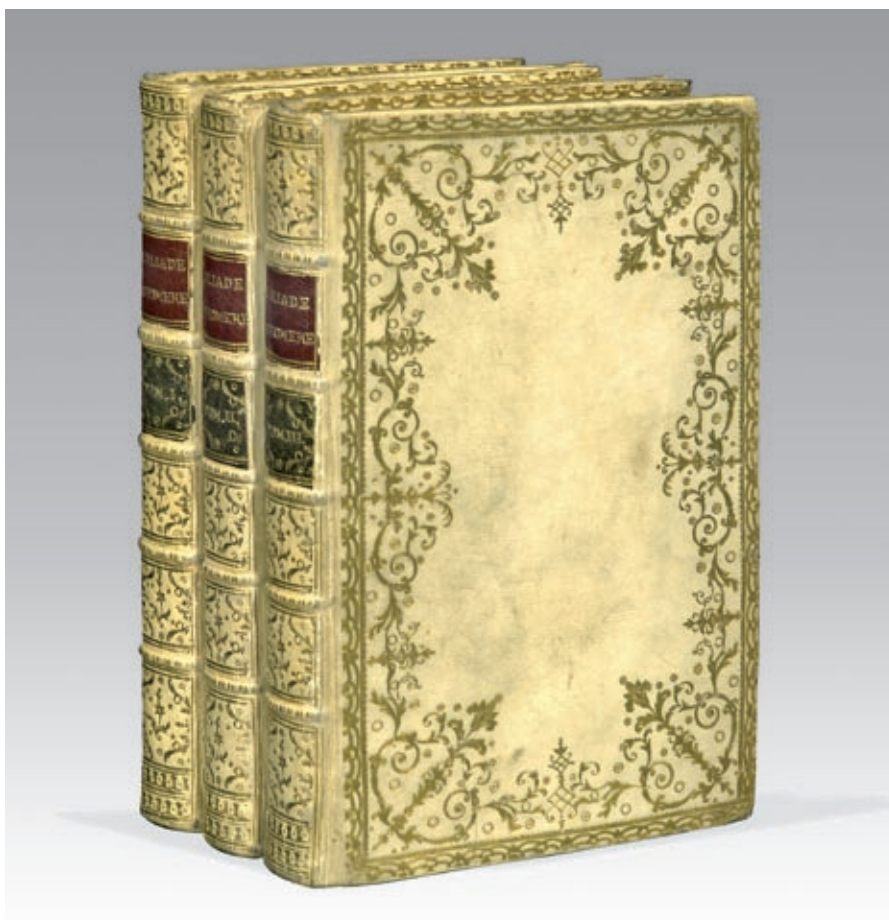
De la bibliothèque Descamps-Scrive (I, 1925, n° 149).

- 82 HOMÈRE. L'Iliade traduite en vers français, avec des remarques à la fin de chaque chant, & ornée de gravures. Par M. Dobremès. Paris, de l'imprimerie du cabinet du Roi, chez la veuve Duchesne, Berton, Froullé, Nyon, Onfroy, Jombert, 1784. 3 volumes in-8, veau ivoire, roulette d'anses entrecroisées et large dentelle dorée sur les plats, dos orné, pièce de titre de maroquin rouge et de tomaison de maroquin vert, doublure et gardes de tabis bleu, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000

Édition rare, ornée d'un portrait et 12 figures hors texte, dessinés et gravés par *G. Malbeste* (sauf 2 d'après *Coypel*).

RAVISSANTE ET RARE RELIURE EN VEAU IVOIRE DE L'ÉPOQUE, dont le délicat décor doré est du plus bel effet sur ce ton pâle. L'usage du veau blanc est demeuré rare, sans doute à cause de sa fragilité ; les relieurs l'utilisèrent principalement sur des volumes petits, comme les almanachs, et protégé par un décor à plaque, par exemple.

On se souvient néanmoins d'une belle reliure de Derome en veau blanc orné d'une dentelle à l'oiseau, sur une traduction des *Confessions* de Saint Augustin, présenté lors de la deuxième vente Esmerian (II, 1973, n° 121), et dans la récente vente Hauck, de l'étonnant exemplaire du *Longus* in-4, de 1745 (2006, n° 436).

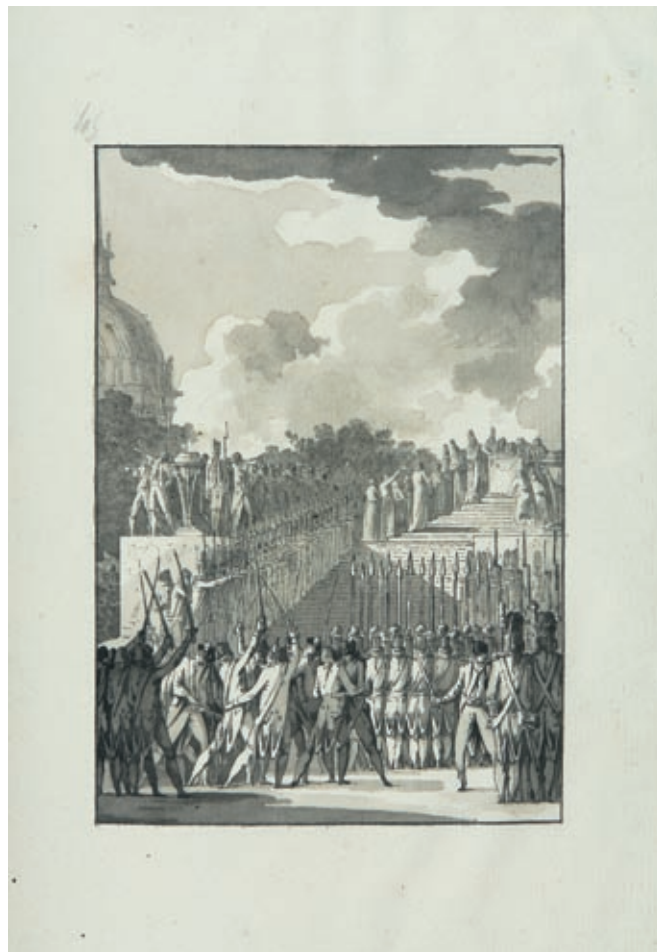


- 83 JANINET. Gravures historiques des principaux événements depuis l'ouverture des États généraux de 1789. *Paris, Janinet, Cussac, 1789-1791*. 2 volumes in-8, maroquin bleu nuit, deux doubles filets, dos orné de même, doublure de maroquin bordeaux, tranches dorées, étui (*Marius Michel*).
15 000 / 20 000

52 figures de *Janinet*, gravées à la manière noire, dont une planche double.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN, ENRICHI DE 52 DESSINS ORIGINAUX AU LAVIS DE JANINET, montés, avec leurs marges, sur Hollande.

3 dessins coloriés, sur papier gris, portant en légende la date de l'événement ont été ajoutés. Ce sont des doubles inversés de dessins présents dans la suite des 52 avec lesquels ils offrent quelques variantes.



Il comporte également 4 dessins originaux, pour des livraisons qui semblent abandonnées, en tout cas non décrites par Monglond.

Il comprend 51 livraisons (Cohen en annonce 57), mais correspond à la description de Monglond.

Les dessins originaux manquant aux livraisons présentes sont ceux des événements des 10 juillet 1789, 15 juillet (pl. seule), 22-23 juillet, 3 août 1790, 8 janvier 1791, et 5 mars 1791.

Monglond, *La France révolutionnaire et impériale* (I, col. 39-42) décrit 52 gravures, dont la silhouette de La Fayette (qui manque) et la vue dépliant de *La Prise de la Bastille*.

Il ne décrit pas la livraison du 7 septembre 1790, qui figure ici, dessin, gravure et texte, et ne décrit, pour celle du 15 juillet, que la planche seule (II, col. 1121) qui figure ici.

RELIURE DOUBLÉE DE MARIUS MICHEL.

Précieux exemplaire cité par Cohen (Col. 458), provenant de la bibliothèque Henri Beraldi (II, 1925, n° 126 ; alors, sans les 3 dessins en couleurs). Il ne comprend pas le *Code*, illustré d'une planche.



- 84 JANINET. Vues pittoresques des principaux édifices de Paris. Paris, Lamy, 1792. Petit in-4, maroquin vert, grecque et roulette d'encadrement, dos lisse orné aux fers à l'étoile, roulette intérieure, tranches dorées (J. Dahmen).

5 000 / 6 000

BELLE ET INTÉRESSANTE SUITE de ce recueil composite comprenant un titre-frontispice et 140 gravures, en forme de médaillon, gravées à l'aquatinte en couleurs par Janinet, Bellet, Guyot, Le Campion et Roger, d'après Durand, Pernet, Sergent et Testard. Ces gravures proviennent des deux éditions publiées sous le même titre, l'une parue à la date de 1792, et l'autre non datée, parue chez Campion frères.

Elle représente les plus célèbres monuments anciens de Paris, mais également les constructions alors récentes par Soufflot, Aubert, Chalgrin, Le Doux, Gondouin.

Élégante reliure amstellodamoise de la fin du XVIII^e siècle, d'une très fine exécution, sortie de l'atelier de J. Dahmen, avec son étiquette. On connaît une autre reliure signée par lui, recouvrant *Les Amours pastorales de Daphnis et de Chloé* de Longus (Paris, 1757), de la bibliothèque Robert Hoe (III, 1912, n° 2016).

On joint un album dans une reliure pastiche, dans le même goût, comprenant une suite de 49 figures provenant des mêmes éditions.

Quelques rousseurs marginales. Dos légèrement passé.



- 85 LA FONTAINE (Jean de). Contes et nouvelles en vers. *Amsterdam* [Paris, Barbou], 1762. 2 volumes in-8, maroquin vert olive, bordure de fleurettes dorées et filets dorés avec motifs aux angles, dos lisse orné de fers dorés avec lyre surmontée de deux colombes, guirlandes, rubans, instruments de musique, branches de laurier, double filet intérieur, doublure et gardes de papier dominoté, tranches dorées, étui (*Derome le jeune*). 20 000 / 30 000

Célèbre édition, dite des Fermiers généraux, publiée à leurs dépens.

L'illustration comprend 2 portraits, celui de La Fontaine et celui d'Eisen, gravés par *Ficquet* d'après *Rigaud* et *Vispré* et 80 figures dessinées par *Eisen*, gravées par *Aliamet*, *Baquoy*, *Choffard*, *Delafosse*, *Flipart*, *Lemire*, *Longueil*, *Ouvrier*, etc.

Titres ornés avec fleurons de *Choffard*, 4 vignettes et 53 superbes culs-de-lampe par *Choffard*, dont le dernier contenant son portrait.

Exemplaire comprenant deux figures découvertes pour le *Cas de conscience* et le *Diable de Papefiguière* et enrichi de 3 figures refusées (*La Servante justifiée*, *Le Calendrier des vieillards* et *On ne s'avise jamais de tout*). Par ailleurs, une figure pour *Le Cocu battu et content* a été regravée par *Longueil*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN RELIURE DE PRÉSENT DE DEROME, avec son étiquette. Cette reliure, dont le décor est attribué à *Gravelot*, n'a été exécutée que pour un nombre très restreint d'exemplaires – une vingtaine dit-on – destinée notamment aux Fermiers généraux, souscripteurs de l'édition. C'est la condition la plus désirable pour cet ouvrage.

Ex-libris gravé du XIX^e siècle : *Bibliotheca Pezoldiana*.

Dos passé, très légers accrocs et petites brûlures sur un plat.



- 86 LA FONTAINE (Jean de). Contes et nouvelles en vers. *Amsterdam* [Paris], 1762. 2 volumes in-8, broché, non rogné, couverture papier marbré, chemise et étui demi-marroquin rouge moderne (*Brochure de l'époque*). 4 000 / 5 000

Célèbre édition, dite des Fermiers généraux, parce qu'ils assurèrent les frais de la publication.

L'illustration, chef-d'œuvre de *Eisen*, comprend 2 portraits, celui de La Fontaine et celui d'*Eisen*, gravés par *Ficquet* d'après *Rigaud* et *Vispré*, et 80 figures dessinées par *Eisen*, gravées par *Aliamet*, *Baquoy*, *Choffard*, *Delafosse*, *Flipart*, *Lemire*, *Longueil*, *Ouvrier*...

Titres ornés avec fleurons de *Choffard*, 4 vignettes et 53 superbes culs-de-lampe par *Choffard*, dont le dernier contenant son portrait.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS SA BROCHURE D'ORIGINE. CONDITION RARISSIME pour le livre sans doute le mieux traité de tout le siècle, que l'on trouve recouvert de reliures mosaïquées, reliures de présent, reliures à dentelle, reliures en marroquin, sorties des plus célèbres ateliers.

Conserver un exemplaire dans son état premier est bien le fait d'un collectionneur de gravures, à la recherche d'épreuves préservées de la mise en presse.

On ne peut guère citer dans cette condition que l'exemplaire *Delbergue-Cormont* (1883, n° 127) qui a ensuite appartenu à *Madame Dormois* (Cohen, I, col. 560).

Petites déchirures sans gravité à la couverture de papier.



87



87

- 87 LA FONTAINE (Jean de). Contes et nouvelles en vers. Paris, Imprimerie de Didot l'aîné, an III-1795. 2 tomes en un volume in-4, en feuilles, chemise de l'époque, emboîtement demi-marquain rouge (René Aussourd). 10 000 / 12 000

Belle édition ornée de 20 planches hors texte gravées en taille-douce par les plus habiles artistes d'après *Fragonard*. Elle devait contenir 80 figures, mais l'ouvrage parut au lendemain de la Terreur et les souscripteurs étant trop peu nombreux, la publication des gravures se trouva arrêtée.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPRENANT LES 20 FIGURES AVANT LA LETTRE, LA COUVERTURE ORIGINALE ROSE DE LA PREMIÈRE LIVRAISON ET 19 ÉPREUVES SUPPLÉMENTAIRES, dont 8 eaux-fortes terminées, 8 épreuves en divers états, eaux-fortes et états non terminés, une épreuve gravée en manière de lavis non citée par Cohen, et 2 épreuves gravées en couleurs, très rares, dont celle de la *Joconde* et du *Paysan*, non citées par Cohen.

Édition tirée à 500 exemplaires, dont 150 avec les figures avant la lettre.

Une étiquette de l'époque collée sur le premier plat de la chemise indique : « Avis. Le titre du tome second manque à cet exemplaire, parce que la vignette qui doit l'orner n'est point terminée. Nous le donnerons avec la seconde livraison des figures ».

Exemplaire ayant figuré à l'exposition *Dix siècles de livres français*, n° 193 (Lucerne, 9 juillet-2 octobre 1949), avec étiquette.



87



87

- 88 LA FONTAINE (Jean de). [Recueil de 64 dessins de graveurs, pour servir à l'illustration de la célèbre édition des Fables de La Fontaine, Paris, Desaint & Saillant, 1755-1759]. 2 volumes in-folio, en feuilles, chemise demi-maroquin rouge, étui gainé de même (*Emboîtement moderne*). 50 000 / 60 000

PRÉCIEUX ENSEMBLE DE 72 DESSINS, exécutés au crayon, à la mine de plomb, à l'estompe, à la plume et sanguine, ou à l'encre de Chine, sur papier vergé, quelques uns avec mise au carreau, et un sur papier de report (pl. 31).

Dessins ayant servi à l'illustration des *Fables choisies mises en vers par Jean de La Fontaine*, illustrées par Oudry, avec les dessins de ce dernier revus par Cochin, gravés par les meilleurs artistes du temps. Cette édition des *Fables* a été publiée en quatre volumes in-folio et imprimée par Charles-Antoine Jombert, de 1755 à 1759 (voir n° 89 de ce catalogue).

Ils ont été montés à la Glomy, avec passe-partout gouachés (sauf 3 volants). Mesures : environ 245 x 195 mm.

59 DESSINS SONT DE LA MAIN DE CHARLES-NICOLAS COCHIN (Paris 1715-1790), à qui les commanditaires firent appel pour « rectifier les dessins où il y avait des figures que Monsieur Oudry estropiait à merveille ». Cochin redessina les 276 compositions spirituelles d'Oudry, qui étaient trop sommaires pour être transcrites en gravure. Cochin s'entoura également de très nombreux graveurs pour mener à bien sa tâche, et on peut attribuer certaines de nos feuilles restantes (8) à ces derniers : *Laurent Cars* (3), *Gaillard*, *Flippart*, *Lempereur*, *Ouvrier*.

.../...



Les dessins de Cochin visaient à saisir la précision des contours, indispensables à la perfection de la gravure ; il donna donc une grande maîtrise à la chaleur et à la vigueur des compositions du grand peintre animalier, en rectifiant tous les sujets et leurs détails, en s'appropriant pour ainsi dire ce superbe cycle iconographique. Oudry, de son propre aveu, reconnut le grand mérite de la traduction de ses compositions faites par son confère Cochin.

Si les dessins d'Oudry sont connus dans leur intégralité, ceux de Cochin réapparaissent au hasard des ventes. Marianne Roland-Michel fait le point des compositions connues dans son catalogue d'exposition *Le rouge et le noir* (Galerie Cailleux, 1991) où elle présentait trois dessins de Cochin.

Dans *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré du XVIII^e siècle*, (Genève, Droz, 1987), Christian Michel fait l'historique de cette publication : « Montenault, propriétaire des dessins et responsable officiel de l'édition n'était selon Cochin qu'un prête-nom. Le livre a été réalisé grâce au fond du banquier Darcy ; on peut cependant supposer que les Poissons ou des financiers de leur entourage n'étaient pas étrangers à la spéculation. Etaient présents aux conférences pour la préparation du livre, Berryer, Malesherbes et Cochin, tous trois protégés, à des titres différents, de Madame Pompadour. C'est Jombert qui a été chargé de la partie typographique de l'édition ; Bachelier a dessiné les fleurons et enfin le roi, malgré les difficultés financières dues à la guerre de Sept ans, a rendu possible par une subvention la parution du quatrième tome en 1759. Le prix des exemplaires a été fixé à 400 livres sur très grand papier, 348 sur grand raisin et 300 livres sur papier ordinaire ; après la subvention royale, ce dernier prix descendit à 200 livres. »

Un témoignage de la méthode de collaboration mise en place pour la gravure des dessins est visible sur la monture numérotée au crayon 17 (Livre V, fable 7, *Le Satyre et le Passant*) : en effet, le graveur s'est servi d'une feuille ayant contenu un pli qui lui avait été adressé ; on lit au verso du dessin, à l'encre brune : « Monsieur Ouvrier graveur, chez M. Cellon, M[archan]d de bas place Maubert à Paris ».

ENSEMBLE EN TRÈS BEL ÉTAT DE CONSERVATION, PROVENANT DE LA COLLECTION ANDRÉ HÉDÉ-HAÛY, l'auteur des *Illustrations des Contes de La Fontaine : bibliographie, iconographie*, Paris, Rouquette, 1893.

Un état détaillé de l'ensemble de ces compositions est mis à disposition des amateurs sur demande.

Recueil présenté par Patrick de Bayser, 69 rue Sainte Anne, 75002 Paris (01 47 03 49 87).



88



90



88



- 89 LA FONTAINE (Jean de). *Fables choisies mises en vers. Paris, Desaint et Saillant, 1755-1759*. 4 volumes in-folio, maroquin rouge, larges bordures (deux types) de grands fers fleurdelisés, entourés de plus petits fers, fleurettes, branchages, points, armes au centre, dos orné de fleurs de lis et petits fers, pièces de titre et de tomainon noires, large roulette intérieure, doublure et gardes de soie bleue, tranches dorées, étui moderne (*Reliure de l'époque*).

40 000 / 50 000

MAGNIFIQUE ET CÉLÈBRE ÉDITION, ornée d'un frontispice spécialement conçu par *Jean-Baptiste Oudry* et terminé par *Dupuis*, et 275 planches d'après les dessins originaux d'*Oudry*, retouchés par *Cochin le jeune* et gravés à l'eau-forte par les meilleurs artistes du temps. Le texte est en outre agrémenté de vignettes et culs-de lampe gravés sur bois par *Lesueur* d'après *Bachelier*.

EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE, SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE.

IL EST REVÊTU D'UNE SOMPTUEUSE RELIURE ORNÉE DE GRANDS FERS DORÉS ROCAILLE JUXTAPOSÉS, AUX ARMES DE LOUISE-ÉLISABETH DE BOURBON-CONDÉ, princesse de Conti (1693-1775) : fille de Louis III de Bourbon, prince de Condé, elle possédait une magnifique bibliothèque, dont le catalogue comprenait 1711 numéros. Ce *La Fontaine* est le numéro 430 de la vente après décès de la princesse, en 1775.

IL EST L'UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES CONNUS EN MAROQUIN À DENTELLE ET AUX ARMES. Cohen le cite col. 550.

Les quatre volumes ont été reliés au fur et à mesure de leur parution, les deux premiers par Bonnet, les deux suivants par Padeloup. Ils présentent deux décors différents, le tome III légèrement plus petit que les autres.



Seuls quelques ateliers parisiens possédaient le matériel nécessaire à la réalisation de ce type de reliure, techniquement difficile et onéreux. Sont alors évoqués Antoine-Michel Padeloup, puis Dubuisson, relieurs du roi, et Louis Douceur, les seuls a priori équipés pour décorer leurs reliures de plaques aussi importantes, dorées au balancier. Raphaël Esmerian a attribué à Douceur une reliure avec des plaques très semblables (II, 1972, n° 117). On trouve deux autres reliures de plus petits formats et de la même facture, toutes deux reproduites, la première dans la collection Henri Beraldi (II, 1934, n° 45) et la seconde dans la bibliothèque Granjon (1969, n° 58).

Nous ne pouvons avancer le nom de l'atelier qui réalisa ce type de reliures, cependant celui de Jacques-Augustin Bonnet peut être proposé. En effet, le tome I porte, dans l'angle inférieur du dernier feuillet de garde, l'étiquette de *Bonnet Maître Relieur et doreur de livres. Rue des Noyers, la maison faisant le coin de la rue des Anglois. A Paris, 1755*. Bonnet fit-il appel pour la dorure à l'un des autres praticiens ? Il est, en tout cas, cité par Thoinan (*Les Relieurs français, 1500-1800*, p. 209) : Jacques-Augustin Bonnet « reçu [maître] en 1730 et nommé garde en 1747, demeurait rue des Noyers ». Léon Gruel (*Manuel de l'amateur de reliures*, II, p. 34, avec reproduction de cette étiquette) signale qu'il fut reçu maître le 10 mai 1747, avec Alexis-Nicolas Ducastin. Bonnet est le co-rédacteur des *Statuts et Règlements pour la communauté des maîtres relieurs et doreurs de livres de la ville et Université de Paris* (Paris, P.-G. Le Mercier, 1750).

Sur le titre du tome III, petite étiquette de Padeloup, de celles que l'on trouve généralement fixées sur les exemplaires du Sacre de Louis XV.

Les plaques des tomes I et II sont différentes de celles des tomes III et IV : fond à treillage remplacé par des gerbes de fleurs, larges coquilles remplacées par un trophée. Le tome III est d'un format légèrement inférieur.

De la bibliothèque du duc de Chartres (catalogue Pierre Bérès 44, n° 148, reproduction en couleurs), avec ex-libris.

Dos passé.



- 90 LA FONTAINE (Jean de). — OUDRY. [Eaux-fortes et avant-lettre pour les Fables choisies mises en vers. Paris, Desaint et Saillant, 1755-1759]. 3 volumes in-folio, en feuilles, chemise demi-chagrin rouge, étiquette au dos, étui (Emboîtage moderne). 3 000 / 4 000

Suite de 334 épreuves (108, 108 et 118) des gravures réalisées d'après les dessins d'Oudry, revus par Cochin, pour la célèbre édition des *Fables* de La Fontaine : l'ensemble se répartit en 193 eaux-fortes et 141 épreuves avant la lettre ; en outre, 58 feuillets vierges, portant un titre à la main, signalent les planches manquantes.

Sur cet ensemble de 334 planches, signalons de très nombreux états des eaux-fortes, et plusieurs épreuves de l'avant-lettre pour quelques gravures ; il y a également une contre-épreuve (fable n° 12), 5 planches montées différemment (n° 70, 85, 108, 96, et 215, provenant sans doute d'une autre collection), une épreuve inversée (n° 72), l'épreuve avant l'inscription Le Léopard dans *Le Singe et le léopard*, et 9 planches volantes non montées.



Rare ensemble, provenant de la collection d'André Hédé-Haüy, iconophile et auteur des *Illustrations des Contes de La Fontaine* : *bibliographie iconographie*, Paris, Rouquette, 1893.

Rochambeau (n° 86), citant notre ensemble, signale : « Nous ne croyons pas qu'il existe d'exemplaires de cette édition renfermant toutes les gravures avant la lettre, elles sont devenues fort rares et à peu près introuvables. Une très importante collection en existe dans le cabinet du très fin collectionneur, M. André Hédé-Haüy. On rencontre aussi des épreuves avant les cadres, des eaux-fortes non terminées et autres états, mais ces conditions sont extrêmement rares ».

TRÈS BELLES ÉPREUVES DANS UN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION.

Emboîtage fragile, manques à la planche n° 59.



91



91

- 91 LA FONTAINE (Jean de). – VIVIER (Jacques). [85 dessins pour les Fables de La Fontaine, *Paris, Didot l'aîné, 1787*]. Grand in-4, maroquin rouge janséniste, dos orné de fleurons et filets dorés et à froid, cadre de maroquin intérieur orné de 5 filets dorés, doublure et gardes de tabis rouge, tête dorée sur témoins, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel). 30 000 / 40 000

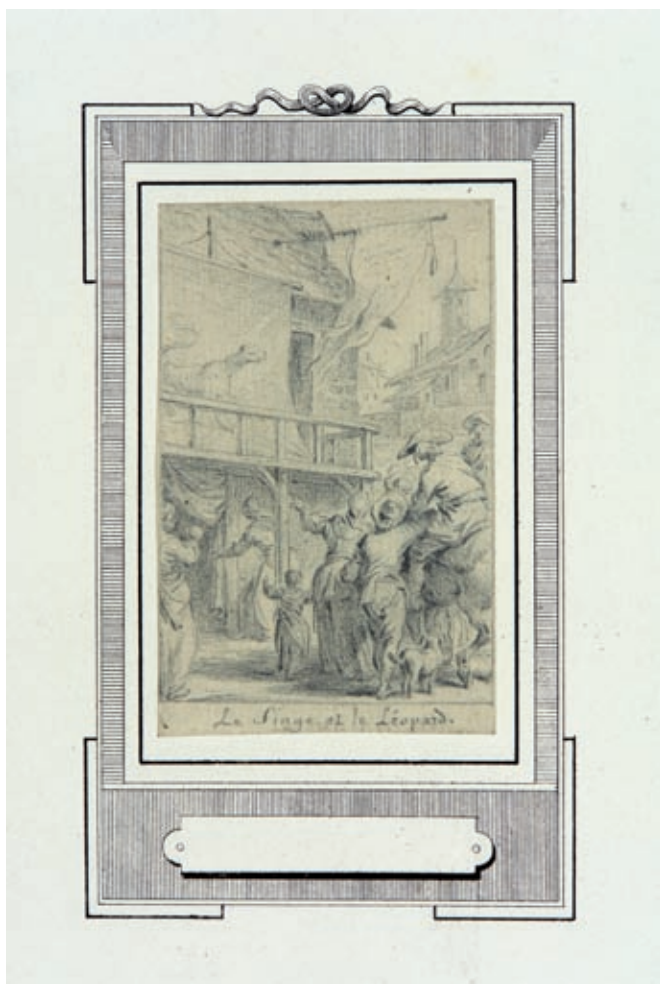
SUITE DE 85 BEAUX DESSINS ORIGINAUX DE JACQUES VIVIER, sujets croqués à la mine de plomb, et certains au lavis, quelques-uns légèrement lavés, tous contrecollés. Jacques Vivier, premier peintre du duc de Bourbon, fut élève de Casanove.

Ces dessins, gravés par *Simon et Coigny*, ont servi pour illustrer l'édition imprimée par Didot l'aîné en 1787, qui comprenait 275 figures.

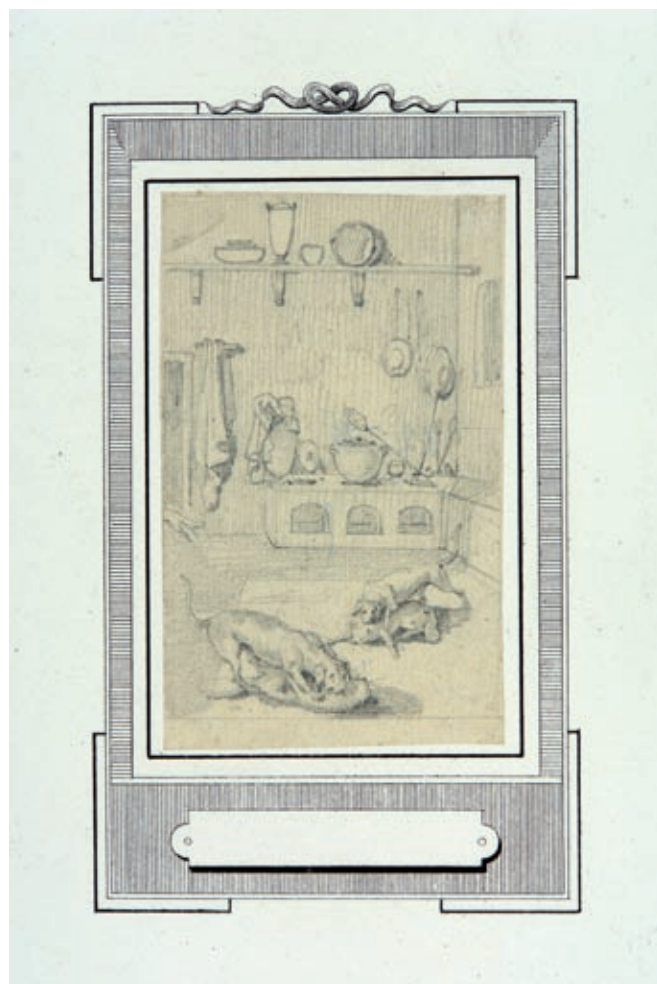
Exemplaire d'Antoine-Augustin Renouard (1854, n° 1311, à Boone ; il était alors relié en demi-maroquin), qui précise que le surplus des dessins a été seulement esquissé sur des feuillets in-folio et n'a pas été conservé.

De la bibliothèque du duc de Chartres (cat. Pierre Bérès 44, n° 150), alors sous portefeuille.

Recueil cité par Cohen (col. 553).



91



91

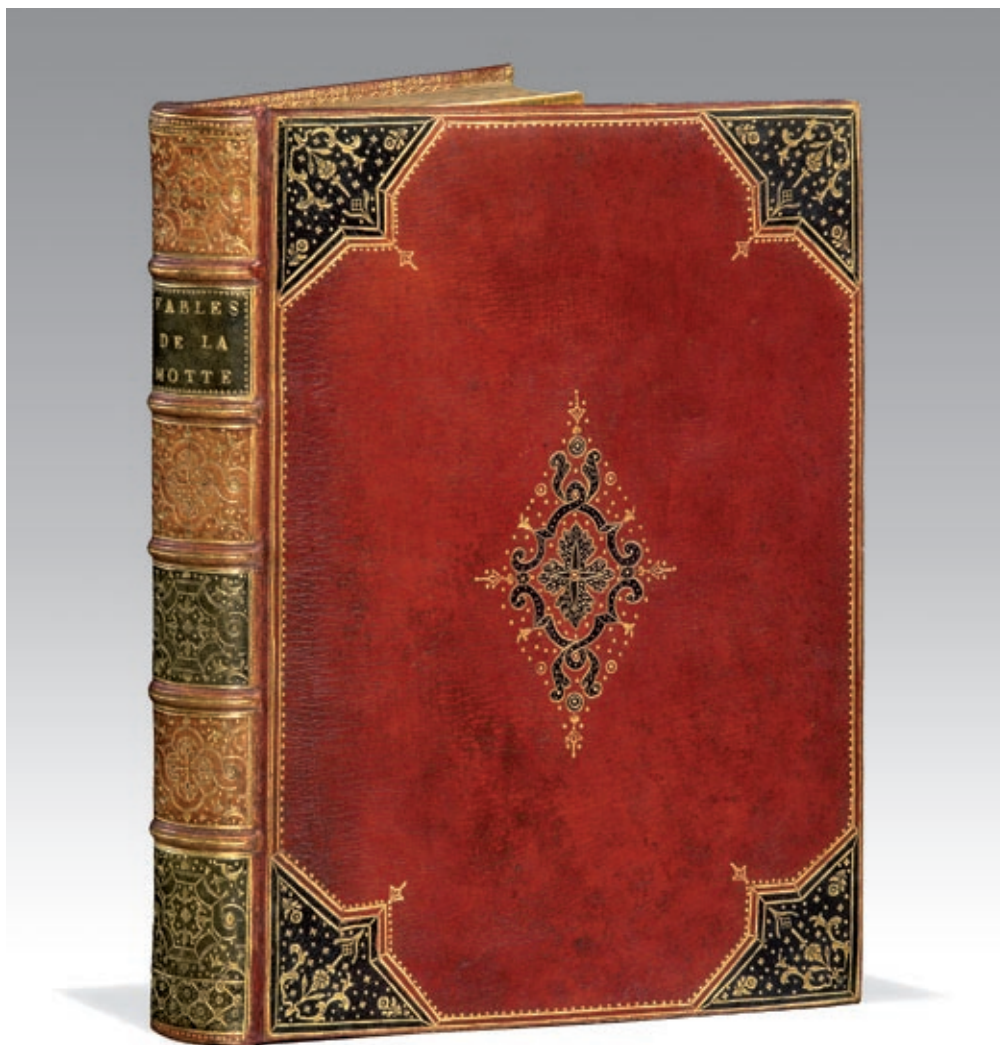
- 92 LA FONTAINE (Jean de). *Fables avec figures gravées par MM. Simon et Coigny. Paris, Didot l'aîné, 1787. 6 volumes in-18, maroquin rouge, double filet, dos orné, pièces de titre et de toison vertes, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).* 2 000 / 3 000

Charmante édition, tirée à 500 exemplaires sur papier vélin.

Elle est ornée d'un frontispice et de 274 figures dessinées par Vivier et gravées par Simon et Coigny. Elles sont ici avec les numéros.

RAVISSANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque William Horatio Crawford (1812-1888), de Lakelands.



- 93 LA MOTTE (Antoine Houdart de). *Fables nouvelles dédiées au Roi*. Paris, Grégoire Dupuis, 1719. In-4, maroquin rouge, filets dorés et en pointillé en encadrement, pièces d'angle mosaïquées de maroquin noir et ornées aux petits fers, au centre ornement de forme losangée mosaïqué de maroquin noir et décoré de points, stries et fleurettes dorés, dos orné et mosaïqué, pièce de titre et deux entre-nerfs noirs, le décor central des pièces noires en octogone est différent de celui des pièces rouges, en quadrilobe, roulette intérieure, doublure et gardes de papier doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 30 000 / 40 000

ÉDITION ORIGINALE DU VÉRITABLE PREMIER LIVRE FRANÇAIS DE PEINTRE AU XVIII^e SIÈCLE, par Claude Gillot, le maître d'Antoine Watteau.

L'illustration comprend un titre-frontispice allégorique gravé par Tardieu d'après Coypel, une vignette sur le titre de Vleughels, et 100 jolies vignettes, dont 68 de Claude Gillot, les autres de Coypel, Edelinck, Picart et Ranc, gravées par Cochin, Edelinck, Gillot, Picart, Simoneau et Tardieu.

Exemplaire sur grand papier de Hollande, réglé.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, L'UN DES DEUX CONNUS EN RELIURE MOSAÏQUÉE.

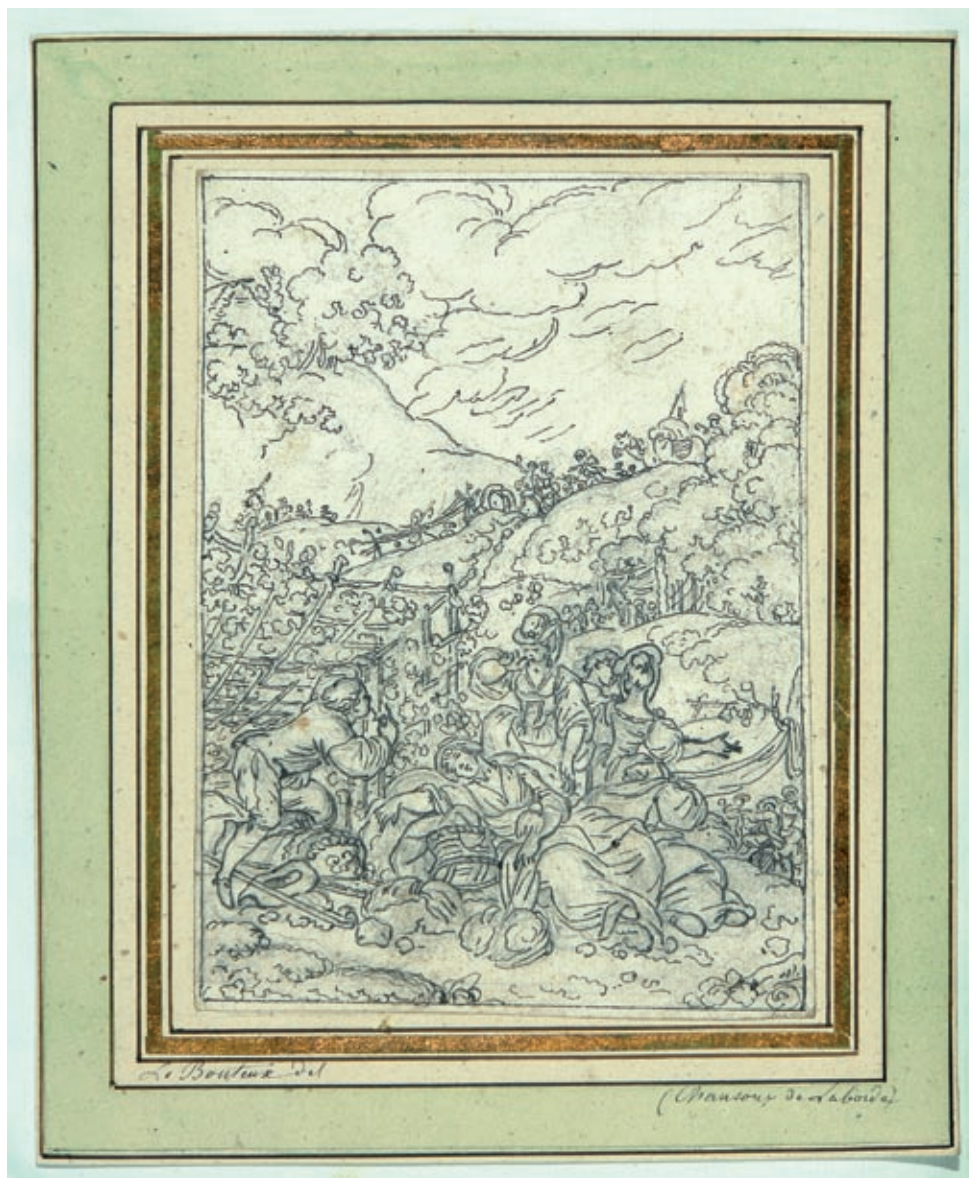
CES DEUX RELIURES SONT STRICTEMENT CONTEMPORAINES DE L'OUVRAGE ET ATTRIBUÉES À PADELOUP.

La nôtre offre un décor inhabituel, avec de véritables « coins » mosaïqués de maroquin noir, et coupés à angles vifs. Le losange central dessiné par un listel contourné est plus traditionnel. Le dos est, lui, orné de compartiments issus des fanfares et en queue des croisillons qui sont la spécificité du relieur.

Il est cité par Michon, *Les Reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, n° 165 bis.

L'autre exemplaire, en maroquin olive à ornements rouges, a fait partie des bibliothèques de Bure, La Vallière et Langlois.

Dos légèrement passé, restaurations aux mors.



- 94 LABORDE (Benjamin de). – LE BOUTEUX. [16 dessins originaux pour les Chansons de Laborde, Paris, De Lormel, 1773]. Montés en un album petit in-4, maroquin rouge, filet doré, dos lisse orné de trois médaillons répétés, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

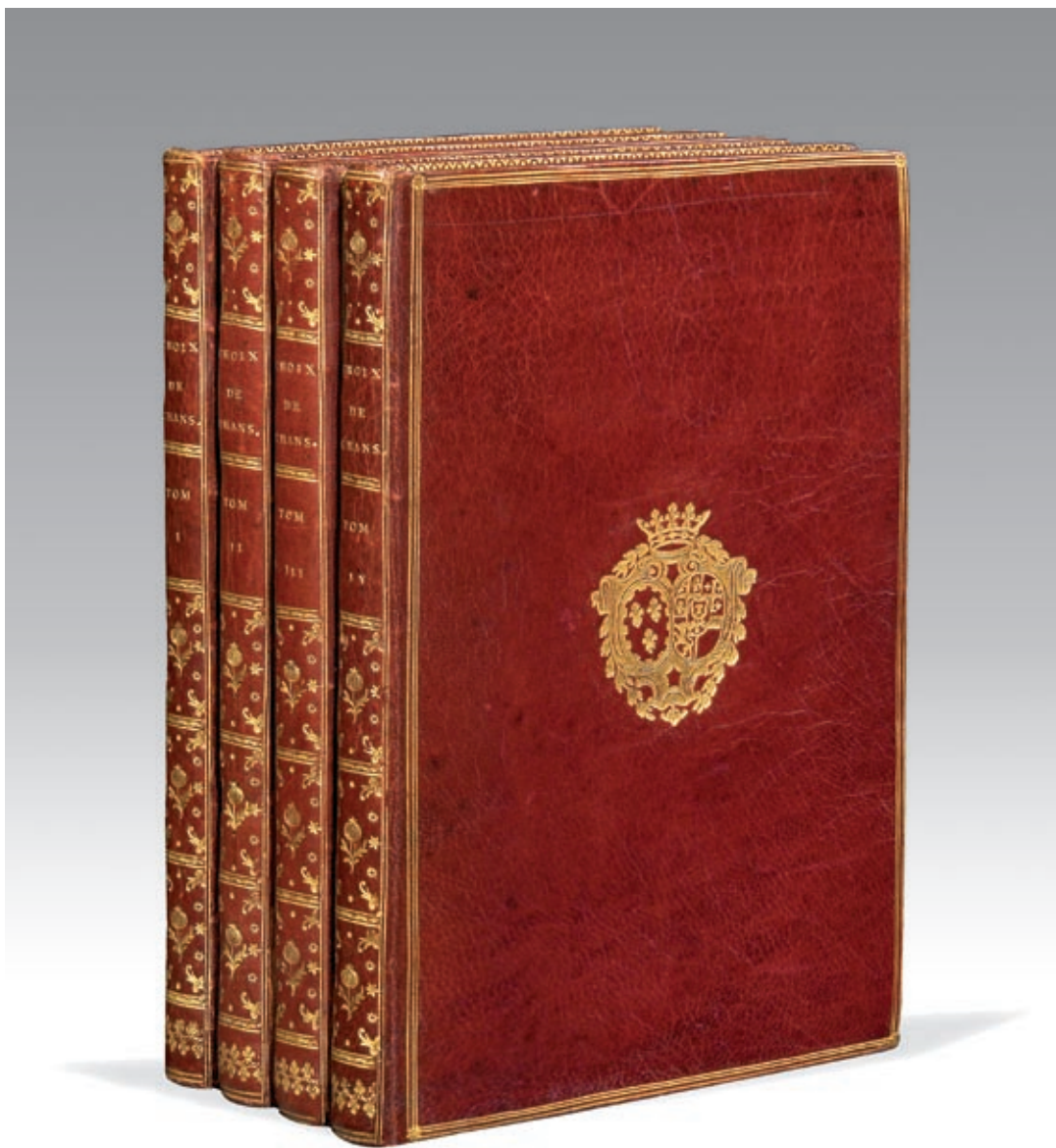
RECUEIL DE 16 DESSINS ORIGINAUX DE LE BOUTEUX, rejetés, pour servir à l'illustration des *Chansons* de Laborde, publié par De Lormel en 1773. Ces dessins présentent de très légères variantes par rapport aux gravures définitives. Deux se trouvent dans le même sens que la gravure.

Dessins au crayon noir, encre brune, rehaut de lavis et certains avec lavis de couleurs, tous signés et montés à la Glomy, dans un encadrement doré.

L'ouvrage contient 57 feuillets blancs *in fine*.

Un exemplaire imprimé sur vélin contenant tous les dessins originaux de Moreau, Le Barbier et Le Bouteux se trouve aujourd'hui dans la collection du duc d'Aumale, au château de Chantilly, provenant de la bibliothèque du prince Radziwill (1865, n° 824). Dans ce volume, les dessins de Le Bouteux sont à la sépia.

Coiffes et coins restaurés, taches blanches et petits accrocs à la reliure.



- 95 LABORDE (Benjamin de). *Choix de chansons mises en musique. Paris, De Lormel, 1773. 4 volumes grand in-8, maroquin rouge, triple filet, armoiries au centre, dos lisse orné de fleurons, roulette intérieure, tranches dorées, étui (Reliure de l'époque).* 12 000 / 15 000

L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XVIII^e SIÈCLE, ENTIÈREMENT GRAVÉ.

Le tome premier, entièrement gravé par *Moreau le jeune*, compte parmi ses chefs-d'œuvre.

Titre gravé avec fleuron par *Moreau*, 4 frontispices gravés par *Masquelier* et *Née* d'après *Moreau*, *Le Bouteux* et *Le Barbier*, et 100 figures gravées par *Moreau*, *Masquelier* et *Née* d'après *Moreau*, *Le Barbier*, *Le Bouteux* et *Saint-Quentin*. Texte et musique gravés par *Morin* et *M^{lle} Vendôme*.

RAVISSANT EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIE-THÉRÈSE DE SAVOIE, COMTESSE D'ARTOIS (1756-1805), qui avait épousé en 1773 Charles-Philippe, comte d'Artois, devenu roi de France sous le nom de Charles X. « La bibliothèque de la comtesse d'Artois, formée par les soins de Félix Nogaret, son secrétaire, peut rivaliser avec les plus importantes du siècle. Ses livres [sont] reliés en maroquin rouge, avec un simple trois filets » (Quentin-Bauchart, II, p. 335).

Cohen (col. 537-538) ne signale que trois exemplaires aux armes : celui de la comtesse de Provence (à la bibliothèque de Versailles), celui de Marie-Antoinette (à la BnF) et celui de la princesse de Chimay (à la Pierpont-Morgan).

Infimes piquûres à quelques feuillets.



- 96 LE BARBIER. [6 dessins originaux au lavis de sépia]. [Vers 1770]. Petit in-4, maroquin rouge, double filet, large dentelle aux petits fers, dos orné, cadre de même maroquin intérieur, double filet et fleuron aux angles, doublure et gardes de faille verte, tranches dorées (Marius Michel). 2 000 / 3 000

Suite de 6 ravissants dessins originaux au lavis de sépia exécutés par *Le Barbier* pour une édition non déterminée. Le dernier dessin est accompagné de la figure gravée, en épreuve sur Chine, avant la lettre.

Ils représentent diverses scènes : un malade alité, des soldats au clair de lune, un enfant sauvé du feu et plusieurs scènes orientales, dont une avec un éléphant.

Le grand dessinateur et peintre rouennais Jean-François-Jacques Le Barbier (1738-1826) se distingue par son style académique se rapprochant de l'antique. *Les caractères principaux des dessins de Le Barbier sont la pureté, la correction, un soin extrême, la recherche de la forme noble et d'une harmonieuse composition. Ils sont toujours finement dessinés à la plume et rehaussés dans les ombres de sépia ou d'encre de Chine* (Portalis, I, pp. 321-337).

Jolie reliure à dentelle de Marius Michel.

De la bibliothèque Léon Rattier (I, 1920, n° 400, à Peirere), avec ex-libris.

- 97 LE SAGE. [Suite de figures pour illustrer l'Histoire de Gil Blas de Santillane (Paris, Didot, 1795)]. 2 volumes in-8, maroquin bleu nuit, encadrement de 6 filets dorés dont un au pointillé avec petit motif dans les angles, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Cuzin). 800 / 1 000

Suite de 100 figures par *Bornet*, *Charpentier* et *Duplessi-Bertaux* gravées sous la direction de *Hubert*.

Ces charmantes figures se trouvent ici en deux états : avant la lettre et à l'état d'eau-forte. Ce dernier état est fort rare.

Bel exemplaire joliment relié par Cuzin, provenant des bibliothèques Pierre Van Loo, avec ex-libris de la fin du XIX^e siècle gravé par *Anatole Ales*, et *Louis Giraud-Badin* (1955, n° 83), avec ex-libris.



- 98 LETTRES D'HÉLOÏSE ET D'ABAILARD. Édition ornée de huit figures gravées par les meilleurs artistes de Paris, d'après les dessins et sous la direction de Moreau le jeune. Paris, J. B. Fournier le jeune et fils ; Imprimerie de Didot le jeune, 1796. 3 volumes in-4, maroquin bleu à long grain, roulette aux quatre-feuilles cantonnés d'annelets, sur fond à mille points, fleuron cantonné de fleurettes aux coins, dos orné de feuilles et tiges de vigne, sur fond à mille points, roulette intérieure, tranches dorées, étui (Bozerian). 2 500 / 3 000

Luxueuse édition présentant le texte latin en regard de la traduction française par Gervaise, ornée de 8 figures de Moreau, gravées par Dambrun, Delvaux, Halbou, Langlois jeune, Lemire, Pauquet, Romanet et Simonet.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN, comprenant les figures avant la lettre, sous serpentes portant la lettre imprimée, et les eaux-fortes, dans une ÉLÉGANTE RELIURE DE BOZERIAN.

Une reliure identique est décrite dans l'ouvrage de Paul Culot : Jean-Claude Bozerian, Bruxelles, 1979 (n° 28, avec reproduction).

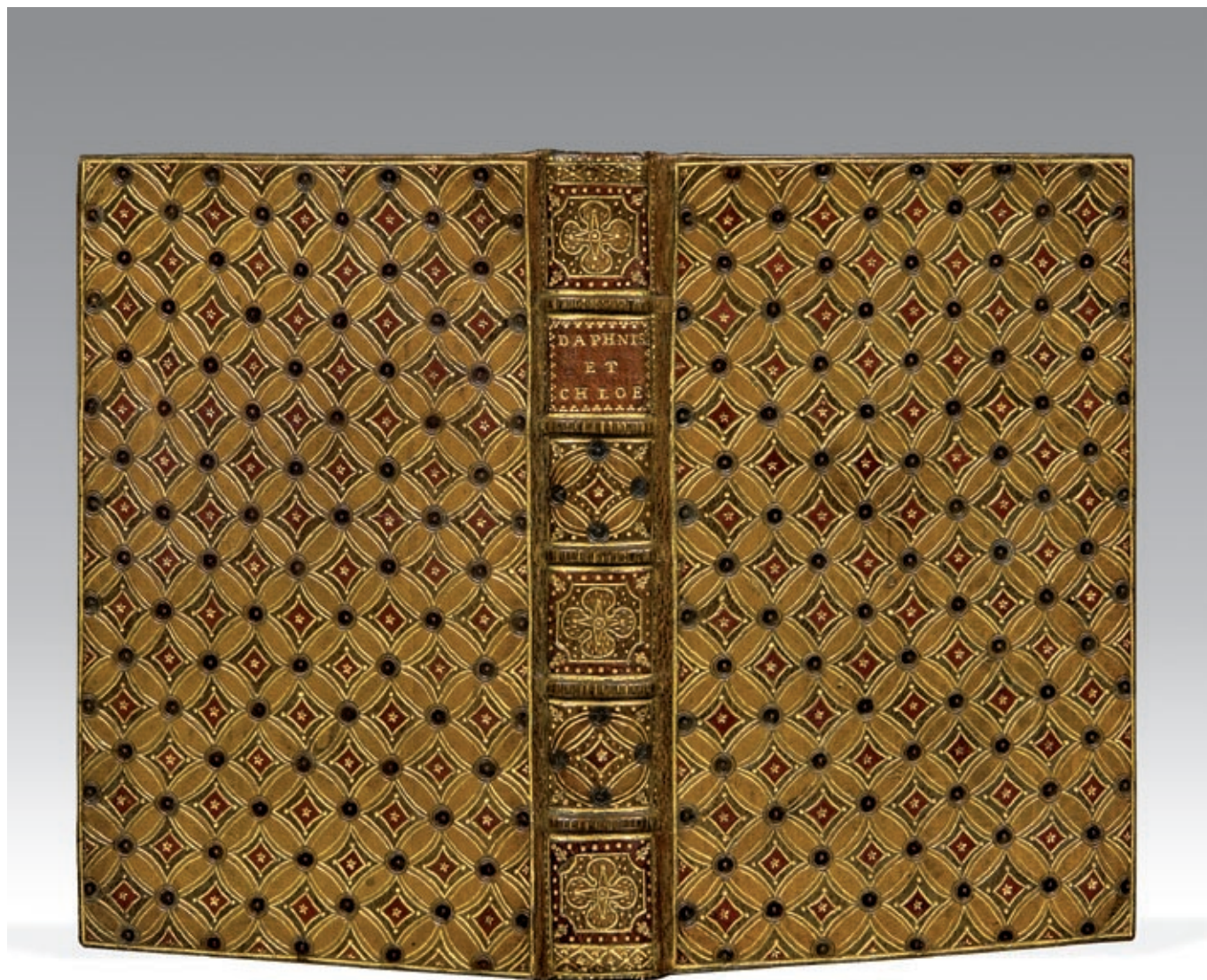
Des bibliothèques Gilbert de Pixérécourt (1838, n° 1598), avec ex-libris, George Blumenthal (1932, n° 209, à Carteret) et Laurent Meeûs (1982, n° 109), avec ex-libris arraché.

- 99 [LONGUS]. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. Avec figures. S.l.n.n. [Paris, Quillau], 1718. In-12, maroquin citron, décor à répétition mosaïqué composé de compartiments géométriques séparés par des disques à froid, chaque compartiment est orné d'un losange brun, entourant un losange rouge décoré d'une étoile dorée, dos orné de fleurons mosaïqués alternés, roulette intérieure, doublure et gardes de soie rose, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque). 30 000 / 340 000

RAVISSANTE ÉDITION, dite du Régent, car ce fut le régent Philippe d'Orléans (1674-1723), prince éclairé et artiste, qui composa en 1714 des tableaux inspirés par cette pastorale, qu'il fit ensuite graver par Benoît Audran pour illustrer cette édition qu'il imprima à ses frais.

L'illustration comprend un frontispice dessiné par Coypel et 28 superbes figures dont 13 doubles.

D'après Debure (*Bibliographie instructive*, n° 3722), cette jolie édition n'aurait été tirée qu'à 250 exemplaires, qui auraient été réservés par le Régent pour être donnés en présent.



Le *Longus* du Régent, premier livre français dont l'illustration est due à un prince, devance d'un an les *Fables* de La Motte illustrées par Gillot, considéré par Dacier comme le premier livre de peintre français.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DANS UNE TRÈS FINE RELIURE MOSAÏQUÉE À DÉCOR À RÉPÉTITION DE PADELOUP.

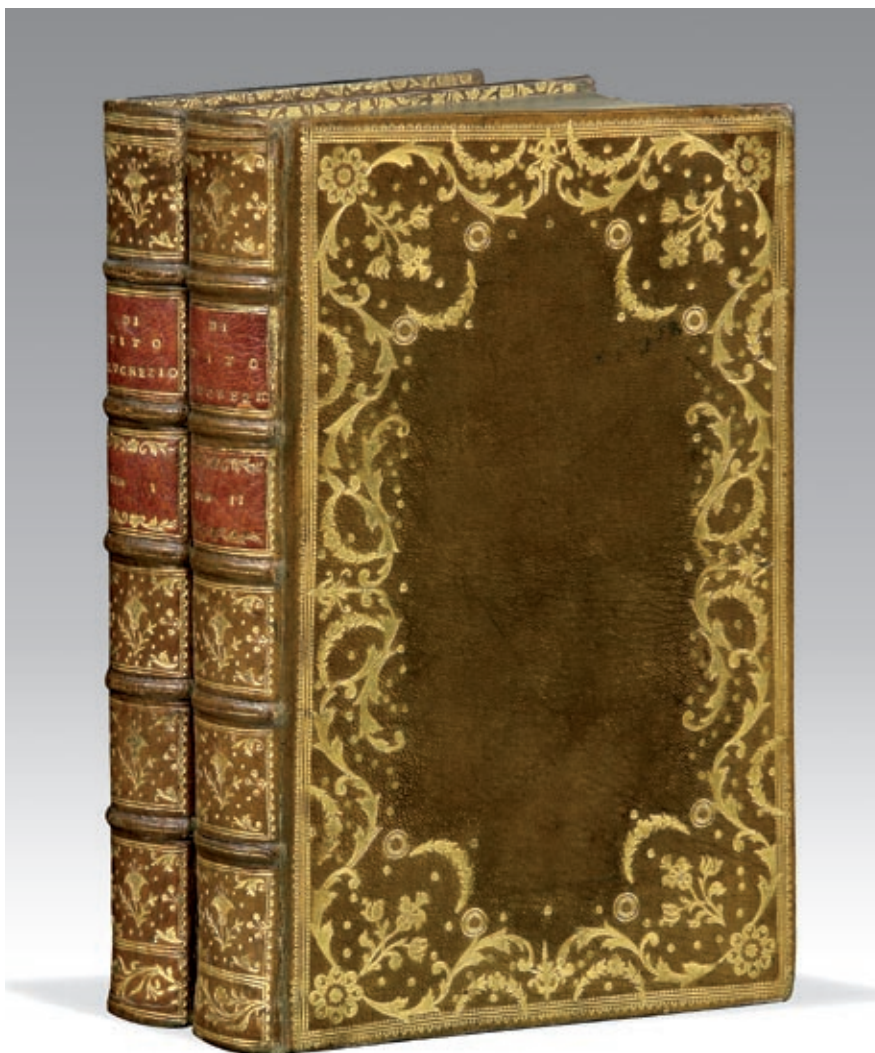
Le *Longus* du Régent est l'un des livres du XVIII^e siècle les plus choyés par les bibliophiles de son temps, il reçut des reliures spéciales à dentelle avec des attributs pastoraux et pas moins de quatorze reliures mosaïquées, si l'on s'en tient aux exemplaires répertoriés par Michon : on connaît au moins trois exemplaires aux armes du Régent, la célèbre reliure de Monnier « aux oiseaux » qui a figuré dans le catalogue d'Édouard Rahir, *Livres dans de riches reliures*, Paris, 1910 (n° 171a), aujourd'hui à la Pierpont-Morgan, enfin l'exemplaire Ourches, La Roche Lacarelle, Bordes et Giraud-Badin à grand décor mosaïqué.

Padeloup, qui réalisa la reliure de beaucoup d'exemplaires, au moins sept, créa pour l'ouvrage plusieurs reliures à répétition : celles de Dutuit (1899, n° 441, avec reproduction) et du baron de Rothschild (II, 1887, n° 1484, avec reproduction ; aujourd'hui à la BnF), reproduites en couleurs dans l'article consacré aux reliures en mosaïque du Daphnis et Chloé du Régent du *Bulletin Morgand* (II, 1879-1881, pp. XXXVII-XXXVIII). Une autre, ayant figuré au *Bulletin Morgand* (I, n° 2789, aujourd'hui à Mariemont), est très proche de la nôtre, ne s'en distinguant que par le compartiment supérieur du dos et par quelques fers légèrement différents.

NOTRE EXEMPLAIRE, QUI N'EST PAS CITÉ PAR MICHON, EST TRÈS CERTAINEMENT L'UN DES DERNIERS EN MAINS PRIVÉES.

De la bibliothèque Nathaniel Ellison (1786-1861), avocat, membre du Merton College à Oxford, et correspondant de Charles Dickens, avec son ex-libris manuscrit sur une garde, daté de 1819.

L'exemplaire relié strictement à l'époque ne comporte pas la figure dite « aux petits pieds », gravée par le comte de Caylus, et qui ne fait pas à proprement parler partie de l'ouvrage.



102

- 100 [LONGUS]. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. *Paris, Imprimerie de P. Didot l'aîné, an VIII-1800*. Grand in-4, maroquin vert à long grain, bordure composée de plusieurs roulettes dont une aux pampres, avec soleils aux angles, jeux de filets droits et cintrés, larges fleurons aux angles dans un médaillon à la lyre et feuillages comprenant successivement un bateau et différents attributs de musique, dos orné au décor à mille étoiles et points avec ombilic et double entrenerfs mosaïqués de rouge, doublure et gardes de tabis mauve avec roulette dorée, tranches dorées (Bozerian). 1 500 / 1 800

UN DES PLUS BEAUX LIVRES DU NÉO-CLASSIQUE SORTIS DES PRESSES DE PIERRE DIDOT, orné de 9 figures par Prudhon et Gérard, gravées par Godefroy, Marais, Massard et Roger.

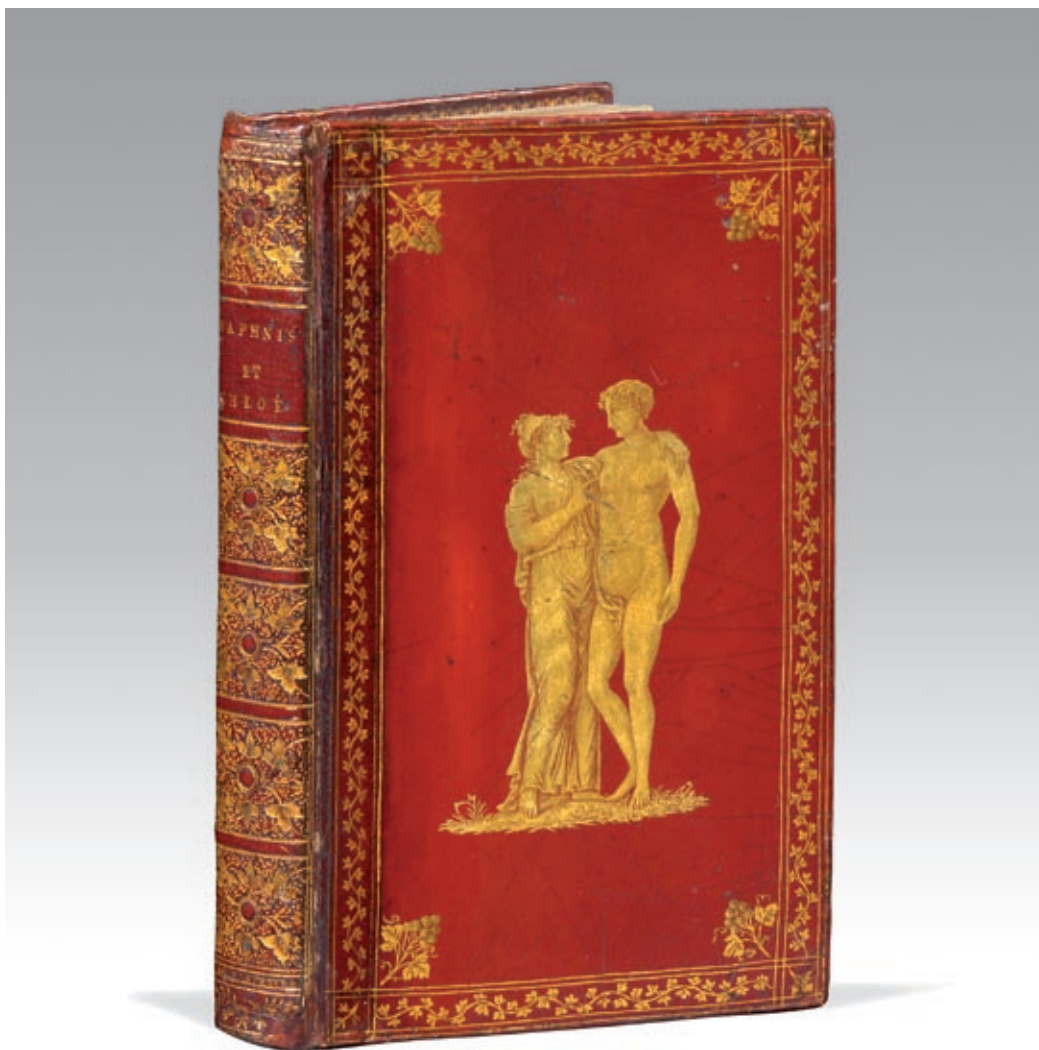
Exemplaire sur papier vélin avec les figures avant la lettre.

ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN VERT DE BOZERIAN. Elle est ornée d'une bordure aux pampres et dans les angles, du beau fer à double corne d'abondance (Paul Culot, *Jean-Claude Bozerian*, 1979, pl. VIII, n° 38).

Dos passé, charnières et plats légèrement frottés. Rousseurs pâles uniformes.

- 101 [LONGUS]. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. *Paris, an VIII*. In-18, plats cartonnés ornés d'un décor à l'or représentant roulette de feuille de vigne, grappe de raisin dans les angles, figures de Daphnis et Chloé sur le premier plat, Chloé à la lyre sur le second plat, dos demi-marroquin rouge doré aux petits fers sur fond à mille points, roulette intérieure, doublure et gardes de moire bleue, tranches dorées (Lefebvre). 1 500 / 1 800

RARE ET ÉTONNANT SPÉCIMEN DE RELIURE AU VERNIS SANS ODEUR APPLIQUÉ SUR UNE RELIURE SIGNÉE, ainsi décrit par L. Gruel dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1900, p. 189 : « Ce petit volume est excessivement curieux au point de vue de la facture technique, il est de ceux que l'inventeur du vernis sans odeur pouvait ne pas avoir fabriqué lui-même,



mais accepté seulement de vernir pour le compte du relieur [...]. Nous ne quitterons pas ce spécimen qui est le plus intéressant et le plus typique, sans donner notre appréciation sur la manière dont ce travail était obtenu [...]. Puis on devait laquer, apposer une certaine épaisseur d'une composition déterminée, et ensuite avant de mettre le vernis, on faisait la décoration [...]. Cet or selon nous n'était pas peint, mais bien rendu par des feuilles d'or couché, sur lesquelles, lorsque l'application était bien sèche, on dessinait à la pointe le ou les motifs, dont on voulait décorer la reliure. C'est seulement lorsque ce décor était complètement terminé, que l'on enduisait le tout de vernis sans odeur. » Cette thèse de feuilles d'or sur lesquelles on modelait à la pointe a été acceptée par nombre de bibliophiles, mais on connaît également quelques reliures dont le décor a été imprimé sur le cuir, et dont le résultat est très proche.

Timbre sec, répété, intitulé *Brevet d'invention*. Il est habituellement accompagné de l'étiquette du procédé des *Reliures au vernis sans odeur*, établi pour servir de renouvellement au brevet du XVIII^e siècle inventé par les frères Martin. Un autre brevet, de même nature, sera déposé en 1811 par Théodore Pierre Bertin, réservé aux reliures en carton vernis.

- 102 LUCRÈCE. Della natura delle cose, libri sei, tradotti dal latino in italiano da Alessandro Marchetti. *Amsterdam* [Paris], 1754. 2 volumes in-8, maroquin olive, filets droits et perlés dorés, large dentelle aux petits fers ornée de fleurs aux angles, palmes, petits arcs feuillagés, dos ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin brun, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 1 800

TRÈS BELLE ÉDITION IMPRIMÉE SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, ornée de 2 frontispices et 2 titres, gravés par *Lemire* d'après *Eisen*, 6 figures par *Cochin* et *Le Lorrain*, gravées par *Aliamet*, *Lemire*, *Sornique* et *Tardieu*, 7 vignettes et culs-de-lampe par *Cochin*, *Eisen*, *Vassé*, gravés par *Baquoy*, *Chenu*, *Aliamet*, etc.

ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN OLIVE À DENTELLE.

Ex-libris non identifié au chiffre FC, gravé par *Moquet* d'après *Cardon*, en 1885.



54



103

- 103 MARGUERITE DE NAVARRE. Contes et nouvelles. *Amsterdam, Georges Gallet, 1700*. 2 volumes petit in-8, maroquin olive, triple filet, décor hexagonal au centre avec petit point et feuilles encerclant un médaillon mosaïqué bordeaux avec carquois et flèches dorés, de part et d'autre du médaillon coquillage à froid mosaïqué brun souligné par un filet doré, dos orné au pointillé, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

Frontispice de *Jan van Vianen* gravé par *J. Goere* et 72 belles figures dans le texte attribuées à *Romeyn de Hooghe*, copiées sur celles de l'édition de 1698.

Exceptionnel exemplaire orné sur les plats d'un décor mosaïqué que l'on peut attribuer à *Padeloup* ou à *Du Seuil*, dont on reconnaît les feuilles dorées. La pièce centrale, arc et carquois, est plus tardive.

De la bibliothèque du comte Carlo Caprara de Bologne, avec son ex-libris manuscrit sur une garde biffé.

Dos très légèrement passé. Rousseurs uniformes.

- 104 MARGUERITE DE NAVARRE. Les Nouvelles de Marguerite, reine de Navarre. *Berne, Nouvelle Société Typographique, 1780-1781*. 3 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 1 800

Frontispice de *Dunker* gravé par *Eichler*, répété à chaque volume, 73 figures par *Freudeberg*, gravées par *Halbou, Launay, Longueil*, etc., 72 vignettes en-tête et 72 culs-de-lampe par *Dunker* gravés par lui-même, *Eichler, Pillet* et *Richter*.

Bel exemplaire dans une reliure en maroquin rouge de l'époque.

Reynaud (*Notes supplémentaires sur les livres à gravures du XVIII^e siècle*, col. 326) décrit longuement un exemplaire en feuilles, tel que paru, sans page de titre. Notre exemplaire se présente de même sans les pages de titre imprimées.

Cote manuscrite en haut du dos. Déchirures marginales minimales sur deux feuillets, petites rousseurs sur quelques feuillets.



- 105 MARMONTEL (Jean-François). Contes moraux. Paris, Merlin, 1765. 3 volumes in-8, maroquin rouge, dentelle dorée en encadrement, dos orné, pièces de titre et de tomais olive, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

Portrait gravé d'après *Cochin*, titre et 23 figures hors texte gravés d'après *Gravelot*.

Exemplaire de premier tirage, complet de l'errata, et avec les figures à la lettre grise.

EXEMPLAIRE SUR HOLLANDE, EN JOLIE RELIURE À DENTELLE, ENRICHI D'UNE LETTRE AUTOGRAPHE INÉDITE SIGNÉE DE JEAN-FRANÇOIS MARMONTEL (1723-1799), adressée au libraire-imprimeur Pierre Plassan (1751 ?-1810), l'associé de Panckoucke, datée du 14 Brumaire an IV (5 novembre 1795), avec adresse. Marmontel évoque un projet de réédition de son roman *Bélisaire*, en indiquant ses exigences éditoriales : « Citoyen, puisque vous êtes déterminé à donner, in-4, une belle édition de *Belisaire* [...] j'ai un avis à vous donner : c'est que pour la correction des dernières épreuves, vous ne pouvez vous fier qu'à moi seul. Je me suis fait une ponctuation analogue à mon style et à la manière dont je veux être lu. Cette ponctuation n'est bien connue que de moi. D'ailleurs, *Belisaire* est chargé de notes qui demandent la plus scrupuleuse attention. Tout ce qu'on a imprimé de moi en mon absence est plein de fautes dégoûtantes. Les protes, même les plus habiles, en laissent échapper. Vous savez que les éditions de Voltaire en caractères de Baskerville ont été avilies par leur incorrection. Ne courez pas le risque de dégrader ainsi votre édition de *Belisaire*. Je ne suis qu'à 20 lieues de Paris. Vos paquets mis à la poste le soir, m'arriveront le lendemain matin. Vous recevrez les miens avec la même célérité ; il n'y aura qu'un jour d'intervalle. En m'envoyant deux ou trois feuilles à la fois, vous êtes sûr que le travail de l'impression ne sera jamais suspendu. [...] C'est la moindre faveur qu'on puisse accorder à un chef d'œuvre de typographie. [...] Ayez soin de faire imprimer *Belisaire* d'après l'édition de Née de la Rochelle, en 1787, c'est la seule qui soit exacte » (2 pp. in-12). Cette édition ne vit pas le jour (autographe provenant de la collection Alexander Meyer Cohn).

Une seconde lettre autographe signée, sans lieu ni date [vers 1800], de Marie-Adélaïde Leyrin de Montigny (1759-1812), nièce de l'abbé André Morellet et veuve de Jean-François Marmontel, longue plainte adressée à son amie M^{me} de Beaquez-Beaupré (4 pp. in-4).

Des bibliothèques Francis Charmes, George Blumenthal (1932, n° 218) et André Langlois, avec ex-libris.

- 106 MILTON (John). *Le Paradis perdu*, poème. Paris, Defer et Maisonneuve, 1792. 2 volumes grand in-4, maroquin rouge à long grain, large encadrement de roulettes, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison vertes, dentelle intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).
2 000 / 3 000

Remarquable illustration imprimée en couleurs, comprenant 12 belles figures dessinées de Schall gravées par Bonnefoy, Clément, Colibert, Demonchy et Gautier.



Traduction en prose de Dupré de Saint-Maur, avec le texte original en regard.

EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER VÉLIN AVEC LES FIGURES AVANT LA LETTRE.

De la bibliothèque du colonel Daniel Sicklès (ne figure pas aux catalogues de ses ventes), avec ex-libris.

Infimes rousseurs. Dos légèrement passé, petits frottements à la reliure.



- 107 MOLIÈRE. Œuvres. Nouvelle édition. Paris, 1734. 6 volumes in-4, maroquin citron, triple filet, armes au centre, dos orné, pièces de titre et de tomain fauve, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).
50 000 / 60 000

SUPERBE ET CÉLÈBRE ILLUSTRATION DE BOUCHER.

Elle comprend en tout un portrait gravé par *Lépicié* d'après *Coypel*, un fleuron répété sur chaque titre, 33 figures par *Boucher* gravées par *Laurent Cars*, 198 vignettes et culs-de-lampe, plusieurs répétés, par *Boucher*, *Blondel* et *Oppenord*, gravés par *Joullain* et *Laurent Cars*. Exemplaire de premier tirage avec la faute à «Comteesse», tome VI, p. 360.

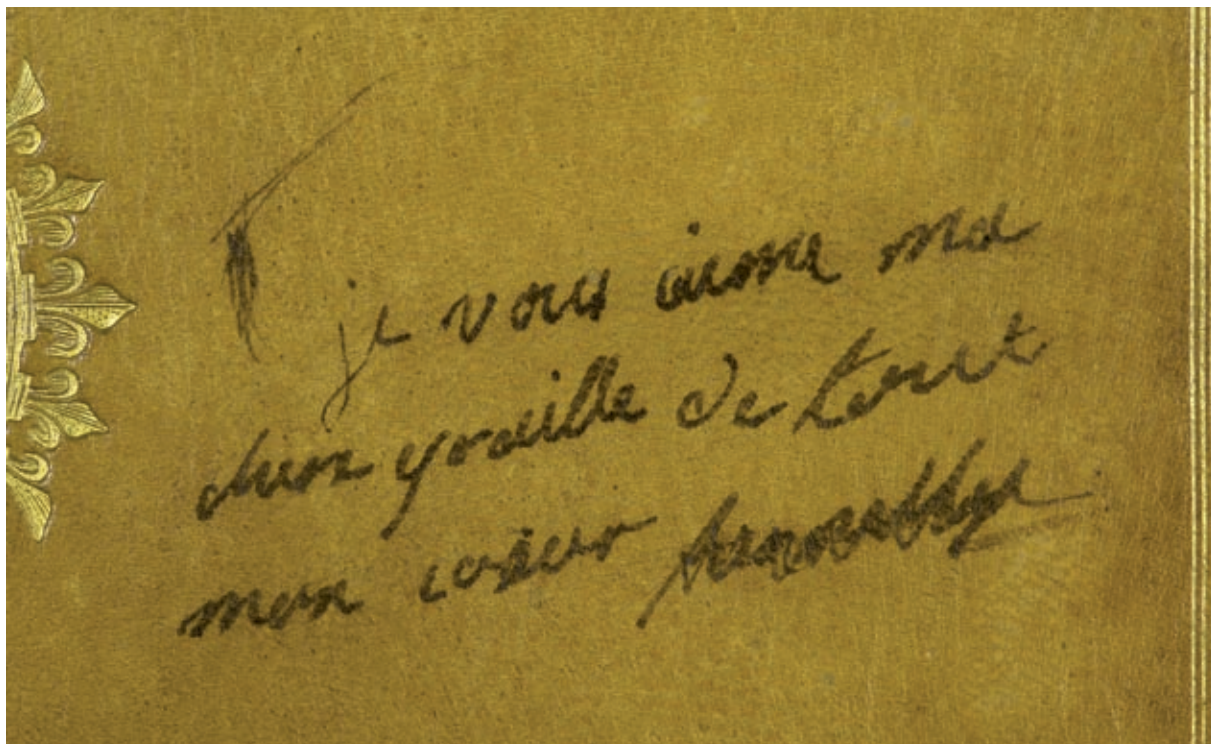
TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE MADAME SOPHIE, RELIÉ À SES ARMES.

On sait la rareté des exemplaires du Molière de Boucher en maroquin aux armes et Cohen n'en cite que trois en mains privées. Bien peu ont été découverts depuis, et de tous, celui-ci est assurément le plus prestigieux.

L'exemplaire de Madame Adélaïde est aujourd'hui à la bibliothèque de Versailles (cité par Cohen, col. 713) et l'on ne connaît rien de celui de Madame Victoire, qui a probablement existé.
.../...

L. Quentin-Bauchart (*Les Femmes bibliophiles de France*, p. 125 et sq.) nous rappelle que cette teinte a été choisie par Madame Sophie (1734-1782, cinquième fille de Louis XV et Marie Leszczyńska, elle-même seconde fille de Stanislas I^{er}) pour distinguer sa collection de celle de ses sœurs (Madame Adélaïde ayant adopté le maroquin rouge, et Madame Victoire le vert) ; de plus, « Madame Sophie ayant légué une partie de sa bibliothèque à la marquise de La Porte de Riants, née Colbert de Croissy, ses livres sont devenus plus rares que ceux de ses sœurs ».

D'après Quentin-Bauchart (II, p. 176, n° 21), l'exemplaire porte en outre, sur le second plat du tome III, trois lignes autographes à l'encre de Stanislas I^{er} Leszczyński (1677-1766), roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar : *Je vous aime ma chère graille de tout mon cœur Stanislas*. Il s'adresserait ainsi à Madame Sophie en tant que grand-père, s'autorisant donc à l'appeler par le surnom que lui donnait Louis XV, « graille », nom vulgaire de la corneille. La signature sur le plat de Stanislas a été biffée. Cette inscription, que nous reproduisons est aujourd'hui considérée comme d'une autre main.



De la bibliothèque du marquis de Certaines, au château de Villemolin dans la Nièvre.

- 108 MOLIÈRE. Œuvres. Nouvelle édition. Paris, David, 1739. 8 volumes in-12, maroquin rouge, double filet, dos orné, pièces de titre et de toison de maroquin vert, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000

Édition peu commune, imprimée par Pierre Pault pour le compte d'une compagnie de libraires (on la trouve donc à différentes adresses).

Établie sur la grande édition in-4 de 1734, elle comprend en plus une *Addition à l'Avertissement* (placée au début du tome I), et *L'Ombre de Molière* (de Brécourt) et les différents écrits en prose et en vers qui avoient été imprimés dans les éditions antérieures à celle-ci (Avis, tome VIII).

Exemplaire enrichi d'un portrait de Molière et 33 figures dessinés et gravés de 1738 à 1740 par Jan Punt, pour l'édition d'Amsterdam, 1741, d'après celles de Boucher pour l'édition in-4 de 1734.

On a ajouté un deuxième portrait de Molière (tome I), gravé par Ruy, et une figure non signée au début de *L'Ombre de Molière* (tome VIII).

BELLE RELIURE DANS LE GENRE D'ANGUERRAND, D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR.

Quelques rares rousseurs.



- 109 MOLIÈRE. – MOREAU (Jean-Michel). Suite de gravures pour illustrer les Œuvres de Molière. [Paris, 1773]. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Canape*). 500 / 600

CÉLÈBRE SUITE DE MOREAU LE JEUNE, réalisée pour l'édition des Œuvres de Molière publiée par Bret en 1773.

Elle comprend les 33 figures montées sur vélin fort et sur onglets, dont 3 épreuves sans signature et 30 épreuves signées : *Baquozy* (3), *Delaunay* (2), *Duclos* (4), *de Gendht* (2), *Lebas* (non signée), *Legrand* (1), *Helman* (1), *Leveau* (4), *Masquelier* (1), *Née* (5 et une non signée), *Simonet* (7) et *Moreau* lui-même (non signée).

RARES ÉPREUVES : 27 avant la lettre, 3 avant toute lettre (sans signature) et 3 avec la lettre (titre de la pièce). On a également joint un tirage à part avant la lettre volant d'un fleuron de titre.

La planche du *Sicilien* est avant la lettre, et la signature de Moreau encore visible ; *Le Festin de Pierre* est avant la lettre et sans les signatures.

Le volume contient en outre 9 épreuves supplémentaires (*Sganarelle* ; *Don Garcie de Navarre* ; *L'École des maris* : eau-forte avancée ; *L'Impromptu* : eau-forte ; *Psyché* (?) ; *Le Bourgeois gentilhomme* ; *Scapin* ; *Les Femmes savantes* ; *Le Malade imaginaire*).

Rousseurs sur l'épreuve du *Mélicerte*.

- 110 MONTESQUIEU. *Le Temple de Gnide*, nouvelle édition, avec figures gravées par N. Le Mire. Paris, Le Mire, 1772. Grand in-8, maroquin rouge, triple filet, fleurons aux angles, dos orné de même, pièce de titre verte, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

Ouvrage entièrement gravé, orné d'un titre, un frontispice avec le portrait de l'auteur en médaillon, une vignette en tête de la dédicace et 9 figures d'*Eisen* gravées par *Le Mire*.

« Estampes d'une exécution ravissante, comme composition et comme gravure » (Cohen, col. 726).

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AVEC LES FIGURES AVANT LES NUMÉROS (sauf celle du cinquième chant). La seconde planche de *Céphise* porte la légende : *Embrassez-moi : elles croissent*.

Deux petits trous de vers à la charnière inférieure, infimes rousseurs pâles sur quelques feuillets.

- 111 MONTESQUIEU. Le Temple de Gnide suivi d'Arsace et Isménie. *Paris, Imprimerie de P. Didot l'aîné, l'an IV^e, 1796.* In-12, maroquin rouge à long grain, roulette dans un encadrement de double filet, dos lisse orné à mille étoiles et points, avec ombilic central mosaïqué vert, cadre de même maroquin intérieur, roulette, doublure et gardes de soie moirée turquoise, tranches dorées (Bozerian). 500 / 600

Portrait en médaillon de Montesquieu sur le titre gravé par *Saint-Aubin* et 12 figures hors texte, dont 10 de *Regnault*, gravées à l'eau-forte par *Bertaux* et terminées par *Baquoy*, *Ghendt*, *Halbou*, *Lingée*, *Patas* et *Ponce*, et 2 de *Le Barbier*, gravées par *Courbe* et *Patas*.

Très bel exemplaire sur papier vélin, de format in-12, avec les figures avant la lettre, dont il n'y aurait que 100 exemplaires.

Ravissante reliure en maroquin signée par Jean-Claude Bozerian. Ce grand relieur avait entrepris d'éditer plusieurs ouvrages qu'il fit imprimer par son voisin, l'illustre Pierre Didot.

Infimes rousseurs.

- 112 MONUMENT DU COSTUME. – Suite d'estampes pour servir à l'histoire des mœurs et du costume des Français dans le dix-huitième siècle. Année 1775. – Seconde suite. Année 1776. – Troisième suite. Année 1783. *Paris, Prault, 1775-1777-1783.* In-folio, maroquin rouge, double encadrement de filets dorés, dos orné, encadrement intérieur, doublure et gardes de moire bleue, tranches dorées, chemise, étui (*Gruel*). 15 000 / 20 000

L'UN DES PLUS PRÉCIEUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XVIII^e SIÈCLE.

Rare réunion des 3 suites de *Freudeberg* et *Moreau le jeune* en premier tirage, réutilisées en 1789 par *Restif de La Bretonne* pour son célèbre *Monument du costume*. Cette belle collection de 36 planches est un document capital pour la connaissance de la mode vestimentaire dans la haute société du XVIII^e siècle : *Moreau le jeune* avait été nommé en 1770 *dessinateur des Menus plaisirs du Roi* et, en 1781, *dessinateur et graveur du cabinet du Roi*.

La première suite comprend 12 planches de *Sigismond Freudeberg*, gravées en 1774 d'après les esquisses de son mécène et ami, *Jean Henri Eberts*, banquier suisse qui eut l'idée de ce recueil et se chargea de sa vente ; ces épreuves sont du second état, avec la légende gravée dans la tablette ombrée.

Les deuxième et troisième suites ont été dessinées par *Moreau le jeune*, et elles comprennent 12 planches chacune. *Bocher* (*Catalogue de l'œuvre de J.-M. Moreau*, n^{os} 1348 à 1383) décrit jusqu'à 7 états pour certaines de ces planches ; les épreuves sont en état définitif, avec les lettres A.D.P.R. (Avec Privilège Du Roi), et les numéros (3^e au 5^e état, avant celui du tirage de *Restif*).

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES COMPLETS DU TEXTE DES 3 PARTIES (les 13 feuillets de texte de la troisième partie sont rarissimes) ET DES 36 ESTAMPES. *Cohen* n'en cite que 15 autres.

Planches 12, 25, 33 réenmargées. Étui cassé sur un petit côté.

- 113 [NOGARET (Félix)]. Le Fond du sac ou Restant des babioles de M. X... membre éveillé de l'Académie des Dormans. *Venise, chez Pantalón-Phébus, [Paris, Cazin], 1780.* 2 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné, pièces de titre et de toison vertes, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Recueil de petites pièces en prose et en vers, orné d'un portrait et de 9 vignettes de *Durand*, dessinateur-miniaturiste.



Les Délices de la Maternité.

N° 19.

A.P.D.R.



- 114 NOUVEAU TESTAMENT (Le) en latin et en français traduit par Sacy. Paris, Imprimerie de Didot le jeune, Saugrain, 1793-1798. 5 volumes in-4, maroquin vert clair à long grain, jeu de quatre filets droits et courbes sur les plats avec éventail aux angles et décor losange-rectangle dessiné par un filet, dos à doubles nerfs mosaïqués de rouge, richement orné aux petits fers, cadre de maroquin intérieur avec roulette, doublure et gardes de tabis rose, la doublure ornée d'une roulette, tranches dorées (Bozerian). 60 000 / 80 000

Très belle édition ornée de 4 frontispices et de 108 figures par Moreau le jeune, gravées par Baquoy, Dambrun, Delaunay, Delignon, Delvaux, Duhamel, Dupréel, Giraud, Godefroy, Halbou, Hubert, Langlois, Longueil, Petit, Simonet, Thomas, Tilliard et Trière.

UN DES 12 EXEMPLAIRES EN GRAND PAPIER VÉLIN DE FORMAT IN-4 avec l'épître à l'adresse de l'Assemblée nationale.





PRÉCIEUX ET UNIQUE EXEMPLAIRE CONTENANT LA SUITE COMPLÈTE DES 112 MAGNIFIQUES DESSINS ORIGINAUX DE MOREAU LE JEUNE. Exécutés à la plume et à la sépia, ils sont tous signés et datés de 1790 à 1797 ; contrecollés sur des feuilles minces, ils sont joints aux trois états des figures : eaux-fortes (sauf 6), avant la lettre (29 doubles) et avec la lettre (sauf 30).

Élégante reliure en maroquin vert clair de Jean-Claude Bozerian, qui a signé son ouvrage par cette inscription séquentielle en petites capitales dorées réparties en queue du dos des quatre premiers volumes : *Impri. à Paris en 1793 / avec les dess. de Moreau / et relié par Bozerian / l'an 3 de la Repu. Fran.*

Des bibliothèques Detienne (1807, n° 67), Antoine-Augustin Renouard (1854, n° 14), comte de La Bédoyère (1862, n° 5), Léon Rattier (1909, n° 36), Henri Beraldi (II, 1934, n° 189), Albert Besombes et Taüber. L'exemplaire a figuré dans le catalogue Nicolas Rauch (III, 1949, n° 193).

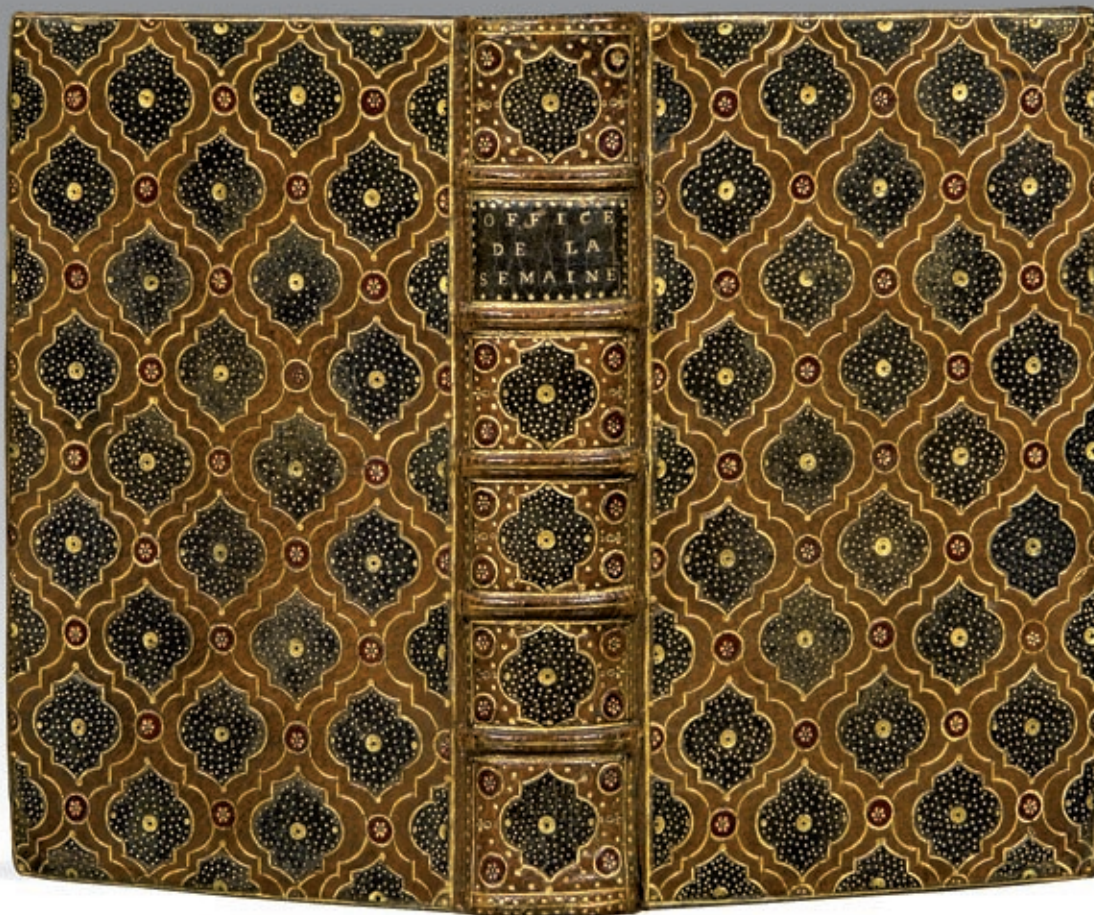


Exemplaire cité par Cohen (col. 756), qui signale que pour cette édition in-4, 9 eaux-fortes n'auraient pas été tirées.

Dans son *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur* (I, 1839, pp. 14-15), Antoine-Augustin Renouard relate : *On assure que des dix-huit exemplaires qui de cette brillante édition ont été tirés sur grand papier, in-4, douze seulement ont en tête la dédicace à l'Assemblée constituante (sic), qui n'est point dans les autres du même format. [...] J'avois acquis d'abord les quatre volumes des Évangiles, avec quatre-vingt quatre dessins, et reliés. Depuis, M. Moreau me céda les vingt-huit dessins des Actes des apôtres, ce qui compléta cette belle et riche suite. Si j'eusse fait relier moi-même les quatre premiers volumes, je me serois contenté des figures avant la lettre, avec les eaux-fortes, sans ajouter les figures avec la lettre, qui me semblent un accessoire tout-à-fait superflu, une surcharge plutôt qu'un ornement.*

Une carte dépliant des voyages des apôtres Saint Pierre et Saint Paul, dressée en 1749, est reliée à la fin du tome V.

Dos légèrement passé. Rousseurs.



- 115 OFFICE OU PRATIQUES DE DEVOTION, en françois. Seconde édition. *Paris, Claude de Hansy, 1706*. In-12, maroquin Lavallière, décor à répétition de compartiments géométriques de maroquin noir avec petits points et disque central dorés, séparés par des disques de maroquin rouge chargés d'une rosette dorée, dos orné du même décor, doublure de maroquin citron, dentelle intérieure droite, gardes de papier doré uni, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).
5 000 / 6 000

BELLE RELIURE MOSAÏQUÉE À DÉCOR À RÉPÉTITION DE PADELOUP.

La forme des compartiments en losange, la rosette à six pétales, la doublure de maroquin, les gardes de papier doré uni, sont des éléments caractéristiques employés par l'atelier d'Antoine-Michel Padeloup. On retrouve le décor intérieur de quadrilobes sur un Horace de 1628, dans la seconde vente Raphaël Esmerian (II, 1972, n° 85).

Ce décor, élégant et sobre, connut un grand succès dans le premier tiers du XVIII^e siècle et fut également utilisé par Derome père.

Exemplaire provenant de la bibliothèque Cortlandt F. Bishop (II, 1938, n° 1665).

Il est cité par Michon, *Les Reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, n° 126.



- 116 OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE en latin & en français, à l'usage de Rome & de Paris. *Paris, veuve Mazières, Garnier, 1728*. In-8, maroquin lavallière, grand décor mosaïqué de maroquin rouge, vert foncé, olive et lavallière, constitué de grande palme en écoinçon, deux encadrements chantournés de formes losangées avec diverses palmes et fleurs, se détachant sur un champ ponctué d'or, médaillon central postérieur, le tout orné de petits fers et points dorés, dos orné, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

5 000 / 6 000

Beau titre-frontispice et 3 planches hors texte gravés par *J. B. Scotin*.

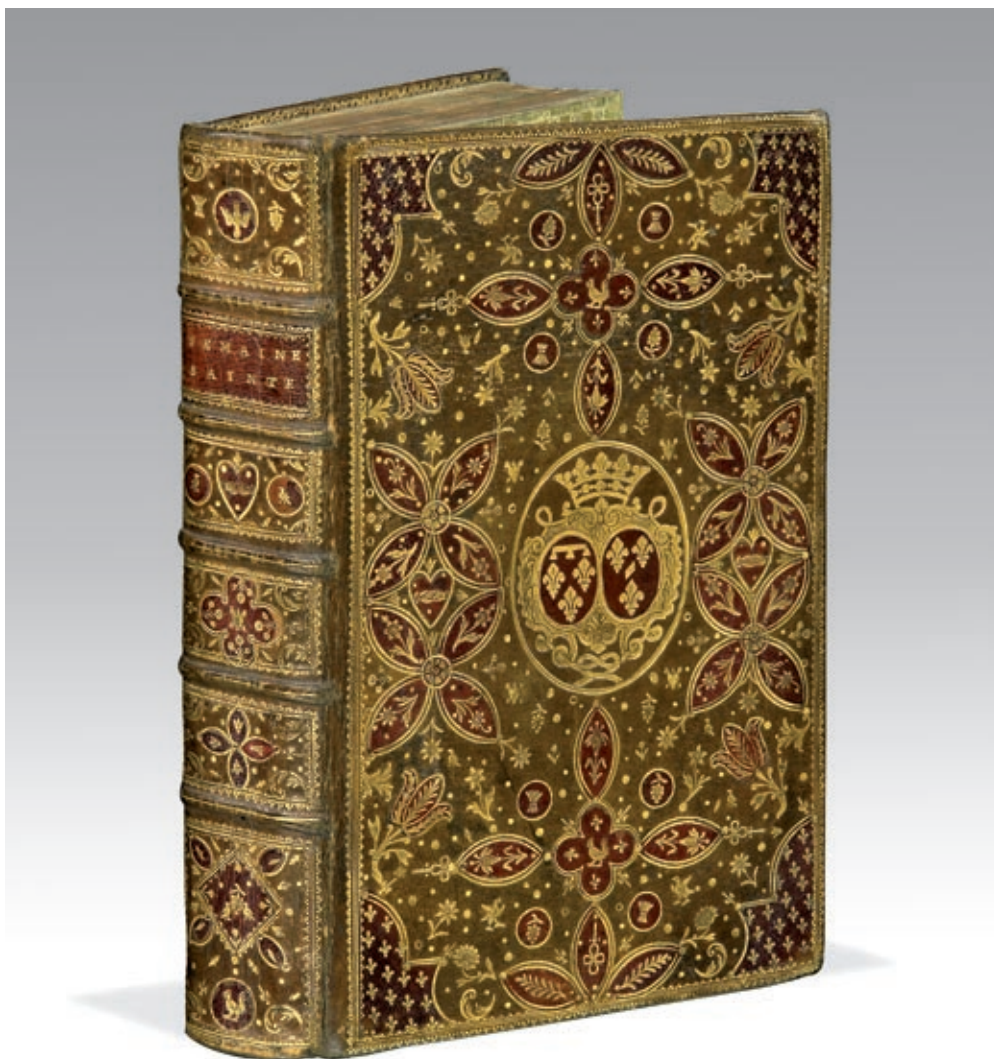
SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE DE DEROME, D'UNE EXTRÊME FINESSE, dont le décor multiplie les pièces de maroquin aux couleurs variées, et en forme de petites palmes et de fleurs.

On peut rapprocher cette reliure de celle qui recouvre un Pseautier de David de 1725, aux armes peintes de Marie Leczinska (vente Lavedan de 1929, n° 88, reproduction) et un Office de la quinzaine de Pâques de 1752, aux armes peintes de Lespinasse (de la bibliothèque Mortimer L. Schiff, I, 1938, n° 461, reproduction). Les trois reliures possèdent la même structure générale avec milieu central losangé et écoinçons se détachant sur un champ pointillé d'or.

Prestigieux exemplaire provenant des bibliothèques Pichon (I, 1897, n° 56), avec ex-libris et Henri Beraldi (II, 1934, n° 192, avec reproduction) ; dans ces catalogues, elle est alors attribuée à Padeloup.

Il est cité par Michon, *Les Reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, n° 182.

Le médaillon central de veau fauve doré aux petits fers a été apposé à la fin du XIX^e siècle, sans doute en remplacement d'armoiries disparues.



- 117 OFFICE DE LA QUINZAINE DE PASQUE (L'), latin-françois, à l'usage de Rome et de Paris. *Paris, aux dépens des libraires associés, 1739*. In-8, maroquin lavallière, décor mosaïqué de pièces rouges et orné aux petits fers, constitué d'écoinçons chargés de petites fleurs de lis, de pièces en amande dessinées par des jeux de compas formant des fleurs, chargées elles-mêmes de fleurs de lis ou autres, de deux quadrilobes chargés d'un coq, quatre tulipes, deux cœurs chargés de mains d'amitié, et petits disques chargés de bottes d'épis ou grappes de raisin, armes au centre, sur le champ divers petits fers, dont l'oiseau et le cœur traversé par deux flèches, dos orné du même vocabulaire ornemental, doublure et gardes de papier dominoté doré, tranches dorées sur marbrure, boîte-étui de maroquin bordeaux avec intérieur de basane bronze, de Mercier succ. de Cuzin (*Reliure de l'époque*). 10 000 / 12 000

SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE, SORTIE DE L'ATELIER DIT « À LA TULIPE ».

Cet atelier utilisait un décor caractérisé par le fer à la tulipe, les pétales en amande réalisés par un jeu de compas, et de nombreux petits fers emblématiques.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE FRANÇOISE-MARIE DE BOURBON (1677-1749), DUCHESSE D'ORLÉANS, veuve du Régent. Fille de Louis XIV et de M^{me} de Montespan, Mademoiselle de Blois avait épousé en 1692 le duc Philippe d'Orléans, Régent de France.

Il est cité par Michon, *Les reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, n° 214 bis, qui retient une autre reliure de ce même atelier portant les mêmes armes (n° 335, *Heures présentées à Madame la Dauphine*), n° 1144 du catalogue von Wassermann. Il fait une erreur, ce n° 335, qui est notre reliure, doit se confondre avec le n° 214 bis.

De la bibliothèque Eugène von Wassermann (Bruxelles, 1921, n° 1144). Mouillure marginale aux premiers feuillets, quelques rousseurs. Écusson sur le titre découpé.



- 118 OFFICE DE LA QUINZAINE DE PASQUE, latin-français, à l'usage de Rome et de Paris, pour la maison de Mgr le duc d'Orléans, premier Prince du sang. *Paris, Houry, 1740*. Grand in-12, veau blanc, important décor floral mosaïqué de maroquin fauve et havane, souligné de points peints en rouge ou bleu et orné de paillons sous mica vermillon et argent, semé de pointillés dorés sur le champ, dos orné de même style doré, mosaïqué, peint et orné de paillons, doublure et gardes de tabis bleu, roulette intérieure, tranches dorées, boîte-étui de maroquin moutarde de Riviere & son (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

Frontispice armorié et 2 figures gravées par *Mathey*.

RAVISSANTE ET RARE RELIURE EN VEAU BLANC MOSAÏQUÉ DE DEROME, ornée d'un grand bouquet de grenades à éléments de paillons sous mica argent et rouge.

Elle n'est pas sans rappeler la célèbre reliure exécutée vers 1760 pour Gaignat, sur *La Cena de le ceneri* de Giordano Bruno, aujourd'hui conservée à la bibliothèque Méjanes à Aix-en-Provence (reproduite par Michon, n° 58, pl. XXXIV). Jean-Marc Chatelain, rédacteur du catalogue *Le Marquis de Méjanes bibliophile* (2006, n° 45), n'hésite pas à considérer cette reliure comme *l'un des chefs-d'œuvre de l'art de la reliure au XVIII^e siècle, remarquable à la fois par la perfection technique dans l'exécution de la marqueterie des cuirs [et] par la souplesse de son dessin floral*.

Exemplaire cité par Michon, *Les Reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, n° 216.

Il provient de la collection Mortimer L. Schiff (I, 1938, n° 536, pl. 17).

Manque une petite partie mosaïquée d'une grenade du premier plat.



- 119 OFFICE DE L'ÉGLISE (L') pour étrennes spirituelles, dédié à Monseigneur le Dauphin et orné de figures, à l'usage de Rome et de Rouen. Rouen, François Oursel, 1748. In-12, veau blanc, important décor doré et peint en rouge et bleu, composé d'une fleur dans un encadrement rocaille, dos orné de fleurs dorées et peintes, dentelle intérieure, gardes de tabis saumon (*Dubuisson le fils*). 1 500 / 1 800

Frontispice et 18 vignettes gravés sur bois par *Papillon*.

RARISSIME RELIURE DORÉE ET PEINTE DE DUBUISSON, dont elle porte l'étiquette gravée par *François*, d'après un de ses dessins (reproduit par Gruel, *Manuel*, I, p. 88).

Pierre-Paul Dubuisson, actif de 1746 à 1762, était doreur, héraldiste et peintre en miniature. Il a très probablement dessiné lui-même les plaques qu'il employait pour le décor de ses offices ou almanachs. Ses plaques de format in-8 sont très connues ; les in-12 et les in-24 le sont beaucoup moins. Les reliures en veau blanc étaient le plus souvent mosaïquées.

DUBUISSON EST APPAREMMENT LE SEUL À AVOIR EXÉCUTÉ DES RELIURES DORÉES ET PEINTES. Un très petit nombre de ses reliures a survécu, celle-ci est d'une grande fraîcheur.

Des bibliothèques Eugène von Wassermann (1921, n° 587) et Mensing (II, 1937, n° 115, reproduit en couleurs).



- 120 OVIDE. Les Métamorphoses, en latin et en françois, de la traduction de M. l'abbé Banier, avec des explications historiques. Paris, Guillyn, Pissot, Demormel, 1767-1771. 4 volumes in-4, maroquin rouge, large dentelle dorée aux petits fers, dos orné, pièces de titre et de tomaisson fauve, large roulette intérieure, tranches dorées, étui (*Reliure de l'époque*). 20 000 / 30 000

Somptueuse édition, imprimée par Prault, et partagée entre plusieurs libraires : c'est l'un des plus beaux livres illustrés du XVIII^e siècle, dû aux soins de l'éditeur et marchand d'estampes Basan et du graveur Le Mire.

L'illustration comprend un frontispice, 3 pages de dédicace, 4 fleurons sur les titres, 30 vignettes, un cul-de-lampe à la fin du dernier volume et 139 figures hors texte dessinées par *Boucher, Eisen, Gravelot, Moreau, ...* gravées par *Baquoy, Basan, de Ghendt, Le Mire, Née, Ponce, Saint-Aubin...* La plupart des vignettes dans le texte ont été dessinées et gravées par *Choffard*.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN À LARGE DENTELLE, D'UNE PARFAITE FRAÎCHEUR.

De la bibliothèque Laurent Meeûs (1982, n° 135), avec ex-libris arraché.

- 121 PATAS (Jean-Baptiste). Sacre et couronnement de Louis XVI. Roi de France et de Navarre, à Rheims le 11 juin 1775. *Paris, chez Vente et Patas, 1775*. 2 parties en un volume in-4, maroquin vert, triple filet, fleur de lis aux angles, large dentelle dorée, armoiries royales au centre, dos orné de fleurs de lis et du chiffre royal sur les caissons, pièce de titre rouge, roulette intérieure, doublure et gardes de papier dominoté doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000 / 3 000

BEAU LIVRE DE FÊTES, dont l'illustration comprend un titre gravé, un frontispice, un grand plan dépliant de Reims, une planche d'armoiries double, 9 superbes planches doubles avec les différentes phases de la cérémonie et 39 belles figures de costumes entièrement gravées par *Patas*, plusieurs d'après les planches ornant le sacre de Louis XV, dessinées par *Beauvais*, *Cochin père*, *Desplaces*, *Duchange*, *Larmessin*... et 14 vignettes en tête, dont une dans le texte par *Patas*.

L'ouvrage est précédé d'une *Chronologie des rois de France* et de *Recherches sur quelques événements de l'histoire de France, relatifs aux lois primitives de la nation et à la cérémonie du sacre et du couronnement de ses rois*, par l'abbé Pichon et Gobet ; suivis du *Journal historique du sacre et du couronnement de Louis XVI^e, roi de France*, avec pagination séparée ; ce dernier par l'abbé Pichon.

UN DES RARES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, AU FORMAT IN-4, DANS UNE BELLE RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ROYALES.

Il a été orné postérieurement d'une large dentelle dorée.

Ex-libris manuscrit anglais, répété : *Waller, Bart 1816*.

Quelques rousseurs pâles.

- 122 PEZAY. Zélis au bain. Poème en quatre chants. *Genève*, [1776]. In-8, maroquin rouge, roulette et large dentelle dorée, dos lisse orné, roulette intérieure, doublure et gardes de soie verte, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500 / 2 000

Très belle illustration d'après *Eisen*, comprenant un titre gravé par *Lemire*, à la date 1763, 4 figures, 4 vignettes, 4 culs-de-lampe gravés par *Aliamet*, *Lafosse*, *Lemire* et *Longueil* ; la figure du Chant III est avant toute lettre.

Reliés à la suite :

DORAT. *Lettre de Barnevelt, dans sa prison, à Truman son ami, précédée d'une lettre de l'auteur*. Paris, Sébastien Jorry, 1763.

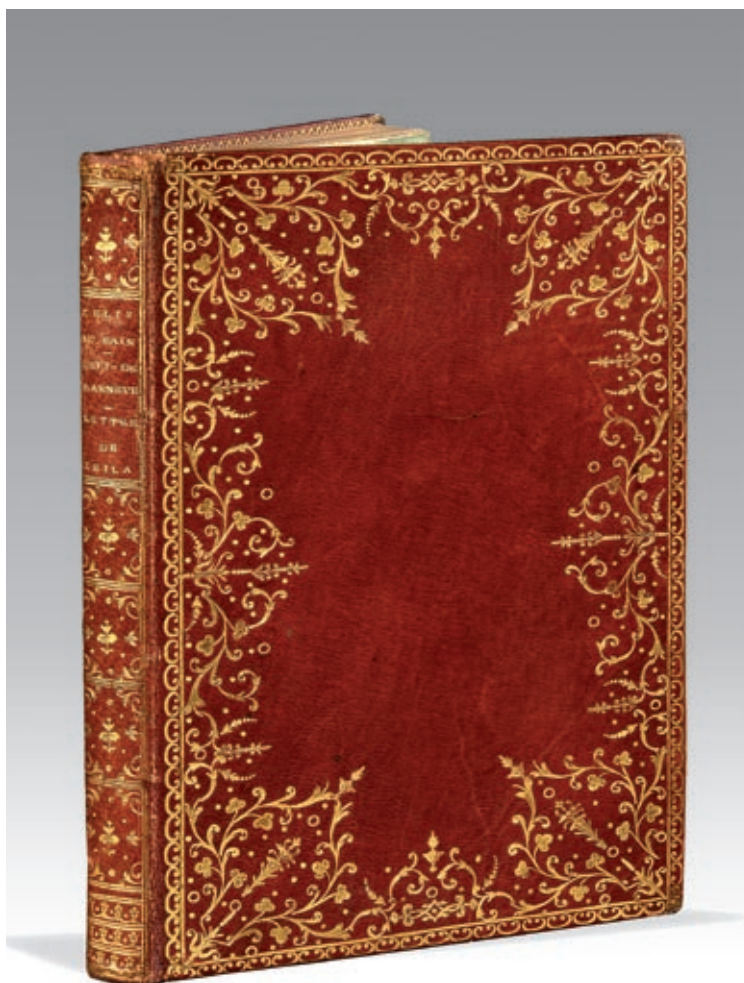
Jolie illustration d'après *Eisen*, comprenant une figure, une vignette et un cul-de-lampe gravés par *Longueil*.

DORAT. *Lettre de Zeïla, jeune sauvage, esclave à Constantinople, à Valcour, officier françois*. Paris, Sébastien Jorry, 1764.

Jolie illustration d'après *Eisen*, comprenant une figure, une vignette et un cul-de-lampe gravés par *Longueil*. Rousseur p. 23.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, SUR HOLLANDE, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE À DENTELLE.

Il provient de la bibliothèque Robert Hoe (III, 1912, n° 2508).





- 123 POISSON (Jean-Baptiste Marie). Cris de Paris dessinés d'après nature. Dédiés à Monsieur Bignon, bibliothécaire du Roi. Paris, chez l'auteur, [1769-1775]. In-8, demi-basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre fauve (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Colas, II, 2405 – Lipperheide, I, 1181.

TRÈS BELLE ET RARE SUITE COMPLÈTE de ces *Cris de Paris*, dessinée par Poisson et gravée à l'eau-forte par Beurlier, Godin et Poisson. Elle comprend un titre gravé et 72 charmantes figures, divisées en 12 cahiers, représentant des cris dans le goût de ceux de Boucher et de Bouchardon. Premier tirage.

Chaque planche porte sur la tablette les cris des personnages avec une petite mise en scène argotique ou populaire : *Achetez mes belles estampes ; Parapluie là ; Marrons rotis, marrons boulus ; Carpes laitées, carpes vives ; V'la l'marchand de p'tits gâteaux ; Régalez-vous, mes Dames, v'la l'plaisir ; Ah ! la lanterne magique la pièce curieuse*, etc.

De la bibliothèque Louis-Pierre Parat de Chalandray, receveur général des finances d'Orléans, écuyer et conseiller du roi à la fin du XVIII^e siècle, avec ex-libris armorié. Ex-dono manuscrit du XIX^e siècle : *Donné par Adolphe Maussion* [auditeur au Conseil d'État] à sa grande tante M^{de} de Chalandray.

Charnières fendues, coiffes restaurées.

- 124 PRATIQUE pour adorer le très-saint sacrement de l'autel. *Sur la copie imprimée à Paris*, s.d. [1717]. In-32, maroquin brun, large plaque d'encadrement dorée, armes au centre mosaïquées rouges, dos lisse orné, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Charmant petit livre de prières, orné de deux jolis bois à pleine page dont l'un rappelle la crucifixion du Christ avec l'emblème du calvaire. Ouvrage de facture populaire, souvent réimprimé y compris dans la Bibliothèque bleue de Troyes.

EXEMPLAIRE AUX ARMES MOSAÏQUÉES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE (1755-1793).

- 125 QUERELLES (Le Chevalier de). Héro et Léandre, poème nouveau en trois chants, traduit du grec, sur un manuscrit trouvé à Castro, auquel on a joint des notes historiques. *Paris, Pierre Didot l'aîné, 1801*. In-4, maroquin rouge à long grain, filets et roulettes dorées en encadrement, dos orné, roulettes intérieures, tranches dorées sur témoins (*Chambolle-Duru*). 1 000 / 1 200

Bel exemplaire sur papier vélin, de ce poème « traduit du grec » par le chevalier de Querelles.

L'édition est ornée d'un frontispice en noir gravé à l'eau-forte et à l'aquatinte et de 8 superbes estampes en couleurs, dessinés et gravés par *P.-L. Debucourt*, ami du traducteur.

MAGNIFIQUE ILLUSTRATION EN COULEURS DE PHILIBERT-LOUIS DEBUCOURT (1755-1832), « le plus extraordinaire peintre-graveur en couleurs qu'il y ait jamais eu » (François Courboin).

SUPERBE EXEMPLAIRE CITÉ PAR COHEN (col. 833), relié sur brochure, avec les figures en épreuves à la lettre grise.

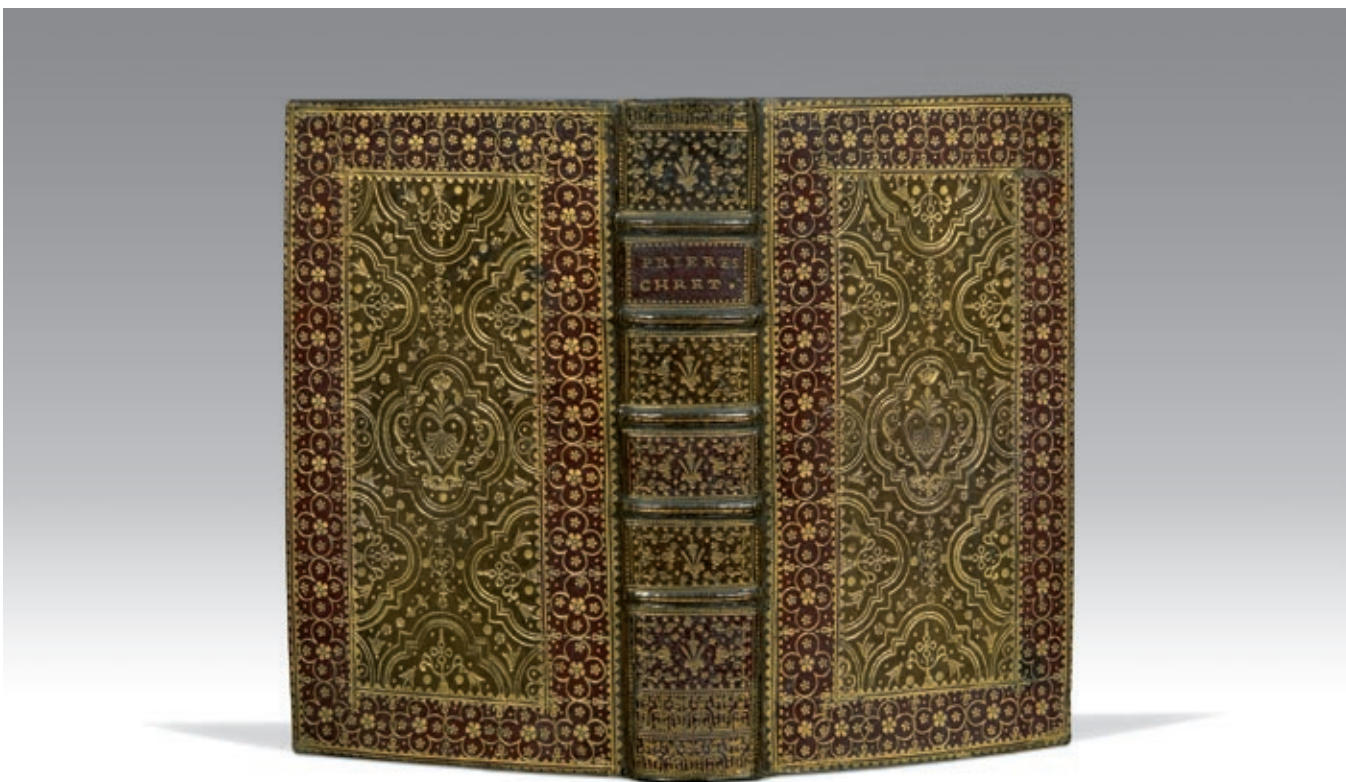
De la bibliothèque Lebeuf de Montgermont (II, 1911, n° 155), avec ex-libris.

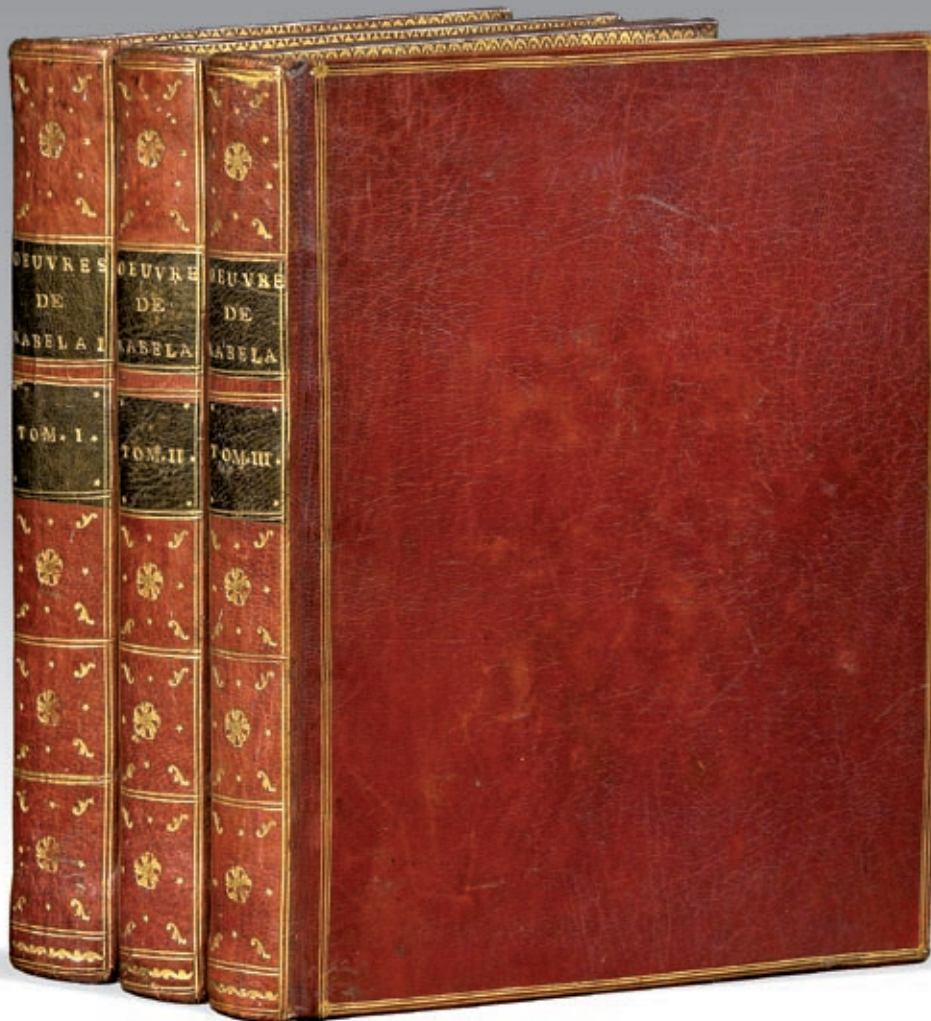
- 126 QUESNEL (Père). Prières chrétiennes en forme de méditations sur tous les mystères de notre Seigneur et de la Sainte Vierge, & sur les dimanches et les fêtes de l'année. Nouvelle édition. *Paris, Charles Robustel, 1733*. In-8, maroquin lavallière, encadrement de maroquin bordeaux mosaïqué chargé de quadrilobes dorés, chacun orné d'une quintefeuille centrale et d'une plus petite dans chaque pétale, et séparés par de petites volutes et pointillé, au centre pièce rectangulaire mosaïquée de maroquin havane, sur les côtés demi-cadres festonnés ornés de fers disposés en passementerie, cadre central orné d'un cœur couronné, le tout chargé d'un décor aux petits fers couvrant, mêlant fleurs, volutes, oiseaux, points dorés, dos orné aux petits fers, pièce de titre et deux entre nerfs bordeaux, doublure de maroquin bordeaux ornée d'une dentelle droite aux petits fers, dont des petits cœurs, gardes de papier doré dominoté d'Augsbourg, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Riche reliure mosaïquée à large bordure et rectangle central couvert de compartiments ornés de fers variés. Ce schéma de mosaïque du rectangle central où, comme c'est le cas ici, d'une large bordure sur les plats est caractéristique du premier tiers du XVIII^e siècle. On retrouve la roulette intérieure sur le Sulpice Sévère de 1643 des bibliothèques Henri Beraldi (I, 1934, n° 72) et Raphaël Esmerian (II, 1972, n° 80), reliure non attribuée.

Précieux exemplaire provenant de la bibliothèque du duc de Chartres, portant l'étiquette qu'apposa le libraire Pierre Bérès, lors de la dispersion de cette collection (Catalogue Pierre Bérès 44, octobre 1949, n° 244).

Rares rousseurs. Accroc infime sur le premier plat.





- 127 RABELAIS (François). Œuvres, avec des remarques historiques et critiques de Mr. Le Duchat. Nouvelle édition, ornée de figures de B. Picart. Amsterdam, Jean Frédéric Bernard, 1741. 3 volumes in-4, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné de fleurons et petits fers, pièces de titre et de tomaison vertes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

10 000 / 12 000

LA PLUS BELLE DES ÉDITIONS ILLUSTRÉES ANCIENNES DE RABELAIS.

L'illustration comprend un magnifique frontispice allégorique dessiné et gravé par *Folkema*, 2 frontispices gravés par *B. Picart*, un fleuron sur les titres, dont un répété, 3 planches topographiques dépliantes, une carte géographique dépliant, une figure pour la *Bouteille*, un beau portrait de Rabelais gravé par *Tanjé*, 12 vignettes en tête, 12 culs-de-lampe par *Picart* et 12 superbes figures dessinées par *Du Bourg*, gravées par *Bernaerts*, *Folkema* et *Tanjé*.

Le Duchat donna la première édition critique et commentée de Rabelais, avec la collaboration de La Monnoye, à Amsterdam, en 1711, impression par la suite contrefaite plusieurs fois.

SUPERBE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE DE DEROME.



- 128 RACINE (Jean). *Œuvres*. Paris, 1760. 3 volumes in-4, maroquin rouge, filets et roulette dorée en encadrement à décor de palmes, pot fleuri avec papillon dans les angles, dos orné, pièces de titre et de tomaisson fauve, large roulette intérieure, doublure et gardes de moire verte, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

LA PLUS BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE DU XVIII^e SIÈCLE DE RACINE, QUI CONSTITUE LE PENDANT DU MOLIÈRE DE BOUCHER.

Elle est ornée d'un portrait par *Daullé*, 3 fleurons sur les titres, 12 figures, 13 vignettes et 60 culs-de-lampe, par *Sève*, gravées en taille-douce par *Aliamet*, *Baquoy*, *Chevillet*, *Flipart*, *Legrand*, *Tardieu*, etc.

Bel exemplaire réglé, toutes les figures encadrées de rouge et noir.

JOLIE RELIURE À BORDURE FESTONNÉE, EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Il provient des collections Lebeuf de Montgermont (III, 1911, n° 177), Édouard Rahir (I, 1930, n° 206) et Laurent Meeûs (1982, n° 145).



- 129 RACINE (Jean). Œuvres... avec des commentaires par M. Luneau de Boisjermain. Paris, Imprimerie de Louis Cellot, chez Panckoucke, 1768. 7 volumes in-8, maroquin rouge, tripe filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné d'une décoration dessinée par Gravelot, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

20 000 / 30 000

Célèbre édition illustrée par *Gravelot*, comprenant un portrait gravé par *Gaucher* d'après *Santerre* et 12 figures de *Gravelot* gravées par *Duclos*, *Flipart*, *Lemire*, *Lempereur*, *Levasseur*, *Née*, *Provost*, *Rousseau* et *Simonet*.

Premier tirage, les tomes VI et VII portent bien la mention *Londres*.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE avec les figures avant la lettre, enrichi d'un portrait de *Corneille* gravé par *Gaucher* d'après *Le Brun*.

RAVISSANT EXEMPLAIRE AUX ARMES DE GUSTAVE III, ROI DE SUÈDE (1746-1792).

LE DOS EST ORNÉ DE LA DÉCORATION SPÉCIALE DESSINÉE PAR GRAVELOT, QUI N'AGRÉMENTE QUE DE TRÈS RARES EXEMPLAIRES.

Gustave III, prince francisé et lecteur des philosophes, imposa à son royaume la Constitution d'août 1772 au moment où le pays s'apprêtait à sombrer dans l'anarchie. Il régna alors en despote éclairé, abolissant la torture, instaurant la liberté de la presse et la tolérance religieuse, encourageant l'enseignement primaire et améliorant la condition paysanne. Les bonnes relations qu'il entretenait avec la France furent rompues lors de la Révolution française. Le mécontentement de la noblesse aboutit à une conspiration à la tête de laquelle se trouvait le comte de Horn, et dans la nuit du 15 au 16 mars 1792, lors d'un bal masqué, Ankarström tira à bout portant un coup de pistolet et le roi mourut deux semaines plus tard.

Cohen (col. 848) ne cite que deux exemplaires aux armes : celui de Marie-Antoinette (à la BnF) et celui de la duchesse d'Orléans (de la bibliothèque Francis Charmes).

De la bibliothèque Mortimer L. Schiff (I, 1938, n° 496), avec ex-libris.

Charnières légèrement frottées, petit trou de vers à une charnière, quelques taches sur les plats.



- 130 RECUEIL DES MEILLEURS CONTES EN VERS. Londres [Paris, Cazin], 1778. 4 volumes in-18, maroquin vert, dentelle dorée, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaisson de maroquin rouge, roulette intérieure, doublure et gardes de papier rose, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

Célèbre recueil dit des *Petits conteurs*, publié par Cazin.

Il contient, dans les deux premiers volumes, les *Contes et nouvelles en vers* de La Fontaine, et dans les deux derniers, les *Contes...* de divers auteurs (Voltaire, Perrault, Moncrif, Grécourt, Dorat, Saint-Lambert, Chamfort...).

Il est illustré d'un portrait de La Fontaine et de 116 vignettes, non signés, longtemps attribués à *Duplessi-Bertaux* seul, sont aussi de *Dreppe*, et autres vraisemblablement, d'après *Durand*.

RAVISSANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT À DENTELLE.

Infime craquelure à la charnière supérieure du tome III.

- 131 REGNARD. Œuvres. Nouvelle édition revue, exactement corrigée, et conforme à la représentation. Paris, Maradan, 1790. 4 volumes in-8, maroquin rouge, roulettes dorées, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaisson noires, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du début du XIX^e siècle*). 800 / 1 000

Exemplaire sur papier de Hollande fin, enrichi du portrait-frontispice non signé et des 12 figures gravées d'après *Borel*, pour l'édition de 1790 chez le même éditeur Maradan, en 4 volumes.

Élégante reliure attribuable à Bradel l'aîné, neveu et successeur de Derome le jeune.

Ex-libris : chiffre M, surmonté d'une couronne comtale.

Dos légèrement passé. Quelques minuscules trous de vers.

- 132 RELIURE MAÇONNIQUE. – [Manuscrit]. Catalogue des livres de M. Hurtrel d'Arboval. *Montreuil sur Mer* [Pas de Calais], 1812. In-4, maroquin olive, plats ornés d'emblèmes maçonniques, sur le premier, large encadrement composé de filets, fers en forme d'anse de panier, fleurons au milieu des bords, avec maillet, bougeoirs, fleurons aux angles avec soleil, lune et fil à plomb, et sur le rectangle central nombreux motifs dorés, quadrillage, ruche, équerre, étoile avec l'initiale G, loge avec un escalier de sept marches, sur le second plat large encadrement contenant des larmes avec aux angles inscription en hébreu et compas, au centre un squelette tenant un sablier accompagné de cette inscription en lettres dorées J.B.M.B., dos lisse orné d'un semis de petits fers dans un treillis, pièce de titre rouge, doublure et gardes de papier doré (*Reliure du XVIII^e siècle*). 3 000 / 4 000

SUPERBE ET CURIEUSE RELIURE AUX EMBLÈMES MAÇONNIQUES DONT CHAQUE PLAT EST ORNÉ, DIFFÉREMMENT, D'ATTRIBUTS DIVERS. LE SECOND PRÉSENTANT EN PLUS UN MOTIF MACABRE.

La pièce de titre au dos porte la mention *Maçonnerie des hommes*.

Henri Beraldi possédait une reliure maçonnique (II, 1934, n° 217) contenant des dessins et gravures ; l'une de ces figures est composée d'emblèmes maçonniques et des lettres J.B.M.B. telles qu'elles apparaissent sur le second plat de notre reliure.

La reliure contient aujourd'hui un très intéressant catalogue manuscrit de la bibliothèque de Louis-Henri-Joseph Hurtrel d'Arboval en 1812. Ce catalogue est divisé en cinq parties : sciences physiques et mathématiques ; sciences économiques et arts utiles ; sciences morales et politiques ; beaux-arts et histoire générale et littérature. Composé de 283 pages chiffrées, rédigées dans une belle écriture, à l'encre brune, il comprend une table générale et une table des matières.

Originaire de Montreuil-sur-Mer et issu d'une famille haut placée dans la magistrature, Louis-Henri-Joseph Hurtrel d'Arboval (1777-1839), vétérinaire distingué, connu des débuts difficiles et passa un certain temps en prison durant la Terreur. Une fois sorti, il vint étudier à Paris, puis, de retour dans sa ville natale, il s'empessa de mettre en pratique les connaissances théoriques qu'il avait acquises et qui étaient ignorées des confrères de sa région. Désintéressé, il se voua entièrement à sa passion, partageant son temps entre les visites, toujours gratuites, des animaux malades, et les travaux du cabinet.

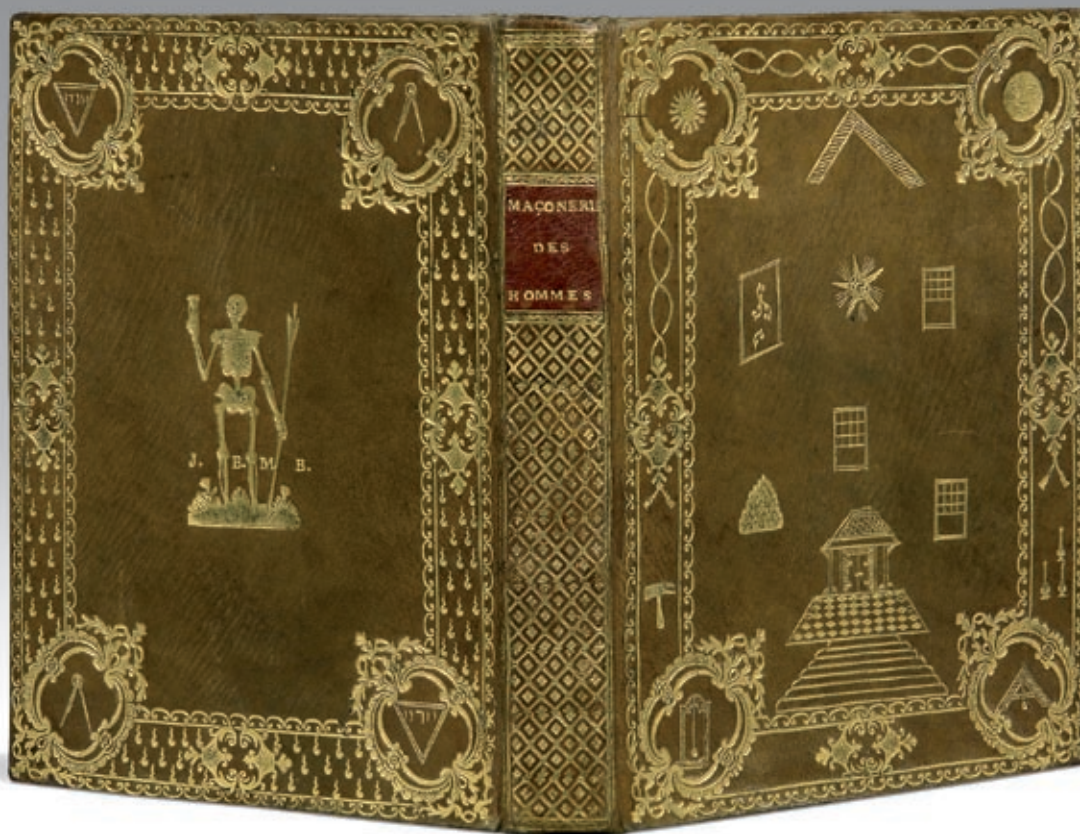
Il publia plusieurs traités importants, dont le capital *Dictionnaire de médecine et d'hygiène vétérinaires* en 4 volumes (1826-1828), augmenté de 2 volumes lors de sa réédition l'année même de son décès, présentant pour la première fois la science vétérinaire dans son ensemble et la réunissant en corps de doctrine. Sa toute première publication avait été *l'Extrait de l'Instruction de M. Tessier sur les bêtes à laine*, publiée avec ses notes en 1811.

Très belle reliure maçonnique, parfaitement conservée, néanmoins les plats et le dos sont très légèrement et uniformément passés.

- 133 RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE. – Étrennes mignonnes, curieuses et utiles. *Paris, Guillot, 1792*. In-18, veau blanc, dentelle dorée en encadrement, au centre de chaque plat, rectangle découpé laissant apparaître, sous mica, une gouache aux attributs révolutionnaires : cocarde tricolore portant la devise La nation, la loi, le Roi, entourée d'une guirlande de laurier, avec faisceau de licteur et bonnet phrygien, miroir au contreplat, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées, boîte-étui de maroquin bordeaux doré (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Carte dépliant de la France.

Charmante et rare reliure révolutionnaire peinte.



132

- 134 ROUSSEAU (Jean-Jacques). *Œuvres*. Londres [Bruxelles], 1774-1776. 9 volumes. – *Œuvres posthumes*. 1781-1783. 3 volumes. Ensemble 12 volumes in-4, maroquin rouge, roulettes dorées en encadrement, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

Cohen, col. 908.

Édition remarquablement illustrée par *Moreau le jeune* : elle comprend un portrait de Rousseau, gravé par *Saint-Aubin* d'après *La Tour*, 37 figures par *Moreau* (30) et *Le Barbier* (7), tirées hors texte sur vélin fort, gravées par *Choffard*, *Dambrun*, *Launay aîné*, *Launay jeune*, *Duclos*, *Duflos*, *Halbou*, *Ingouf*, *Lemire*, *Leveau*, *Martini*, *Romanet*, *Saint-Aubin*, *Simonet* et *Trière*, 12 fleurons sur les titres de *Choffard*, *Dambrun* et *Leveau*, 13 planches de musique et un tableau dépliant.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Rousseurs uniformes, 3 petites déchirures marginales dont une avec manque sans toucher le texte au tome II, petit trou à un feuillet du tome IV, quelques galeries de vers marginales sur plusieurs volumes.

- 135 ROUSSEAU (Jean-Jacques). – MARILLIER (Clément-Pierre). [Vingt-sept dessins originaux de Marillier pour les Œuvres choisies de J.-J. Rousseau (Londres, s.d., vers 1783)]. 2 albums in-8, maroquin rouge, triple filet et roulette encadrant les plats, dos orné, doublure de maroquin rouge pour l'un et ocre pour l'autre, triple filet et dentelle d'encadrement, gardes de soie rouge, tranches dorées sur marbrure (*G. Mercier, successeur de son père, 1914*).
20 000 / 30 000

SUITE COMPLÈTE DE VINGT-SEPT DESSINS ORIGINAUX DE CLÉMENT-PIERRE MARILLIER, DONT UN PORTRAIT, pour l'édition des *Œuvres choisies* publiées à Londres en 1783, en 15 volumes petit in-8 : le premier album contient le dessin pour le portrait de Rousseau, les 9 dessins pour illustrer *L'Émile* et les 5 pour les tomes I et II. Le second album contient les 12 dessins pour illustrer *La Nouvelle Héloïse*.

Ces dessins exécutés avec la plus grande finesse, à la plume et à l'encre de Chine (ceux de *La Nouvelle Héloïse* sont à la sépia), et d'un art délicat ont conservé toute leur beauté ; ils portent leur légende dans un phylactère au bas de ceux-ci. Ils ont été exécutés sur papier vergé, entourés d'un filet or et d'un filet rouge, et sont présentés dans deux albums de format in-8, montés sur onglets dans une très belle reliure en maroquin doublé de Mercier fils.

De la bibliothèque Henri Beraldi (II, 1934, n° 130), avec ex-libris frappé en lettres dorées au bas du premier contreplat et ex-libris arraché. Ces dessins proviennent d'un exemplaire des *Œuvres* de Rousseau de 1783 qui a fait partie des collections Anisson-Duperron (1795, n° 922), P. Van Loo, de Gand et Lebeuf de Montgermont (mai 1911, n° 189). L'exemplaire était alors relié en maroquin rouge par Joly.

Exemplaire cité par Cohen, II, col. 912.

Voir reproductions page ci-contre

- 136 ROUSSEAU (Jean-Jacques). – MOREAU (Jean-Michel). [Suite de figures de Moreau pour la Collection complète des œuvres de J.-J. Rousseau (Londres, 1774-1783)]. In-4, maroquin janséniste brun rouge foncé, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins (*Gruel*).
500 / 600

Suite d'un portrait et 37 figures gravés en taille-douce de *Moreau le jeune*, pour illustrer la *Collection complète des œuvres de J.-J. Rousseau* (Londres, 1774-1783).

Ex-libris manuscrit sur une garde, non identifié, daté de 1882.

Dos légèrement passé.



- 137 [SERGENT-MARCEAU (Antoine-François)]. Portraits des grands hommes, femmes illustres, et sujets mémorables de France. *Paris, Blin, 1787-1792*. In-4, chemise demi-marouquin rouge, étui (*Reliure moderne*). 3 000 / 4 000

Édition originale de ce remarquable recueil de gravures en couleurs paru en 48 livraisons de 4 planches chacune, dans des chemises bleues avec titres imprimés.

L'illustration comprend un titre gravé en bistre, une dédicace au roi gravée par *Beaublé* et 192 superbes planches gravées à l'aquatinte au repérage en couleurs, dessinées en grande partie par *Sergent* et gravées par *Madame de Cernel*, *Morret*, *Ridé*, *Roger*, *Sergent*, etc. Chacun des 96 portraits ovales d'hommes ou de femmes célèbres, accompagné des dates et armoiries du personnage, est suivi d'un récit de sa vie par Desfontaines surmonté d'une estampe à mi-page, représentant l'une de ses actions les plus fameuses.

Antoine-François Sergent (1751-1838) fut formé par Augustin de Saint-Aubin. C'est sous l'influence de son père, imprimeur en taille-douce, qu'il se dirigea vers le dessin et la gravure. Son épouse, Émira Marceau, soeur du général Marceau, grava sous sa direction.

L'éditeur et imprimeur en taille-douce Pierre Blin indiquait dans son prospectus pour cette collection : « elle conviendra, en même temps, à ceux qui vivent dans la retraite & dans le tourbillon du monde ; en recréant leurs yeux, ils se retraceront ou imprimeront aisément dans leur mémoire, les principaux faits de nos fastes. L'enfant, jouant au milieu de ses tableaux, apprendra facilement, en peu de temps, ce qui est un travail pénible pour lui & pour ses instituteurs ».

Ouvrage éminemment didactique, jouant à la fois sur les effets mnémotechniques et discursifs, alliant avec bonheur l'image et le texte qui se répondent sans se heurter.

Superbe exemplaire tel que paru, dans ses chemises de livraisons, dans un impeccable état de conservation.

On joint 15 épreuves en différents états.

Voir reproduction page ci-contre

- 138 TASSO (Torquato). La Gerusalemme liberata di Torquato Tasso. *Paris, A. Delalain, P. Durand, G. C. Molini* [Imprimerie de F. A. Quillau], 1771. 2 volumes in-8, marouquin rouge, triple filet, dos lisse orné en long de fers spéciaux, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Édition en italien joliment illustrée, et dernier travail d'importance de Gravelot.

L'illustration comprend 2 frontispices avec le portrait du Tasse et le dernier autoportrait de Gravelot, gravés par *Henriquez*, 2 titres gravés par *Drouët* avec fleurons par *Patas* et *Mesnil*, une dédicace avec vignette gravée par *Le Roy*, 20 belles figures, 9 grands culs-de-lampe et 14 petits à la fin des chants, et 20 vignettes en tête avec portraits gravés par *Baquoy*, *Duclos*, *Henriquez*, *Leveau*, *Lingée*, *Née*, *Ponce*, *Simonet*, etc., d'après les dessins de *Gravelot*.

Belles épreuves des figures avec légendes en italien.

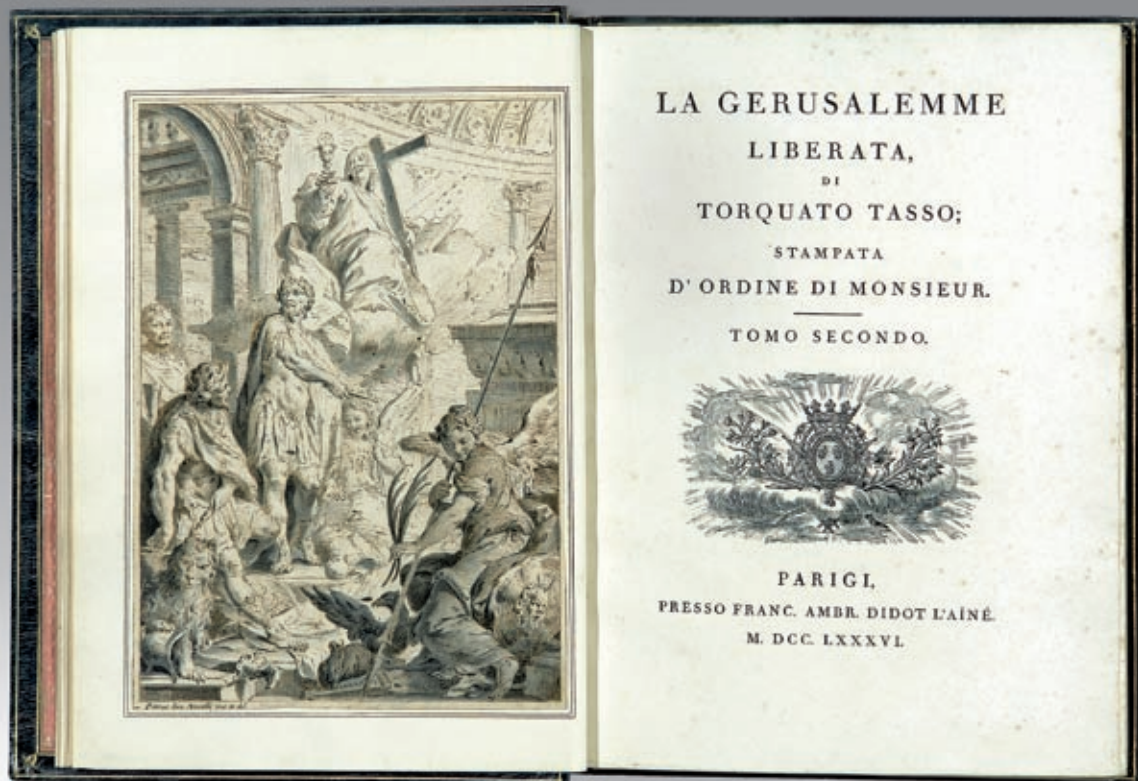
CÉLÈBRE RELIURE ORNÉE DES FERS SPECIAUX ATTRIBUÉS À GRAVELOT : cartouche rocaille pour la date ; pour le titre, médaillon orné de drapés tombants, guirlandes fleuries et trophée, surmonté d'un livre ouvert et d'un faisceau ailé...

On attribue à Gravelot d'autres fers dans le même esprit, destinés au Racine de 1768 (voir le n° 129 dans ce catalogue), et la plus célèbre ornementation du siècle, celle des reliures de présent de l'édition des Fermiers généraux.

Accroc à une coiffe, coins légèrement émoussés, éraflure au second plat du tome II, légers frottements.







- 139 TASSO (Torquato). *La Gerusalemme liberata*. Paris, Didot l'aîné, 1784-1786. 2 volumes in-4, maroquin bleu nuit à long grain, double encadrement d'un double filet or et à froid, dos orné aux petits fers sur fond de pointillé, cadre de maroquin intérieur orné d'un double filet, tranches dorées, emboîtement (H. Walther). 40 000 / 50 000

Frontispice et 40 planches de *Cochin* gravées par *Dambrun*, *Delignon*, *Duclos*, *de Launay*, *Lingée*, *Patas*, *Ponce*, *Prévost*, *A. de Saint-Aubin*, *Simonet*, *Tillard*, *Trière* et *Varin*, en premier tirage.

Belle édition typographique, imprimée sur papier vélin et tirée à 200 exemplaires d'après Cohen. Exemplaire contenant la précieuse liste des souscripteurs.

EXEMPLAIRE UNIQUE CONTENANT 118 SUPERBES DESSINS ORIGINAUX (105 x 148 mm. environ) DE PIETRO ANTONIO NOVELLI (1729-1804), dont un portrait de Tasso d'après Agostino Caracci, exécutés à l'encre brune et à la sépia et montés sur des feuillets de papier vélin avec marie-louise à l'encre brune et lavis vert.

Ces magnifiques dessins ont servi à illustrer *Il Goffredo ovvero Gerusalemme liberata*, de Torquato Tasso, publié à Venise par Antonio Groppo, en 1760-1761 (2 volumes in-folio). Un ensemble de 19 de ces dessins est resté inédit.

Pietro-Antonio Novelli, peintre, graveur et poète vénitien, disciple de l'abbé Pietro Toni, témoigna dès sa jeunesse d'une grande facilité pour le dessin et la peinture, ainsi que d'une vraie souplesse et d'une vive imagination. Son œuvre est imprégnée d'une grande sensibilité et elle reste très attachée à son modèle littéraire tout en lui conférant un souffle original et un sentiment nouveau. Ce cycle iconographique range Novelli parmi les plus remarquables illustrateurs du chef-d'œuvre du Tasse et parmi les plus intéressants interprètes du grand poète de Sorrente.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHIS DE DOCUMENTS MANUSCRITS :

- Une page manuscrite de vers latins et italiens de Torquato Tasso (vente O'Callaghan, mai 1875, n° 354, dans laquelle cette page était annoncée autographe). .../...



- Une lettre signée de Leonora d'Este, la bien-aimée de Tasso, datée Ferrara, 16 octobre 1580, adressée à son beau-frère, le duc de Savoie.

- Une lettre autographe de Bernardo Tasso, père du poète, datée de Venise, 10 juin 1559, adressée à l'écrivain Sperone Speroni.

- Un poème autographe de Bernardo Tasso, portant cette dédicace : « Sovra la Ill. signora violanta Visconta il Passonico suo servitore » (petit manque à l'angle supérieur).

Belle reliure exécutée par l'Allemand immigré à Londres Henry Walther, exerçant à la fin du XVIII^e siècle, avec son étiquette.

Des bibliothèques Mary Richardson Currer (1820, p. 80 ; puis 1833, p. 376), Mathew Wilson of Eshton Hall (1916, n° 695) et Mortimer L. Schiff (1938, n° 548), avec ex-libris.

Exemplaire reproduit par Seymour de Ricci (*British signed bindings in the M. L. Schiff collection*, IV, 18).

Dos légèrement foncé, petite craquelure aux charnières.

- 140 TRAITÉS SUR LA PRIÈRE PUBLIQUE : et sur les dispositions pour offrir les SS. mysteres, et y participer avec fruit. Septième édition. Paris, Jacques Estienne, 1713. In-12, maroquin olive, décor mosaïqué comprenant des écoinçons de maroquin citron chargés de petites tulipes dorées, en haut et en bas des plats, deux pièces losangées cintrées de maroquin rouge avec ombilic fauve au centre, quatre fleurs avec pétales en amande liés les uns aux autres, rouges et citron alternés, le tout sur fond pointillé, petits losanges et fer à l'oiseau, dos orné de pièces mosaïquées, fleurs fauve ornées d'un petit disque, gland, fleurette ; ou losanges rouges ornés d'une grappe de raisin ou oiseaux à la grappe, doublure de maroquin fauve, ornée d'une large dentelle rocaille, gardes et contre-gardes de papier doré uni, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

Exemplaire réglé.

RELIURE MOSAÏQUÉE D'UNE GRANDE DÉLICATESSE attribuable à l'atelier « à la tulipe » avec ses jeux de compas caractéristiques, et Michon hésite à confondre cet « atelier à la tulipe » avec celui de Derome ou de Padeloup. La doublure de cette reliure, ornée de coquilles et d'un fer à l'oiseau pourrait aider aux recherches. Nous n'y reconnaissons pas le matériel utilisé par l'un ou l'autre de ces grands ateliers.

Reliure non citée par Michon.

- 141 VADÉ (Jean-Joseph). Œuvres poissardes, suivies de celles de l'Écluse. Paris, Defer de Maisonneuve, an IV-1796. In-folio, demi-marquain rouge avec coins à long grain, dos lisse orné de filets dorés, non rogné (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Chef-d'œuvre de l'illustration gravée en couleurs, l'ouvrage est orné de 4 superbes figures dessinées par Monsiau, gravées par Clément et imprimées en couleurs, montrant des scènes des cabarets, des halles et des rues.

La notice biographique placée en tête du volume signale : « J.-J. Vadé (1720-1757) créa un nouveau genre de poésie qu'on nomme le genre poissard [...] le poissard [...] peint la nature, base de la vérité, mais qui n'est pas sans agréments. Un tableau qui représente avec vérité une guinguette, des gens du peuple dansant, des soldats buvant et fumant, n'est pas désagréable à voir. Vadé est le Téniers de la poésie ; et Téniers est compté parmi les plus grands artistes, quoiqu'il n'ait peint que des fêtes flamandes. »

L'ouvrage contient quelques œuvres du même genre de Louis de Thillay, dit L'Écluse (1711-1792), acteur, dentiste du roi de Pologne et poète du « monde de bas étage ».

Du point de vue linguistique, l'ouvrage « est précieux pour l'étude du bas langage parisien au XVIII^e siècle » (R. Yve-Plessis).

Belle impression typographique de Pierre Didot, tirée à 300 exemplaires.

De la bibliothèque Jean Parlier (1762-1830), avec ex-libris. Jean Parlier, issu d'une famille protestante, fonde avec Louis Médard un commerce de soie et d'indiennes à Montpellier au début du XIX^e siècle. Une note autographe du possesseur sur un feuillet volant indique : « Cet exemplaire me coûta 24 francs broché en foire de Beaucaire an XI [1802-1803] & j'ai payé de plus, plus tard 10 fr. à Mr Durville pour le cartonnage tel qu'il est ». Durville était relieur à Montpellier.

Sa bibliothèque fut vendue en 1841, une grande partie de celle-ci se trouve conservée dans le fonds Médard de la Bibliothèque municipale de Lunel.

Petites rousseurs claires à quelques feuillets.



140

- 142 VIRGILE. Les Œuvres, traduites en François, le texte vis-à-vis la traduction, ornées de figures en taille-douce avec des remarques par l'abbé Des Fontaines. Paris, Quillau, 1743. 4 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet, fleuron aux angles, dos orné, pièces de titre et de tomainon fauve, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Belle illustration comprenant un portrait de l'abbé Des Fontaines par *Toqué*, gravé par *Schmidt*, un frontispice et 17 figures par *Cochin fils* gravés par *Cochin père et fils*.

On a ajouté au début du tome I un portrait du dédicataire, Constantin Mauro-Cordato, gravé par *Petit*.

SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Étiquette de cotes d'une bibliothèque privée. Quelques rares rousseurs.



- 143 VOLTAIRE. *La Pucelle d'Orléans*. Londres, 1774. In-8, maroquin rouge, large dentelle formée de feuillages et petits fers, dos lisse orné de même, pièce de titre ocre, doublure de maroquin vert, triple filet et fleuron aux angles, gardes de soie rose, tranches dorées, étui (*Reliure de l'époque*). 30 000 / 40 000

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE HOLLANDE CONTENANT LA SUITE COMPLÈTE DES 20 DESSINS ORIGINAUX DE GRAVELOT (19 à la sépia et un à la mine de plomb) et UN DESSIN ORIGINAL DE MARILLIER au crayon, pour l'édition de 1762, la première avouée par l'auteur. Ils sont tous contrecollés. Le dessin de Marillier illustre le chant supplémentaire que contient cette édition.

Des bibliothèques Paignon-Dijonval, Morel-Vindé (ne figure pas au catalogue de sa vente), comte Agar de Mosbourg (1893, n° 134), Lord Carnarvon (1897, n° 101), Édouard Rahir (I, 1930, n° 245, à Carteret), avec ex-libris, et Laurent Meeûs (1982, n° 168), avec ex-libris *Aimé Laurent*.

TRÈS FRAÎCHE RELIURE EN MAROQUIN À DENTELLE ET DOUBLÉE DE L'ÉPOQUE.

Exemplaire cité par Cohen (col. 1029) qui indiquait : « [II] se trouve aujourd'hui chez un amateur parisien ».

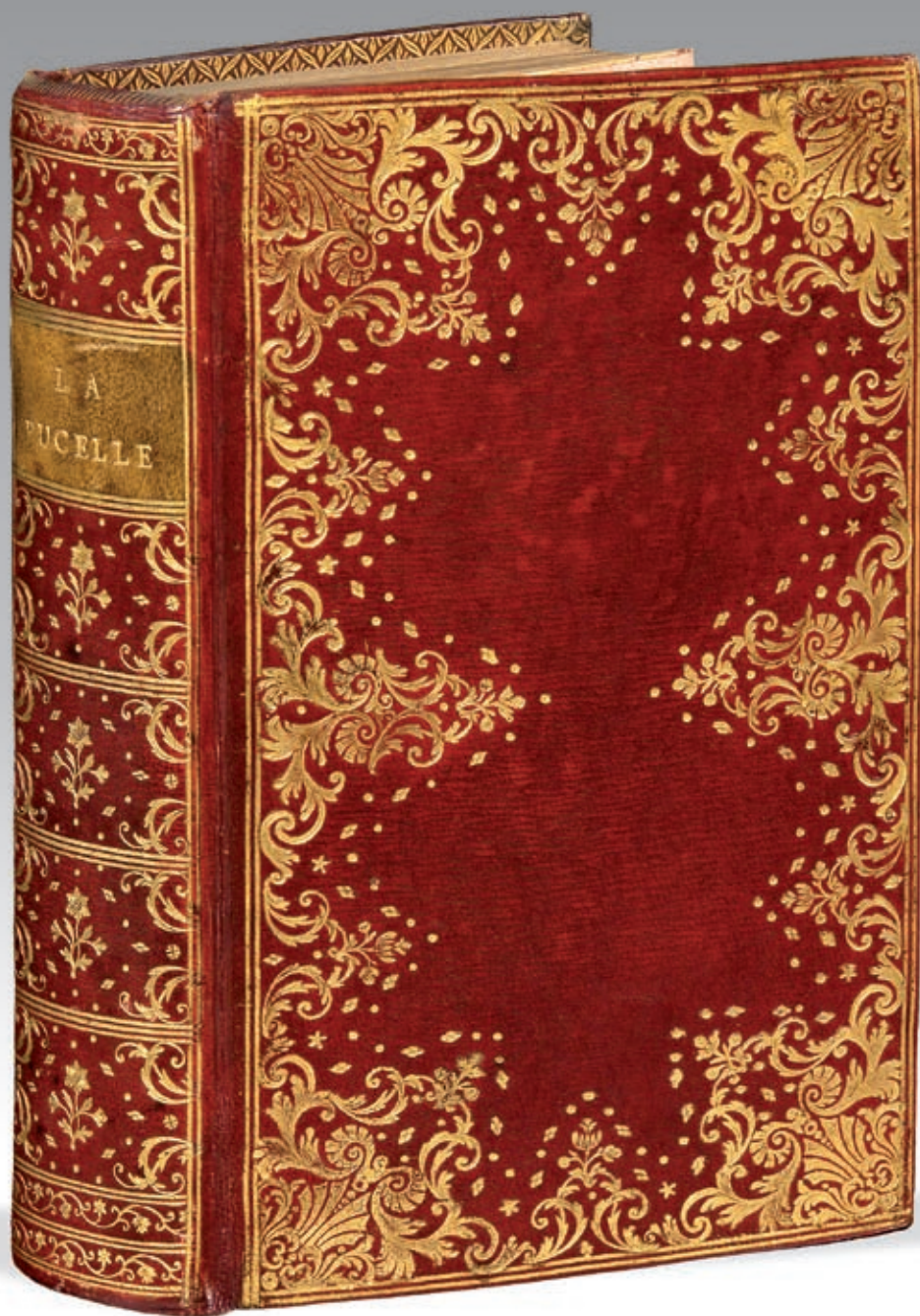
- 144 VOLTAIRE. *La Pucelle d'Orléans*. Londres [Paris, Cazin], 1780. 2 volumes in-8, maroquin framboise, décor à la Du Seuil, dos orné de même, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XIX^e siècle*). 600 / 800

Frontispice représentant Voltaire assis et Jeanne d'Arc debout et 21 jolies vignettes en-tête par Duplessi-Bertaux, en premier tirage.

Un des rares exemplaires tirés sur grand papier de format in-8.

Charmant exemplaire dans une fine reliure, auquel on a ajouté une figure avant la lettre, non signée, pour le chant premier.

Quelques rares rousseurs.





146

- 145 VOLTAIRE. Œuvres complètes de Voltaire. S.l. [Kehl], *De l'Imprimerie de la société typographique, 1785-1789*. 70 volumes in-8, maroquin vert, roulettes dorées en encadrement (torsades, vaguelettes et perles), dos lisse orné, trois pièces de titre et de toison de maroquin rouge, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 20 000 / 30 000

ÉDITION LA PLUS BELLE JAMAIS DONNÉE DES ŒUVRES DE VOLTAIRE.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PRÉCIEUSE CORRESPONDANCE DE VOLTAIRE, contenue dans 18 volumes renfermant, d'une part, 3329 lettres du patriarche de Ferney lui-même, et 1162 de l'autre, dont celles qu'il échangea avec Frédéric II, roi de Prusse, Catherine II, impératrice de Russie, d'Alembert et un petit nombre avec d'autres personnalités.

Magnifique édition dont Panckoucke et Voltaire ont conçu le projet, mais dont les droits et les matériaux pour son exécution ont été cédés à Beaumarchais, désireux de déguiser l'origine de sa fortune amassée grâce aux fournitures aux Américains insurgés, qui chercha néanmoins un appui financier auprès de Catherine de Russie et de Frédéric II, par voie de souscription de nombreux exemplaires.

Pour l'impression de ce monument digne de Voltaire, Beaumarchais acheta les caractères de la veuve du grand typographe anglais J. Baskerville, ainsi que trois papeteries dans les Vosges, où il fabriqua lui-même un papier de grande qualité, suivant les procédés d'élaboration des Hollandais, qu'il fit espionner par des agents.

Par la suite il s'adjoignit la collaboration de Condorcet, chargé d'annoter l'édition et de Decroix, avec qui Panckoucke avait fait le pèlerinage de Ferney en septembre 1777, désigné pour revoir et corriger les épreuves.

Ainsi équipé, Beaumarchais installa sa société littéraire et typographique face à Strasbourg, dans la forteresse de Kehl, sur le territoire du margrave de Bade, à l'abri de la censure royale et de la « douane des pensées ».

Belle illustration comprenant un titre-frontispice avec portrait en médaillon de Voltaire par Saint-Aubin, 93 jolies figures gravées par Baquoy, Dambrun, Delaunay, Duclos, Guttenberg, Halbou, Lemire, Lingée, Masquelier, Patas, Tardieu... d'après les dessins de Moreau le jeune, 19 portraits par Saint-Aubin, un plan (au t. 24) et 14 planches scientifiques (t. 31).

Exemplaire de second tirage à la date de 1785 au lieu de 1784 pour le premier tirage, avec de nombreuses fautes non corrigées.

BEL EXEMPLAIRE, EN GRAND PAPIER VÉLIN, AVEC LES FIGURES AVEC LA LETTRE, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE.

Cohen-de Ricci, 1044, signale en tout un titre-frontispice avec buste de Voltaire par Moreau, une dédicace avec le portrait de Frédéric-Guillaume par Porbus, 93 figures de Moreau et 19 portraits, dont 5 additionnels.

Manque deux portraits dans le tome XI. Quelques rousseurs, mouillures marginales au tome VIII. Dos légèrement passé.



- 146 VOLTAIRE. – MOREAU (Jean-Michel). Estampes destinées à orner les éditions de M. de Voltaire gravées d'après les dessins de M. Moreau. Paris, chez l'auteur, s.d. [1789]. 2 volumes in-4, vélin vert, roulettes en encadrement, dos lisse orné d'un fer au lion répété, pièces de maroquin rouge, chemise et étui modernes (*Reliure de l'époque*).

5 000 / 6 000

Bocher, *Catalogue de l'œuvre de J.-M. Moreau le jeune*, n^{os} 1594-1703.

COLLECTION DES ESTAMPES DE MOREAU LE JEUNE pour servir à l'illustration des *Œuvres* de Voltaire, imprimées par Beaumarchais, Kehl, 1784-1789.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES RÉSERVÉS À L'ARTISTE, qui fit graver pour cet ensemble un titre, afin de le vendre à son profit.

Collection complète, comprenant un titre gravé orné d'un fleuron, le portrait du roi de Prusse, 44 figures pour le *Théâtre*, 10 pour *La Henriade*, 21 pour *La Pucelle*, 4 pour les *Contes*, 14 pour les *Romans*, 14 portraits, et un rare *Tableau dépliant des Œuvres* contenues dans cette édition.

Album entièrement monté sur onglets, contenant une des rares suites avant la lettre (Cohen n'en annonce que 25) et UNE EXCEPTIONNELLE SUITE, AVEC LA LETTRE, FINEMENT GOUACHÉE présente dans un cadre à la Glomy. Cette suite admirablement coloriée renouvelle autrement son sujet. Elle est ici d'une fraîcheur incroyable.

L'exemplaire comprend en outre 4 des 5 portraits additionnels que l'on peut rencontrer – rarement au complet selon Cohen –, chacun en deux épreuves, en noir et aquarellée.

Exemplaire de la bibliothèque vicomte Morel-Vindé (un feuillet volant, portant une étiquette rappelant cette célèbre provenance, est placé en tête du premier volume).

Quelques restaurations aux mors.

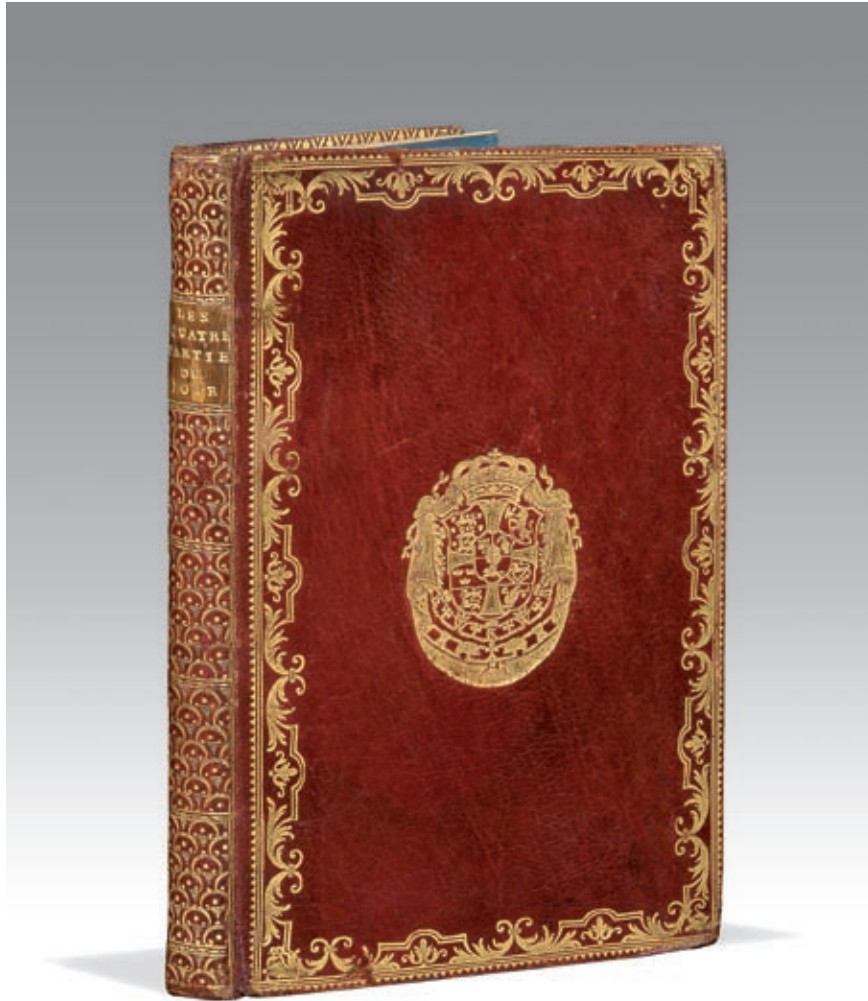


- 147 VOLTAIRE. *La Pucelle*, poème en vingt-un chants, avec les notes. Édition stéréotype, d'après le procédé de Firmin-Didot. Paris, Pierre Didot l'aîné, 1801. In-18, cartonnage peint en orange, encadrement de filets gras et maigre doré, au centre lys au naturel peints en vert avec rehauts d'or, dos lisse peint d'une tige fleurie émergeant d'une jarre, sur fond doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

JOLIE RELIURE AU VERNIS MARTIN, en très bel état de conservation, pour laquelle on utilisa la technique décorative façon laque, inventée en 1730 par les frères Martin pour orner mobilier et objets d'art.

Cette reliure porte le rare timbre sec et l'étiquette du *Brevet d'invention* portant ces précisions : *Reliures en vernis sans odeur établies au Grand Chatelet, Quai de la Mégisserie, vis à vis le Quai aux Fleurs*.

Quelques rousseurs, craquelures aux charnières.



- 148 ZACHARIE. *Les Quatre parties du jour*. Paris, J.-B.-G. Musier fils, 1769. In-8, maroquin rouge, double filet et dentelle d'encadrement, armoiries centrales, dos lisse orné à la grotesque, pièce de titre ocre, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Poème traduit de l'allemand par Muller. L'illustration comprend, en premier tirage avant la lettre, un frontispice, 4 vignettes et 4 figures hors texte gravés par Baquoy d'après Eisen.

EXEMPLAIRE DE DÉDICACE AUX ARMES DE CHRISTIAN VII (1749-1808), roi de Danemark et de Norvège de 1766 à sa mort.

Bien que doté d'une grande intelligence, son éducation, menée par un gouverneur brutal, le fit sombrer dans la folie, accompagnée de crises de paranoïa, d'automutilations et d'hallucinations. À partir de 1784, son état de démence se trouvant aggravé, il ne fut plus que nominalelement roi de Danemark.

Exemplaire cité par Henry-J. Reynaud (col. 573).

- 149 ZANNONI (Rizzi). *Atlas géographique contenant la mappemonde avec les 4 parties et les différents états d'Europe*. Paris, Latrê, 1762. In-16, maroquin rouge, triple filet, fleur aux angles, super-libris sur le premier plat, dos lisse orné, pièce de titre verte, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Ouvrage entièrement gravé contenant un frontispice non signé, un titre gravé par Legrand, et 26 cartes en couleurs.

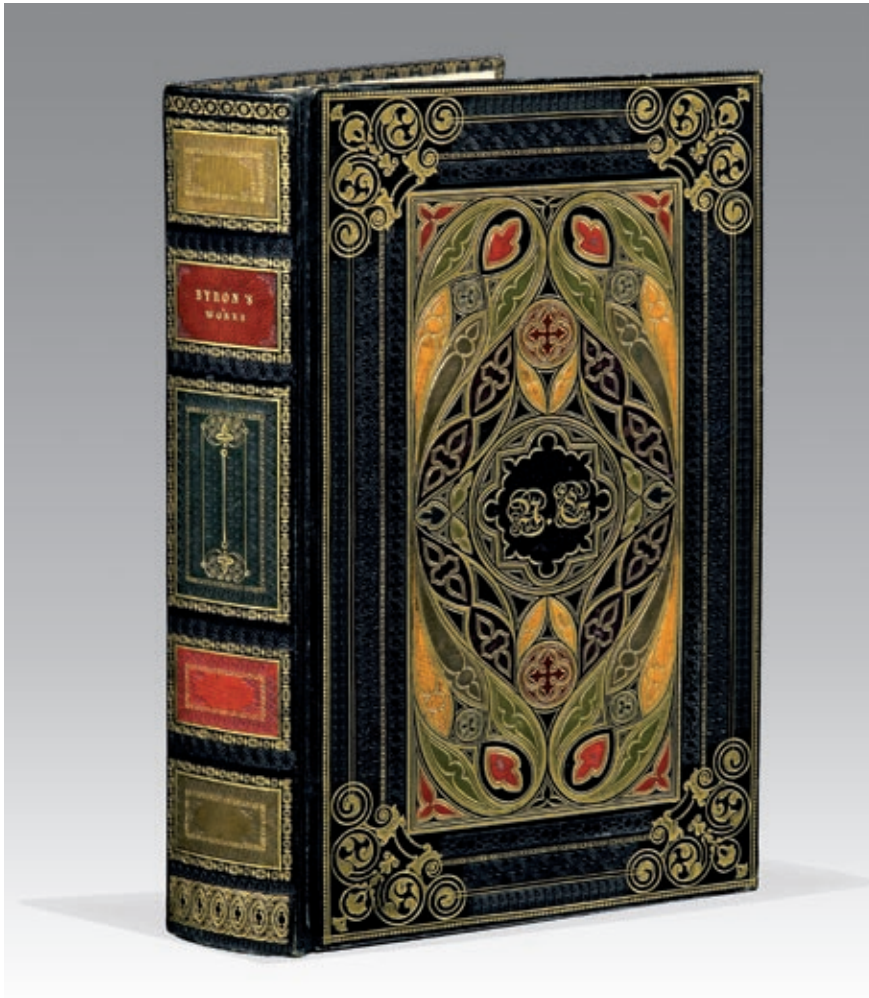
Super-libris J. Hugues, frappé en lettres dorées sur le premier plat. Ex-dono manuscrit au même, daté de l'année de l'édition, et cachet du receveur général de Seine et Oise à Versailles sur le verso du frontispice. Note manuscrite sur un feuillet de garde : *Acheté à Versailles à la vente Lagarde 9 lt Floréal an 10* [avril-mai 1802].



Les amateurs de tableaux.

30.

LIVRES DU XIX^e SIÈCLE



154

- 150 ALBUM LYRIQUE. *Paris, Louis Janet, s.d. [vers 1826].* In-12, cuir de Russie ocre, roulette d'encadrement à froid, large plaque à la cathédrale dorée et mosaïquée rouge, vert et bordeaux, dos lisse orné de même, tranches dorées, étui de maroquin ocre, roulettes à froid et dorées, même plaque à la cathédrale mosaïquée bordeaux (*Reliure de l'époque*).

200 / 300

Charmant album composé de poésies, chansons, partitions, et calendrier pour l'an 1826.

Jolie reliure mosaïquée.

Quelques rousseurs.

- 151 ANNALES ROMANTIQUES. Recueil de morceaux choisis de littérature contemporaine. *Paris, Janet, 1834.* In-18, veau aubergine, riche encadrement poussé à l'or, dos lisse orné de même, tranches dorées, étui de veau aubergine, double filet doré, roulette à froid encadrant une belle plaque à froid (*Reliure de l'époque*).

100 / 200

Keepsake illustré de 8 jolies figures finement gravées sur cuivre à la manière anglaise, et contenant des pièces, souvent inédites, en vers ou en prose, de Félix Arvers, Émile Deschamps, Dorvalle, Théophile Gautier, Jules Janin, Alfred de Musset, etc.

Ravissante reliure de l'époque, très fraîche.

De la bibliothèque Julien le Roy (I, 1931, n° 12), avec ex-libris.

Quelques rousseurs.

- 152 BARTHÉLÉMY et MÉRY. Napoléon en Égypte. Waterloo et le fils de l'homme. *Paris, Ernest Bourdin, [1842].* In-8, maroquin vert, encadrement de six filets dorés, dos orné de même, dentelle intérieure, tranches dorées (*P. R. Raparlier*). 2 000 / 3 000

17 gravures hors texte sur Chine monté sur vélin, et de nombreuses vignettes dans le texte gravées d'après *Horace Vernet* et *H. Bellangé*.

Premier tirage.

UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR CHINE, avec les hors-texte avant la lettre.

De la bibliothèque Georges Lainé (1962, n° 2, à Coulet).

Rousseurs et pâles mouillures. Dos passé.

- 153 BOILLY (Louis). Grimaces et caractères. [Paris, Delpech, 1824-1826]. In-folio, maroquin rouge à long grain, encadrement composé de feuillages et lyres aux angles, titre frappé en lettres dorées au centre du premier plat, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

Belle suite de 82 lithographies, coloriées, dont 78 (sur 95) provenant du recueil de *Grimaces*, auquel on a joint 4 pièces : *La Bonne nouvelle*(2), *Le Départ* et *Le Retour*.

Louis Boilly (1761-1845), peintre, dessinateur, miniaturiste et graveur, excellait dans le genre de la lithographie humoristique dès les années 1820.

Plats salis, coiffes frottées, petite éraflure au plat supérieur. Déchirure marginale à deux figures, quelques rousseurs.

Voir reproduction page 152

- 154 BYRON. The Works. *Paris, A. et W. Galignani, 1828.* In-8, maroquin bleu nuit, large plaque centrale mosaïquée rouge, vert, gris, ocre, prune, bleu, turquoise et bordeaux, avec chiffre au milieu, encadrée de roulettes or et à froid avec grands fleurons d'angles, dos lisse orné de cinq pièces mosaïquées ocre, rouge et vert avec des encadrements or et à froid, roulette intérieure, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Un portrait de l'auteur gravé par *Wegdwood* d'après *Sieurac*.

Une lettre en fac-similé de Lord Byron à son éditeur est jointe.

REMARQUABLE RELIURE ROMANTIQUE MOSAÏQUÉE avec une plaque aux divers motifs, frappée du chiffre non identifié : *A.G.*

Quelques rares rousseurs. Coins légèrement frottés, dont un en partie écrasé.

Voir reproduction page 153

- 155 CARICATURES DIVERSES. *Paris, Aubert, s.d.* In-folio, toile grise, titre doré (*Cartonnage de l'époque*). 300 / 400

Recueil de 21 planches de caricatures romantiques, coloriées et gommées. De diverses provenances, certaines portent la signature de *Gustave Janet*, *Cham*, *H. D[aumier]*, *Ch. Vernier*. Louis-Philippe (*Louis file-vite, la poire*) est la cible la plus fréquente de ces attaques.



- 156 CERVANTÈS (Miguel de). L'Ingénieux chevalier Don Quichotte de la Mancha. Tours, Mame et C^{ie}, 1848. 2 volumes in-8, cartonnage papier ivoire à décor doré, gaufré et polychrome (*Cartonnage de l'éditeur*). 600 / 800

Édition « fort rare » selon Carteret : elle est illustrée par J.-J. Grandville de 8 gravures sur acier et 24 gravures sur bois, en premier tirage.

Très plaisant cartonnage d'éditeur, condition rare : d'habitude, on trouve ce livre « cartonné dans les couvertures collées sur les plats et sur le dos » (Carteret), et ce cartonnage est d'un type que l'on ne produisit que de 1845 à 1852. Orné d'un riche décor doré puis gaufré, et rehaussé de touches de vernis rouge, vert et bleu, il est orné sur le premier plat d'une figure de Don Quichotte à cheval, et sur le second plat d'un beau motif encadré. « Ces cartonnages sont assez rares : on en fit moins que les premiers [cartonnage à fond uni, à décor floral ou rocaille], et ils furent vite remplacés par les cartonnages à médaillon » (Sophie Malavieille, *Reliures et cartonnages d'éditeur en France au XIX^e siècle*, 1815-1865, 1985, p. 128).

Quelques rousseurs.

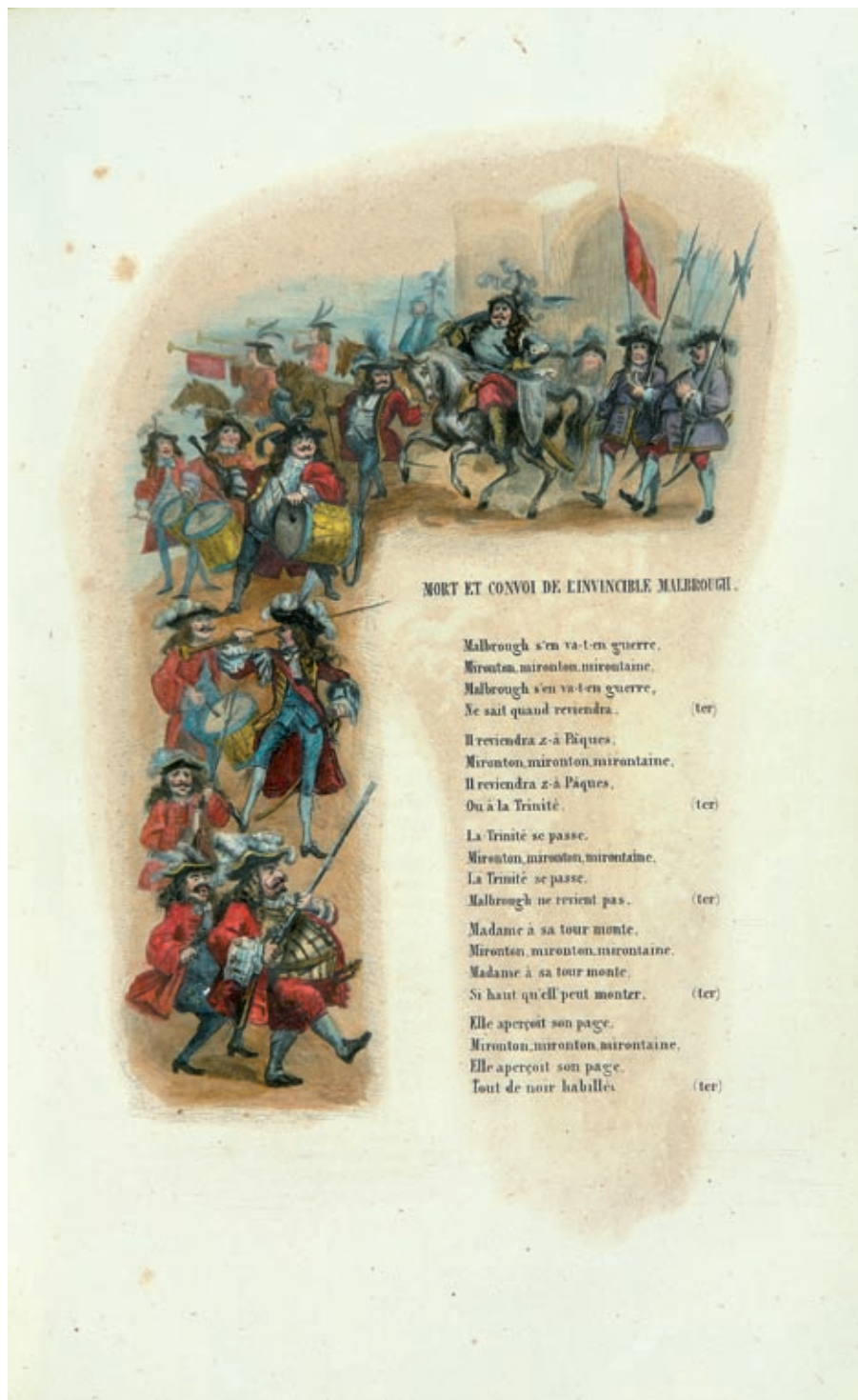


- 157 CHANTS ET CHANSONS POPULAIRES DE LA FRANCE. Paris, H.-L. Delloye, 1843. 3 volumes in-8, velours vert foncé, fermoirs de cuivre, tranches dorées, chemise et étui gainés de maroquin vert foncé à long grain de E. & A. Maylander (*Reliure de l'époque*). 10 000 / 12 000

Célèbre et remarquable édition, entièrement gravée, et illustrée par Daubigny, Steinlein, Meissonnier, Trimolet, G. Staal...

Premier tirage de cette publication parue en 3 séries, réunissant 84 livraisons.

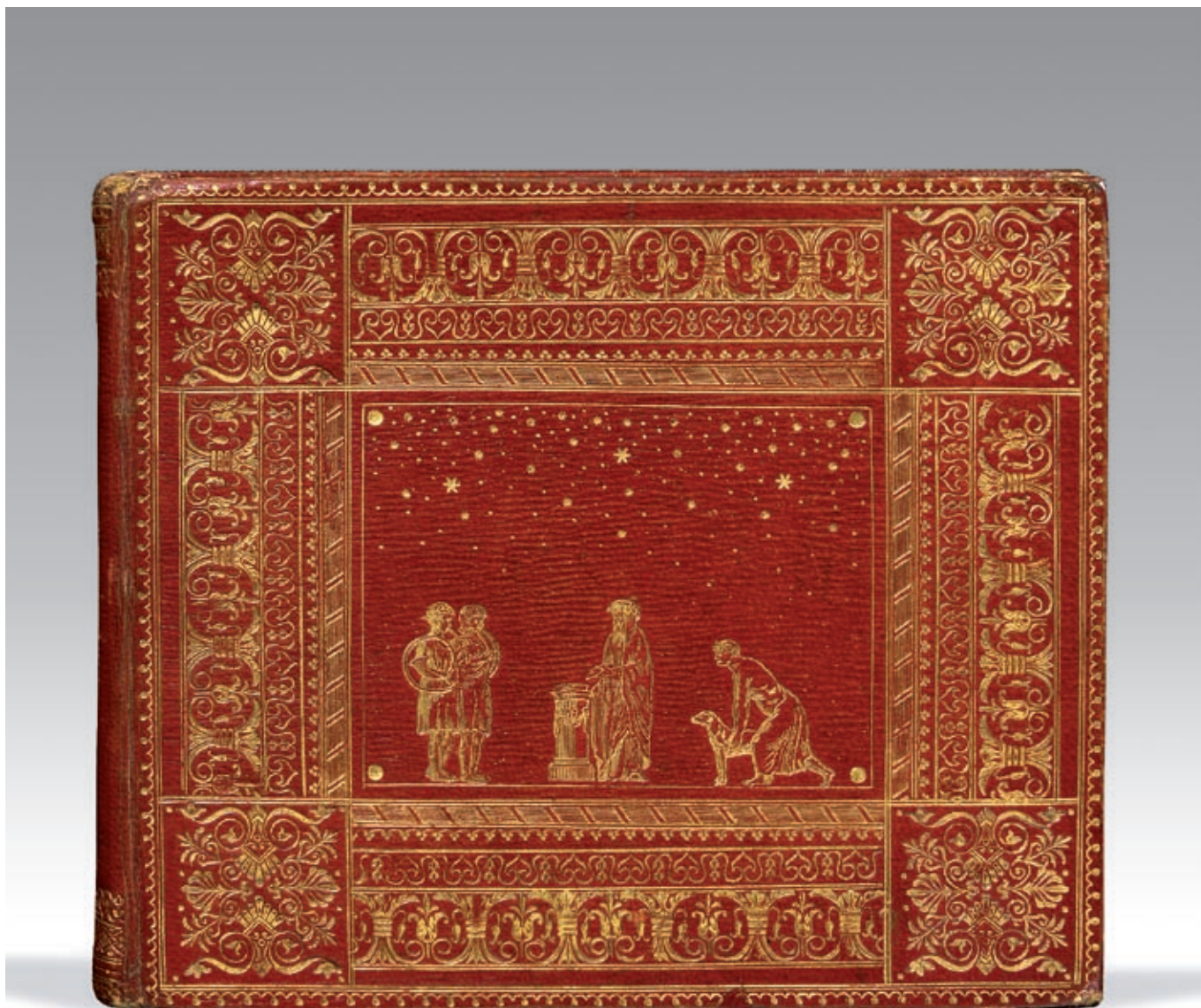
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES TROIS CONNUS COMPRENANT TOUTES LES GRAVURES GOUACHÉES À L'ÉPOQUE ET GOMMÉES, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE VELOURS.



Cité par Carteret, *Livres illustrés du XIX^e siècle*, il est alors annoncé «sans doute unique». Il existe néanmoins deux autres exemplaires coloriés et gommés à l'époque, l'un ayant appartenu à l'éditeur Conquet, l'autre à Henri Bonnasse (II, 1982, n°18).

Des bibliothèques Greppé (1898, n°463), Massicot (I, 1903, n° 96), Descamps-Scrive (1925, II, n° 344), et Léopold Carteret.

La gomme a malheureusement laissé des traces jaunes sur presque toutes les figures. Quelques rousseurs.



- 158 COLLECTION DES PRINCIPAUX MONUMENS ET VUES DE PARIS. – Collection des principaux monumens et vues des environs de Paris. *Paris, Vallardi, s.d. [vers 1825]*. 2 parties en un volume in-8 oblong, maroquin rouge à long grain, large encadrement composé de double filet, roulettes feuillagées aux fers azurés, composition centrale aux petits fers et personnages, dos lisse orné de roulettes et grand fleuron, important cadre de maroquin intérieur avec roulettes, doublure de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure allemande de l'époque*). 2 000 / 3 000

Charmante suite de 83 planches gravées en taille-douce par *Durau* d'après *Santi, Hédouin* et *Julien*, dont 71 planches représentent des vues de Paris et 12 des vues des environs de Paris (Saint-Denis, Vincennes, Saint-Cloud, Versailles). Chaque partie est précédée d'un titre gravé.

REMARQUABLE ET TRÈS FINE RELIURE ALLEMANDE, à large encadrement avec fleurons aux angles, représentant sur le rectangle central une très belle composition de sacrifice antique formée par quatre personnages sous un ciel étoilé.

Numéro d'inventaire de la librairie Rahir.

Petites mouillures marginales aux dernières figures, sans gravité.

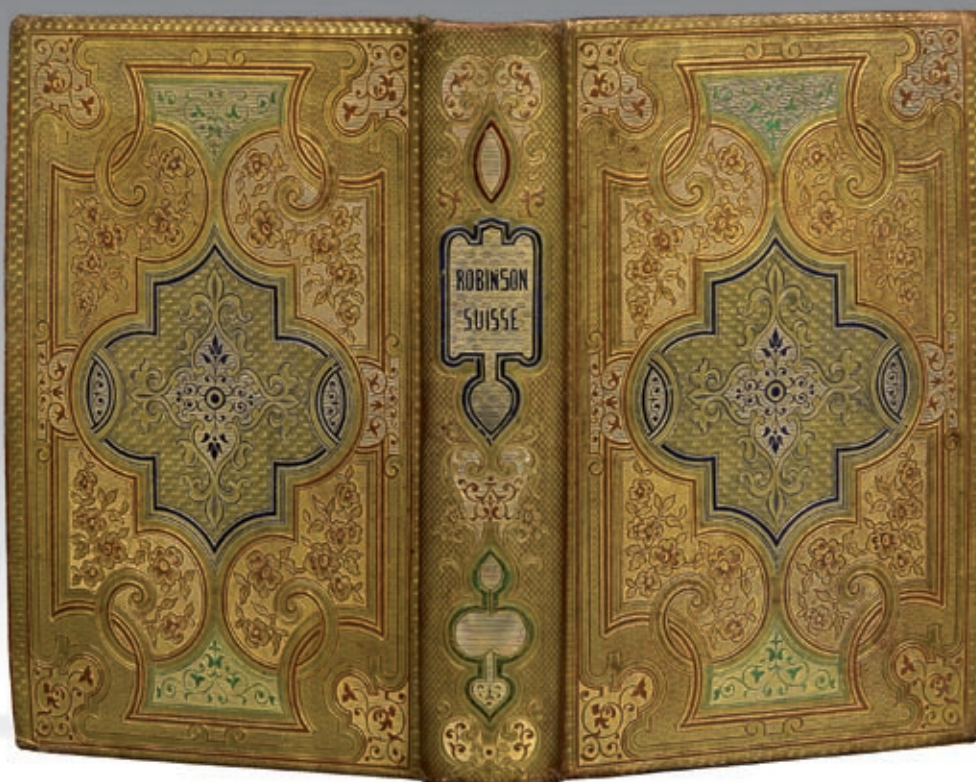


- 159 DAUMIER (Honoré). [Les Robert Macaire. Paris, Aubert, (1836-1838)]. In-4 oblong, demi-chagrin rouge avec coins, dos lisse orné (*Reliure de l'époque*). 6 000 / 8 000

« Ouvrage de la plus grande rareté », cette suite de Daumier comprend 100 planches, en premier tirage. Elle parut d'abord dans le *Charivari* du 20 août 1836 au 25 novembre 1838, sous le titre de *Caricaturiana*, et fut ensuite publiée avec un titre, très rare.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES COLORIÉS À L'ÉPOQUE, CELUI-CI EN COLORIS PARTICULIÈREMENT BRILLANT, ET GRAND DE MARGES.

Il ne comprend pas le titre, comme souvent. Pâle mouillure marginale planche 10, petite déchirure angulaire avec manque planche 52.



160

- 160 DE FOE. *Le Robinson suisse ou Récit d'un père de famille...* Paris, P.-C. Lehuby, 1847. In-12, basane abricot, couvrant entièrement les plats et le dos grande plaque dorée ornée d'encadrements superposés avec fonds variés, branchages et fleurs, rehaussés de vernis vert et bleu, dos lisse orné de même, tranches dorées (*Reliure de l'éditeur*). 500 / 600

20 planches hors texte gravées par Marckl.

Jolie reliure d'éditeur, d'un type relativement rare.

Dans le domaine de la reliure d'éditeur, la reliure de peau est moins pratiquée que les cartonnages de papier et de percaline.

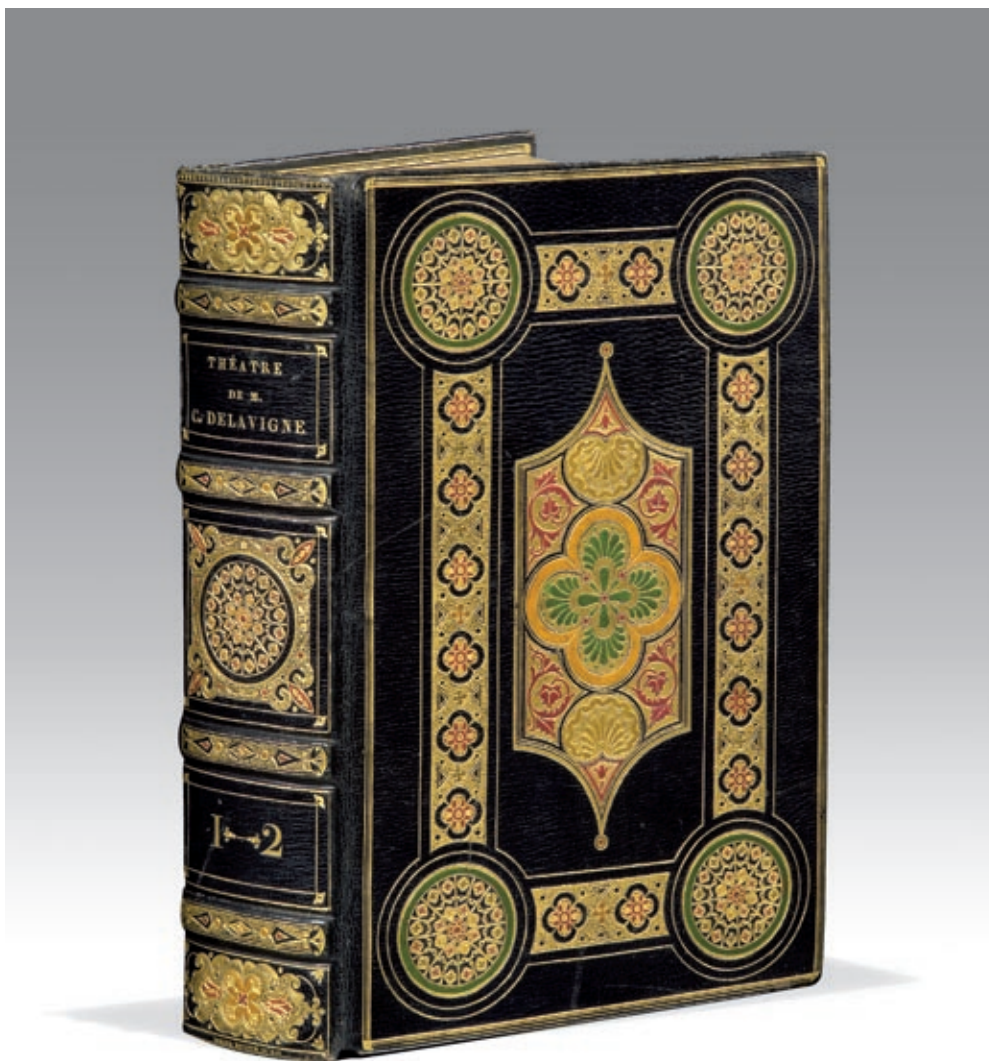
Lehuby, l'un des plus importants éditeurs parisiens spécialisés en livres pour la jeunesse, a fait graver de nombreuses plaques pour ces ouvrages, plus généralement vendus sous percaline dorée et mosaïquée.

Ex-libris armorié de la famille d'Ausserre.

- 161 DELAVIGNE (Casimir). *Théâtre*. Paris, *L'Advocat*, 1826. 2 parties en un volume in-8, maroquin bleu nuit à long grain, décor doré mosaïqué vert, rouge, ocre et jaune, large encadrement avec rosaces aux angles imitant le modèle des vitraux de cathédrale, plaque Restauration centrale, dos orné de même, cadre de maroquin intérieur orné d'une large dentelle, doublure et gardes de tabis framboise orné d'une roulette dorée, tranches dorées (*Simier*). 2 000 / 3 000

Première édition collective, ornée de 4 planches hors texte de Deveria gravées en taille-douce par Adam, Boilly, Fauchery et Gouault, et quelques vignettes dans le texte.

Exemplaire comprenant les figures en deux états sur Chine, dont l'avant lettre.



161

REMARQUABLE RELIURE MOSAÏQUÉE DE STYLE GOTHIQUE D'ALPHONSE SIMIER (1795-1859), relieur du roi, de la duchesse de Berry et du duc de Bordeaux. Le travail de pointillé que l'on retrouve dans la bordure d'encadrement et au dos, particulièrement fin, donne l'effet de l'or travaillé.

De la bibliothèque Cortlandt F. Bishop (I, 1938, n° 553), avec ex-libris.

Rousseurs uniformes.

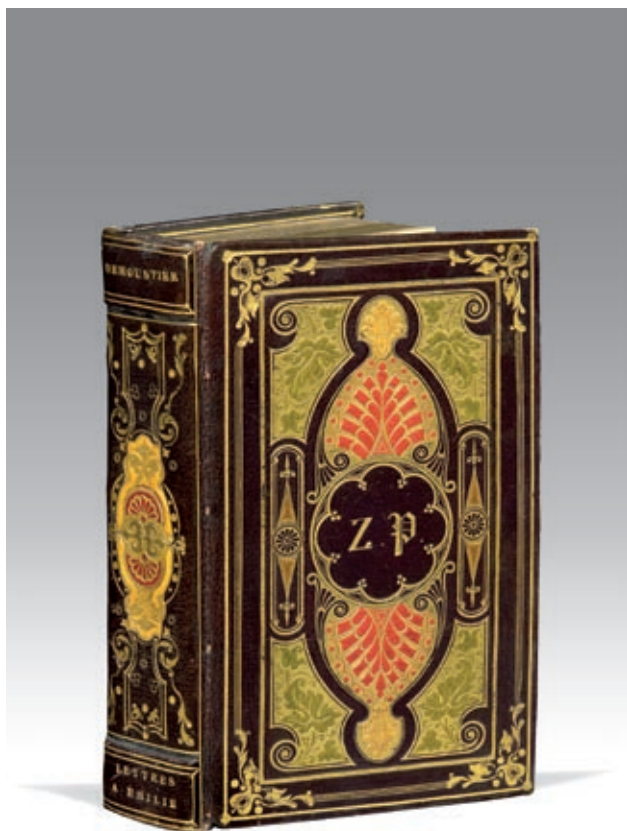
- 162 DEMOUSTIER (Charles-Albert). *Lettres à Émilie sur la mythologie*. Paris, Ant. Aug Renouard, 1809. 6 parties en 3 volumes in-8, maroquin rouge à long grain, roulette d'encadrement fleurie et fleuron d'angle, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Bozerian jeune*). 800 / 1 000

Jolie illustration comprenant un portrait gravé par Tardieu d'après Pajou fils, et 36 figures de Moreau le jeune gravées par Delvaux, Ghendt, Roger, Simonet, Thomas et Trière.

Bel exemplaire sur papier vélin, avec les figures de Moreau avant la lettre et sur papier vélin fort.

Élégante reliure de Bozerian jeune.

Rares rousseurs aux figures.



163



164

- 163 DEMOUSTIER (Charles-Albert). *Lettres à Émilie sur la mythologie. Paris, au bureau des éditeurs, 1830*. 3 tomes en un volume in-12, maroquin brun foncé à long grain, encadrement doré, plaque Restauration mosaïquée de pièces fauve, orange et vert, chiffre doré, dos lisse orné de même, encadrement intérieur mosaïqué, doublure et gardes de moire bleu ciel, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Plaisante reliure mosaïquée de l'époque romantique, dont le décor Restauration caractéristique est formé d'éléments composites : feuillages, palmes, et rosaces, flèches gothiques... Ce décor s'épanouit en même temps que le « décor à la cathédrale », dont les motifs sont spécifiquement architecturaux.

Non signée, elle porte sur le premier plat le chiffre Z P.

Quelques rousseurs.

- 164 DUFRENOY (Madame). *Œuvres. Paris, Moutardier, 1827 [-1826]*. 2 tomes en un volume in-12, veau bleu nuit glacé, double encadrement de filets dorés, sur le premier plat, guirlande de fleurs peinte, répétée à l'intérieur du cadre pour souligner le motif peint d'une lyre et de deux colombes, sur le second plat, simple guirlande fleurie en médaillon central, dos lisse orné de filets et palmes dorés, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 200 / 300

Titre, portrait et 3 figures hors texte, gravés d'après *Desenne*.

Charmante reliure ornée d'un délicat décor peint, ajoutant au style romantique de l'édition.

Petites rousseurs. Infimes craquelures aux charnières.



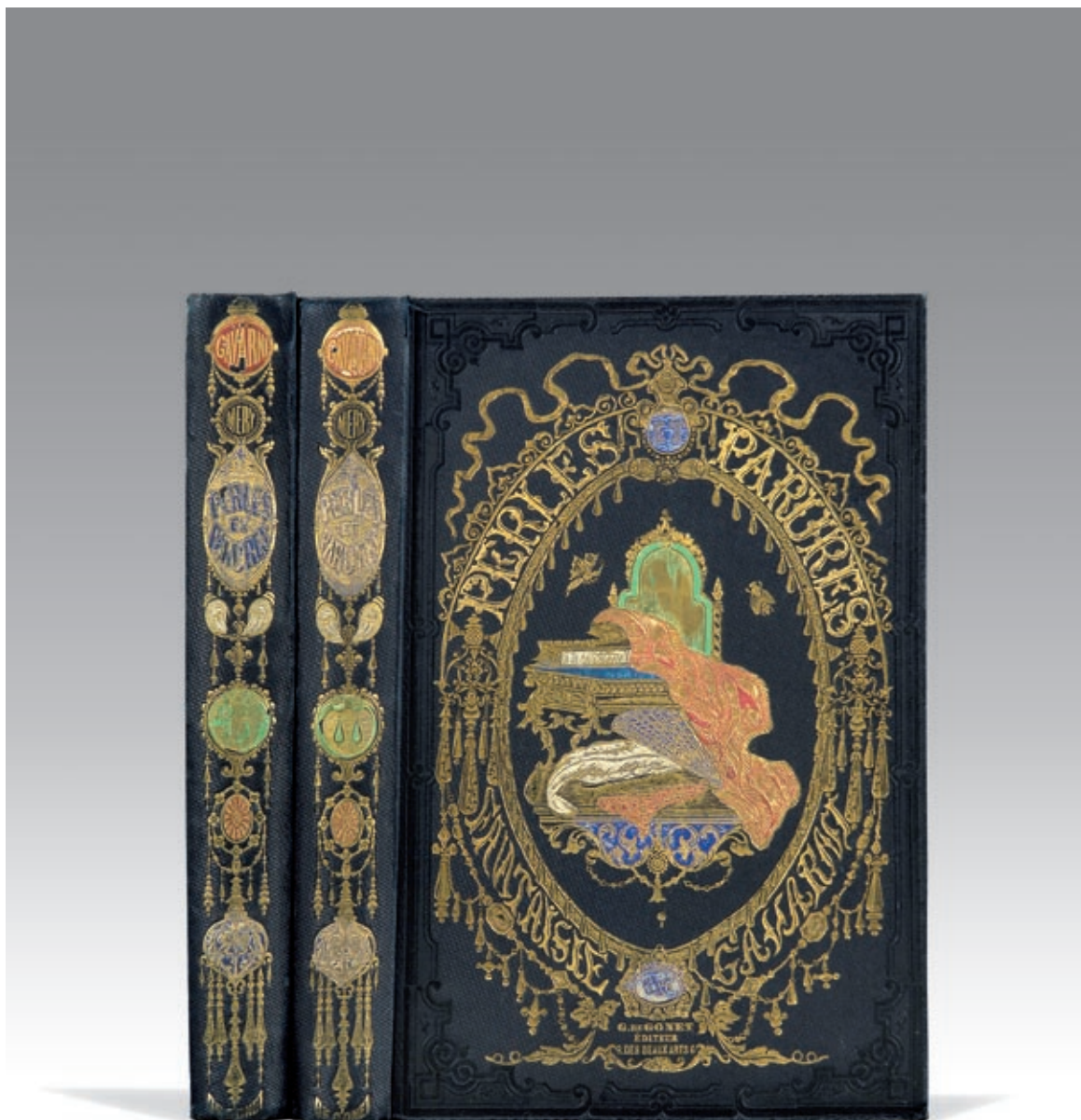
- 165 DU LAURENS (Abbé Henri-Joseph). *Le Compère Mathieu, ou Les Bigarrures de l'esprit humain*. Paris, Imprimerie de Patris, 1796. 3 volumes in-8, maroquin tabac-jaune à long grain, plaques Restauration, filet doré, écoinçons composés de palmes et enroulements soulignés par de petits points verts, au centre, plaque losangée formée d'enroulements, pièce centrale mosaïquée en rouge, dos orné de même, pièces de titre et de tomaison de maroquin violet, doublure de maroquin amarante, roulette de palmettes à froid, double encadrement doré de forme losange-rectangle, médaillon circulaire à froid à décor concentrique, tranches dorées (Thouvenin). 1 500 / 2 000

10 jolies figures, d'après Chasselat, non signées (la première signée D. 1796. Cohen en annonce 9).

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN AVEC LES FIGURES AVANT LA LETTRE.

SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE DE JOSEPH THOUVENIN – l'aîné et le plus célèbre des frères Thouvenin –, caractéristique de la nouvelle mode de l'art de la reliure au XIX^e siècle : usage des grands fers et des plaques dorées, et choix de teintes inhabituelles mises en contraste (comme ces délicats maroquins tabac et amarante).

Infimes taches sur les plats du tome II.



- 166 GAVARNI. *Perles et parures. Les Parures. – Les Joyaux. Paris, G. de Gonet, s.d. [1850]. 2 volumes in-8, percaline bleue, décor à froid, plaques spéciales dorées et mosaïquées de papier, tranches dorées (Cartonnage de l'éditeur).*

800 / 1 000

Cette jolie « fantaisie » de Gavarni est illustrée d'un frontispice, répété, et de 30 portraits hors texte. Le texte est de Joseph Méry.

Exemplaire réunissant les deux titres, dont les compositions finement coloriées, sous serpente, sont imprimées sur papier vélin, et dont les beaux encadrements ont été joliment découpés en dentelle.

PLAISANT CARTONNAGE, ORNÉ DE FERS SPÉCIAUX, réalisés d'après la couverture.

Exemplaire très frais, ne souffrant que d'infimes frottements aux médaillons bleus ; une charnière fragile.



- 167 GOETHE. Faust. Tragédie traduite en français par M. Albert Stapfer. Paris, Ch. Motte et Sautolet, 1828. In-folio, maroquin noir à long grain, triple encadrement, quatre filets dorés et roulette de palmes à froid, encadrement de fleurons dorés et mosaïqués de maroquin rouge avec quadrilobes aux angles, bel encadrement central à froid formé d'écoinçons reliés par des filets droits, et cartouche en forme de losange avec rosace, dos lisse orné des mêmes ornements mosaïqués, à l'intérieur, roulettes à froid et dorées, tranches dorées, étui (*Semet et Plumelle*).

5 000 / 6 000

Premier tirage de la brillante illustration d'Eugène Delacroix, dont Goethe lui-même a admiré les compositions.

L'UN DES LIVRES DE PEINTRE LES PLUS CÉLÈBRES DE TOUS LES TEMPS et le premier grand ouvrage littéraire illustré par la lithographie.

CETTE ILLUSTRATION COMPREND 18 MAGNIFIQUES LITHOGRAPHIES ORIGINALES d'Eugène Delacroix, dont un portrait de Goethe.

L'ensemble des planches (sauf une) porte l'adresse de Motte, caractéristique du premier tirage.

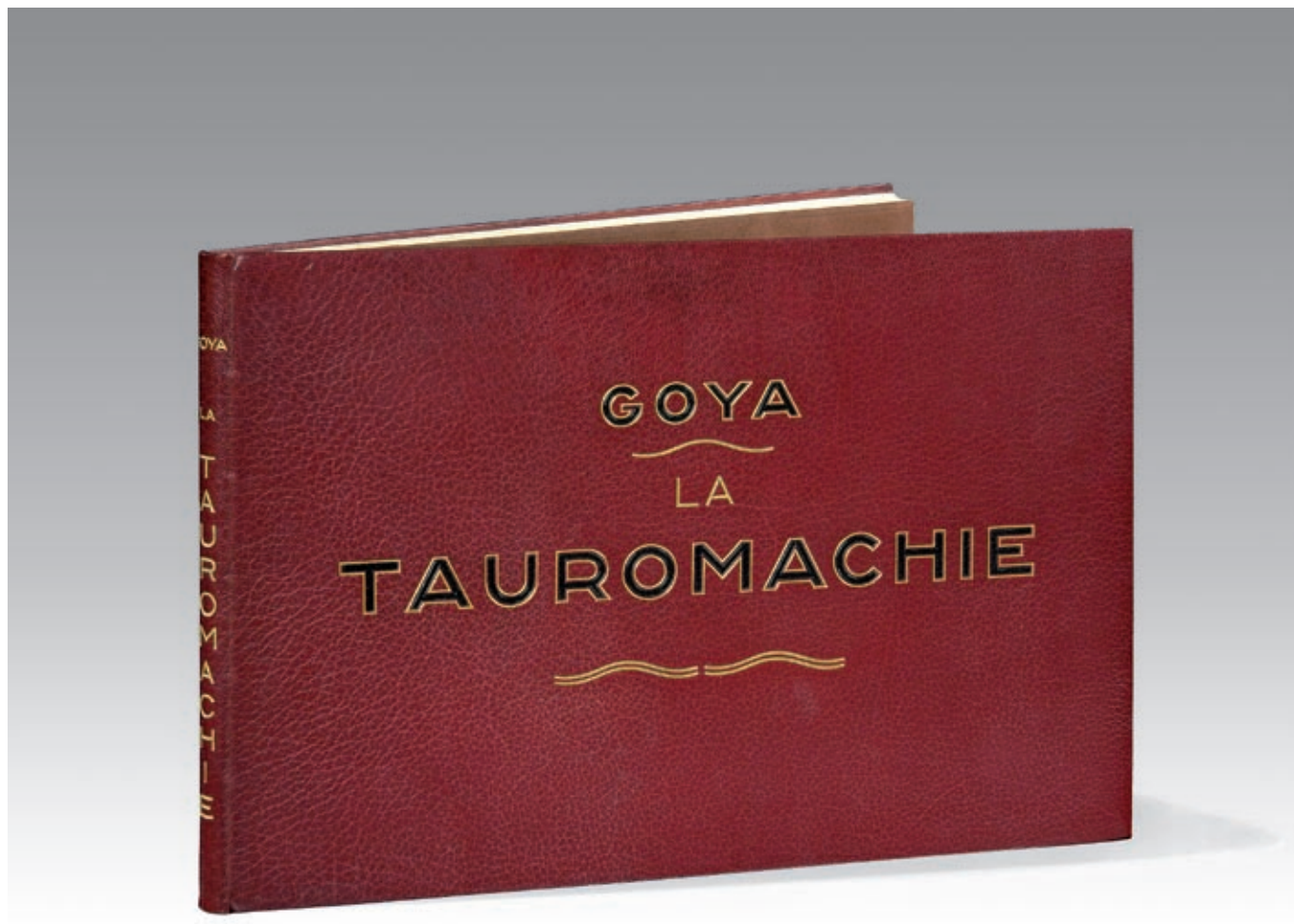
Texte imprimé sur vergé fort et les planches sur vélin fort ; seules trois planches sont sur Chine appliqué (dont celle en regard de la page 110 est sans lettre et sans adresse).

Dans son *Journal*, Delacroix écrit (20 février 1824) : « Toutes les fois que je revois les gravures de Faust, je me sens saisi de l'envie de faire une toute nouvelle peinture, qui consisterait à calquer pour ainsi dire la nature ; on rendrait intéressantes, par l'extrême variété des raccourcis, les poses les plus simples... ».

Cette première traduction française de ce chef-d'œuvre de Goethe est due à Albert Stapfer ; elle avait d'abord été publiée en 1823, dans le format in-8.

LUXUEUSE RELIURE, agréable pastiche de reliure romantique.

Infimes frottements aux mors.



- 168 GOYA (Francisco de). La Tauromaquia. S.l.n.d. [Madrid, 1816]. In-folio oblong, maroquin bordeaux, nom de l'auteur et titre en lettres mosaïquées de maroquin noir et serties de filets dorés, dos lisse orné en long du titre en lettres dorées, doublure et gardes de daim ocre, tranches dorées, étui (*Mad. Gras*). 100 000 / 120 000

Delteil, 224-256. — Harris, *Goya engravings and lithographs*, II, p. 307 sq.

PREMIER TIRAGE DE CETTE CÉLÈBRE SUITE DE GOYA, retraçant « l'histoire des courses de taureaux depuis leur origine, depuis le temps où les anciens Espagnols chassaient le taureau dans les campagnes, depuis les Maures (un peu habillés en Turcs de carnaval, les maures de la Tauromachie !), et les chevaliers courant en champs clos, jusqu'au moment où ces courses cessent d'être un sport pour devenir un art, exercé par des gens de profession... » (Beraldi, *Les graveurs du XIX^e siècle*).

Saisissante série, animée par de beaux contrastes de lumière : Beraldi la décrit empreinte « d'ombres mystérieuses » et de « couleurs fantastiques ».

Elle comprend 33 eaux-fortes tirées d'après les cuivres pour la plupart sans biseaux, ou pour quelques-uns avec biseaux étroits. « This edition is the only one in which the full qualities on the plates can be appreciated. The impressions are extremely fine and are all clean-wiped » (Harris).

SUPERBES ÉPREUVES, TIRÉES SUR BEAU PAPIER VERGÉ, SANS FILIGRANE, À TOUTES MARGES (305 x 437 mm. pour la plupart, quelques-unes très légèrement moins hautes). Elles portent toutes le numéro en haut à droite. Elles sont du 3^e état décrit par Delteil, sauf la planche 30 qui est du 2^e état. Collection complète du titre imprimé, fort rare, contenant la liste des 33 compositions « del arte de lidiar los toros ».

Il y eut deux autres éditions au XIX^e siècle (7 en tout, décrites par Harris, jusqu'en 1937), la deuxième en 33 planches en 1855, Chalcographie de Madrid ; la troisième en 40 planches en 1876, chez Loizelet, à Paris.





Y esto tambien.

- 169 GOYA (Francisco de). Los Desastres de la guerra : coleccion de ochenta laminas inventadas y grabadas al agua fuerte por Don Francisco Goya. Madrid, Real Academia de Nobles Artes de San Fernando, 1863. In-8 oblong, bradel demi-toile bordeaux, cartonnage muet d'attente, chemise demi-marouquin brun, étui moderne (*Cartonnage postérieur*).
50 000 / 60 000

Delteil, 120-199. — Harris, *Goya engravings and lithographs*, II, p. 173 sq.

PREMIER TIRAGE DE CETTE SPLENDIDE SUITE ET L'UN DES MONUMENTS LES PLUS EXTRAORDINAIRES DE LA GRAVURE D'OCCIDENT, EXÉCUTÉE PAR FRANCISCO DE GOYA (1746-1828).

Cette suite comprend un titre lithographié, une notice typographiée et 80 magnifiques planches originales gravées à l'eau-forte et à l'aquatinte par Goya.

Épreuves tirées sur papier vélin fort, filigrané J.G.O. avec une coquille. Toutes sont de l'état b décrit par Harris avec les légendes corrigées.

Ces gravures avaient été composées entre 1810 et 1820, et ont été inspirées par les guerres napoléoniennes de 1808-1814, ainsi que par la famine du peuple de Madrid. Le côté héroïque de la guerre, habituellement emprunté par les peintres, se voit ici totalement délaissé pour faire place à un traitement du sujet rigoureusement centré sur la détresse, la barbarie, la folie, et l'inhumanité des hommes. On pense que le peintre refusa de publier cette série du fait de son caractère trop subversif pour l'opinion publique de l'époque, réticente à ce genre de franchise graphique. De plus, Goya redouta sans doute le renouvellement de l'échec subi par son recueil des *Caprices* (*Los Caprichos*), publié en 1799, et censuré sous la pression de l'Inquisition.

Javier Goya, fils du peintre, garda les plaques jusqu'à sa mort en 1854, puis elles furent achetées par la Real Academia de San Fernando en 1862. C'est sur l'exemplaire de Bermudéz que furent copiés les titres des planches et la série fut ensuite exposée en 1863, puis enfin éditée la même année à environ 500 exemplaires.

- 170 GRANDVILLE (J.-J.). Cent proverbes. *Paris, H. Fournier, [et Trois têtes sous un même bonnet], 1845*. In-8, percaline bleue, encadrement à froid, plaques spéciales dorées et mosaïquées de papier, dos orné de même, tranches dorées (*Cartonnage de l'éditeur*). 500 / 600

Frontispice, lettres ornées, en-têtes et culs-de-lampe dans le texte, et 50 gravures sur bois hors texte en PREMIER TIRAGE.

PLAISANT CARTONNAGE, ORNÉ DE FERS SPÉCIAUX.

Il est typique de la production des reliures d'éditeur en couleurs des années 1845-1860, destinées aux livres de présent : après avoir utilisé des vernis de couleurs appliqués au pinceau, on « fit des «mosaïques» de papier ou de peau, que l'on posait sur la couverture avant de la dorer [...]. On employait des papiers glacés de couleurs, qu'on découpait, sans doute à l'emporte-pièce, de la forme un peu simplifiée qui se fondrait dans le dessin de la plaque » (Sophie Malavieille, *Reliures et cartonnages d'éditeur en France au XIX^e siècle, 1815-1865*, 1985, p. 106, avec reproduction d'un autre cartonnage pour le même ouvrage, p. 176).

Cartonnage très frais. Infimes rousseurs.

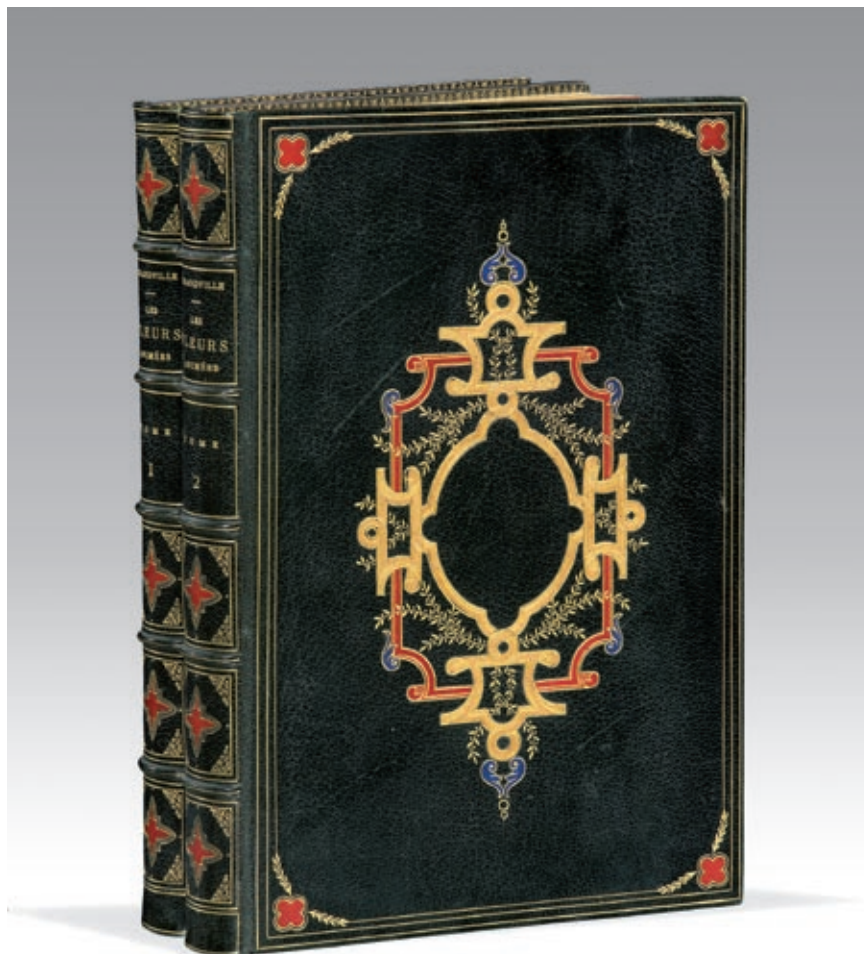
- 171 GRANDVILLE (J.-J.). Les Fleurs animées. Introduction par Alph. Karr. Texte par Taxile Delord. *Paris, Gabriel de Gonet, 1847*. 2 volumes in-8, maroquin vert, triple filet doré et dans les angles, quadrilobes mosaïqués de maroquin rouge avec petites branches de laurier dorées, au centre, large cadre dans le style du XVI^e siècle mosaïqué rouge et beige, orné de petites palmes bleues et longues branches de laurier dorées, dos orné mosaïqué, roulette intérieure, doublure de maroquin rouge ornée d'un encadrement doré, gardes de moire rouge, tête dorée (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

2 frontispices gravés sur bois, 50 gravures sur acier en couleurs, et 2 planches en noir pour *La Botanique*.

Deuxième tirage, paru la même année que le premier.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE EN RELIURE MOSAÏQUÉE DE QUALITÉ, ET DOUBLÉE DE L'ÉPOQUE, CONDITION EXCEPTIONNELLE.

Pâles rousseurs.





174

- 172 GRESSET. *Œuvres. Paris, Ant.-Aug. Renouard, 1811*. 2 volumes in-8, maroquin bleu nuit à long grain, filet doré et petits disques aux angles d'un décor à froid dans un double filet, écoinçons en éventail et losange orné, dos orné or et à froid, roulette intérieure, doublure et gardes de soie rose, tranches dorées (*Bozerian jeune*). 2 000 / 3 000

Charmante illustration de *Moreau le jeune*, comprenant 8 figures.

Exemplaire sur papier vélin comprenant les eaux-fortes en deux états, les avant-lettre et les très rares eaux-fortes pures.

Il a été enrichi de la suite de 5 figures de *Moreau le jeune* gravées pour l'édition de Saugrain, en tirage in-8, et une figure pour *Le Méchant*.

On a relié *in fine*, du même auteur : *Le Parrain magnifique*. Paris, Ant.-Aug. Renouard, 1810.

BELLE RELIURE DE BOZERIAN, ornée vers 1825 d'une plaque losangée à froid.

De la bibliothèque Édouard Rahir (III, 1935, n° 797).

Quelques rousseurs aux planches.

- 173 HIPPOLOGIE. – Traité sur le cheval, principalement à l'usage des remonteurs. *Saint Pétersbourg, Imprimerie E. Pratz et C^{re}, 1836*. In-8, veau tabac glacé, filets noirs, roulette de palmettes à froid, plaques dorées triangulaire dans les angles et losangée au centre, rehaussées de cires ivoire, bleue et verte, dos lisse orné de fers dorés et filets noirs, pièce de titre fauve, roulette intérieure à froid, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Mennessier de La Lance, II, p. 579 – Non cité par Huth, *Works on horses*.

Ouvrage rare, publié en français à Saint Pétersbourg, rédigé à l'usage des officiers acheteurs du service des remontes ; il traite des proportions, de l'âge, du corps, de l'allure, des chevaux sauvages, des races, des haras, du choix pour la reproduction, de l'instruction du cheval, des soins et de la nourriture. « L'auteur en a puisé les éléments à des sources anciennes : Buffon, Lafosse, Bourgelat, Saint-Bel, Lawrence, et même Fiaschi ». (Mennessier de La Lance).

Une planche hors texte d'après *Bourgelat*.

Élégante reliure rehaussée de cires de couleurs.

Légers frottements. Rousseurs éparses.

- 174 HORACE. Œuvres complètes. Traduites en français par Charles Batteux. Édition augmentée d'un commentaire par L. N. Achaintre. *Paris, Dalibon, 1823*. 3 volumes in-8, maroquin vert bouteille à long grain, filet doré, roulette de palmettes à froid, dans les angles plaque « à la cathédrale » dorée et mosaïquée de pièces rouge vif, ocre et bleu marine, motif central mêlant rosace et losange doré et mosaïqué, dos orné de même, roulette dorée, tranches dorées (*Thouvenin jeune*). 3 000 / 4 000

Édition imprimée par Jules Didot, ornée d'un portrait gravé par A. Ichotte d'après Desenne.

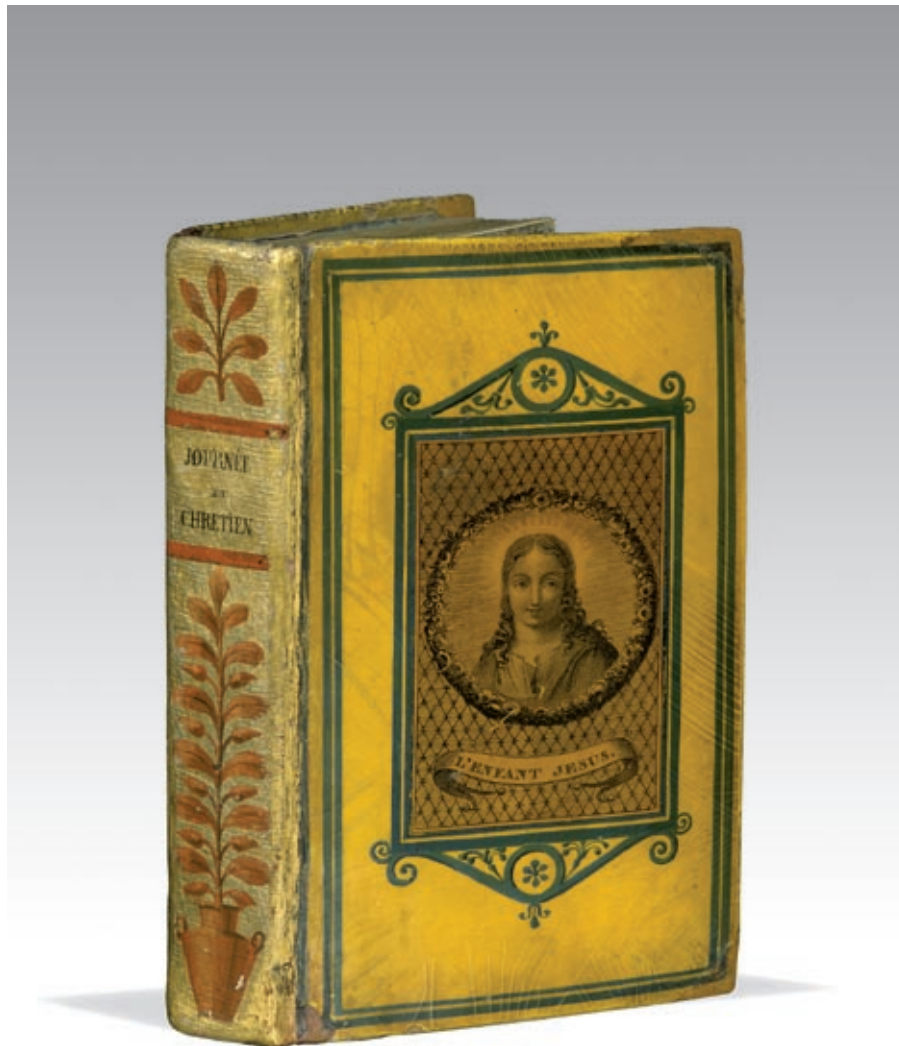
EXEMPLAIRE SUR BEAU PAPIER VÉLIN, comprenant le portrait-frontispice en deux états, sur Chine : l'eau-forte pure et l'état définitif.

SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE, d'une exécution parfaite et remarquable par sa belle polychromie, l'or brillant particulièrement sur le vert, vif et soutenu. Elle est signée de Thouvenin jeune (mort en 1844), le deuxième des trois frères Thouvenin ; portant le même prénom que son frère aîné, le plus célèbre, il signait ainsi pour s'en différencier.

De la bibliothèque Descamps-Scrive (II, 1925, n° 45).

Dos légèrement passé.

- 175 JOURNÉE DU CHRÉTIEN (La) sanctifiée par la prière et la méditation. *Paris, Lebel et Guitel, 1811*. In-12, plats peints sur fond jaune d'un double encadrement en vert au centre duquel on a collé une délicate gravure représentant, sur le premier plat L'Enfant Jésus, sur le second une Vierge à l'Enfant ; au dos, grande tige feuillagée dans une jarre, peinte en rouge sur un fond doré, et titre peint en noir, le tout vernis, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000



RARE SPÉCIMEN DE RELIURE DITE AU VERNIS MARTIN, DÉCORÉE À L'AIDE DE GRAVURES.

Le terme de « vernis Martin » est impropre pour désigner ces reliures, il est pourtant couramment utilisé pour faire référence au vernis inventé en 1730 par les frères Martin pour imiter la laque orientale décorant les meubles et objets d'art, il fut utilisé jusqu'au XIX^e siècle : le secret des frères Martin consistait à coller des feuilles de papier, à les passer au four pour les durcir, à les peindre de toutes les couleurs, à les vernir à la résine de copal et à les glacer à la gomme arabique.

Ce type de reliure demeure peu commun, et l'on a trace de deux manufactures au XIX^e siècle.

Cette reliure-ci porte une rare étiquette du *Brevet d'invention* portant ces précisions : *Reliures au vernis sans odeur établies au Grand Chatelet, Quai de la Mégisserie, vis à vis le Quai aux Fleurs.*

Léon Gruel, dans son *Manuel* (1887, p. 155) puis dans le *Bulletin du Bibliophile* (1900, p. 192) dit ne pas avoir retrouvé « le nom du fabricant ou du relieur », propriétaire de ce brevet-ci ; il cite un autre procédé de même type, breveté par Théodore-Pierre Bertin en 1811, réservé « aux reliures en carton verni » : ce brevet « n'était pas établi pour servir de renouvellement au brevet primitif du XVIII^e siècle, [et] pouvait constituer, non pas positivement une concurrence, mais cependant un profit que son auteur entendait tirer de connaissances qui émanaient d'une invention antérieure à son propre brevet ».

Mouillure sur le titre, rousseurs aux premiers et derniers feuillets. Coins et un mors restaurés, charnières craquelées.

- 176 KEEPSAKE. Le Diamant. *Paris, Louis Janet, s.d. [1833].* In-8, veau fauve, encadrement doré, plaque rectangulaire Restauration rehaussée de cires jaune, bleu foncé, bleu clair, orange, brun, vert clair, vert foncé, dos orné en long d'une roulette dorée (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Album de planches seules, réunissant un titre et 15 gravures anglaises, extraites des *Souvenirs de littérature contemporaine*. PREMIER TIRAGE.

Reليure non signée, remarquable par sa rare polychromie : les divers motifs de la plaque (colonnes, volutes, roses, cabochons...) ont été rehaussés de couleurs vives à la cire.

De la bibliothèque Henri Herluison (1835-1905), libraire-éditeur à Orléans, avec ex-libris.

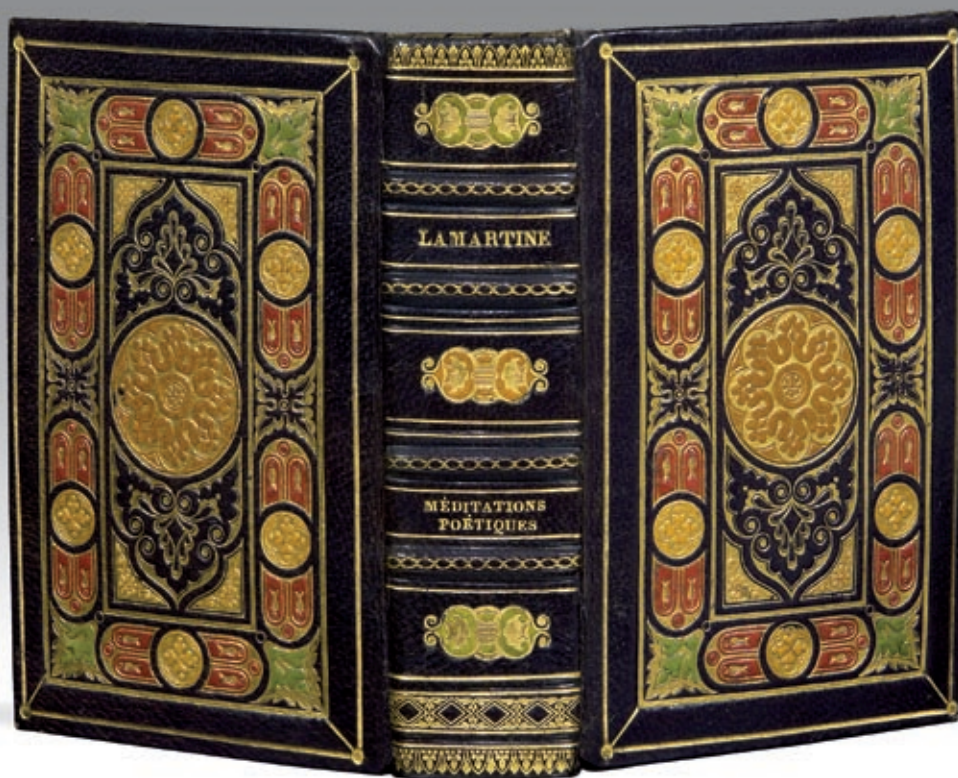
Exemplaire réemboîté, coiffe inférieure manquante, charnières fragiles.

- 177 KEEPSAKE. Le Lanscape français. Italie. *Paris, Louis Janet, 1833.* In-8, papier glacé blanc à décor doré, gaufré et rehaussé de couleurs vives comprenant de longs cadres ornés de fleurs, oiseaux et papillons, et écoinçons de palmes, dos lisse orné de même, tranches dorées, étui de carton blanc doré et en couleurs (*Reliure de l'éditeur*). 300 / 400

Titre gravé et 12 lithographies hors texte.

SUPERBE CARTONNAGE EN PAPIER DE L'ÉDITEUR JANET, sur lequel il joue avec fantaisie sur le contraste des couleurs : le décor fleuri, sur le fond doré lisse et très brillant, est gaufré, et orné au pinceau de vernis de couleurs vives. Ce décor clinquant est caractéristique des productions de Janet vers 1830-1840, les keepsakes des autres éditeurs étant plus simplement dorés ou gaufrés.





- 178 LAMARTINE (Alphonse de). Méditations poétiques. – Nouvelles méditations poétiques. *Paris, Charles Gosselin, 1830*. 2 ouvrages en un volume in-12, cuir de Russie aubergine à long grain, filet torsadé en encadrement, plaque Restauration mosaïquée de pièces ocre, moutarde, rouge et vert, dos orné de même, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Rééditions, ornées de vignettes romantiques sur les titres.

RAVISSANTE RELIURE À PLAQUE RESTAURATION MOSAÏQUÉE, non signée, ornée de motifs dérivés du vocabulaire néo-gothique (rosaces, arc double...).

On sait la rareté des reliures mosaïquées sur un texte littéraire contemporain.

Ex-libris arraché. Numéro d'inventaire au crayon de la librairie Rahr.



- 179 LEGOUVÉ (Gabriel). *Le Mérite des femmes, et autres poèmes*. Paris, Louis Janet, s.d. [vers 1821]. In-12, maroquin aubergine à long grain, double filet gras et mince, encadrement d'un double filet droit et cintré mosaïqué vert se rejoignant au centre des côtés supérieurs et inférieurs en un losange mosaïqué rouge, angles décorés aux petits fers dorés et mosaïqués rouge et orange, riche décor de filets brisés formant entrelacs, dos orné de même, cadre de maroquin intérieur orné de filets dorés et de fleurons mosaïqués en rouge et bleu, doublure et gardes de tabis rouge, tranches dorées, étui (Dranner). 600 / 800

Charmant exemplaire de cette édition illustrée par *Devéria* de 5 figures hors texte.

RICHE RELIURE MOSAÏQUÉE DE DRANNER, relieur à Strasbourg.

Des bibliothèques Descamps-Scrive (II, 1925, n° 271), avec ex-libris, et Laurent Meeûs (1982, n° 366), avec ex-libris arraché.

Quelques rousseurs.

- 180 MALO (Charles). Les Papillons. *Paris, Janet, s.d. [1816]*. In-18, maroquin rouge à long grain, large roulette droite, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Édition originale, ornée d'une vignette sur le titre et 11 charmantes planches gravées d'après les dessins de *Pancrace Bessa*, montrant de très nombreux papillons, coloriés à la main.

Ex-dono manuscrit sur une garde : *Adolphe Doumère, reçu de Mr F. Berger, 17 mai 1819*.

Quelques rousseurs.

- 181 MONNIER (Henry). Les Grisettes ; leurs mœurs, leurs habitudes, leurs bonnes qualités, leurs préjugés, leurs erreurs, leurs faiblesses, etc. *Paris, Giraldon Bovinet, 1828*. In-4, demi-maroquin rouge à long grain, dos lisse orné de filets dorés, couverture imprimée collée sur les plats, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Rare suite complète d'une couverture et 42 lithographies coloriées d'Henry Monnier, en second tirage.

« Monnier excelle dans les suites délicieuses des *Grisettes*, la plus exquise floraison de la jeunesse de l'humoriste. [...] La *grisette*, type charmant et disparu de la jeune ouvrière au cœur sensible, c'est bien Monnier qui l'a illustrée et popularisée. [...] Il] en a tracé, dans ses suites lithographiques, de 1827 à 1829, une physiologie définitive » (Aristide Marie, *Henry Monnier, 1799-1877*, Paris, 1931, p. 46).

Des bibliothèques Henri Beraldi (III, 1934, n° 342) et Paul Gavault (ne figure pas au catalogue de sa vente), avec ex-libris.

Exemplaire en partie dérelié, dos légèrement frotté. Quelques piqûres.

- 182 NORVINS. Histoire de Napoléon. Vignette de Raffet. *Paris, Furne et Cie, 1839*. In-8, maroquin fauve, listel à froid, double filet doré, encadrement doré de style rocaille et petites branches de roses aux angles, dos lisse orné en long avec fer à l'aigle impériale, roulette intérieure, tranches dorées, chemise à rabats et étui gainés de maroquin à long grain de Mercier (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Premier tirage des très belles illustrations de *Raffet*, comprenant un frontispice gravé sur acier par *Burdet*, 80 compositions hors texte et nombreuses vignettes dans le texte gravées sur bois.

Les planches hors texte sont sous serpente rose.

UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR CHINE, contenant le frontispice sur papier vélin.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Des bibliothèques Lebeuf de Montgermont (1912, n° 214), Descamps-Scrive (II, 1925, n° 164), Laurent Meeûs (1982, n° 414) et Georges Lainé (1962, n° 22, à Soete).

Charnières restaurées et fragiles.



- 183 SAINT-LAMBERT. *Les Saisons*, poème. Nouvelle édition, ornée d'une gravure. Paris, Janet et Cottle, 1823. In-8, maroquin amarante à long grain, plaques Restauration mosaïquées de pièces vertes, rouges et noires : écoinçons ornés de palmes et enroulements, reliés par de multiples filets ; plaque centrale de forme losangée ornée de grands feuillages et volutes, entourant une belle rosace gothique, dos orné de même, large encadrement intérieur du même maroquin orné de motifs dorés et à froid, doublure intérieure de maroquin vert ornée de même, non rogné (E. Vogel).

2 000 / 3 000

Élégante édition de Didot ornée d'une figure en frontispice, gravée par Roger d'après Desenne.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN, à toutes marges.

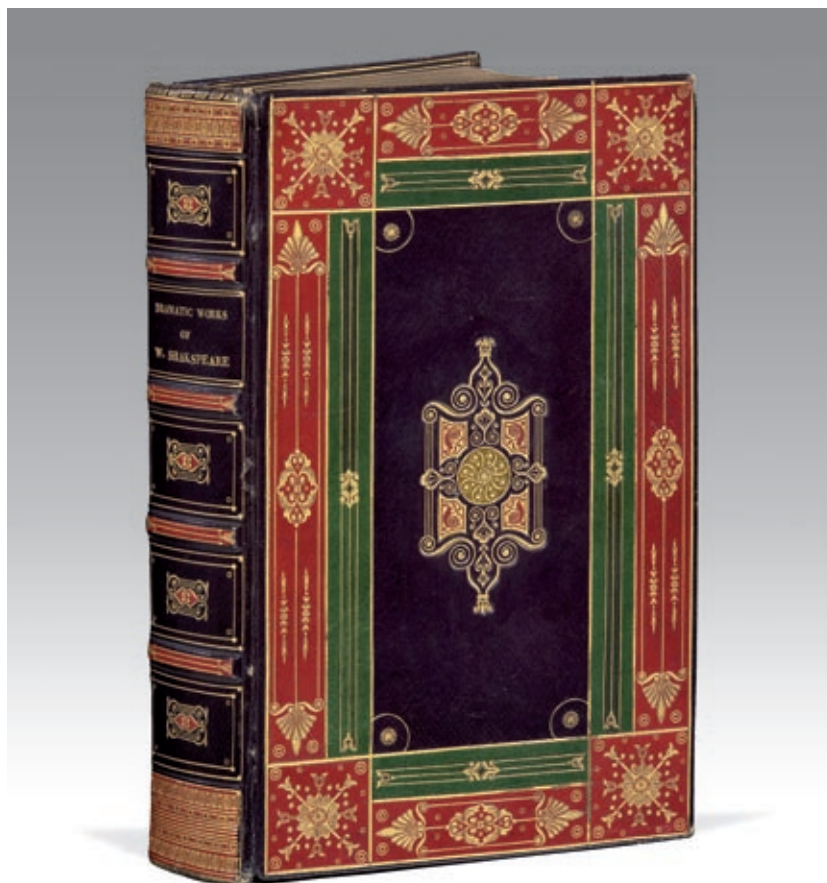
EXCEPTIONNELLE RELIURE DE L'ÉPOQUE ROMANTIQUE À DÉCOR MOSAÏQUÉ ET DOUBLÉE DE VOGEL.

Cet artiste, d'origine étrangère, exerça à Paris de 1814 à 1851 environ ; il fournit des reliures aux bibliothèques impériales et à quelques bibliophiles, dont Motteley. Ses reliures offrent une grande variété de décors, mais « c'est surtout dans l'utilisation de la mosaïque que Vogel fait preuve de maîtrise, de technique et invention décorative » (Paul Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, 1995).

En 1833, « M. Vogel, relieur, âgé de 40 ans [...] fut frappé de paraplégie avec perte totale de la sensibilité », puis en partie guéri grâce aux soins du docteur de la faculté de Paris, Théodore Junod, qui en donna un compte-rendu circonstancié dans les *Archives générales de médecine*, II^e série, t. IX, 1835, pp. 167-169.

Reliure remarquable par la délicatesse de ses décors et la luminosité des couleurs rouge et verte, qui contraste avec la nuance amarante, peu utilisée ; la magnifique doublure témoigne encore plus de son originalité.

De la bibliothèque Descamps-Scrive (II, 1925, n° 112).



- 184 SHAKESPEARE. *The Dramatic works*. Paris, Baudry, A. et W. Galignani, Bobée, Hingray, 1829. In-8, cuir de Russie aubergine, large encadrement mosaïqué rouge et vert avec jeu de filets et petits fers dorés, plaque Restauration centrale mosaïquée ocre et rouge, dos orné de fleurons dorés et mosaïqués en rouge, cadre de maroquin intérieur avec quatre filets, doublure et gardes de tabis turquoise, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Un portrait de l'auteur gravé sur cuivre par Hopwood.

Charmante reliure romantique mosaïquée.

De la bibliothèque du château d'Oberhofen, avec ex-libris.

Quelques rousseurs.

- 185 SWIFT. *Voyages de Gulliver dans les contrées lointaines*. Paris, H. Fournier aîné, Furne et C^{ie}, 1838. 2 volumes in-8, maroquin bleu nuit à long grain, filet doré, plaque rectangulaire à froid, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Belle illustration de *Grandville*, comprenant un frontispice gravé sur bois par *Brévière*, tiré sur Chine, 450 vignettes dans le texte, et 4 titres-frontispices, un pour chaque voyage. Premier tirage.

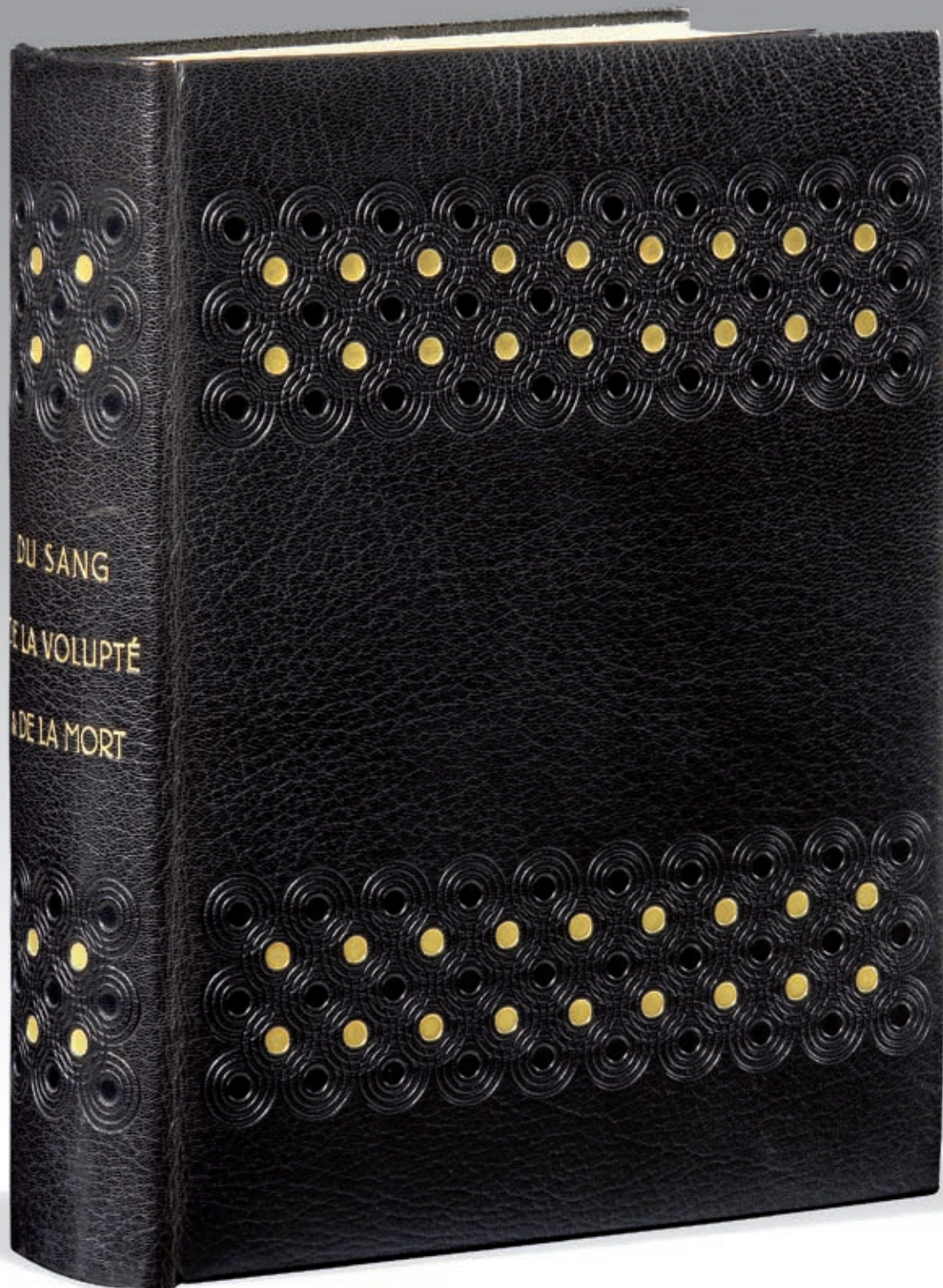
Exemplaire en pleine reliure décorée de l'époque, condition des plus rares.

Légers frottements. Quelques rousseurs, comme souvent.

- 186 VIRGILE. Publius Virgilius Maro. – HORACE. Quintus Horatius Flaccus. Londres, C. Corrall, Gul. Pickering, 1820-1821. Ensemble 2 volumes in-64, veau aubergine, double filet doré, roulette à froid avec fleurons aux angles et large médaillon central à froid enfermant les initiales en lettres dorées C.F., dos lisse orné d'un double filet doré en long et ornement à froid, filet intérieur, tranches dorées (*Purgold*). 100 / 200

Ensemble de deux chefs-d'œuvre de typographie microscopique. Chacun est orné d'un portrait de l'auteur gravé par R. Grave.

Charmante reliure de Purgold frappée aux initiales de Charles Foullon-Grandchamps (1808-1860), avec son ex-libris manuscrit sur une garde, peut-être un ascendant du collectionneur. Colonel d'artillerie normand, Charles Foullon-Grandchamps mourut lors d'une campagne en Chine.



LIVRES ILLUSTRÉS ET MODERNES



- 187 BARRÈS (Maurice). *Du Sang, de la volupté et de la mort*. Paris, Éditions du Bois Sacré, 1930. Fort in-4, maroquin noir, en haut et en bas des plats et passant sur le dos lisse, deux larges bandes composées de trois rangées de cercles à froid s'entrecroisant alternant avec deux rangées de pastilles dorées, encadrement intérieur d'un filet doré, doublure de daim rouge, gardes de moire noire, tranches dorées, couverture et dos, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel).

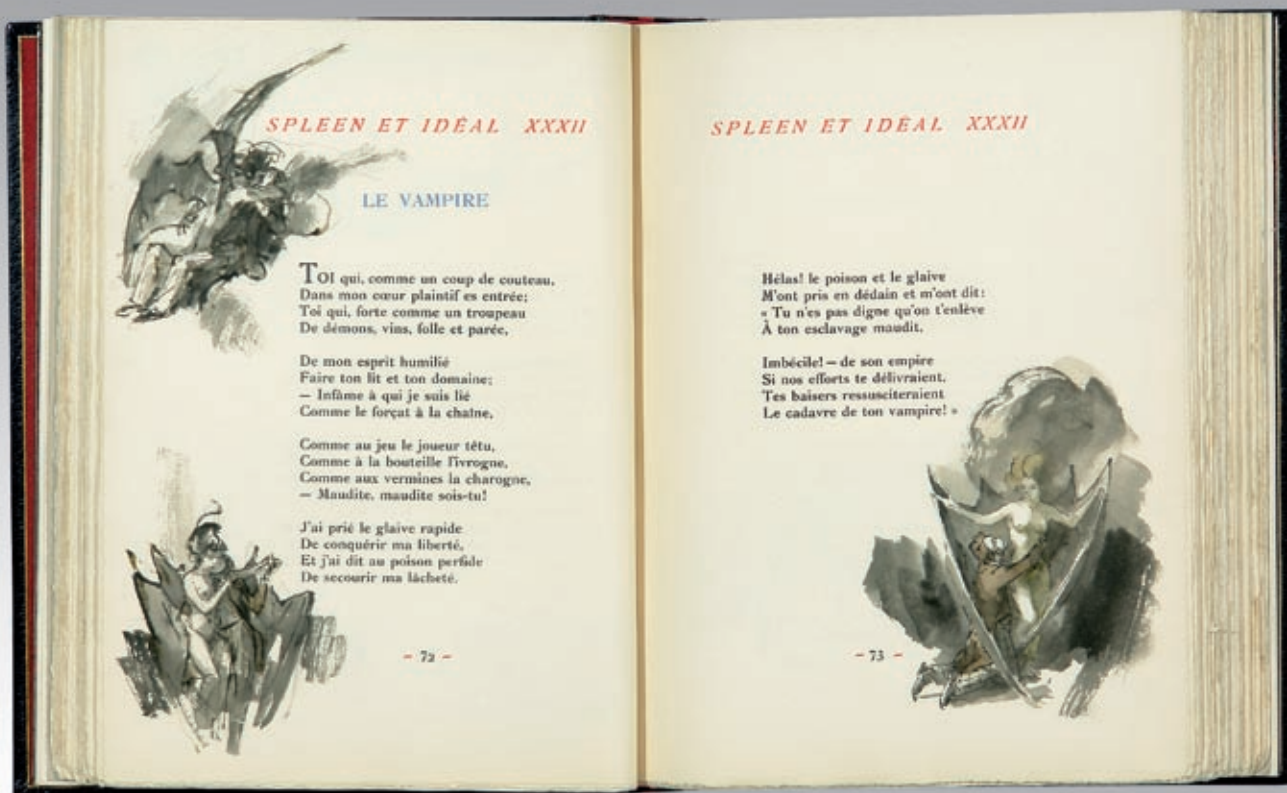
1 500 / 2 000

93 compositions originales au burin d'Albert Decaris, dont 37 à pleine page et 26 lettrines.

Tirage à 316 exemplaires.

UN DES 30 DE TÊTE SUR PAPIER BLANC DU JAPON À LA FORME, comprenant une suite des compositions à pleine page en premier état sur Chine, une suite en état définitif sur Rives des mêmes et UN DESSIN ORIGINAL AU CRAYON, À PLEINE PAGE, D'ALBERT DECARIS.

Belle reliure de Georges Cretté, figurant dans l'ouvrage de Marcel Garrigou, *Georges Cretté*, 1984, sous le n° 28.



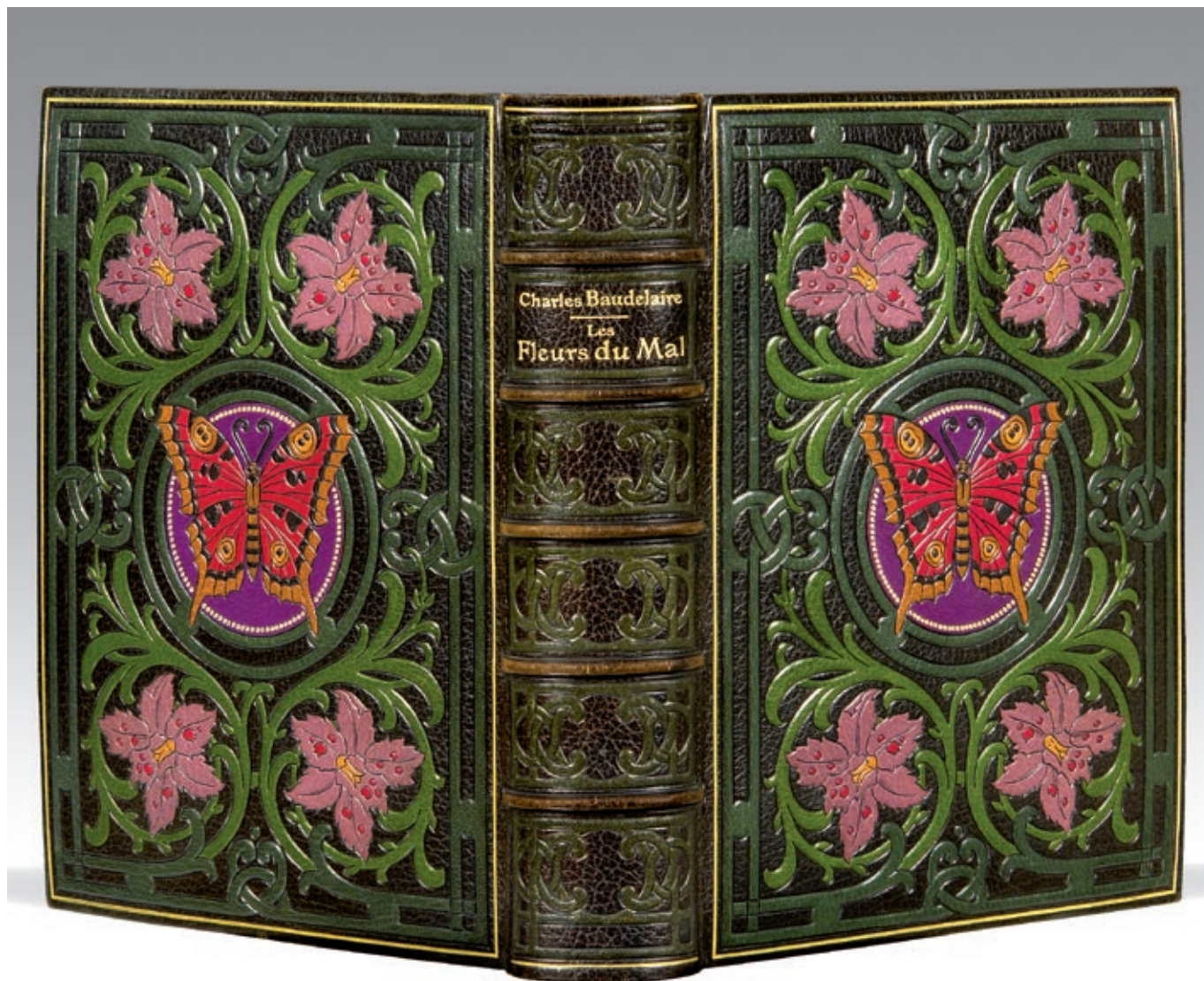
- 188 BAUDELAIRE (Charles). *Les Fleurs du mal*. Paris, G. Gouyon, 1928. In-4, maroquin noir janséniste, dos orné en long d'un listel rouge, doublure de maroquin rouge serti d'un filet doré, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (Habersaat rel.). 2 000 / 2 500

La présente édition est à l'origine ornée d'un portrait, une lettre en fac-similé et 33 compositions de *Mariette Lydis*. Ces dernières ont été retirées de l'ouvrage.

Tirage à 353 exemplaires, celui-ci sur Hollande.

EXEMPLAIRE UNIQUE ORNÉ DE 48 AQUARELLES OU LAVIS D'ENCRE ORIGINAUX DE JULES CHADEL, dont 9 hors texte.

La lettre en fac-similé est bien présente, ainsi que le portrait qui a été rehaussé de lavis.



- 189 BAUDELAIRE (Charles). *Les Fleurs du mal*. Paris, *Édition du cinquantième, 1917* [1921]. Grand in-4, maroquin brun, important décor mosaïqué couvrant les deux plats, composé d'un grand médaillon central renfermant un papillon rouge, lavallière et noir se détachant sur un disque violet, autour duquel quatre grands iris et leur feuillage vert clair, parme, rouge et ocre dans les angles, le tout dans un encadrement d'un double listel vert foncé avec entrelacs au milieu des côtés, dos orné d'entrelacs vert foncé, doublure de maroquin lavallière serti d'un filet doré orné d'un encadrement de listels noirs, gardes de faille noire, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (Noulhac rel. 1923 - Mad. Noulhac del.). 12 000 / 15 000

Très belle édition établie par Charles Meunier et Lobel-Riche à l'occasion du cinquantième de la mort de Charles Baudelaire en 1921.

Elle est ornée de 43 illustrations et eaux-fortes originales de Lobel-Riche, dont un frontispice et un portrait.

Tirage restreint à 24 exemplaires, souscrits par la librairie Auguste Blazot.

UN DES 12 SUR JAPON IMPÉRIAL, comportant 2 états du portrait, 3 de la planche *Les Promesses d'un visage*, 6 de celle du *Chat* et 4 de toutes les autres, dont ceux avec remarques.

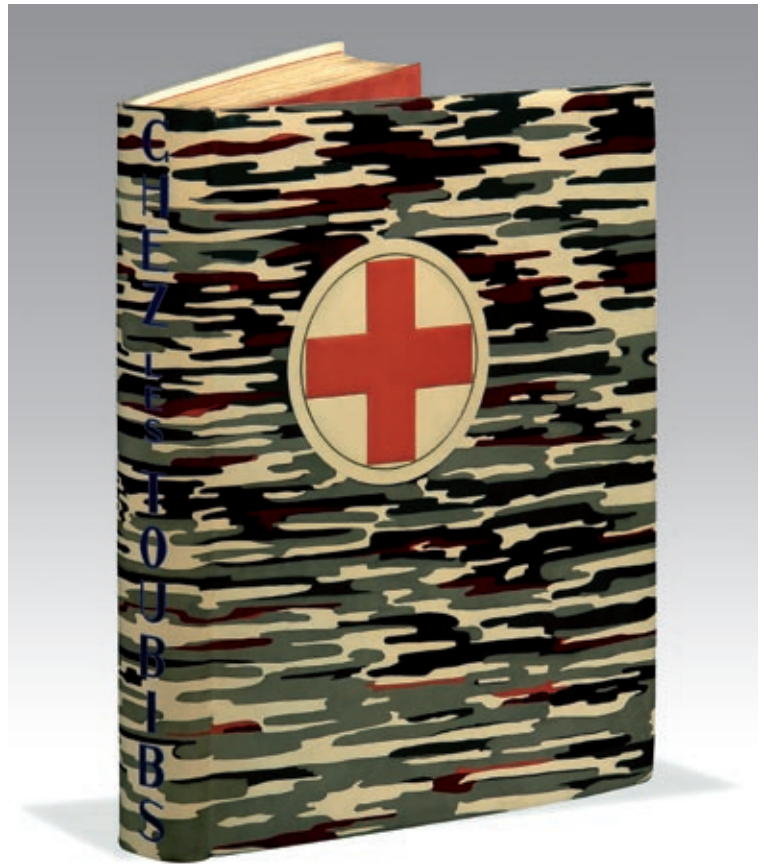
EXTRAORDINAIRE RELIURE DE NOULHAC, À SOMPTUEUX DÉCOR MOSAÏQUÉ, AUQUEL LE FORT RELIEF CONFÈRE UNE FORCE TOUT À FAIT INHABITUELLE ET REMARQUABLE. Elle a été réalisée d'après une maquette de sa fille Madeleine.

Dos légèrement passé, étui légèrement usagé.

190 BOFA (Gus). *Chez les toubibs. Paris, La Renaissance du Livre, 1918*. Grand in-4, maroquin blanc, croix rouge entourée d'un listel doré dans un ovale sur fond de reflets mosaïqués noir, gris, rouge et lie-de-vin, passant par le dos lisse, doublure de maroquin blanc janséniste, gardes de daim rouge, tranches dorées, couverture, chemise demi-marroquin bleu, étui (Creuzevault). 5 000 / 6 000

Un des tout premiers albums de dessins satiriques de *Gus Bofa*, celui-ci consacré aux services de santé durant la guerre de 1914-1918, orné de 3 planches hors texte en couleurs dont une à double page et de nombreux dessins en noir dans le texte.

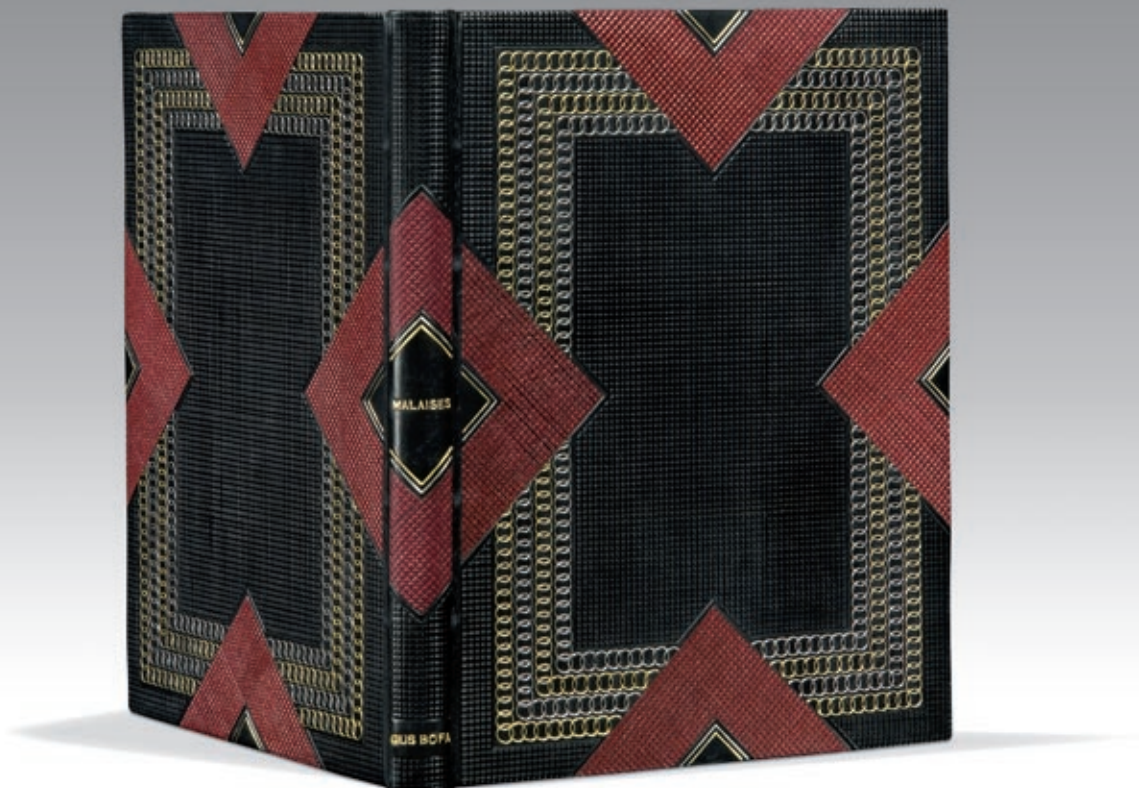
EXEMPLAIRE UNIQUE RENFERMANT 88 DESSINS ORIGINAUX DE GUS BOFA, AYANT SERVI À CETTE ÉDITION. Dessins au crayon rehaussés de gouache blanche, hormis 4 en couleurs, signés ou paraphés, dont plusieurs à pleine page, contrecollés. Ils comportent les légendes au crayon et de nombreuses notes concernant la disposition dans le texte.



INTÉRESSANTE RELIURE MOSAÏQUÉE D'HENRI CREUZEVAULT, exécutée dans les années 1935-1945, évoquant une toile camouflée militaire.

La maquette de la reliure est reproduite dans *Creuzevault* (II, p. 133, n° 238-239).





- 191 BOFA (Gus). *Malaises*. Paris, J. Terquem, 1930. In-4, box noir, décor de treillis à froid recouvrant les plats et le dos, encadrement de 4 chaînes dessinées par des anneaux entrelacés or et palladium, entrecoupé au milieu de chaque côté par des losanges à bordure de maroquin rouge chevauchant les tranches et le dos et se terminant sur le second plat, reproduisant le même décor, dos lisse, bordure intérieure de treillis à froid ornée de 3 mêmes chaînes or et palladium aux angles, doublure et gardes de moire lie-de-vin, tranches dorées sur témoins, chemise, étui (J. Anthoine Legrain).
1 500 / 2 000

Une eau-forte originale en 2 états, dont un avec remarques, en frontispice et 48 dessins de Gus Bofa, en fac-similé.

Tirage à 583 exemplaires. UN DES 10 HORS COMMERCE SUR MADAGASCAR, comprenant une eau-forte originale supplémentaire, celui-ci imprimé spécialement pour Madame Ch. E. Cornaz, ENRICHI DE 2 DESSINS ORIGINAUX DE GUS BOFA, SIGNÉS, DONT UN INÉDIT.

« Allez voir sa suite intitulée *Malaises*. Ça vous fera les pieds. Toute l'œuvre est d'ailleurs tissée de motifs conducteurs qui la soutiennent et la parent. C'est du Bofa. Que ce soit le millionnaire assis devant son oeuf à la coque, le littérateur, les beaux Dimanches, c'est toujours le même acide bouillonnant, le même chromatisme psychologique qui saisit l'œil et ne le lâche pas. Et la poésie n'y perd pas ses droits. Ce serait mal connaître l'artiste et l'oiseau bleu qu'il cache au fond de ses yeux. Il pleurerait devant la douleur du monde que cela ne m'étonnerait pas. [...] C'est un grand art d'une ingénuité savante qui se prolonge avec des malices d'observation rarement observées jusqu'à ce jour. C'est criant d'humanité silencieuse ». René Kerdyk, in *Le Crapouillot*, juin 1930.

BELLE RELIURE DE JACQUES ANTHOINE-LEGRAIN.



- 192 BOYLESVE (René). *La Leçon d'amour dans un parc*. Paris, Librairie de la Collection des Dix, V^{re} Romagnol, 1923. In-8, maroquin rose pâle, décor dans le style des boiseries du XVIII^e siècle, encadrement dessiné par des listels bleu et marron, écoinçons de croisillons dorés et grand ovale central vide bordé d'une mince guirlande dorée, dos à nerfs orné en long des mêmes listels et croisillons, doublure de maroquin rose pâle, encadrement de filets et listel marron, gardes de moire bleu pastel, tête dorée, couverture et dos, chemise demi-maroquin à rabats, étui (Gruel). 1 200 / 1 500

40 compositions de René Lelong, dont 20 hors texte en couleurs et 20 vignettes en tête en noir, et 40 lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois en noir et rehaussés d'or.

Tirage à 300 exemplaires, celui-ci UN DES 100 IN-8 JÉSUS SUR JAPON, contenant les hors-texte en 3 états, dont l'état en noir et l'état en sanguine avec remarques, et les vignettes en 2 états, dont l'état en sanguine avec remarques.

EXEMPLAIRE ENRICHIS D'UNE AQUARELLE ORIGINALE À PLEINE PAGE DE L'ARTISTE, et d'un envoi de l'auteur : *A Monsieur Julien Rozendaal avec les remerciements de l'auteur pour l'intérêt qui lui est témoigné René Boylesve. Une réflexion ? Il n'y a rien à quoi l'on tienne plus que la liberté, et il n'y a rien que l'on soit plus empressé de perdre. R. B.*

De la bibliothèque Pierre Brunet, avec ex-libris.



7



- 193 CAIN (Georges). *La Seine du Point-du-Jour à Bercy*. S.l., Aux dépens de deux amateurs, 1927. 2 volumes dont l'un in-8 pour le texte et l'autre in-4 pour les dessins, maroquin bleu pétrole janséniste, encadrement intérieur d'un filet doré, doublure et gardes de faille grise, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel). 5 000 / 6 000

Très belle illustration composée de 44 eaux-fortes originales en noir de Charles Jouas, dont un frontispice.

Tirage à 130 exemplaires sur vélin de Rives à la cuve, au filigrane de l'ouvrage, celui-ci UN DES 40 CONTENANT UNE SUITE des eaux-fortes en deuxième état, nominatif pour Madame Georges Cain.

On a relié en fin de volume : BERARDI (Henri). *Un illustrateur à Paris. Charles Jouas*. S.l.s.n., 1927. In-4 de 4 feuillets tiré à 50 exemplaires, illustré de deux eaux-fortes de Jouas, et contenant 3 états supplémentaires de celles-ci, signés.

Exemplaire enrichi, dans un second volume, de :

- 33 DESSINS ORIGINAUX PRÉPARATOIRES AU CRAYON ET AU PASTEL DE CHARLES JOUAS, la plupart légendés et signés, certains datés, entre 1910 et 1927. La plupart sont de 2 formats (34 x 27 cm ou 20 x 27 cm).

- 2 suites comprenant le premier état et l'état final avec remarques, de 41 des eaux-fortes agrandies, avec un état supplémentaire pour les 3 restantes.

- Un triple état de l'eau-forte du menu et un double de celles de l'ouvrage de Berardi.

Dos passé. Rares rousseurs sur les planches des suites.



- 194 CERVANTÈS (Miguel de). L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche. Traduction Louis Viardot précédée d'une préface de Miguel de Unamuno. Paris, Simon Kra, 1926-1927. 8 volumes et 4 pochettes petit et grand in-4, 4 volumes de l'ouvrage brochés, chemise, étui, 4 volumes de dessins maroquin rouge janséniste, dos lisse, encadrement intérieur orné de filets gras et maigre, doublure et gardes de faille moirée rouge, tranches dorées, étui (Creuzevault).
8 000 /10 000

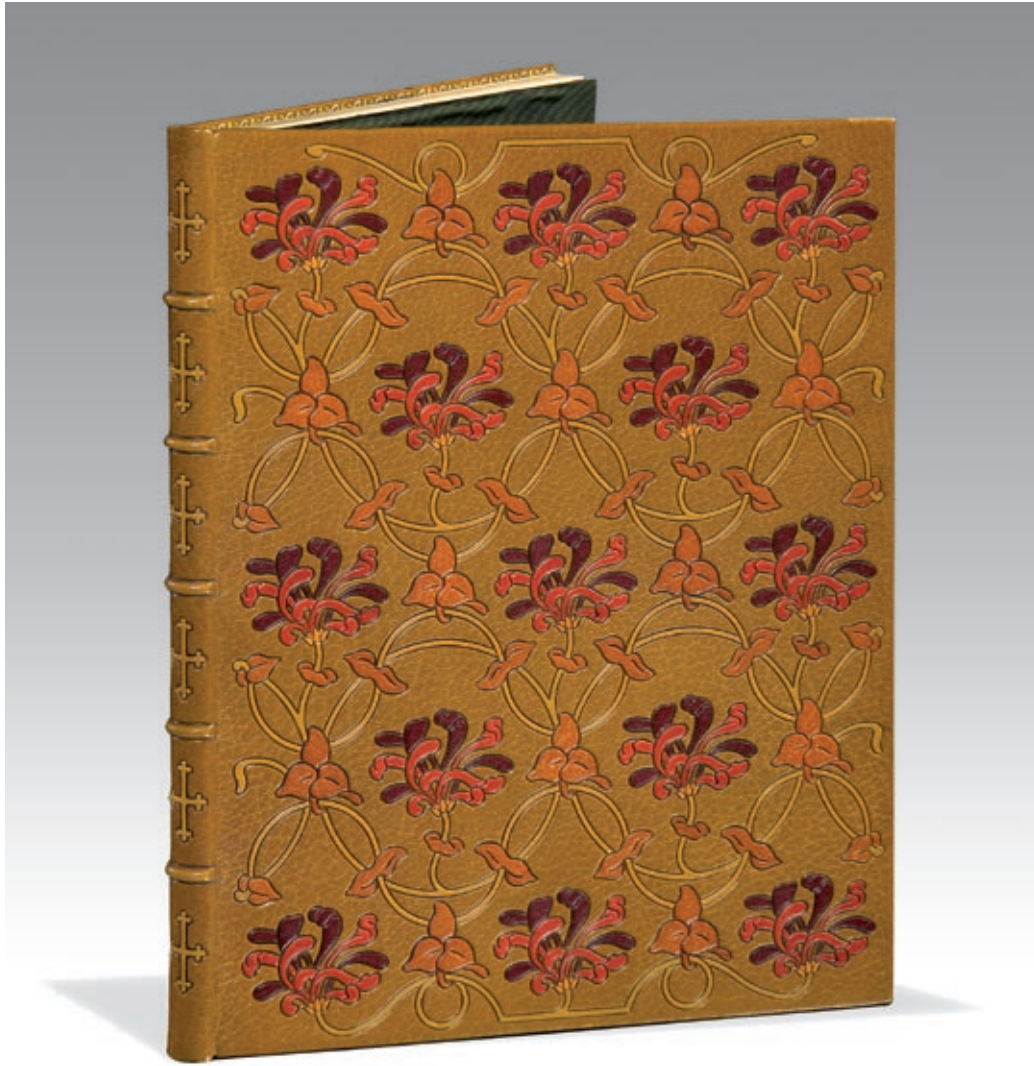
382 dessins de Gus Bofa, coloriés au pochoir.

Tirage à 513 exemplaires, celui-ci SUR JAPON, non numéroté, portant un envoi de l'éditeur : [Exemplaire] de René Blum, en souvenir et sincère reconnaissance de Dunoyer de Segonzac en toute amitié. Simon Kra.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHIS DES 382 DESSINS ORIGINAUX AU CRAYON NOIR DE GUS BOFA, ainsi que 12 croquis, la totalité en 4 volumes, et d'une suite en noir sur Japon, avec un état supplémentaire du frontispice.

À travers ces dessins au crayon et à l'encre, parfois rehaussés de gouache blanche, on retrouve cette précision et cet humour qui faisaient la spécialité de Gustave Blanchot (1883-1968) tant dans ses travaux d'affichiste (à partir de 1903) que dans ses critiques littéraires entre autres du *Crapouillot* durant l'entre-deux-guerres. Fuyant les styles documentaire et historique souvent adoptés par ses prédécesseurs, Gus Bofa nous offre ici une illustration remarquablement efficace quant au rendu des expressions de ses drôles de personnages filiformes ou rondouillards. Ainsi, il s'approche ostensiblement des frontières d'une caricature poétique, dénuée de toute vulgarité, que notre regard déguste avec grand plaisir.





- 195 CHATEAUBRIAND. *Les Aventures du dernier Abencérage*. Paris, Édouard Pelletan, 1897. In-4, maroquin lavallière, important décor à répétition couvrant les deux plats composé de bouquets de chèvrefeuille de maroquin rouge, grenat et chaudron mosaïqué réunis par de minces listels citron, dos orné d'une croix mosaïquée répétée, doublure de maroquin vert réséda ornée d'une frise de feuillage et fleurs stylisés vert foncé et lavallière serti d'or encadrée d'un double listel grenat, gardes de faille vert foncé, tranches dorées sur témoins, couverture, chemise demi-maroquin lie-de-vin, étui (Marius Michel). 10 000 / 12 000

Belle édition illustrée d'un portrait d'après David d'Angers, interprété par Florian et 43 compositions en noir de Daniel Vierge, gravées par Florian, dont une sur le faux-titre, 2 sur la table et 11 à pleine page.

Tirage à 400 exemplaires.

Un des 30 exemplaires in-4.

UN DES 15 SUR JAPON ANCIEN, ENRICHI D'UNE GRANDE AQUARELLE ORIGINALE DE DANIEL VIERGE.

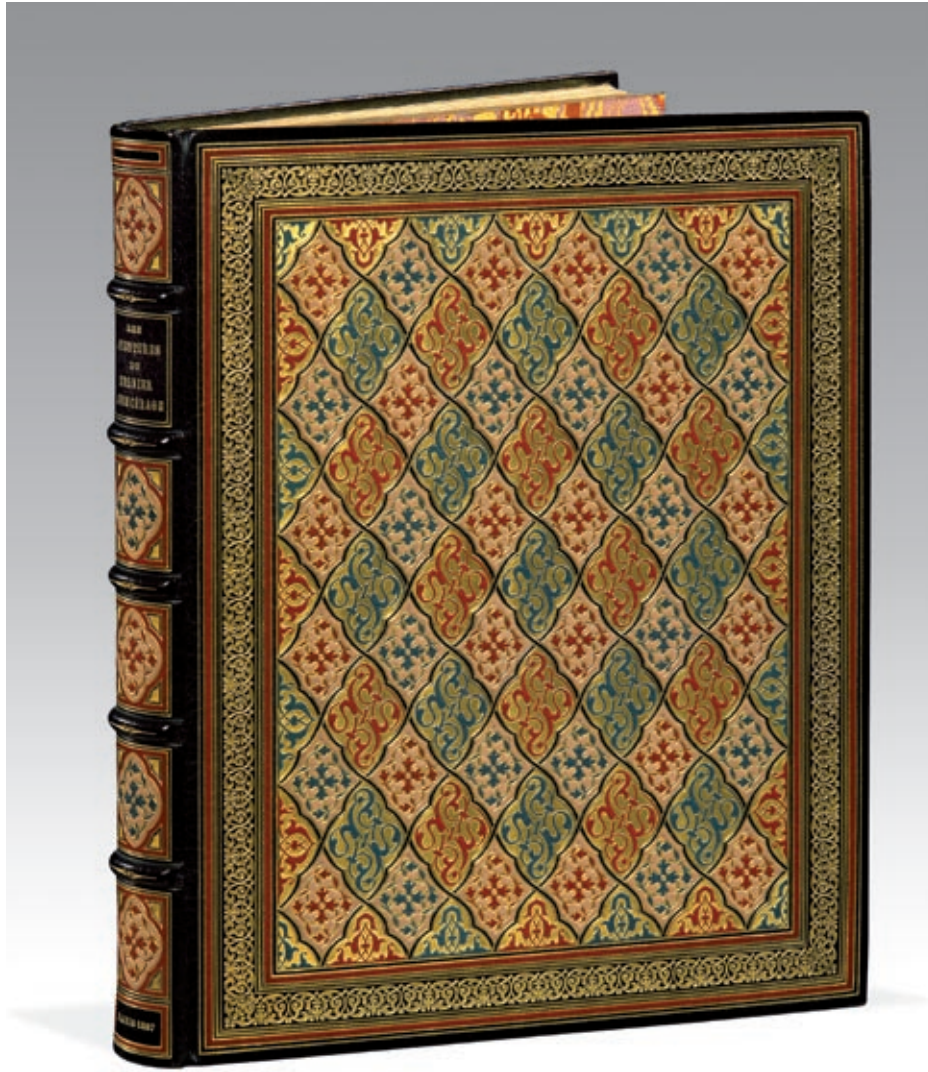
SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE DE MARIUS MICHEL.

Elle a été exécutée pour le vicomte de La Croix-Laval, et figure sous le n° 53 de son ouvrage *Mes Cent reliures*.

Marius Michel exécuta plusieurs reliures de ce modèle en jouant sur les harmonies de couleurs, ainsi dans les bleus sombres connaît-on un exemplaire des *Nuits et souvenirs* de Musset édités par Pelletan (Bibliothèque Descamps-Scrive, III, 1925, n° 236). Dans la récente vente Kitani (18 avril 2009, n° 23), figurait la maquette originale de cette remarquable création du grand maître.

Des bibliothèques La Croix-Laval (1902), avec ex-libris, et Henri Beraldi (IV, 1935, n° 36), avec ex-libris.

Minimes rousseurs sur les tranches de quelques feuillets.



196

- 196 CHATEAUBRIAND. *Les Aventures du dernier Abencérage*. Paris, Pelletan, 1897. In-4, maroquin brun, large encadrement aux petits fers entouré d'un jeu de filets dorés et mosaïqués, décor d'un pavage de losanges alternant des pièces dorées aux fleurons mosaïqués rouges et bleus et des pièces plus petites mosaïquées blanches avec fleurs rouges et bleues, dos orné de même, cadre de maroquin intérieur orné d'un encadrement mosaïqué orange et roulette dorée, doublure et gardes de soie brochée dans les tons orangé et violet, tranches dorées sur témoins, couverture, chemise, étui (Gruel). 2 000 / 2 500

Belle édition illustrée d'un portrait d'après David d'Angers, interprété par Florian et 43 compositions en noir de Daniel Vierge, gravées par Florian, dont une sur le faux-titre, 2 sur la table et 11 à pleine page.

Tirage à 400 exemplaires, celui-ci l'un des 13 sur vélin du Marais avec une suite sur Chine. Exemplaire enrichi d'une suite sur Japon.

BELLE RELIURE MOSAÏQUÉE DE GRUEL.

- 197 COLETTE. *Mitsou*. Paris, Devambez, 1930. In-4, maroquin bleu nuit janséniste, doublure bord à bord et gardes de basane beige, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin à rabats, étui (Reliure de l'époque). 1 000 / 1 200

6 eaux-fortes et pointes sèches d'Edgar Chahine, dont une sur la couverture, un frontispice, une vignette sur le titre et 7 hors-texte.

Tirage à 246 exemplaires dont 20 non numérotés sur différents papiers, réservés à l'artiste, l'auteur et l'éditeur.

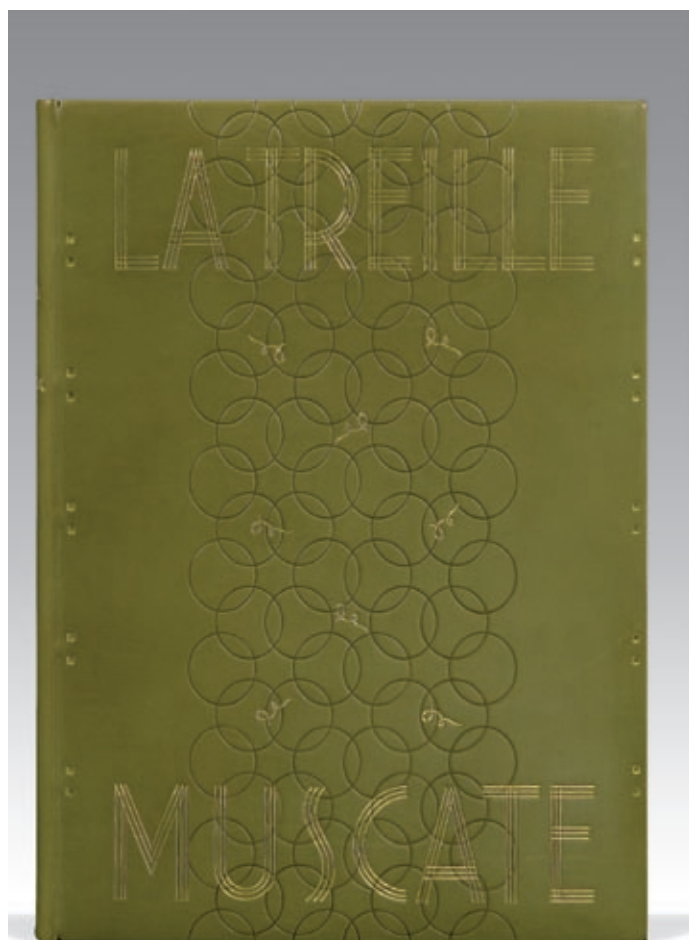
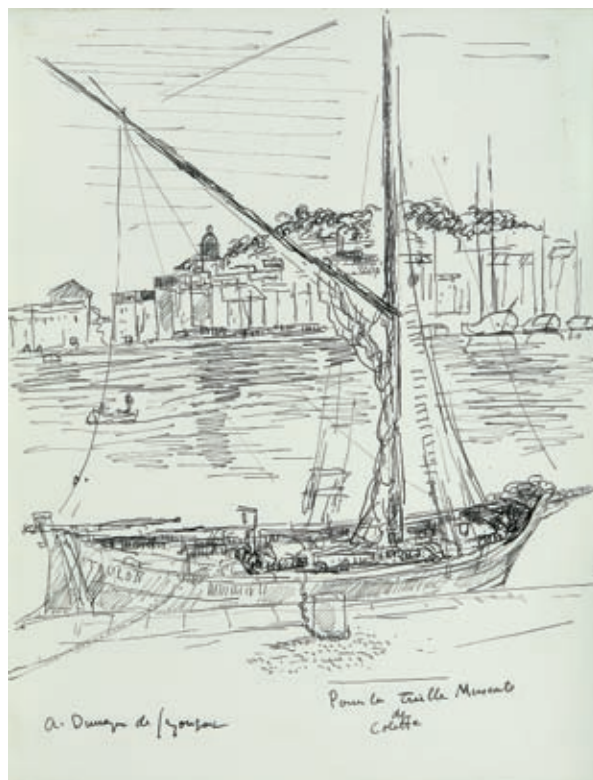
EXEMPLAIRE D'ARTISTE SUR JAPON, contenant les 4 planches supplémentaires, et 2 suites sur Japon, dont une avec remarques, des 30 illustrations.

- 198 COLETTE. *La Treille muscate*. Paris, *l'artiste*, 1932. In-4, box tilleul, en haut et en bas du premier plat, titre en lettres de triples filets dorés, large bande centrale verticale composée de cercles à froid entrecroisés et parsemés de vrilles dorées, duos de petits carrés or soulignant les bords verticaux, décor repris sur le second plat, dos lisse orné de vrilles dorées, filet doré intérieur, doublure et gardes de daim tilleul, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-box à rabats, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel).

10 000 / 12 000

36 eaux-fortes en noir de *Dunoyer de Segonzac*, dont 18 à pleine page, gravées dans la maison de Colette à Saint-Tropez, durant l'été 1930.

L'ouvrage, édité par Segonzac lui-même, est l'une de ses vraies réussites. François Chapon, *Les Peintres et le livre* (p. 164), s'exprime ainsi : *Le don de suggérer, par une technique très habile du cuivre, les traits dominants d'une physionomie comme ceux d'un paysage, avait trouvé son apogée dans La Treille muscate* (1932) de Colette. *L'évocation de la maîtresse*



de céans aussi bien que celle de la campagne méridionale s'unissaient dans un dessin tout grésillant de chaleur, chargé, croirait-on, des sucs, des parfums dont est imprégné le style de l'écrivain. On comprend que Vollard ait songé à cette profonde connivence avec les apparences de la terre provençale pour lui confier la transposition plastique des Géorgiques.

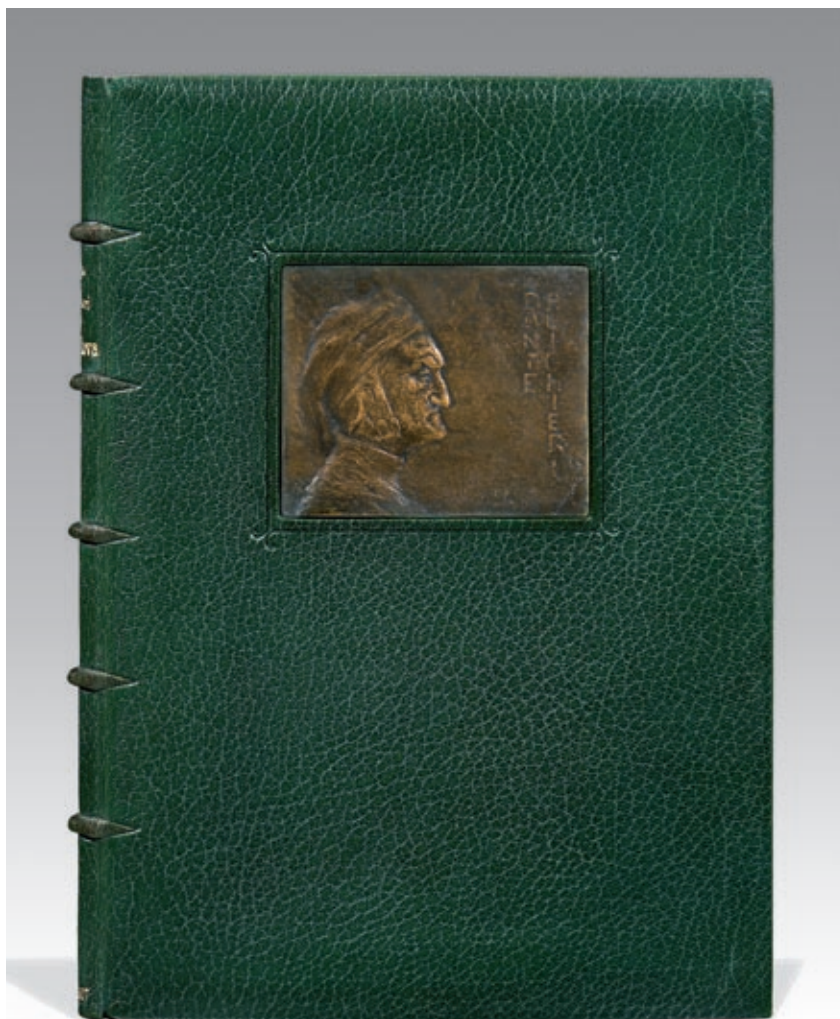
(Bien que paru en 1947, ce chef-d'œuvre de Segonzac fut préparé par lui. Vollard étant mort en 1939, l'édition fut prise en charge par l'artiste).

Tirage à 150 exemplaires sur Hollande, celui-ci UN DES 30 comprenant une suite des 36 eaux-fortes.

EXEMPLAIRE ENRICHİ D'UN DESSIN ORIGINAL À L'ENCRE DE DUNOYER DE SEGONZAC, à pleine page, représentant le port de Saint-Tropez. Il est situé par l'artiste et annoté par lui : *Pour La Treille Muscate de Colette*.

Jolie reliure de Cretté, évoquant subtilement la vigne.

Elle est citée dans l'ouvrage de Marcel Garrigou, *Georges Cretté*, 1984, sous le n° 111.



- 199 DANTE. *Vita Nova*. Paris, *Le Livre Contemporain*, 1907. In-4, maroquin vert, bas-relief de bronze encastré dans le premier plat, encadrement intérieur orné de deux doubles listels de maroquin vert sapin et brun mosaïqués sertis de deux filets gras dorés et deux à froid, doublure et gardes de soie brochée verte et bordeaux, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marouin à rabats, étui (Noulhac 1913). 1 500 / 2 000

Très belle illustration comprenant 36 compositions originales, dans le texte, de *Maurice Denis*, gravées sur bois en couleurs par les frères Beltrand, dont un frontispice et une à pleine page, et 84 lettrines. Traduction par Henry Cochin. Texte italien et français en regard (en italique), sur deux colonnes.

Tirage à 130 exemplaires sur vergé de Rives, celui-ci nominatif imprimé pour M. A. Sibien, enrichi d'un état supplémentaire d'une des illustrations sur Japon mince.

RELIURE DE NOULHAC, ORNÉE D'UN BEAU PORTRAIT DE DANTE EN BRONZE DU SCULPTEUR NAOUM ARONSON fondu par Liard Aîné, tiré uniquement à 11 exemplaires. Toutes les maquettes et tous les moules ont été brisés après la fonte de la dernière épreuve, excepté un plâtre figurant aujourd'hui dans la collection du Musée des Arts décoratifs.

Sculpteur russe installé en France, Naoum Aronson (1872-1943) fut, à défaut d'avoir été officiellement son élève, fortement influencé par Rodin. Il participa au mouvement symboliste de la sculpture qui anima la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle.

On a relié, au début du volume, le portrait photographique de l'artiste et la justification signée du tirage du bronze ainsi que l'attribution des exemplaires à Saffrey, Leseur, Vever, Lenseigne, Sibien, Bordes, Gallimard, Dauze, Canape, Crauzat, le onzième ayant été offert par ceux-ci à l'artiste.

De la bibliothèque P. Brunet, avec ex-libris. Étiquette de la librairie A. Blaziot.

Dos de l'étui passé.



- 200 DAUDET (Alphonse). *Les Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon*. Paris, *Scripta et Picta*, 1937. In-4, maroquin bleu, décor à répétition couvrant les plats et le dos composé de têtes de lion dessinées par des filets dorés et à froid, dos lisse, couverture et gardes de daim rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel). 10 000 / 12 000

107 lithographies originales et 34 lettres ornées en couleurs (sauf une) de Raoul Dufy.

C'est le livre le plus important illustré par Dufy, à l'élaboration duquel il consacra six années de sa vie. Les illustrations ont été dessinées en couleurs directement sur pierre, chaque couleur sur une pierre différente, ce qui nécessita la gravure de 385 pierres.

Tirage à 130 exemplaires sur vélin de Rives.

TRÈS BELLE RELIURE DE GEORGES CRETTE, lequel était membre fondateur du « Scripta et Pica ». Elle est ornée du célèbre décor à têtes de lion, qui fut utilisé avec variantes pour de nombreux exemplaires. L'un de ceux-ci, en maroquin jaune ocre, figura dans les expositions de la Reliure Originale de 1947 et 1965, sous les n°s respectifs 266 et 61. Comme le fait justement remarquer Marcel Garrigou, « parfois les yeux et les lèvres sont en filets foncés à froid rappelant un visage féminin, ironique et souriant, ce qui donne à l'ensemble, subtilement, la nuance de fantaisie et d'humour préparant au texte et à l'illustration » (Georges Cretté, n° 128).

Ce décor provoqua quelques controverses concernant l'attribution de son dessin. Dans le catalogue de la vente Esmerian (IV, 1974, n° 31), les fers sont annoncés « spécialement dessinés par Raoul Dufy » et « les seuls dessinés par l'artiste décorateur pour une reliure ». Cette indication s'avéra fausse. Paule Cretté Lobstein, la fille du relieur, nous explique qu'afin de réaliser un décor moins onéreux, et du fait du nombre considérable de demandes de reliure pour cet ouvrage, Georges Cretté prévoyait de n'utiliser que deux plaques, ainsi fit-il appel à Raoul Dufy pour le dessin de celles-ci. Voici la réponse de ce dernier, datée du 4 mars 1945 : « [...] Très content que vous ayez pu tirer quelque chose de mes envois sur la reliure, car pour moi, comme je l'avais dit à Roudinesco et à vous même, cela m'était impossible, je n'aurais pu que commettre une hérésie et j'ai trop de respect pour l'art de la reliure pour la commettre. Raoul Dufy ». En effet, le peintre envoya quelques croquis que Cretté utilisa pour le château et le lion inclus dans un tout autre décor, visible planche XL, pour le n° 133, de l'ouvrage de Garrigou.

Notre exemplaire figure dans l'ouvrage de Marcel Garrigou, sous le n° 131.

Dos de la chemise passé.



201

- 201 DELGADO (José, alias Pepe Illo). *La Tauromaquia o arte de torear obra utilísima para los toreros de profesión, para los aficionados y para toda clase de sujetos que gusten de toros. Barcelone, Gustavo Gili, 1959. In-4 oblong, en feuilles, chemise parchemin de l'éditeur, étui.* 35 000 / 40 000

Frontispice, 25 aquatintes au sucre, hors texte, et une pointe sèche en couverture, de *Pablo Picasso*.

Tirage à 263 exemplaires sur vélin de Guarro, filigrané d'un motif de tête de taureau dessiné par l'artiste.

Cet ouvrage avait été commandé par Gustavo Gili père en 1927 pour sa collection de bibliophilie des « Ediciones de la Cometa » (Picasso y fit d'ailleurs allusion dans la pointe sèche sur la couverture, exécutée au canif, représentant un cerf-volant « cometa » en espagnol). Pour ce faire, le peintre exécuta 7 premières eaux-fortes sur cuivre et Henry de Montherlant écrivit une préface, puis, en raison des guerres, le projet ne vit pas le jour. C'est en 1956 que Gili fils se pencha de nouveau sur le projet, et sollicite une nouvelle fois Picasso. Ce dernier reprit ses illustrations en 1957, et dessina au pinceau à même le cuivre, en quelques heures, cette série d'après ce traité sur la corrida, qui fut le premier manuel pour torero et « aficionados », écrit en 1796 par le célèbre torero José Delgado. *Ce sténogramme d'ombre et de lumière d'une tauromachie [créa] ainsi le pendant moderne de La Tauromaquia de Goya (1815),* (voir n° 168 de ce catalogue) véritable témoignage pictural de la mort du célèbre torero Pepe Illo, survenue en 1801 dans l'arène de Madrid (Sébastien Goeppert, Herma Goeppert-Frank et Patrick Cramer, *Pablo Picasso, Catalogue Raisonné des livres illustrés*, 1983, n° 100).

Pâles rousseurs atteignant certaines planches, le faux-titre et les tranches.

- 202 DENIS (Maurice). *Carnets de voyage en Italie 1921-1922. Paris, Jacques Beltrand, 1925. In-4, box bordeaux, triple encadrement de filets dorés et à froid, dos lisse, doublure et gardes de daim abricot, couverture et dos, chemise demi-box, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel).* 1 000 / 1 200

Édition originale de ces récits de voyage en Sicile, Rome, Naples, Florence (1921) et Venise (1922), ornée de 34 compositions de *Maurice Denis*, auteur du texte, gravées sur bois en couleurs par *Jacques Beltrand*, aidé de ses frères Camille et Georges.

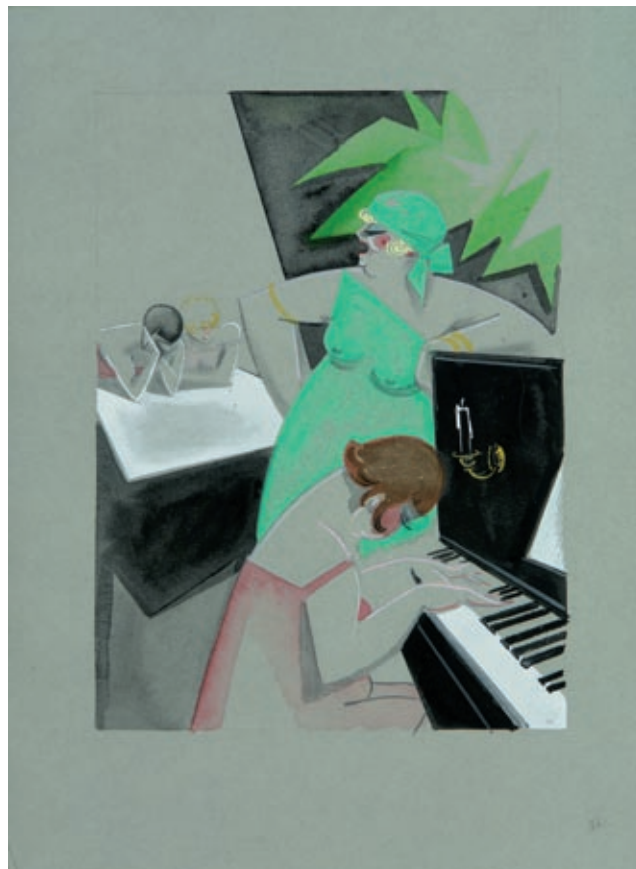
Tirage à 175 exemplaires sur vélin d'Arches, celui-ci un des 15 dont les compositions dans le texte sont inachevées et contenant un état définitif de tous les bois.

Envoi de l'éditeur à Lucien Bertault (probablement le graveur) daté d'avril 1926, sur une garde.

La reliure est citée dans l'ouvrage de Marcel Garrigou, *Georges Cretté*, 1984, sous le n° 140.



203



204

- 203 DORGELÈS (Roland). *Les Croix de bois*. Paris, *La Banderole*, 1921. — *La Boule de Gui*. Paris, *La Banderole*, 1922. — *Le Cabaret de la belle femme*. Paris, *Émile-Paul frères*, 1924. 3 ouvrages en 2 volumes petit in-4, box grenat, plats et dos recouverts d'un décor prince de Galles à froid rehaussé de filets dorés, dos lisse, doublure et gardes de daim noir, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel).

2 000 / 2 500

Célèbre trilogie illustrée de 23 eaux-fortes ou pointes sèches originales hors texte et de nombreux dessins d'André Dunoyer de Segonzac.

Tirage à 600 exemplaires pour les deux premiers volumes et à 640 pour le dernier.

Exemplaires sur papier Lafuma teinté, excepté pour *Le Cabaret de la belle femme* imprimé sur vergé de Rives.

Reliure citée dans l'ouvrage de Marcel Garrigou, sous le n° 148.

Pâles rousseurs au verso d'une des pointes sèches.

- 204 DYL (Yan-Bernard). *Maisons*. In-4, maroquin noir, décor géométrique de maroquin bleu et marron évoquant une rue en perspective occupant la partie gauche du premier plat, sur le bord, telle une enseigne, titre vertical en pointillés dorés, nom de l'artiste dans l'angle inférieur, sur le second plat un oeil vertical à la pupille rouge mosaïquée dont émanent trois rayons dorés, dos lisse, encadrement intérieur d'un listel gris entrecoupé de peau de serpent, doublure de soie noire et rouge, gardes de soie bleue ornée de cercles beiges, tête dorée, couverture ornée à la gouache, étui (J. Van West).

15 000 / 18 000

TRÈS INTÉRESSANT OUVRAGE INÉDIT, ENTIÈREMENT PEINT À LA MAIN PAR LE PEINTRE YAN-BERNARD DYL. Il reprend la même mise en forme que *La Petite Ville* qu'il avait fait paraître aux éditions Kra, en 1926.

IL EST COMPOSÉ D'UNE COUVERTURE ET DE 24 BELLES GOUACHES AQUARELLÉES ORIGINALES, à l'esthétique représentatif de l'Art déco cubisant, décrivant la vie dans le quartier chaud d'un port. Le texte, en rapport avec ces illustrations, manuscrit, est tronçonné et distribué comme des légendes sur des serpentes de papier transparent.

Belle reliure mosaïquée du Belge Jules-Karl Van West.

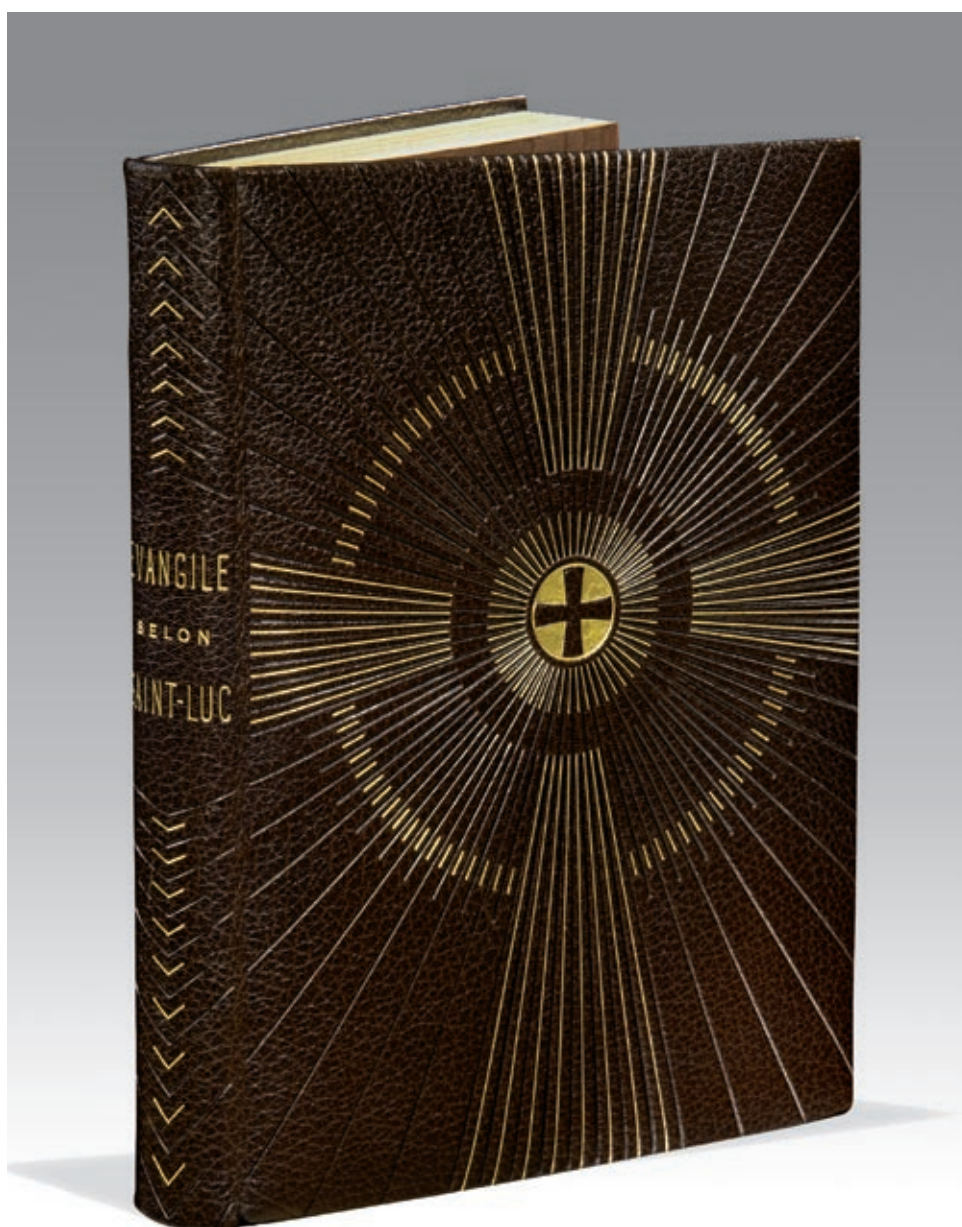
- 205 ÉVANGILE SELON SAINT-LUC (L'). Traduit par Le Maître de Sacy. *Paris, Pro Amicis, 1932*. In-4, maroquin brun, sur les deux plats décor en forme d'ostensoir dessiné par des filets à froid ou or irradiant d'une hostie centrale à fond or, marquée de la croix en réserve, les filets or dessinant une large croix, le décor des plats se poursuivant sur le dos, cadre intérieur, doublure ornée d'une illustration tirée sur soie dorée bordée d'un filet doré, gardes de moire brune, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin à rabats, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel). 3 000 / 4 000

Frontispice et 80 compositions de *Jules Chadel*, gravées sur bois avec l'aide de Germaine de Coster et Savinienne Tourette, dont 2 à double page. Prélude de Henri Brémond.

Tirage à 130 exemplaires sur Japon.

EXEMPLAIRE ENRICHİ DE 13 LAVIS ORIGINAUX EN NOIR, DONT UN AQUARELLÉ, DE JULES CHADEL, et dont 5 portent un cachet rouge, et de 3 planches refusées.

Belle reliure de Georges Cretté (non citée dans l'ouvrage de Garrigou), doublée d'une composition de Chadel sur soie inédite, représentant le baptême de Jésus.





- 206 FLAUBERT (Gustave). *Madame Bovary*. Paris, A. Ferroud - F. Ferroud successeur, 1905. — Recueil de suites d'illustrations pour différentes éditions de *Madame Bovary*. 2 volumes dont un recueil de suites, in-4, premier volume maroquin bleu nuit, encadrement de deux listels bleu pétrole et ocre mosaïqués côte à côte et entrelacés dans les angles, dos orné de même, doublure de maroquin ocre orangé, encadrement d'une large guirlande de glycines de maroquin brun, vert et mauve serti d'un filet doré, gardes de faille moirée lie-de-vin, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui, second volume demi-marroquin bleu nuit avec coins, dos orné comme le précédent, tête dorée, étui (René Aussourd 1920). 1 500 / 2 000

Portrait de Gustave Flaubert, de *Caroline Commanville*, d'après la photographie de *Carjat*, gravé par *Eugène-André Champollion* et 27 compositions d'*Alfred de Richemont*, gravées à l'eau-forte par *Chessa*. Préface de *Léon Hennique*.

Tirage à 610 exemplaires.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON OU GRAND VÉLIN D'ARCHES (ici sur grand vélin d'Arches) CONTENANT 3 ÉTATS SUPPLÉMENTAIRES DES ILLUSTRATIONS, dont l'eau-forte pure et 2 états avant la lettre, avec remarques, et UN DESSIN INÉDIT DE RICHEMONT.

BELLE RELIURE DOUBLÉE D'UN ÉLÉGANT DÉCOR DE GLYCINES MOSAÏQUÉ, dont la maquette sur papier calque a été reliée en fin de volume.

Prospectus en fin de volume.

Le second volume contient des suites de gravures de différents illustrateurs pour diverses éditions de *Madame Bovary* de Flaubert, dont :

- Les 7 figures dessinées et gravées par *Boilvin* de l'édition A. Lemerre, 1874, toutes sur Japon mince, dont une en un état avant la lettre, 5 en double état avant la lettre, et la célèbre scène de l'« Hôtellerie », en 4 états avant la lettre en épreuve découverte.

- Les 12 compositions d'*Albert Fourié*, gravées à l'eau-forte par *E. Abot* et *D. Mordant*, de l'édition Quantin, 1885, toutes en double état dont l'avant-lettre sur Japon.

- Les 27 illustrations d'*Alfred Richemont* gravées à l'eau-forte de l'édition de notre premier volume, en un état avec remarques sur Japon.

- Une des 20 suites numérotées des 52 eaux-fortes originales d'*Henri Jourdain*, de l'édition pour la Société du Livre d'Art par l'Imprimerie nationale, 1912, comprenant un état en noir sur Chine et un état en couleurs sur vélin, les deux avant la lettre, et UNE AQUARELLE ORIGINALE, signée.

- 207 FOCILLON (Henri). Méandres, la Seine de Paris à Rouen. *Paris, Société des Amis du livre, 1938*. In-4, maroquin vert janséniste, encadrement intérieur orné d'un filet doré et listel de maroquin foncé, doublure et gardes de moire marron, tranches dorées sur témoins, étui (*E. Maylander*). 800 / 1 000

41 eaux-fortes originales en noir, de *Charles Jouas*.

Tirage à 135 exemplaires, celui-ci nominatif pour Léopold Carteret. Il est enrichi de 2 DESSINS ORIGINAUX AUX CRAYONS DE COULEURS DE CHARLES JOUAS, deux suites des eaux-fortes, dont le premier état, et d'un état supplémentaire pour l'une d'entre elles, numéroté et signé.

Les deux dessins originaux sont dédiacés par l'artiste à Léopold Carteret. Le premier représente la maison de Guy de Maupassant à Sartrouville (148 x 185 mm). Le second, daté du 14 juillet 29, 8h1/2, figure le pont de Vernon (148 x 350 mm).

Dos passé. Infimes rousseurs à quelques pages. Quelques piqûres sur les tranches de la suite.





- 208 FRANCE (Anatole). *L'Affaire Crainquebille*. Paris, Édouard Pelletan, 1901. Grand in-4, maroquin brun, grand cuir incisé et teinté encastré dans le premier plat, doublure de maroquin rouge ornée d'un double listel noir en encadrement, gardes de soie moirée noire, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin, étui (M. Lortic).
15 000 / 20 000

Édition originale ornée de 63 compositions de Steinlen, gravées par Deloche, Ernest et Frédéric Florian, les deux Froment, Gusman, Mathieu et Perrichon.

Tirage à 400 exemplaires in-8 jésus et in-4 réimposés.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE NUMÉROTÉ 1, imprimé pour Monsieur Félix Leseur, in-4 réimposé sur Whatman, contenant LA COLLECTION COMPLÈTE DES 63 DESSINS ORIGINAUX DE STEINLEN EN FORMAT IN-4, au crayon ou à la gouache, et une double suite d'épreuves d'artiste sur Japon et sur Chine.

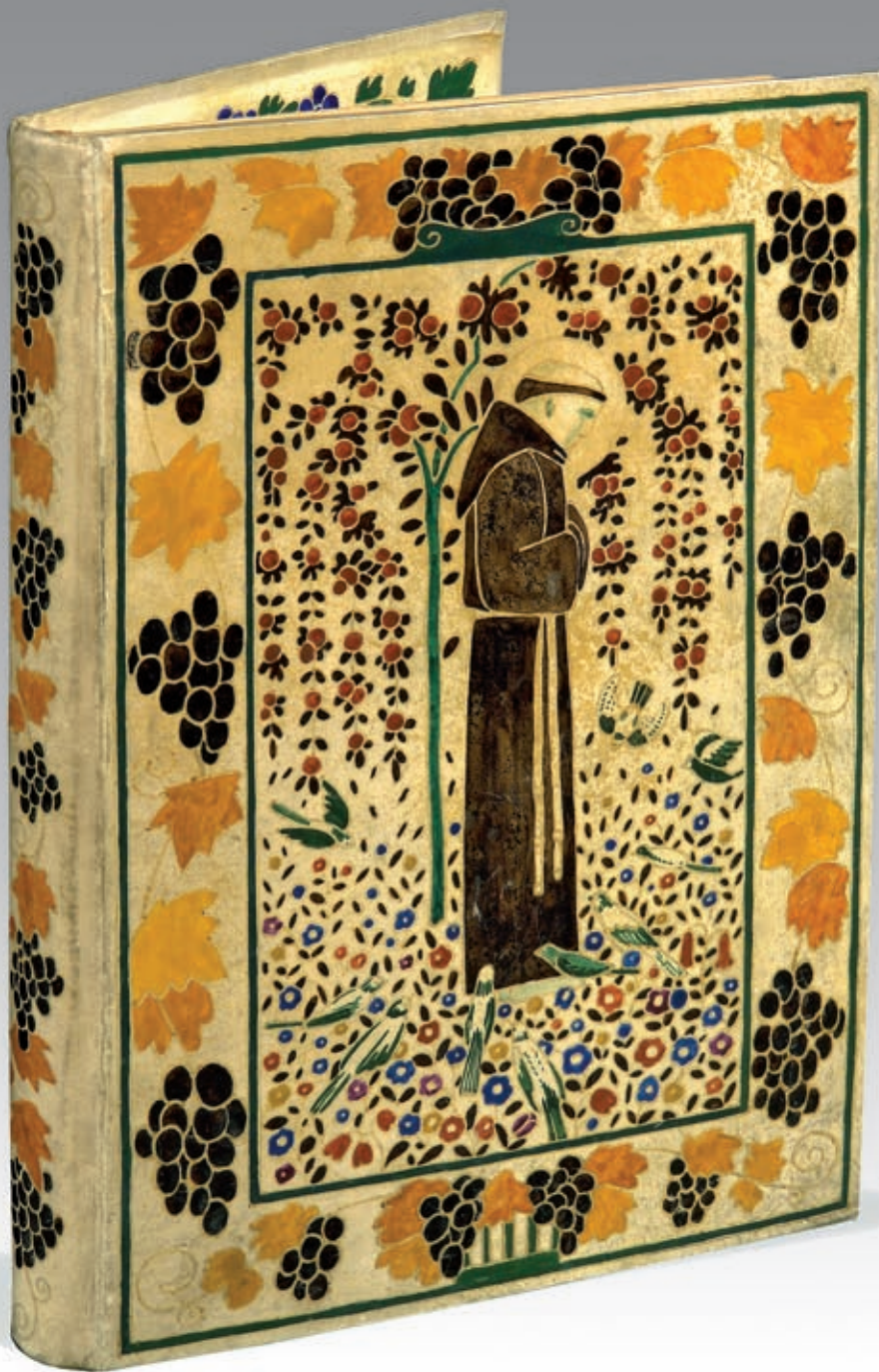


Il est en outre enrichi de :

- 2 AQUARELLES de Steinlen, inédites.
- 5 DESSINS de l'artiste, non utilisés pour l'édition. Un de ces dessins est accompagné de la gravure correspondante.
- 4 des compositions avec des états supplémentaires (décomposition des couleurs ou eau-forte pure).
- Une lettre autographe d'Édouard Pelletan relative au tirage à part des illustrations.
- Le prospectus et 2 cartons d'invitation pour l'exposition des dessins et aquarelles de Steinlen pour l'illustration de L'Affaire Crainquebille, qui eut lieu aux Éditions d'Art à Paris.

SUPERBE CUIR INCISÉ ET TEINTÉ DE STEINLEN, signé de ses initiales, représentant l'enfilade de la rue Montmartre et le bonhomme Crainquebille au premier plan.

De la bibliothèque du comte Alain de Suzannet (1936, n° 112), avec ex-libris armorié.



- 209 FRANÇOIS D'ASSISE (Saint). Petites fleurs. Traduites de l'italien par André Pératé. Paris, Jacques Beltrand, 1913. In-folio, vélin ivoire pyrogravé, peint et vernissé, large encadrement contenant des grappes de raisin brun et feuilles de vigne ocre, au centre du premier plat grande composition présentant Saint François d'Assise sous un arbre aux pommes rouges, surplombant un parterre de fleurs aux multiples couleurs avec dix oiseaux autour de lui, au centre du second plat semis de petites fleurs bleues, violettes et rouges, dos lisse orné de grappes de raisin et feuilles de vigne, doublure de vélin ornée d'un encadrement de grappes de raisin bleu et feuilles vertes, tranches dorées, couverture, chemise demi-marquin brun, étui (*André Mare, 1914*). 10 000 / 12 000

E. de Crauzat, *La Reliure française de 1900 à 1925*, t. II, pp. 90-93 – Stéphane Laurent, « Les Reliures peintes d'André Mare », in *Art & métiers du livre*, 1997, n° 201, pp. 3-12.

SOMPTUEUSE ÉDITION, ET LA PLUS AMPLE CONTRIBUTION DE MAURICE DENIS À L'ART DU LIVRE DE SON ÉPOQUE.

Elle est ornée d'un frontispice et 79 compositions gravés sur bois en couleurs d'après les gouaches de *Maurice Denis* ; chaque page est en outre ornée d'un encadrement floral différent, et entièrement gravé par *Jacques Beltrand*, qui fut aussi l'éditeur du livre.

L'ensemble des gouaches originales de Maurice Denis reliées par Louis-Denise Germain et provenant de la collection Gabriel Thomas (1936, n° 75) a été acquis par la Bibliothèque nationale de France à la vente Henri M. Petiet (IX, 5 juin 2003, n° 113).

Tirage à 120 exemplaires sur vergé de Hollande, exécuté à l'Imprimerie nationale.

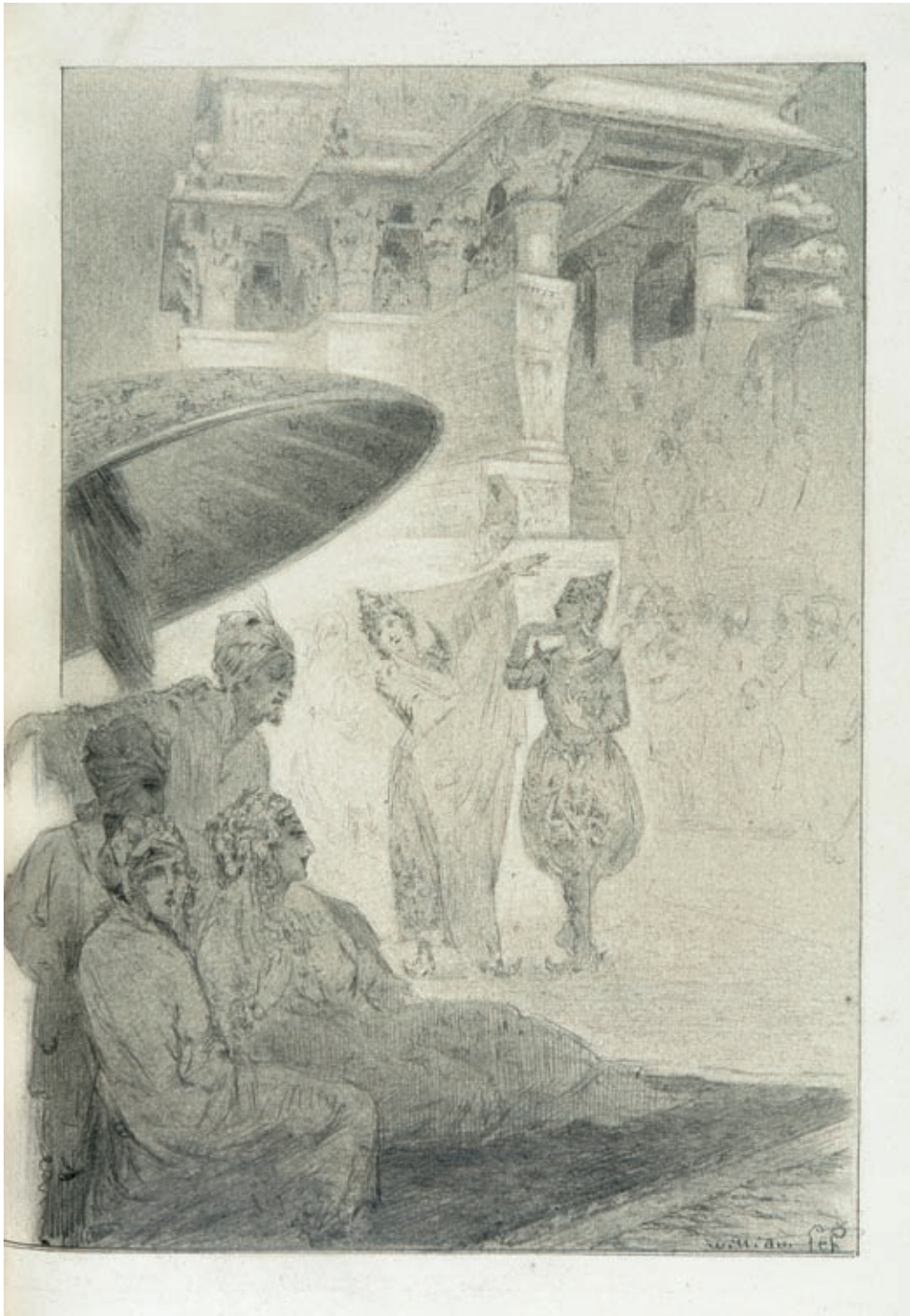
REMARQUABLE ET SÉDUISANTE RELIURE PEINTE D'ANDRÉ MARE, signée et datée, dont le décor rappelle le sujet de l'ouvrage.

Peintre, décorateur et architecte d'intérieur, André Mare (1885-1932) fut l'un des pères de l'Art déco. Ami d'enfance de Fernand Léger, il présenta en 1912 au Salon d'Automne, avec ses collaborateurs Raymond Duchamp-Villon, Marie Laurencin et Roger de la Fresnaye, une « maison cubiste » qui provoqua le scandale et consacra André Mare comme décorateur. Il avait présenté ses premières reliures au Salon d'Automne de 1909. Les quelques reliures qu'il a peintes sont d'une rare beauté tant du point de vue artistique que technique. Il préférait le vélin et le parchemin aux autres peaux, ce qui lui permettait de continuer à user d'une expression picturale. Sa palette est chaleureuse, utilisant des tons vifs. Son travail, alliant charme, créativité et originalité, était très en vogue chez les bibliophiles éclairés de son temps.

Ernest de Crauzat précise la technique spécifique des reliures d'André Mare : « Leur facture, simple d'apparence, exige une grande dextérité et une connaissance très avertie du maniement des couleurs et vernis. Les sujets et motifs décoratifs sont d'abord gravés au trait dans le vélin ou le parchemin à l'aide d'une pointe ou d'un thermo-cautère : les surfaces en sont ultérieurement peintes et vernies. Les couleurs et teintures sont à l'eau ou à l'huile, les vernis, à l'alcool, à l'huile et à la cellulose, blancs ou colorés, appliqués au pinceau ou au tampon. Ceux-ci donnent une impression d'émail et la transparence des couleurs permet d'éviter les empâtements, de donner aux tons un éclat particulier et de conserver au cuir son aspect naturel et son grain ».

Pour cette édition brillamment illustrée par Maurice Denis, André Mare reçut au moins trois commandes de reliures, qu'il illustra distinctement, pour Mme Druet, pour Charles Pacquement et enfin pour Marcel Monteux (Crauzat, p. 91). D'après la description donnée par Crauzat « Saint-François en prière, entouré d'un vol d'oiseaux », notre reliure pourrait bien être celle qui appartient jadis à Marcel Monteux, fils de l'industriel, sans que nous puissions l'affirmer avec certitude.

Charnières restaurées, l'une fendue à nouveau.



- 210 FROMENTIN (Eugène). Dominique. *Paris, Le Livre contemporain, 1905*. In-8, maroquin marron, encadrement de listels aubergine et rouge mosaïqués, dos orné de même, tranches dorées, encadrement de filets à froid bordant un listel aubergine, doublure et gardes de soie brochée noire et violine, couverture et dos, étui (*G. Mercier Sr de son père, 1919*). 1 000 / 1 200

Première édition illustrée, ornée d'un frontispice et 37 pointes sèches originales de *Gustave Leheutre*.

Tirage à 117 exemplaires.

Minimes taches sur les pages 201-202 et 207-208. Un double de celles-ci, sans défaut, destiné à les remplacer, a été relié (par erreur) en fin de volume. Léger report des gravures, et d'une tache p. 203.

- 211 GAUTIER (Théophile). Fortunio. Réimpression textuelle de l'édition originale. *Paris*, [Librairie des Bibliophiles, 1898]. In-8, maroquin bleu pétrole janséniste, doublure de maroquin marron avec encadrement de filets dorés et deux listels pêche et saumon entrelacés aux angles, ceux-ci ornés d'un fleuron prune, parme et vert, gardes de faille moirée marron, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*P. Affolter J. Augoyat sr. — A. Cuzin*). 1 500 / 2 000

EXEMPLAIRE UNIQUE ENTIÈREMENT ILLUSTRÉ DE 54 BEAUX DESSINS ORIGINAUX AU CRAYON NOIR DE WILLIAM FEL : 26 hors-texte, signés, des vignettes sur la couverture et le titre, en-têtes et culs-de-lampe.

L'adresse et la composition des illustrations sur la page de titre ont été effacées, et les 24 lithographies d'A. Lunois qui ornaient initialement cette édition ont été retirées.

Graveur et dessinateur français, William Fel illustra *Les Douze sonnets* de Charles Guérin en 1922, *Madame Bovary* de Flaubert en 1927, *Félicia ou mes fredaines* d'Andréa de Nerciat en 1952, *Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* de l'abbé Prévost en 1949, des poèmes de Henri de Régnier, Albert Samain, etc.

RELIURE DOUBLÉE DE AUGOYAT, SUCCESSEUR DE PAUL AFFOLTER, DORÉE PAR ADOLPHE CUZIN.

De la bibliothèque P. Brunet, avec ex-libris.

- 212 GRANDJOUAN. Suite d'épreuves lithographiques tirées de l'illustration de Bubu-de-Montparnasse de Charles-Louis Philippe. [Paris, 1909]. Petit in-4, bradel cartonnage papier gris marbré (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Collection de 39 lithographies originales de *Grandjouan*, pour illustrer le roman *Bubu-de-Montparnasse*.

Ces gravures étaient destinées à une édition d'art qui ne vit jamais le jour. La série complète des 90 compositions de Grandjouan fut reproduite en clichés dans l'édition publiée en 1905 par la Librairie Universelle.

Ces illustrations, tendres et réalistes comme le texte de Philippe, ont une réelle valeur ; leur évocation sensible des silhouettes et des sites parisiens du début du XX^e siècle et la qualité de leur dessin les apparentent aux œuvres de Bonnard de la même période.

Cette collection constituée par des épreuves sur Chine, contrecollées sur du papier gris, a été réunie par l'artiste lui-même pour l'éditeur Édouard Pelletan. Elle est précédée d'un titre manuscrit avec envoi de l'artiste.

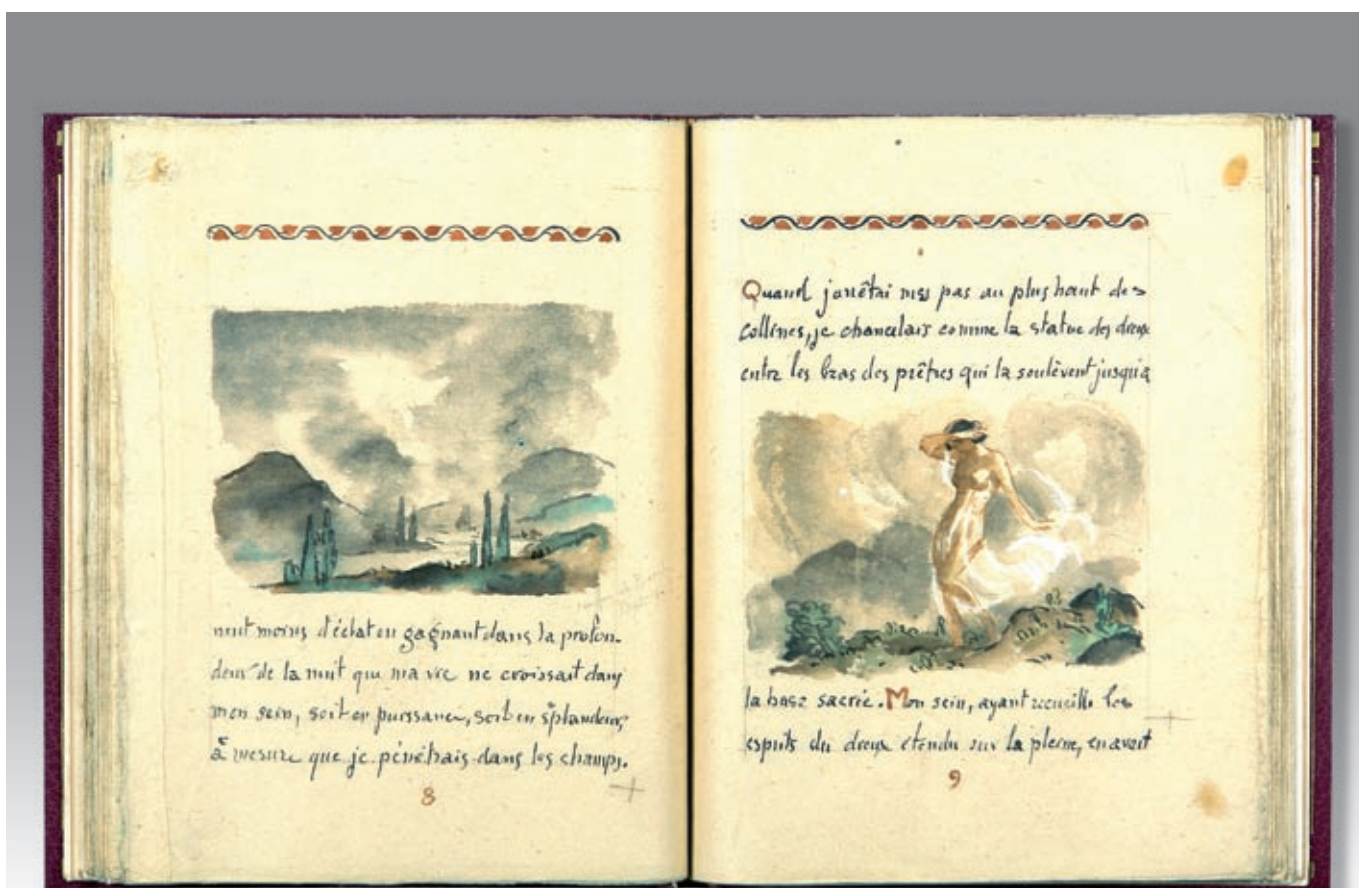
- 213 GUÉRIN (Maurice de). *Le Centaure et la bacchante*. Paris, *Le Livre contemporain*, 1931. 2 volumes dont la maquette in-4, maroquin rouge bordeaux, au centre des plats bas relief en bronze doré à l'or fin représentant le centaure sur le premier et la bacchante sur le second, encadrés d'un jeu de filets à froid et des compartiments dessinés par un filet doré brisé, carré doré aux angles, dos lisse orné de même en long, encadrement intérieur de filets dorés et à froid avec carré doré aux angles, doublure ornée de deux illustrations en noir sur satin doré, gardes de moire aubergine, couverture, chemise demi-marroquin à rabats, étui, sur le volume de maquette maroquin rouge bordeaux janséniste, dos lisse, même encadrement intérieur que le premier volume, doublure et gardes de moire aubergine, chemise demi-marroquin à rabats, étui (J. Chadel del. - G. Cretté succ. de Marius Michel). 5 000 / 6 000

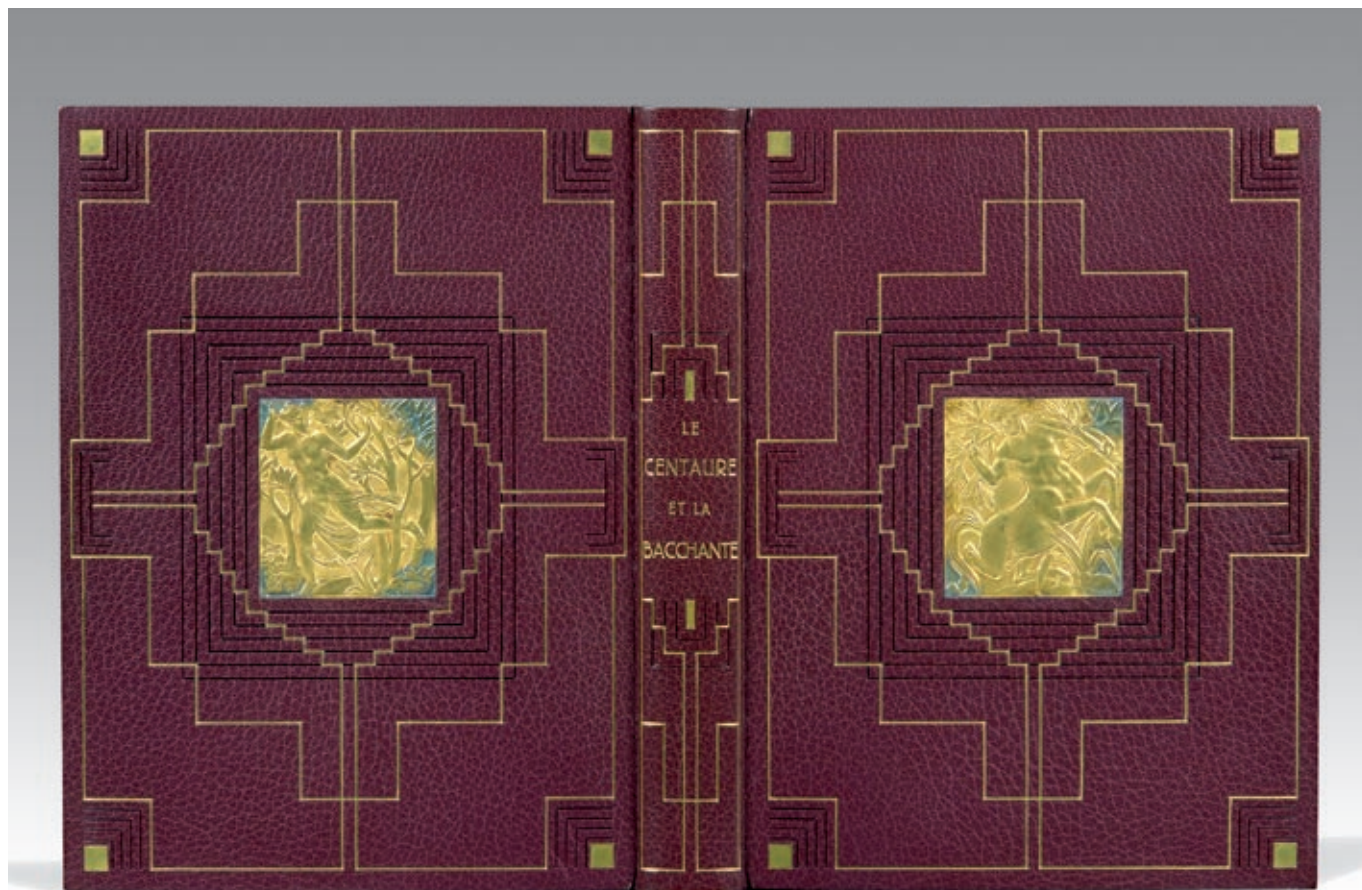
51 compositions en couleurs de Jules Chadel, dont 13 à pleine page. Préface de Louis Barthou.

Tirage à 121 exemplaires sur Japon ancien, celui-ci imprimé pour M. Henri Vever.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHİ DE :

- 2 LAVIS ORIGINAUX en noir, ayant servi à l'illustration de la doublure de la reliure.
- 12 LAVIS ORIGINAUX en couleurs sur Japon fin, dont les 2 en-têtes de chapitre à pleine page remplaçant les compositions gravées dans le livre.
- Une suite du premier état des gravures au trait, sur Japon mince.





- 2 menus respectivement ornés des 2 en-têtes de chapitre, signés par Chadel, dont un avec un envoi de Louis Barthou à M. Henri Vever.

- La décomposition des couleurs de l'en-tête du « Centaure » sur Japon.

- 6 lettres dont 3 à en-tête de la Société du Livre contemporain, concernant la justification du tirage, la réunion de comité organisée pour la publication de l'ouvrage, l'invitation au dîner, la commande de plaques de reliure à Jules Chadel, une lettre de ce dernier adressée à Henri Vever et, à part, la facture de la maison Georges Cretté pour la reliure.

- La maquette originale de la reliure.

- Dans un volume à part, d'un format légèrement plus petit que l'édition, LA MAQUETTE DE LA MISE EN PAGE AVEC LES ILLUSTRATIONS ORIGINALES ET LE TEXTE DE LA MAIN DE CHADEL, à l'exception de la préface qui est imprimée. Il contient une gouache originale d'une des 2 en-têtes, signée de l'artiste et avec un envoi de Louis Barthou daté du 29 décembre 1931, non signé.

SUPERBE RELIURE DESSINÉE PAR CHADEL, ORNÉE DE DEUX RAVISSANTES PLAQUES, également dessinées par lui, illustrant le centaure et la bacchante, tirées pour des amateurs de la Société à 13 épreuves en trois matériaux différents : à l'or fin, en argent doré, ou en bronze doré. CELLES-CI, COMMANDÉES PAR HENRI VEVER, SONT EN OR FIN.

Rappelons que s'il créa une grande partie des reliures de Vever, Jules Chadel dessina surtout, pendant plus de 20 ans, plus de 20 000 modèles de bijoux qui firent la gloire de son nom.

L'ex-libris du célèbre joaillier est frappé en lettres dorées sur la doublure de la reliure.

L'exemplaire est cité dans l'ouvrage de Marcel Garrigou, *Georges Cretté*, 1984, sous le n° 223.

Couverture et une des 12 gouaches uniformément roussies.



- 214 HUGO (Victor). Notre-Dame de Paris. *Paris, Émile Testard et Cie, 1889*. In-4, maroquin brun, grand cuir incisé et teinté encasté dans le premier plat, sur le dos titre en caractères gothiques à froid, double filet intérieur, doublure et gardes de faille rouge, tranches dorées, couvertures, chemise demi-marroquin brun à rabats, étui (*Marius Michel*).

2 000 / 2 500

Édition nationale, ornée de 85 compositions, dont 10 hors texte, gravées à l'eau-forte par *Géry-Bichard*, d'après *Luc-Olivier Merson*.

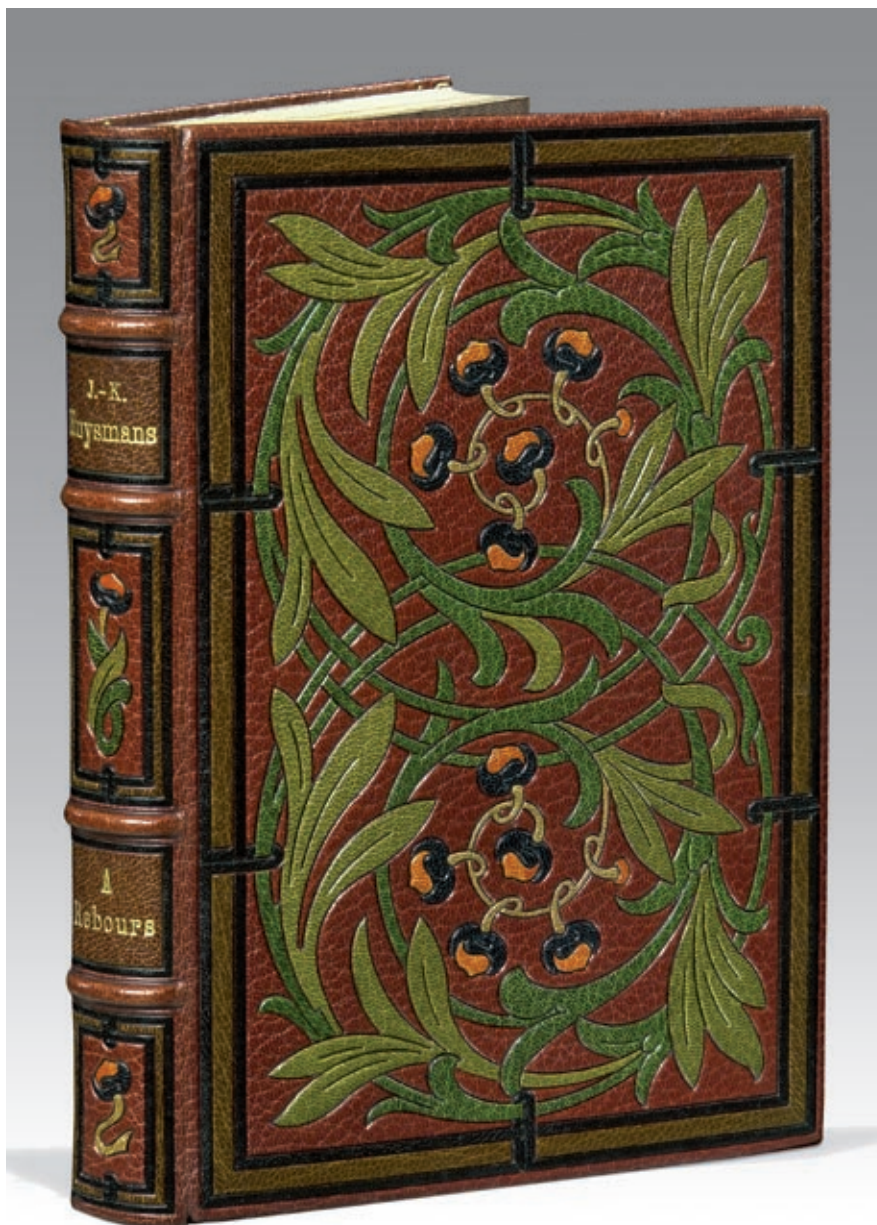
UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR CHINE, comportant une suite des gravures hors texte avant la lettre, et les 2 planches refusées : « Quasimodo » (entre les pages 78 et 79) et « Le Petit Soulier » (entre les pages 398 et 399), également en double état.

BELLE RELIURE A CUIR INCISÉ figurant Esmeralda assise dans l'encadrement d'une fenêtre gothique, entourée de houx et de chardons, et jouant du tambourin aux côtés de sa chèvre.

La reliure, qui porte la signature de *Marius Michel*, a très certainement été exécutée dans l'atelier par son successeur *Georges Cretté*.

- 215 HUÏSMANS (Joris-Karl). A Rebours. *Paris, Les Cent Bibliophiles, 1903*. Grand in-8, maroquin bordeaux, encadrement d'une bordure composée de listels noirs et marron à passants maintenant un grand décor floral mosaïqué de maroquin vert, ocre et noir formé de deux grandes spirales de tiges feuillues s'entrelaçant, dos orné et mosaïqué, pièces de titre marron, encadrement intérieur de filets dorés bordant un listel aubergine, un fleuron vert mosaïqué aux angles, doublure et gardes de moire brune, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin bordeaux, étui (*Marius Michel*).

15 000 / 20 000



LE CHEF-D'ŒUVRE DE LEPÈRE ET L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE SON ÉPOQUE, orné de 220 bois originaux dans le texte (frises, bordures, en-têtes, culs-de-lampe et vignettes) dessinés, gravés et imprimés en couleurs par *Auguste Lepère*. Texte imprimé en plusieurs couleurs par l'illustrateur lui-même. Le caractère utilisé a été spécialement gravé par Georges Auriol.

Tirage à 130 exemplaires sur papier vergé de Rives filigrané, celui-ci nominatif imprimé pour l'artiste.

SUPERBE RELIURE À DÉCOR FLORAL DE MARIUS MICHEL.

La reliure, qui porte sa signature, a très certainement été exécutée dans l'atelier par son gendre et successeur Georges Cretté.

Double envoi sur une garde de l'auteur et de l'illustrateur à la femme de l'écrivain, inspecteur général des bibliothèques de France et membre de l'Académie Goncourt Pol Neveux :

A Madame Pol Neveux Hommage respectueux d'un ami Huysmans

après m'être tenu la tête sérieusement (est-il chose peu difficile que de dédier une œuvre à une jeune, aimable et charmante femme) je trouve ceci : A. Lepère : peintre-graveur, né en 1849 se trouve rajeuni de nombres d'années par l'amour témoigné à ce livre par madame Pol neveux, à qui je dédie cet exemplaire A Lepère. 6.2.07.





- 216 HUÏSMANS (Joris-Karl). *La Cathédrale*. Paris, A. Blazot, René Kieffer, 1909. In-4, maroquin havane, plats, doublures et dos entièrement couverts d'un grand décor mosaïqué d'éléments architecturaux gothiques occupant les angles se détachant sur un fond gris clair. Le centre, traité en vitrail, comprend sur le premier plat et sa doublure une vierge à l'enfant, sur le second plat et sa doublure, l'aigle de saint Jean, en mosaïque de diverses couleurs, gardes de moire havane, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin à rabats, étui (Charles Lanoë - Del-R.D.).

10 000 / 12 000

Première édition illustrée, ornée d'un frontispice et 64 eaux-fortes originales de *Charles Jouas*, dont 16 à pleine page.

Tirage à 250 exemplaires, celui-ci non justifié.

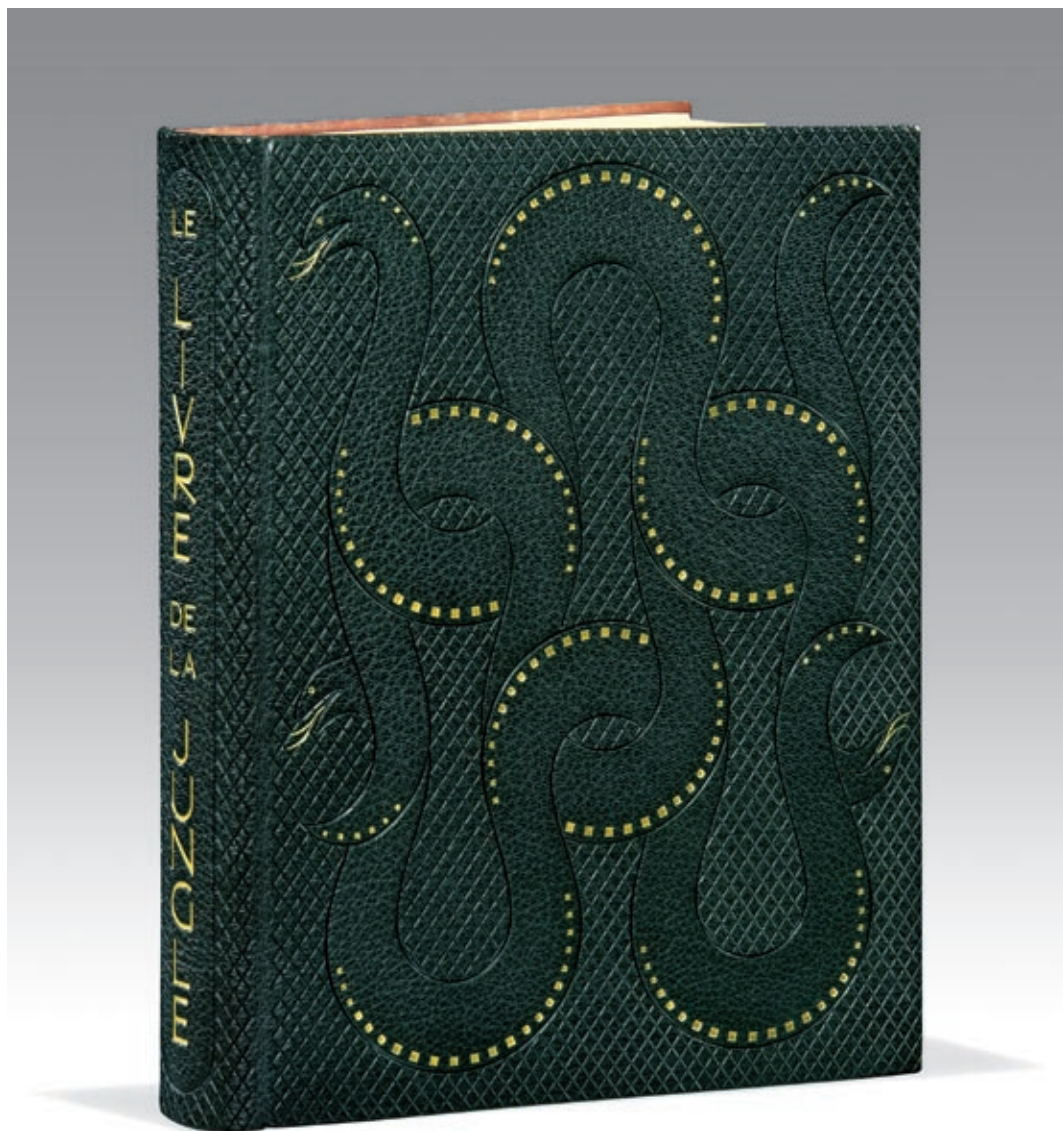
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE UNIQUE ENRICHİ DE :

- 81 DESSİNS ORIGİNAUX DE CHARLES JOUAS, tous légendés et signés.
- 19 ÉPREUVES AVANT L'ACIÉRAGE.
- 57 ÉPREUVES D'ÉTAT, dont une d'une planche refusée et 2 d'une épreuve unique et inédite.
- UNE SUİTE UNİQUE EN ÉPREUVES D'ARTISTE CONTENANT 4 EAUX-FORTES, dont une à part et 2 en 2 états, ainsi que le titre de ladite suite, également gravé à l'eau-forte.
- İL CONTİENT EN OUTRE LES 2 MAQUETTES DES PLATS DE LA RELİURE.

ÉTONNANTE RELİURE DE CHARLES LANOË entièrement mosaïquée, plats, dos et doublures d'après Charles Jouas. Le décor de chaque plat est repris, inversé, sur sa doublure créant ainsi l'effet de transparence recherché, celle d'un vitrail.

De la bibliothèque Louis Fricotelle, avec ex-libris gravé par Malassis.

Quelques légers frottements aux coins, chemise renforcée au scotch. Quelques piqûres sur l'épreuve d'artiste à part.



- 217 KIPLING (Rudyard). Le Livre de la jungle. – Le Second livre de la jungle. Paris, Société du Livre contemporain, 1919-1920. In-4, maroquin vert, sur un champ de croisillons losangés très fins et serrés à froid, trois serpents s'entremêlent sur chaque plat, poussés à froid, leurs anneaux ornés de petits carrés dorés qui en soulignent les courbes, dos lisse orné du même croisillon, doublure et gardes de box brun rouge avec semé de petits losanges dorés, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin brun, étui (G. Cretté, successeur de Marius Michel).

15 000 / 20 000

Somptueuse édition ornée de 130 illustrations, dont 17 hors-texte, de Paul Jouve, gravées sur bois par François-Louis Schmied.

Tirage à 125 exemplaires sur papier vélin à la cuve.

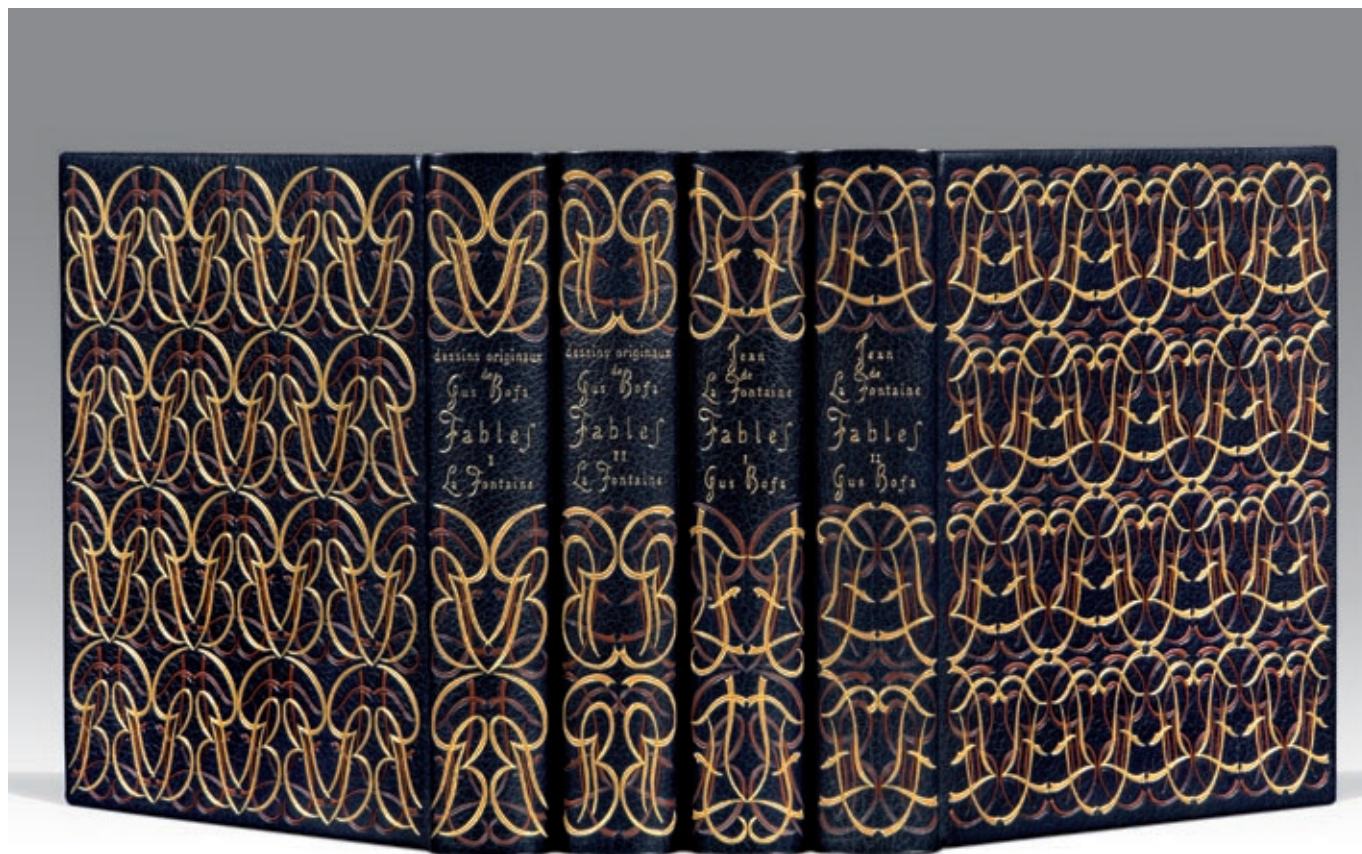
EXEMPLAIRE ENRICHIS D'UN SUPERBE DESSIN ORIGINAL À PLEINE PAGE SIGNÉ DE PAUL JOUVE, au crayon noir et aquarelle, représentant Bagheera assise.

INTÉRESSANTE RELIURE DE GEORGES CRETTE, dont l'ornementation « aux serpents » évoque le célèbre python du livre, Kaa.

On remarque que Georges Cretté semble avoir particulièrement affectionner les possibilités graphiques du serpent : les 5 reliures citées par Garrigou en présentent des variations. Auxquelles s'ajoutent bien sûr les 3 reliures réalisées sur *La Chasse de Kaa*.

Exemplaire cité dans l'étude consacré à Georges Cretté par Marcel Garrigou (Toulouse, Art et formes, 1984), n° 270, pl. LXXI.





- 218 LA FONTAINE (Jean de). *Fables*. Paris, J. Terquem, 1928-1930. 4 volumes dont 2 de suite et dessins petit in-4, maroquin bleu nuit, plats et dos recouverts d'un décor à répétitions de grands monogrammes superposés L.F. et G.B. en maroquin bordeaux et lavallière clair mosaïqué, dont le dessin diffère selon les volumes, dos lisse, doublure bord à bord de box rose, couverture et dos, chemise demi-marroquin à rabats dont le dos orné de même, étui (Paul Bonet 1945-1946). 12 000 / 15 000

Très belle illustration composée de 2 frontispices et 236 vignettes en tête de *Gus Bofa*, gravées à l'eau-forte par A. Keller, et 245 culs-de-lampe, gravés sur bois par Georges Aubert.

Tirage à 100 exemplaires signés par l'artiste et paraphés par l'éditeur, sur vélin à la cuve filigrané d'un dessin de Gus Bofa, celui-ci un des 87 contenant une suite des eaux-fortes avec remarques tirées sur vélin pur fil à la forme gélatiné des papeteries du Marais.

IMPORTANT EXEMPLAIRE UNIQUE ENRICHİ DE :

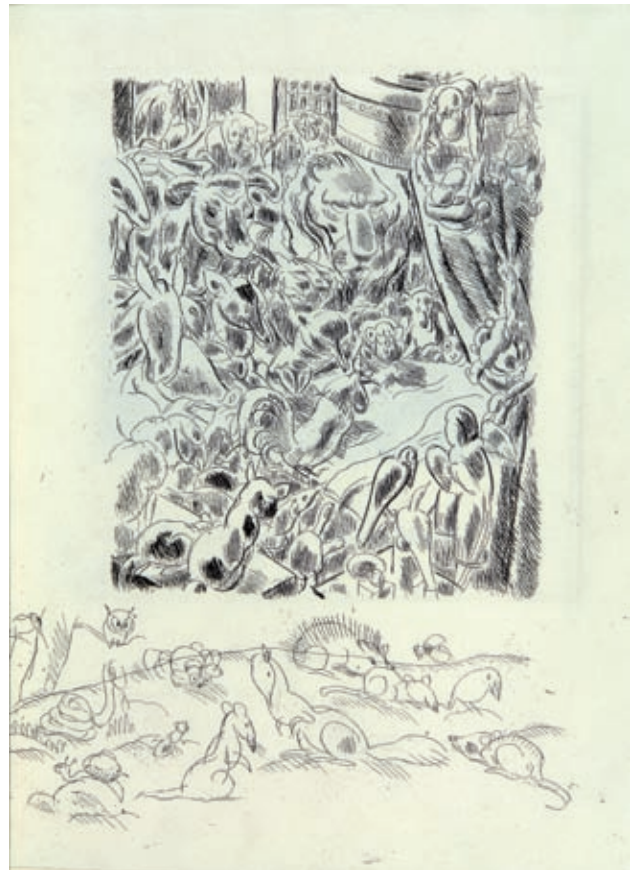
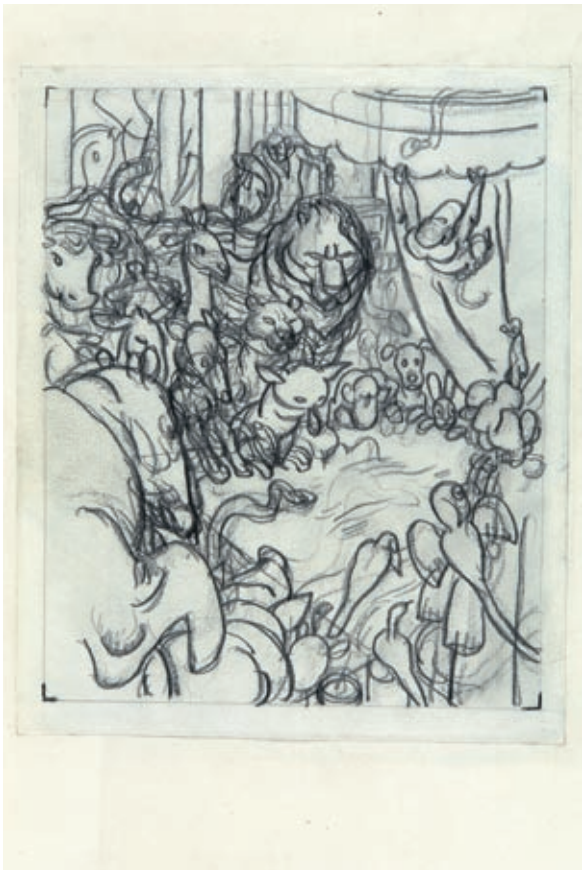
- 534 DESSINS ORIGINAUX DE GUS BOFA, montés au format petit in-4, dont 283 des vignettes en tête avec pour certaines plusieurs dessins préparatoires joints au dessin final, et 251 des culs-de-lampe. Chaque dessin est en regard de l'eau-forte de la suite lui correspondant.

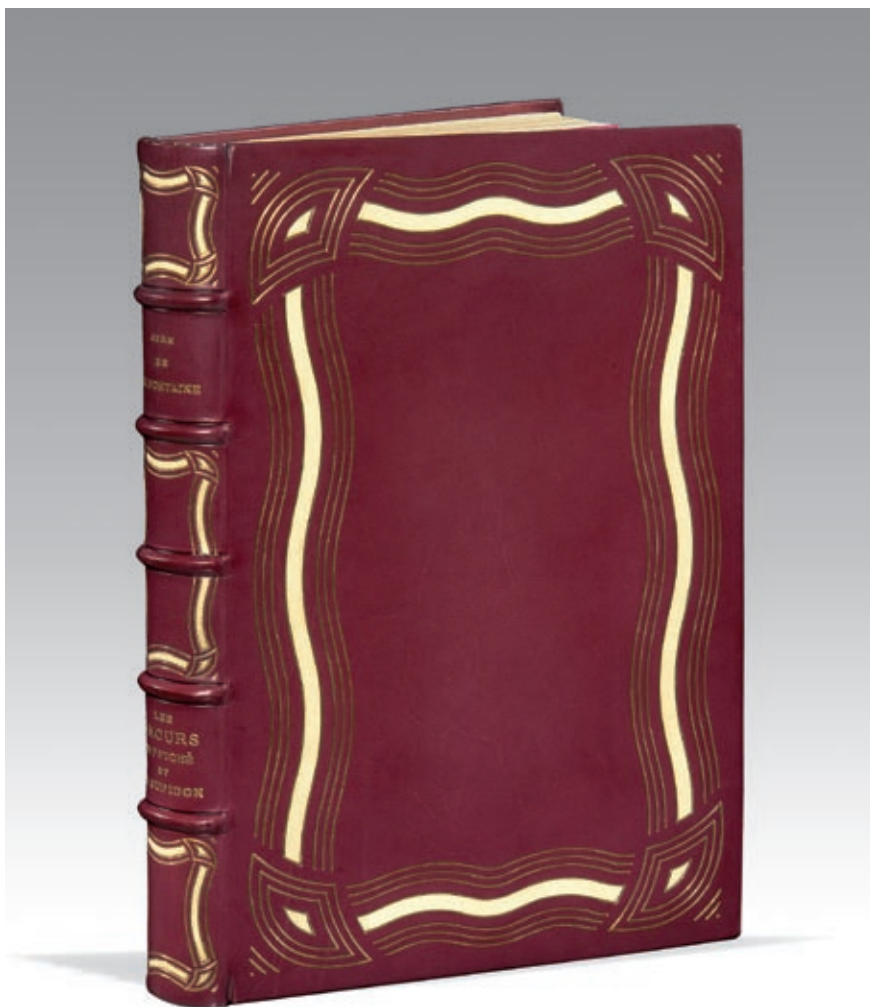
- Une des 50 suites en bistre signées et numérotées des 50 planches refusées, ainsi que 37 DESSINS ORIGINAUX leur correspondant.

Une fois de plus, Bofa s'approprie un grand classique de la littérature avec ce talent et cet humour qu'on lui connaît, et que l'on retrouve particulièrement dans les remarques de la suite des eaux-fortes, qui constituent, donnée en toute liberté, une véritable seconde interprétation de chaque fable d'une réjouissante spontanéité.

FINE RELIURE DE PAUL BONET présentant de subtiles variations dans le dessin des monogrammes des deux tomes, avec inversion des couleurs entre les volumes de texte et les volumes des dessins originaux. Le relieur précise qu'il n'a *jamais su trouver un accord entre l'humour des illustrations et le décor d'une reliure, d'où ce compromis*, qui consiste à utiliser pour le décor les initiales de l'auteur et de l'artiste (Carnets 1924-1971, n^{os} 721-722 et 730-731).

Petite rousseur sur un dessin et une planche de la suite.





- 219 LA FONTAINE (Jean de). *Les Amours de Psyché & de Cupidon*. Paris, H. Desoer, 1926. In-4, box lie-de-vin, encadrement ondulé d'un listel de box beige et de trois filets dorés de part et d'autre avec écoinçons arrondis, dos orné de même, doublure de box beige serti d'un filet doré, gardes de faille rose indien, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin brun à rabats, étui (E. & A. Maylander). 3 000 / 3 500

Frontispice et 37 eaux-fortes originales en noir, dans le texte, de Pierre Laprade.

Tirage à 360 exemplaires.

EXEMPLAIRE DE L'ARTISTE, sur Japon impérial, non numéroté, justifié à la main
Exemplaire pour Monsieur Pierre Laprade.

IL EST ENRICHI D'UN DESSIN ORIGINAL AQUARELLÉ, 11 CROQUIS AU CRAYON ET À L'ENCRE NOIRE de divers formats et une suite de 16 eaux-fortes sur papier vélin.





- 220 LA FONTAINE (Jean de). *Quelques fables. Paris, Les Cent Bibliophiles, 1927*. 2 volumes in-4, maroquin brun, triple encadrement de filets dorés, bois original doré encastré dans le premier plat, cadre de maroquin intérieur orné d'un filet gras et deux filets minces à froid, chacune des doublures constituée d'une éprouve d'un bois de Jules Chadel tiré en camaïeu sur soie, garde de faille ocre, non rogné, couverture, chemise demi-maroquin brun, étui, et un volume contenant la maquette, reliure uniforme janséniste (G. Cretté, successeur de Marius Michel). 10 000 / 12 000

74 compositions gravées sur bois en camaïeu et 19 vignettes par *Jules Chadel*.

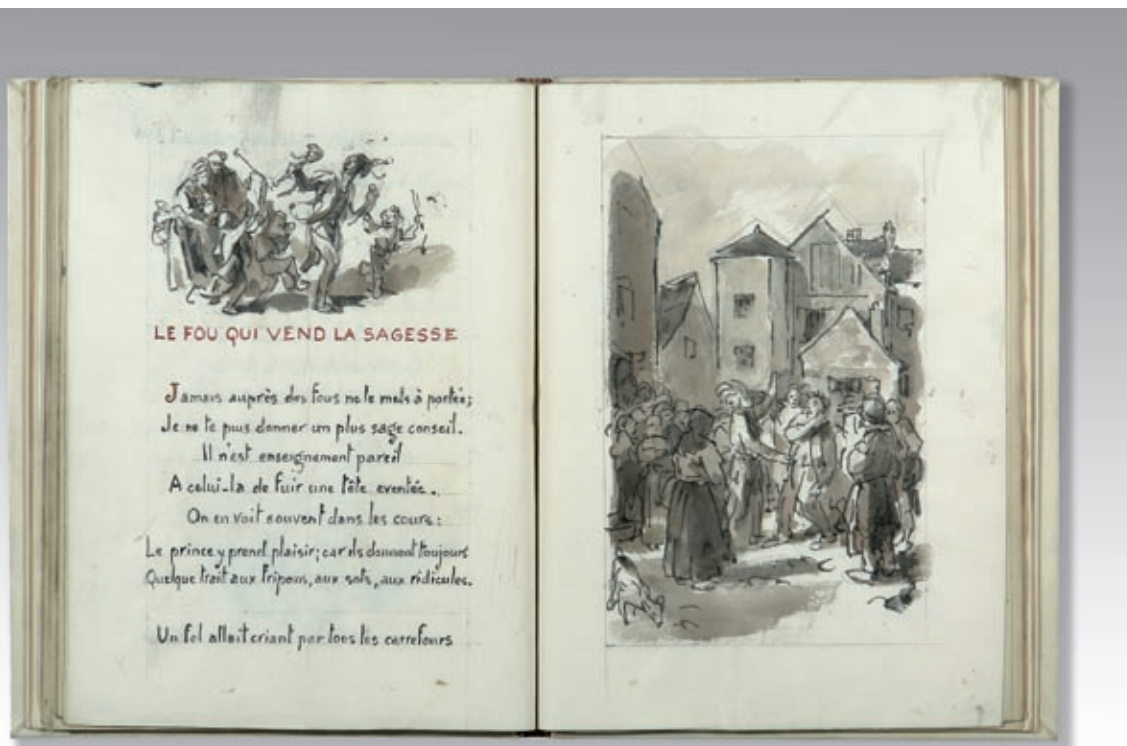
Très belle édition sortie des presses de Maurice Darantière à Dijon, dont les gravures ont été tirées à la main à Paris, suivant les méthodes japonaises par Yoshijiro Urushibara, « artiste réputé de Tokyo », les bois ont été gravés avec le concours de *Germaine de Coster* sous la direction de *Jules Chadel*.

Tirage à 121 exemplaires sur Japon ancien, celui-ci nominatif pour Henri Vever.

De la bibliothèque Henri Vever (1854-1942), grand joaillier, spécialiste de l'Art nouveau français, fin collectionneur et ami de longue date de Jules Chadel. E. de Crauzat écrit de lui : *Henri Vever, servi par un goût inné de la beauté dans toutes ses manifestations, doué d'un tempérament exceptionnel de collectionneur, d'une compétence très sûre et d'une érudition étayée sur de solides études, a toujours été à l'avant-garde des mouvements artistiques* (I, p. 168).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPORTANT 25 DESSINS ORIGINAUX DE JULES CHADEL, à l'encre de Chine « réchauffée de sépia », dont 5 à pleine page et 20 au format, sur Japon, signés au crayon par l'artiste, placés sous maries-louises ; et 26 LETTRINES ORIGINALES à l'encre noire et à la gouache rouge ; un volume comprenant une double suite des gravures, relié uniformément avec un bois original encastré et la même doublure ; et LA MAQUETTE ORIGINALE ENTIÈREMENT DE LA MAIN DE JULES CHADEL, AVEC TOUS SES DESSINS PRÉPARATOIRES.

.../...



Cette maquette est reliée en vélin, plats et dos peints, et chacune des doublures est constituée d'une épreuve d'un bois de Jules Chadel tiré en camaïeu sur soie, différentes de celles des deux autres volumes. Au bas de la dernière page de la maquette, Chadel a indiqué au crayon : « fini le 7 septembre 1924 ». Ce volume contient une lettre autographe de l'artiste à Henri Vever datée du 15 décembre 1928, indiquant que cette édition *était une entreprise risquée et difficile*, et il ajoute : *Je ne suis pas sûr de l'avoir entièrement réussie.*

Exemplaire enrichi de :

- 7 lettres autographes concernant cette édition dont : 3 lettres de Jules Chadel à Henri Vever dont une rédigée sur une épreuve (13/09/1925), une autre ornée d'un dessin original (12/10/1925), et la dernière datée du 19 août 1927, peu de temps avant la parution de cette édition, où l'artiste lui indiquait : « *Par la grace de notre imprimeur, j'ai du consacrer les quinze jours qui viennent de s'écouler à faire 16 lettres ornées ce que je vous assure n'est pas une occupation estivale de sorte que je n'ai pu dessiner pour moi* ». Une lettre d'Urushibara à Vever (28/11/1927) lui indiquant « *the last sheet of La Fontaine of 100 Bibliophiles is finished it's printing* » ; le brouillon d'une lettre de Vever à Henri Prost et sa réponse ; une lettre de Bormans définissant Vever comme un « *générateur d'artistes et d'œuvres d'art* ».

- Une épreuve dédicacée à Henri Vever

- Un compte-rendu tapuscrit de l'Assemblée générale de la Société des Cent Bibliophiles du 13 décembre 1926, dans lequel Vever décrit le projet de Chadel en ces termes : « *Ce sera un livre extraordinaire, unique, comme on n'en a jamais vu nulle part, véritable création au point de vue de la gravure sur bois* ». Il explique également la technique pour chaque illustration, utilisant jusqu'à 18 bois par figure : « *Cette multiplicité de bois permet de rendre avec une saveur exquise et une fidélité extrême la légèreté ou l'accent du coup de pinceau, parfois l'illusion est complète et l'on obtient ainsi le charme du dessin original* ».

- Le discours manuscrit d'Henri Vever, à l'encre noire avec quelques ratures, lu à l'occasion de l'Assemblée générale de cette Société du 31 janvier 1928, où les lots (maquettes, dessins et suites de Chadel) devaient être répartis, la liste imprimée des lots et la liste manuscrite des acquéreurs.

- Une notice imprimée d'Ulrich Odin sur Jules Chadel à l'occasion de l'exposition de ses illustrations au Pavillon de Marsan (mars-avril 1927).



- 25 épreuves supplémentaires en différents états.

- 4 menus illustrés et 3 articles de presse.

TRÈS BELLE RELIURE DE GEORGES CRETTE, ORNÉE D'UN BLOC DE BOIS GRAVÉ ORIGINAL ENCASTRÉ DANS LE PREMIER PLAT DU VOLUME DE TEXTE ET DU VOLUME DES SUITES. Une épreuve d'un bois original tirée en camaïeu sur soie de Jules Chadel est placée en doublure de chacun des plats, inspiré des fables : *L'Ours et l'amateur des jardins* et *Le Berger et la mer*, mais non repris dans l'illustration du livre.

Le bois encastré sur le plat supérieur du volume de texte illustre la page 18 et celui du volume de suites illustre la page 65.

Un exemplaire de cette même édition recouvert d'une reliure de Creuzevault comportant les mêmes épreuves tirées sur soie et placées dans la doublure figurait dans la bibliothèque Gaston Gradis (3 juin 2008, n° 27).

Marcel Garrigou recense 7 reliures différentes de Georges Crette pour cette édition, dans son étude sur le relieur, la nôtre n'y figurant pas.

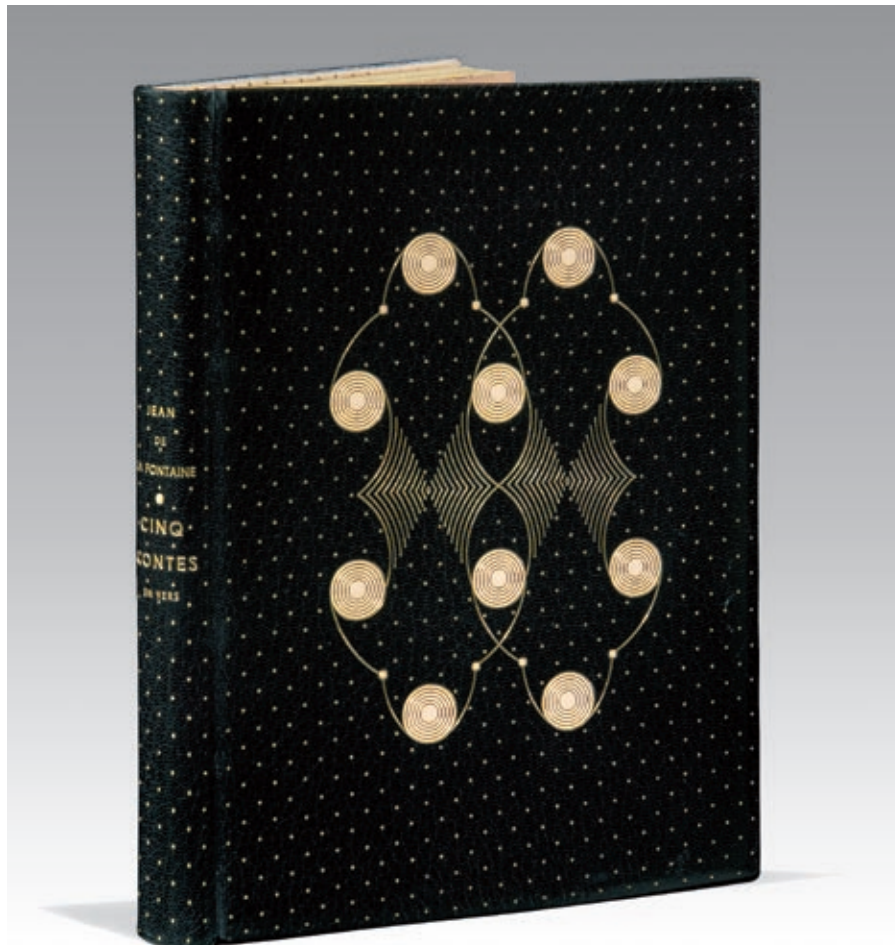
- 221 LA FONTAINE (Jean de). Cinq contes en vers. S.l.s.n., 1932. In-8, maroquin noir à semé de points dorés, plats ornés de motifs dorés trilobés symétriques à décor de disques de box rose mosaïqué reliés par de multiples filets dorés formant des losanges, dos lisse, doublure bord à bord et gardes de box rose à fond semé de points dorés, tranches dorées sur témoins, chemise demi-maroquin à rabats, étui (*Thérèse Moncey, Mercher doreur*). 1 000 / 1 200

Jolie illustration libre de *Sylvain Sauvage*, comprenant un frontispice et 97 compositions libres dans le texte, dont 25 grandes, rehaussées de couleurs, sous les pseudonymes de Y.-A. Suliwan et frère André.

TIRAGE À 56 EXEMPLAIRES SUR JAPON, celui-ci également sur Japon non numéroté et justifié hors commerce, ENRICHIS D'UN DESSIN ORIGINAL AU CRAYON REHAUSSÉ D'AQUARELLE SIGNÉ.

Très élégante reliure de Thérèse Moncey, « évoquant » le sujet de l'ouvrage.

Pâles et petites rousseurs sur les premiers et derniers feuillets blancs.





- 222 LA FONTAINE (Jean de). — SAUVAGE (Sylvain). Suite des 26 eaux-fortes à pleine page pour Cinq Contes en vers de La Fontaine. S.l.s.n., 1932. In-8, maroquin vert d'eau, cuivre aciéré encastré dans le premier plat, dos lisse, tête dorée, encadrement intérieur de filets argentés, doublure et gardes de faille blanche, chemise demi-maroquin vert bouteille, étui (Creuzevault). 600 / 800

Emmanuel Bocher, *Catalogue raisonné des estampes, vignettes, eaux-fortes, pièces en couleurs par Moreau le Jeune*, 1882, n° 239.

SUITE SUR SATIN DES 26 GRAVURES LIBRES À PLEINE PAGE, rehaussées de couleurs, de Sylvain Sauvage, sous le pseudonyme de Y. A. Suliwan, sur Japon monté sur onglets.

Note de l'artiste en guise de titre : *Suite sur satin pour 5 Contes de la Fontaine comprenant 26 planches. S. S.*

Reliure de Creuzevault ornée d'un cuivre peint titré *Le Modèle honnête*, gravure à l'eau-forte par Moreau le Jeune, exécutée en 1772, terminée au burin par J.-B. Simonet, d'après le tableau de P.-A. Baudoin présenté au Salon du Louvre en 1769.

Elle est dédiée au comte Alexandre de Stroganoff, qui fut conseiller privé et chambellan de l'impératrice de Russie, chevalier des ordres de l'Aigle blanc, Saint-Stanislas et Sainte-Anne, et grand officier d'honneur du Grand Orient de la loge maçonnique des *Amis réunis*.

Dos et premier plat légèrement et uniformément passés.

- 223 LACLOS (Pierre Choderlos de). *Les Liaisons dangereuses*. Paris, *Sylvain Sauvage*, 1930. 2 volumes in-4, maroquin bordeaux janséniste, dos lisse, encadrement intérieur de filets maigres et gras dorés, doublure et gardes de faille moirée rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin à rabats, étui (*Creuzevault*).
1 000 / 1 200

2 frontispices et 48 compositions en couleurs de *Sylvain Sauvage*, gravés sur cuivre.

Tirage à 165 exemplaires sur Montval.

- 224 LECONTE DE LISLE. *Les Erinnyes*. Paris, *Société des Amis du Livre Moderne*, 1912. Petit in-4, maroquin brun, en haut et en bas du premier plat deux bandes de maroquin noir incrustées en creux et recouvertes d'une frise à l'antique mosaïquée lavallière clair, chacune des deux encadrée d'un filet doré, au centre du second plat la même frise mosaïquée disposée en rosace et sertie de filets dorés, doublure de maroquin grenat, encadrement d'un listel noir avec fleurons dorés encadrés aux angles et filets dorés s'interrompant en spirales, gardes de faille brune, tranches dorées, couverture, étui (*Nouilhac* 1913).
2 000 / 2 500

Frontispice et 2 eaux-fortes originales en couleurs hors texte d'*Auguste Leroux*. Toutes les pages de texte sont encadrées et ornées de bandeaux sur bois en couleurs en tête.

Tirage à 150 exemplaires sur Japon, celui-ci imprimé pour Maurice Quarré.

IL EST ENRICHİ DE 4 DESSİNS AQUARELLÉS ET 2 ESQUISSES AU CRAYON DE LEROUX, utilisés pour les en-têtes de l'ouvrage, d'une des 20 suites des 3 eaux-fortes avec la gamme des couleurs, en 4 états, et de 2 états de 2 gravures en tête.

De la bibliothèque Maurice Quarré (1935, n° 92).

Léger accroc sans manque au premier plat.







- 225 LIVRE D'HEURES DE LOUIS LEGRAND (Le). Paris, Gustave Pellet, 1898. In-4, maroquin lie-de-vin, grand cuir modelé et teinté encastré dans le premier plat, encadrement intérieur d'un listel bordeaux et doubles filets, doublure ornée de deux gravures sur soie, gardes de faille bordeaux, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin à rabats, étui (G. Mercier Sr de son père, 1914). 10 000 / 12 000

Belle illustration composée de 13 grandes eaux-fortes originales en bistre, dont la couverture et 8 hors-texte sous serpentes, et 200 dessins dans le texte gravés sur bois de Louis Legrand.

Tirage à 160 exemplaires.

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UNIQUE IMPRIMÉ DANS CE FORMAT SUR JAPON À LA FORME, NON MIS DANS LE COMMERCE. Il contient :

- 4 DESSINS ORIGINAUX AQUARELLÉS, reproduits en réduction dans le texte, dont un bandeau.
- Une des 60 suites des eaux-fortes en couleurs à la poupée sur Japon.
- Un état en noir aquarellé par l'artiste et contenant ses annotations (excepté pour les eaux-fortes « Ex-libris », « L'Ivraie » et « Stabat Mater ») pour la mise en couleurs réservée aux 60 suites.
- Le bon à tirer signé par l'artiste (excepté pour les eaux-fortes « Stabat Mater » et « La Glu »).
- 2 ou 3 états en bistre et en noir.
- Un état supplémentaire à l'eau-forte de 3 dessins, dont 2 figurent réduits et un agrandi dans le texte.
- 2 états supplémentaires à l'eau-forte dont un en couleurs à la poupée d'un dessin réduit dans le texte.
- Une épreuve à l'eau-forte du cuivre inédit « Agnus Dei » en 2 états dont un en couleurs à la poupée.

RELIURE DE MERCIER, ORNÉE D'UN BEAU CUIR MODELÉ, INCISÉ ET PEINT DE LOUIS LEGRAND, SIGNÉ, représentant Ève assaillie par le serpent dans la Genèse, et doublée de deux eaux-fortes en noir tirées sur soie, « Mère de douleur » et « Stabat Mater », figurant dans l'ouvrage.

Prospectus relié en fin de volume.

De la bibliothèque Descamps-Scrive (III, 1925, n° 167, reproduction), qui précise : *Le texte de cet exemplaire est imprimé sur papier à la forme, avec fausses marges pour accompagner le format in-4 des épreuves.*

Quelques rousseurs. Étui fendu.



- 226 LONGUS. Les Pastorales de Longus ou Daphnis et Chloé. Traduction de Messire Amyot. Revue, corrigée, complétée de nouveau refaite en grande partie par Paul-Louis Courier. Paris, Ambroise Vollard, 1902. 2 tomes dont la suite en un volume in-4, maroquin bleu nuit janséniste, encadrement d'une bordure contenant une large grecque dorée, doublure et gardes de moire bleue, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin, étui (Semet & Plumelle). 5 000 / 6 000

Nouvelle édition de la traduction complétée du passage inédit découvert par Paul-Louis Courier en 1807 et dont l'édition originale date de 1821. Elle est ornée de 155 lithographies originales en noir de *Pierre Bonnard*.

Tirage à 250 exemplaires, celui-ci UN DES 40 SUR CHINE D'ORIGINE, contenant une suite sur Chine des illustrations en ton bleu.

« Quelle soit tirée grise, rose ou bleue selon les exemplaires, sa monochromie devient par la densité du dessin, l'élément de la nuit ou de la neige, d'une carnation juvénile ou d'une luxuriance végétale » (François Chapon, *Le Peintre et le livre*, p. 68).

Légère marque de la pierre sur les épreuves, petit manque marginal sur le premier feuillet du cahier 30 dû à la fabrication du papier, petite rousseur en marge d'une des lithographies de la suite.

- 227 LOUÏS (Pierre). *Aphrodite*. Paris, Creuzevault, [1936]. In-8, maroquin noir, encadrement de filets gras or et listels saumon ornés entre deux d'une torsade de filets gras or et listel rose pâle, dos lisse orné de même en long, doublure de box beige ornée d'un décor symétrique formé de deux frises géométriques, de listels saumon et de petits carrés dorés, le champ semé de petites pastilles dorées certaines de maroquin noir d'autres serties de pointillés dorés, gardes de moire saumon, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin, étui (*Semet & Plumelle*).
5 000 / 6 000

Belle illustration comprenant 30 figures et 40 lettrines et culs-de-lampe en couleurs, dessinés par *André Marty* et coloriés par *Edmond Vairel*.

Tirage à 330 exemplaires.

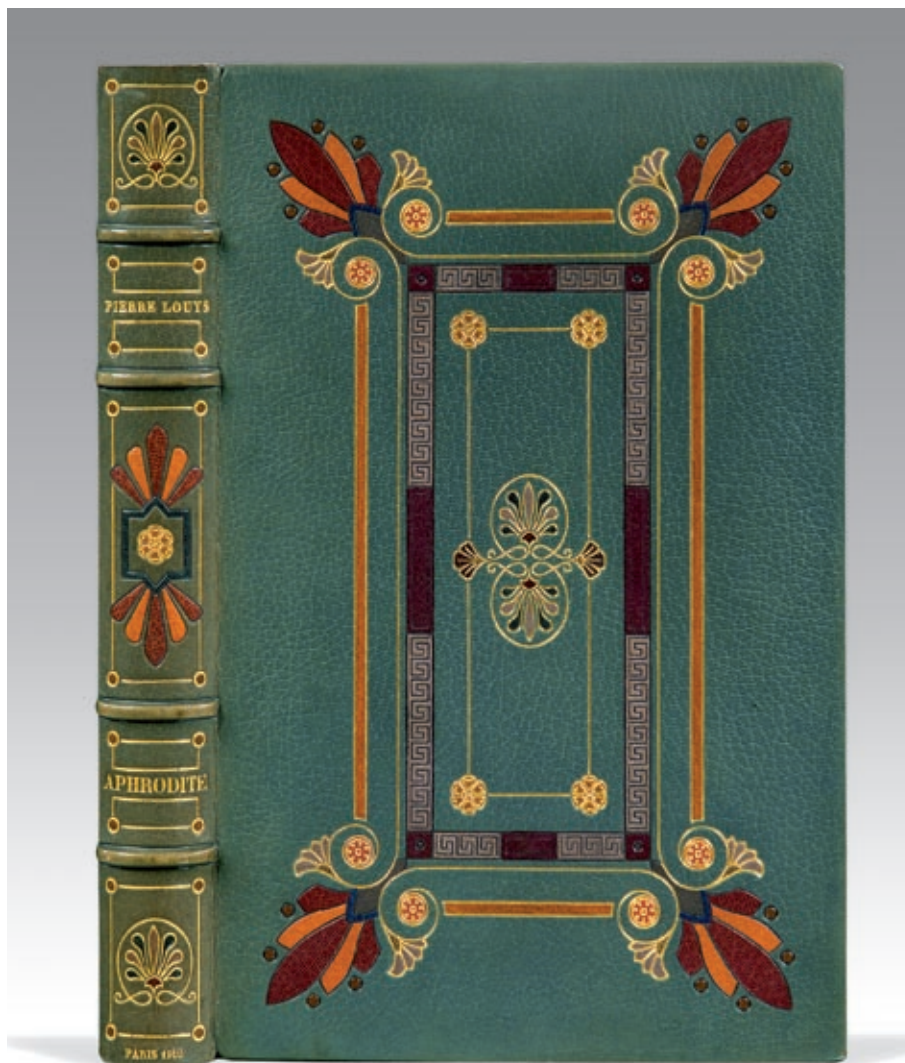
EXEMPLAIRE HORS-COMMERCE SUR JAPON NACRÉ RÉSERVÉ À L'ARTISTE, ENRICHÍ DE :

- 7 AQUARELLES ORIGINALES, signées et annotées étude pour *Aphrodite*. Deux d'entre elles seulement seront utilisées pour l'illustration.
- 4 DESSINS ORIGINAUX à l'encre de Chine, signés.
- 2 lettrines originales.
- 16 croquis à l'encre et au crayon.
- Une illustration coloriée à la main avec annotations de l'artiste pour la mise en couleurs.
- Une suite complète des 30 figures, coloriées à la main par *Edmond Vairel*.

BELLE RELIURE DOUBLÉE, DÉCORÉE À L'ANTIQUE.

Prospectus en fin de volume, avec un spécimen d'une figure coloriée à la main.





- 228 LOUÏS (Pierre). *Aphrodite. Mœurs antiques. Paris, imprimé pour le compte de M. H. Couderc de Saint-Chamant, 1910.* In-4, maroquin bleu-vert, multiple encadrement richement orné à l'antique composé de listels dont un avec grecque, larges fleurons aux angles, double fleuron au centre, mosaïqué de maroquin lavallière, bordeaux, aubergine, bleu, gris et parme, le tout serti de filets dorés ou à froid, dos orné de fleurons mosaïqués de même, doublure de maroquin bordeaux ornée d'un double encadrement dont une grecque avec fleurons aux angles et un double filet entrecoupé de fleurons mosaïqués de même, gardes de moire violette, tranches dorées sur témoins, étui (René Kieffer).
10 000 / 12 000

Préface et À Propos inédit de Pierre Louÿs, signé à l'encre et daté du 28 mai 1910.

EXTRAORDINAIRE ENTREPRISE DUE AU COLLECTIONNEUR HENRI COUDERC DE SAINT-CHAMANT, CETTE ÉDITION A ÉTÉ CONÇUE ET LIMITÉE À UN SEUL EXEMPLAIRE, ILLUSTRÉE D'AQUARELLES ORIGINALES DE CLAUDE-CHARLES BOURGONNIER, ET ADOLPHE GIRALDON.

Les compositions de Bourgonnier (qui fut élève des Cabanel, Millet et Falguière) se composent de 6 importantes aquarelles à pleine page et 32 en-têtes de chapitre. Les aquarelles originales d'Adolphe Giraldon comprennent un encadrement et un fleuron sur le titre, 7 importants fleurons, dont 5 de même composition aquarellés différemment pour chaque titre de départ des chapitres et 2 compositions différentes pour l'achevé d'imprimer et la table, et les encadrements de toutes les pages de texte, différents pour la justification du tirage, l'À Propos, la Préface, chaque livre du texte, les Notes et la Table. La totalité des ornements est aquarellée.

Pierre Louÿs a consacré cette entreprise, dans un texte publié dans le catalogue de la vente Couderc de Saint-Chamant :
« À propos d'un exemplaire unique :

Cette impression est son œuvre. Il en a tout composé sans autre conseil que celui de son goût personnel. C'est lui qui a choisi, parmi tous les imprimeurs de France, l'artiste le plus qualifié pour réaliser son projet. C'est lui encore qui a



distingué les dons de coloriste et de visionnaire que M. Bourgonnier offrait à ses prédilections ; et c'est grâce à lui que ce livre repose dans l'ornementation ingénieuse et savante de M. Giralton, en qui les Grecs ont trouvé un frère ».

Dans la préface au catalogue, Pierre Louÿs précise : « Dans ses aquarelles au coloris vigoureux, M. Bourgonnier a exprimé ce qu'il y a de violemment passionné dans le roman de Pierre Louÿs. Adolphe Giralton, dans ses fleurons et encadrements aquarellés, qui constituent d'importantes compositions, a rendu toute la poésie antique avec une pureté de lignes et une fraîcheur de coloris délicieuses.

Ce superbe livre unique, dû à la conception de M. Henri Couderc de Saint-Chamant est l'avant-dernière œuvre d'art que sa trop courte carrière de bibliophile lui ait permis de mener à bien. Appréciant justement les efforts accomplis par les artistes et imprimeurs qui contribuèrent à réaliser ses projets, et tenant à leur témoigner son estime et sa reconnaissance, il fit tirer 4 exemplaires du texte destinés à ses collaborateurs ».

Deux exemplaires, parmi les quatre offerts aux collaborateurs, ont resurgi récemment. Ils sont tous deux illustrés d'aquarelles d'Edmond Malassis : l'exemplaire Baverez (29 octobre 1982, n° 71) en reliure de Giralton exécutée par Kieffer et ornée d'un émail de Grandhomme ; et l'exemplaire du commandant Du Bourg, puis Beauvillain (29 novembre 1994, n° 90), en reliure de Noulhac.

PARFAITE RELIURE MOSAÏQUÉE DE KIEFFER, exécutée à la suite de la vente de la collection de H. Couderc de Saint-Chamant en novembre 1910, dans laquelle figurait cet exemplaire, broché, sous le n° 85.

ÉTONNANT VOLUME, PARFAIT TÉMOIGNAGE D'UNE CERTAINE BIBLIOPHILIE AU TOURNANT DU XX^e SIÈCLE.

Dos légèrement passé.

- 229 LOUÏS (Pierre). *Les Aventures du Roi Pausole*. Paris, G. & R. Briffaut, 1924. Grand in-8, bradel vélin ivoire marbré, décor peint à la main composé de feuillages, de roses et de cerises grimpant le long d'un encadrement bleu pâle, dos lisse orné de même, tête dorée, non rogné, couverture et dos, chemise demi-vélin à rabats, étui (G.G. Levitzky - Rel. Paris). 600 / 800

Sixième volume de la collection « Le Livre du Bibliophile », orné de 87 compositions originales en couleurs de *Carlègle*, gravées sur bois.

UN DES 30 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON ANCIEN, CONTENANT UN DESSIN ORIGINAL EN COULEURS DE L'ARTISTE, ici placé en frontispice.

Reliure en vélin finement décorée de Grégoire Levitzky.

- 230 LUCIEN DE SAMOSATE. *Loukios ou L'Âne*. Paris, *Tériade*, 1947. Grand in-8, maroquin noir, couvrant les plats et le dos lisse décor de pièces géométriques de box noir mosaïqué et de multiples filets dorés parallèles dessinant des formes ondulées dans l'esprit des compositions de Laurens, doublure bord à bord de box noir, gardes de daim noir, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin, étui (P.-L. Martin, *Mercher doreur*). 5 000 / 6 000

68 gravures sur bois originales d'*Henri Laurens*, dont certaines en 2 couleurs, une sur la couverture, un frontispice et 13 à pleine page.

Tirage à 270 exemplaires sur vélin d'Arches pur fil.

UN DES 40 PREMIERS contenant une suite de toutes les gravures (exceptées les compositions au verso de celles à pleine page) sur Chine, ENRICHIS D'UNE ÉTUDE ORIGINALE À L'ENCRE D'HENRI LAURENS, signée de ses initiales.





PARFAITE RELIURE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN, QUI REMPORTA LE PREMIER PRIX DE RELIURE ORIGINALE EN 1948. Elle a été dorée par Henri Mercher.

Le rôle assumé par la construction géométrique, infléchi par une dissymétrie d'où naît la sensation de mouvement, caractérise les premières recherches de Pierre-Lucien Martin. (André Rodocanachi, « À propos de Pierre-Lucien Martin », Pierre-Lucien Martin. Reliures. 1948-1977, 1978.)

On joint la photographie de la reliure exécutée pour l'exposition, avec une note manuscrite indiquant l'obtention du prix.

- 231 MAC ORLAN (Pierre). À bord de l'étoile Matutine. Paris, Georges Crès et C^{ie}, 1920. In-8, maroquin bleu nuit, sur le premier plat un grand trois mâts naviguant de maroquin beige, gris et vert exécuté à la mosaïque, non serti, encadrement intérieur d'un listel vert de gris, doublure et gardes de soie brochée noire et grise, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin à rabats, étui (Charles Lanoë-Del.-R.D.). 4 000 / 5 000

Édition originale, ornée d'un frontispice, 23 gravures sur bois originales de Daragnès, dont 11 à pleine page et 12 en tête, et 24 culs-de-lampe et lettrines dans le texte.

EXEMPLAIRE SUR JAPON IMPÉRIAL, LE SEUL SUR CE PAPIER, CONTENANT UNE SUITE SUR CHINE DES 24 GRAVURES, dont le frontispice, et de 6 des culs-de-lampe.

Il a figuré dans la vente de l'atelier de l'artiste le 29 novembre 1924, sous le n° 28, et a été enrichi depuis DES DESSINS ORIGINAUX DES 11 GRAVURES À PLEINE PAGE. Il porte le n° 1, numérotation recouverte par une note de Daragnès.



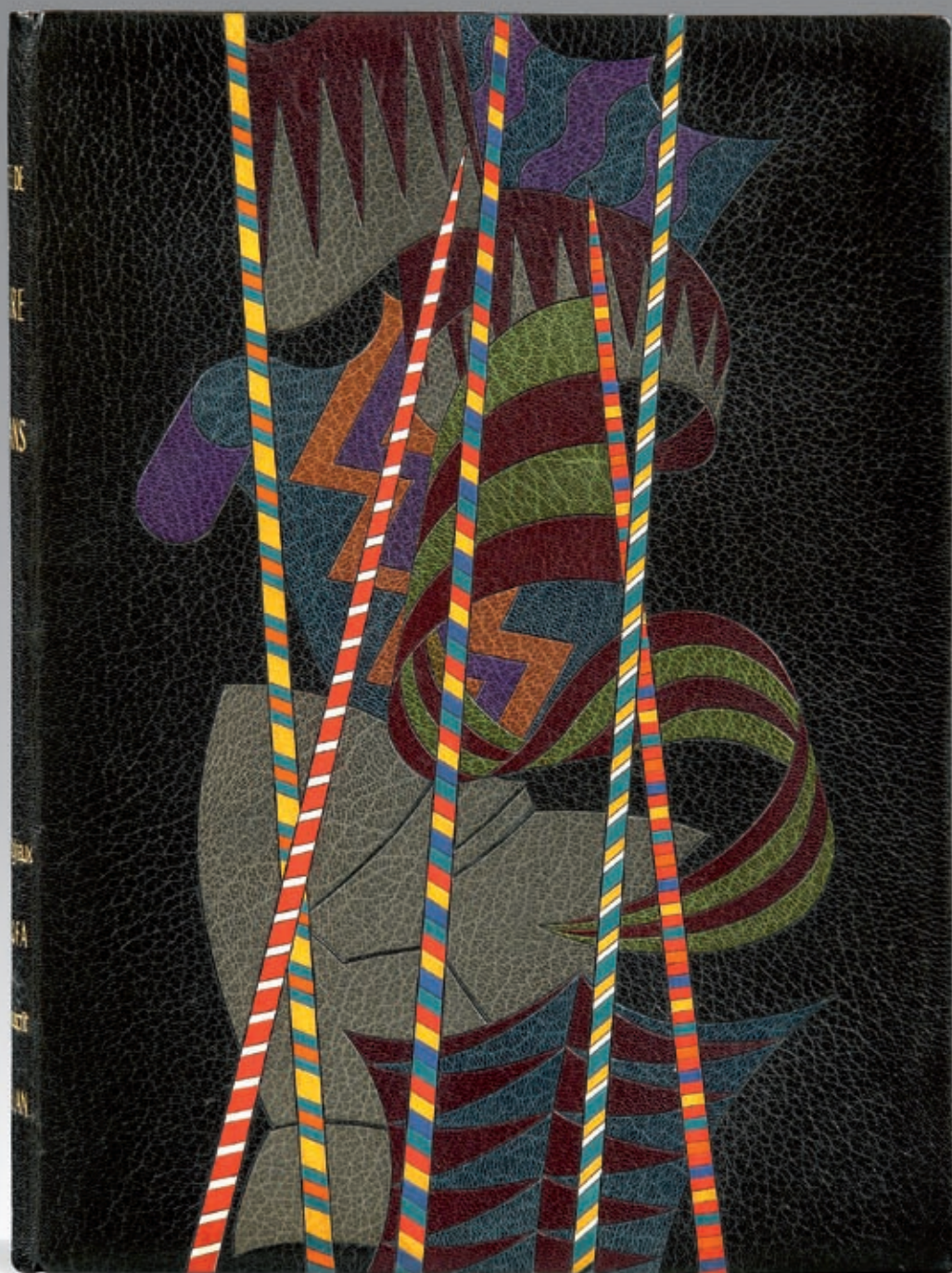
- 232 MAC ORLAN. Le Livre de la guerre de cent ans. Grand in-4, maroquin noir, un décor mosaïqué gris, bleu, olive, orange et prune différent se dessine sur toute la hauteur, figurant casque sur le premier plat, oriflammes sur le second, au premier plan, lances verticales de box rayé de diverses couleurs vives passant devant ce décor, dos lisse, doublure et gardes de box brun composées chacune d'un décor légèrement différent, ornées respectivement de rangées de pois rouge, bleu, jaune et turquoise, alternés respectivement d'un double L renversé accolé turquoise, d'étoiles jaunes, de losanges bleus, et d'un double C accolé orange, et un grand écu au filet doré central, tranches dorées, couverture et dos, chemise demi-maroquin noir, étui (Paul Bonet, 1945). 10 000 / 12 000

EXEMPLAIRE UNIQUE FORMÉ DE 47 GRANDS DESSINS ORIGINAUX DE GUS BOFA (245 x 200 mm), dont 4 sur double page, ET DU MANUSCRIT ORIGINAL DE MAC ORLAN, chaque feuillet et dessin étant montés. Dessins au crayon rehaussé de gouache blanche, hormis un en couleurs, la plupart signés ; ils comportent les légendes au crayon. Le premier représente Pierre Mac Orlan en harnois de guerre et son compaig Gus Bofa, stropiat de 2^e classe.

Le manuscrit de Mac Orlan, à l'encre noire, est orné de dessins en couleurs. Il sera publié à *La Renaissance du Livre* en 1921, orné de 50 dessins de Gus Bofa.

CURIEUSE RELIURE MOSAÏQUÉE DE PAUL BONET, exécutée en 1945 (*Carnets*, 1924-1971, n° 753). Le relieur écrit dans ses *Carnets* : « 14^e reliure de cet ouvrage. Ce décor, seulement Guerre de cent ans est impropre au côté satirique de ces dessins, et sans rapport avec la transposition 14-18. Quoique le sentant, j'ai été incapable de faire mieux ».

Prospectus joint.





- 233 MALLARMÉ (Stéphane). *L'Après-midi d'un faune*. Paris, *Société des Amis des livres*, 1948. Grand in-4, box vert émeraude, large décor de minces feuillages mosaïqués marron glacé, vert clair et blanc, naissant au bas des plats et les longeant, accompagné en son centre d'un soleil et de ses rayonnements dessinés par des pointillés dorés, dos lisse, doublure bord à bord de box marron glacé, gardes de nubuc vert, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-box à rabats, étui (*Thérèse Moncey*). 3 000 / 3 500

23 eaux-fortes originales de *Pierre-Yves Trémois*, dont une sur double page, et la couverture gravée sur bois par Pierre Bouchet d'après le dessin de Trémois, sorties de l'atelier Raymond Haasen. Commentaire de Léon-Paul Fargue.

Tirage à 105 exemplaires, celui-ci un des 88 de sociétaires sur vélin d'Arches. Il est enrichi d'une suite sur vélin, de 20 planches avec remarques, et 2 eaux-fortes refusées, toutes signées au crayon bleu par l'artiste. Les remarques sont parfois importantes, ainsi sur la dernière planche est ajouté un grand portrait de Mallarmé.

DÉLICATE RELIURE DE THÉRÈSE MONCEY.

- 234 MAUPASSANT (Guy de). *La Maison Tellier*. Paris, *Ambroise Vollard*, 1934. In-4, maroquin rouge, décor à répétition recouvrant le premier plat, le dos et la moitié du second composé de cercles rouges et anneaux verts mosaïqués sertis de filets à froid intercalant des losanges de nacre incrustés se détachant sur des pièces de maroquin noir en partie jonchées d'or, ou des pastilles de maroquin noir ; ce décor s'interrompt dans le coin inférieur droit du premier plat laissant apparaître une paire de volets clos mosaïqués marron et noir sur fond de maroquin brun, encadrement intérieur en partie orné du décor à répétition, doublure et gardes de moire lie-de-vin, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise, étui (*J. Anthoine Legrain*). 8 000 / 10 000



Frontispice en couleurs sur Japon et 36 compositions d'Edgar Degas, dont 19 hors texte gravés sur cuivre par Maurice Potin, parmi lesquelles une en couleurs sur Japon, et 17 dans le texte gravées sur bois par Georges Aubert, comprenant la couverture.

« On sait qu'à la vente du maître, les amateurs se disputèrent des scènes de maisons closes traitées en monotype qui avaient échappé aux trop pieuses destructions de son frère. Vollard, voyant le parti qu'il pourrait tirer avec le concours de Potin, de ces impressions uniques, en obtint le prêt de leurs collectionneurs (notamment de Maurice Exsteens) et les intercala, non sans arbitraire, dans des ouvrages que Degas n'avait jamais songé à illustrer, *La Maison Tellier* de Maupassant, les *Mimes des courtisanes* de Lucien, traduits par Pierre Louÿs » (François Chapon, *Le Peintre et le livre, l'âge d'or du livre illustré en France 1870-1970*, p. 57).

Tirage à 325 exemplaires sur vélin de Rives.

PRÉCIEUSE RELIURE, D'UNE REMARQUABLE EXÉCUTION, DE JACQUES ANTHOINE-LEGRAIN, évoquant l'univers chatoyant, et secret, des maisons closes.



- 235 MÉRIMÉE (Prosper). *La Double Méprise*. Paris, L. Carteret et C^{ie} Successeurs, 1902. In-8, maroquin aubergine à long grain, encadrement de filets dorés, larges écoinçons dorés mosaïqués de maroquin rouge, vert et ocre, reliés par un jeu de filets dorés, plaque hexagonale centrale dorée contenant une rosace, ornée de même, dos orné de rosaces et écoinçons mosaïqués, encadrement intérieur d'un jeu de filets gras et maigres, doublure et gardes de moire rose pâle, tranches dorées, couverture et dos, chemise demi-marroquin à long grain à rabats, étui (Noulhac). 1 000 / 1 200

18 ravissantes aquarelles de *Bertrand*, imprimées en couleurs, dont une vignette sur le titre et un cul-de-lampe.

Tirage à 155 exemplaires.

UN DES 5 SUR JAPON RETOUCHÉS PAR L'ARTISTE.

On joint une lettre du collaborateur de Carteret au souscripteur de l'exemplaire, datée du 1^{er} septembre 1926, certifiant un tirage de 5 exemplaires sur Japon tirés hors commerce et retouchés par l'artiste. Ce tirage confidentiel ne figure pas dans la justification du tirage.

BRILLANT PASTICHE D'UNE RELIURE MOSAÏQUÉE ROMANTIQUE.

- 236 MONTFORT (Eugène). *La Belle Enfant ou L'Amour à quarante ans*. Paris, Ambroise Vollard, 1930. In-4, maroquin bleu nuit, décor à répétition recouvrant les plats et le dos, composé de disques de maroquin bleu sertis de 5 filets dorés et réunis par des points dorés, bordure intérieure ornée de deux motifs dorés intercalés répétés et d'un listel bleu, doublure et gardes de faille moirée bleue, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin, étui (Semet & Plumelle). 8 000 / 10 000

94 eaux-fortes originales de Raoul Dufy, dont 16 hors texte et une en couverture.

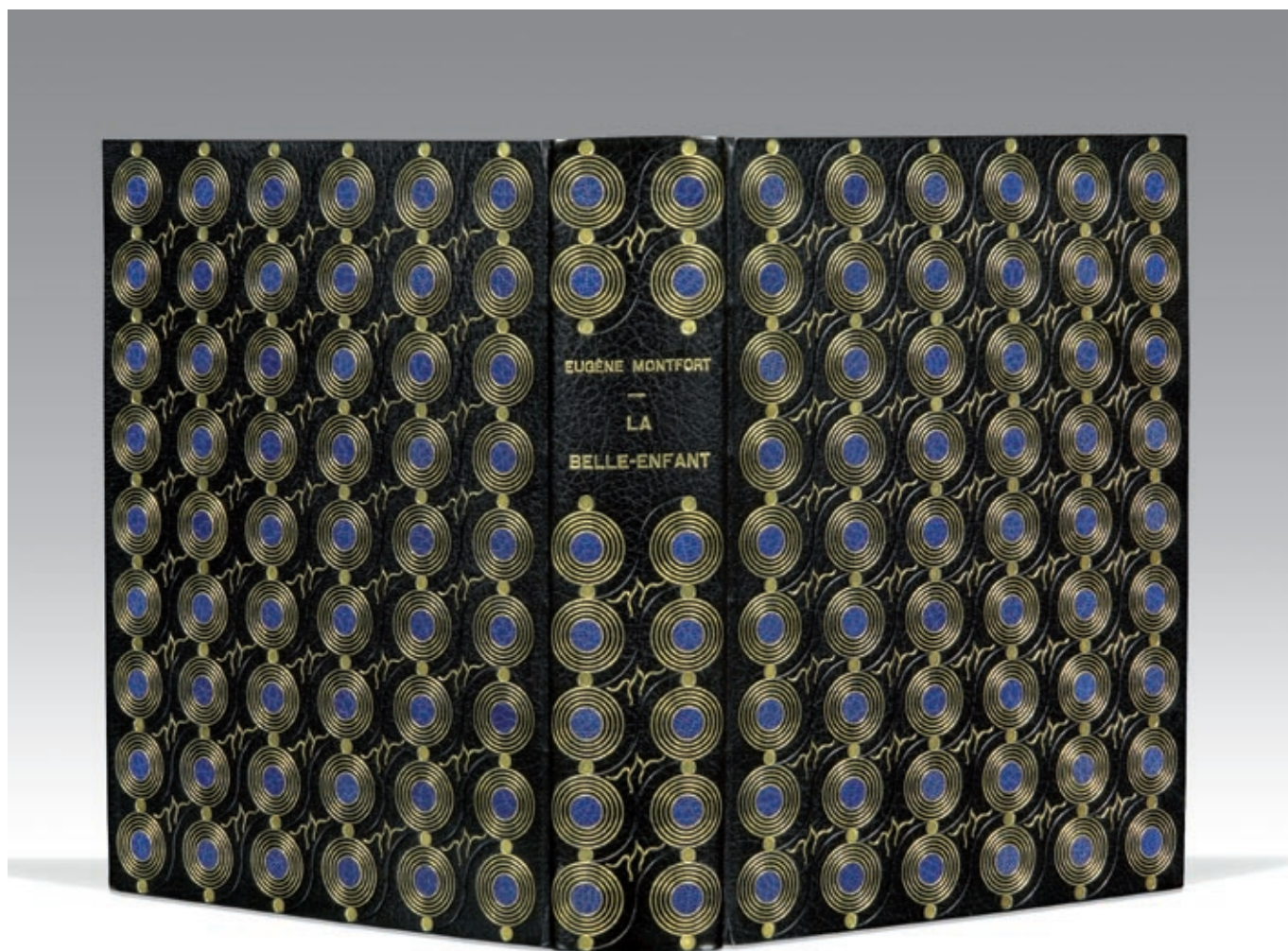
Tirage à 390 exemplaires.

UN DES 30 SUR JAPON SUPER NACRÉ, comportant une suite des eaux-fortes sur vergé Montval.

François Chapon vante inconditionnellement les eaux-fortes de Dufy qui font de l'ouvrage *un hymne à la mer et au port*. *C'est une impression musicale que dégage le rythme de la gravure. Si grande que soit la fermeté dans l'attaque du métal, la dureté de la planche confère au trait une netteté, une pureté un peu sèche dont l'instinct plastique de Dufy joue à travers toutes sortes de combinaisons. : verticalités parallèles des mâts, des cheminées, des façades ; obliques affrontées des vagues, des voiles, des cordages ; incurvations des coquillages, des corps, des ferronneries. Symphonies de lignes où la pureté de chacune concourt à l'harmonie cristalline de l'ensemble* (Le Peintre et le livre. *L'Âge d'or du livre illustré en France 1870-1970*, p. 73).

REMARQUABLE RELIURE DE SEMET ET PLUMELLE, évocatrice du scintillement de la lumière sur les flots.

Petite tache en marge d'une page.





- 237 MORIN (Louis). *Les Dimanches parisiens. Notes d'un décadent.* Paris, L. Conquet, 1898. Ensemble 2 volumes in-8, le premier en maroquin lavallière clair, triple filet doré, dos orné, doublure de maroquin vert clair, bordure de triple filet or et listel brun, encadrement d'une large guirlande d'églantines de maroquin vert et rose pâle mosaïqué, gardes de faille marron, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin, étui, second volume demi-marroquin lavallière clair avec coins, dos orné, tête dorée (*Mercier Sr de Cuzin.*). 8 000 / 10 000

41 eaux-fortes originales d'*Auguste Lepère*, dont un frontispice, 20 en-têtes et 20 culs-de-lampe, et 21 lettrines historiées.

Tirage à 250 exemplaires numérotés sur vélin du Marais, celui-ci imprimé pour l'acquéreur des dessins originaux M. Louis Lebeuf de Montgermont (1911, n° 154).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE UNIQUE, CONTENANT :

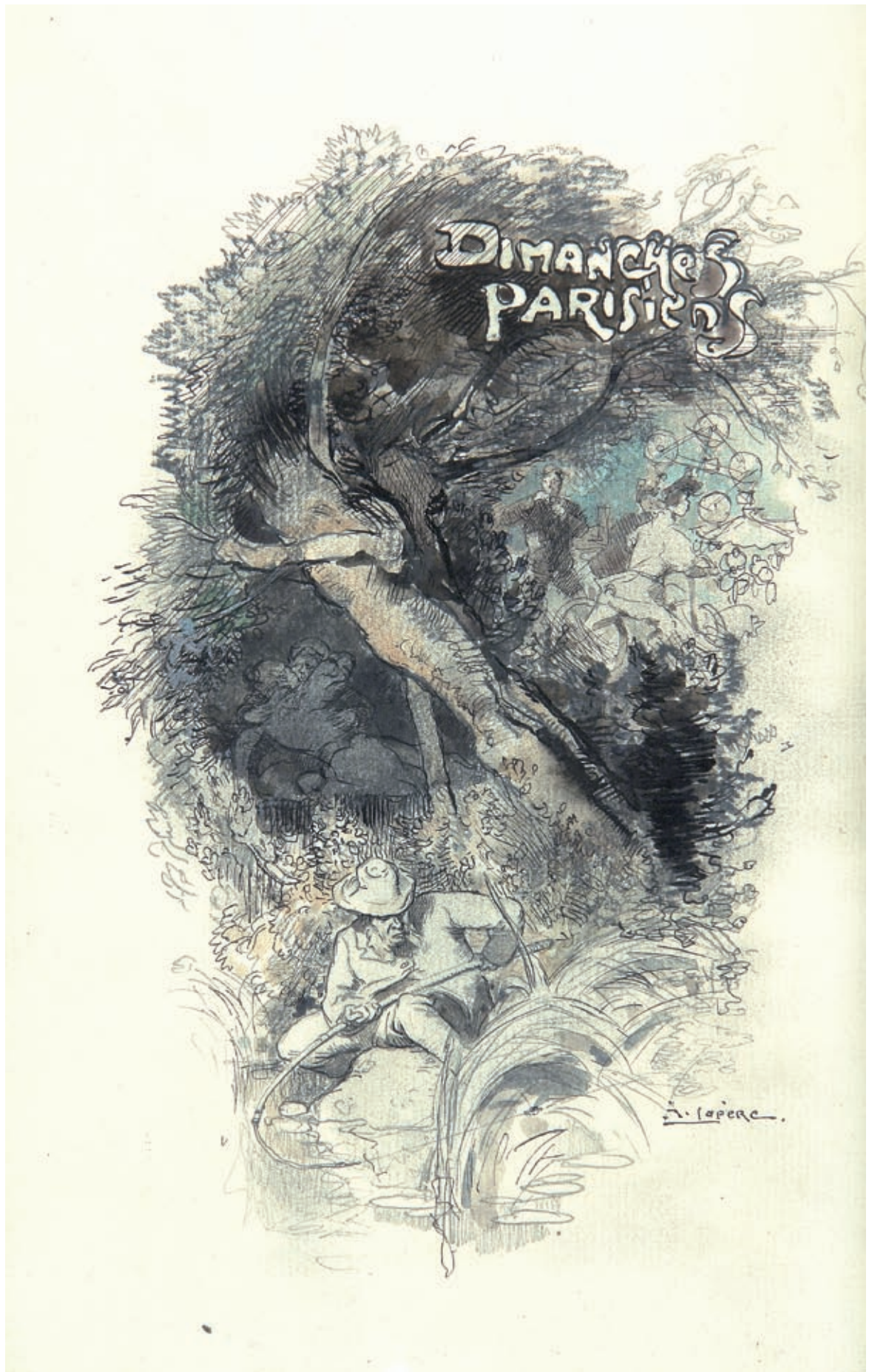
- LA SUITE COMPLÈTE DES 41 DESSINS ORIGINAUX DE LEPÈRE, exécutés à la plume et rehaussés d'encre de Chine ; le dessin du frontispice est en partie aquarellé.
- 10 DESSINS ORIGINAUX NON UTILISÉS.
- Un croquis d'un frontispice non utilisé.

Le second volume contient :

- La suite complète des 41 figures et des 10 non utilisées en triple état dont l'eau-forte pure, l'épreuve d'artiste et l'épreuve finale tirée en bistre.
- Le frontispice refusé en un état.

RELIURE DOUBLÉE RICHEMENT ORNÉE.

Étui légèrement étroit dans la hauteur.



A. Lapere.



- 238 MUSSET (Alfred de). *Lorenzaccio*, drame. *Paris, pour la Société des Amis des Livres, 1895*. In-8, maroquin lavallière, décor à répétition composé de compartiments dessinés par des filets dorés et un listel de maroquin noir, contenant la fleur de lis florentine rouge, alternant avec les boules des Médicis rouges et bleue formant médaillons, dos orné de même, doublure de maroquin grenat, listels noirs formant un décor à la Du Seuil avec fleurs de lis aux angles, gardes de soie brochée jaune et grenat, tranches dorées sur témoins, couverture, chemise demi-maroquin lie-de-vin à rabats, étui (Marius Michel). 3 000 / 3 500

49 compositions à l'aquarelle dans le texte d'Albert Maignan, gravées par Ducourtioux et Huillard, dont 6 à pleine page, et 5 en cul-de-lampe ; ainsi que 20 culs-de-lampe monochromes.

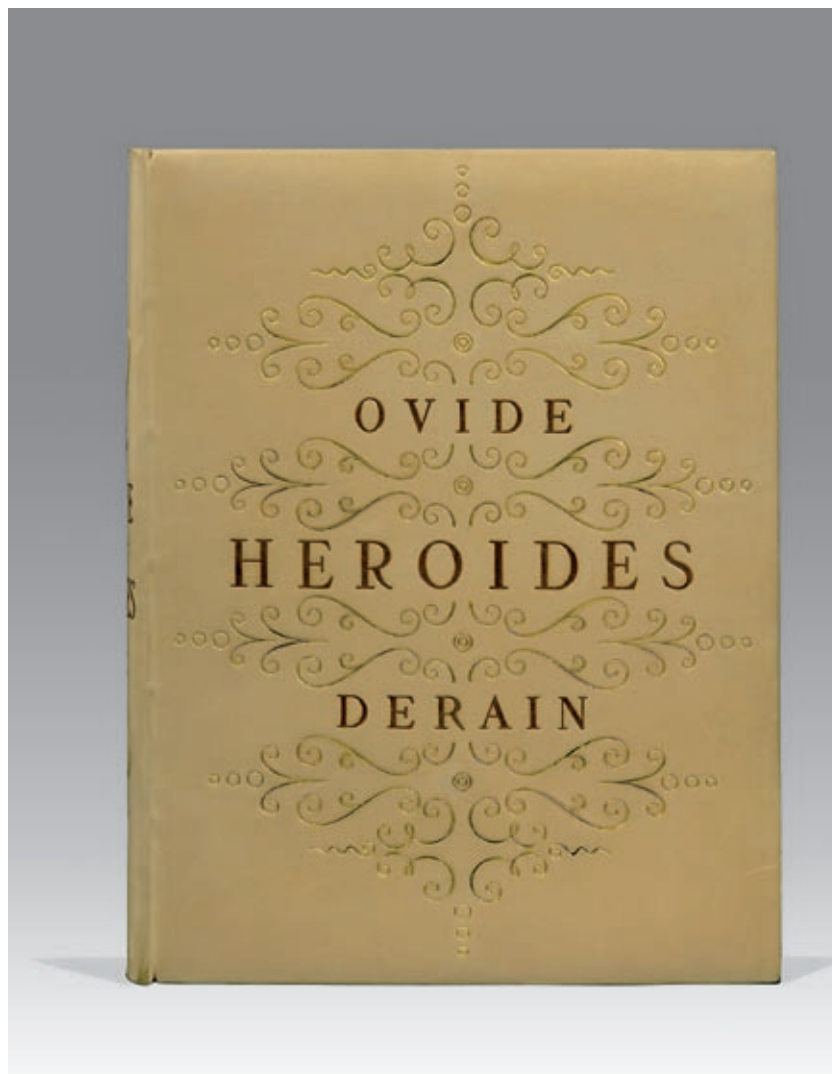
Tirage unique à 115 exemplaires sur Chine.

EXEMPLAIRE ENRICHİ D'UN IMPORTANT DESSIN ORIGINAL AU CRAYON, À L'ENCRE ET AQUARELLÉ D'ALBERT MAIGNAN, reproduisant avec des variantes le frontispice de l'acte I et représentant le Duc et Lorenzaccio sortant d'un bal, déguisés en religieuses ; D'UN ÉTAT AQUARELLÉ DE DEUX FIGURES ET DE DEUX LETTRES AUTOGRAPHES DE MAIGNAN RELATIVES À CES AQUARELLES, dont une adressée à Louis Barthou.

BRILLANTE RELIURE DE MARIUS MICHEL, RICHEMENT ORNÉE DE L'EMBLÈME DE FLORENCE ET DES ARMES D'ALEXANDRE DE MÉDICIS.

Marius Michel, grand connaisseur de l'histoire de la reliure, semble s'être inspiré, pour son décor, de certaines reliures si particulières conçues pour Mansfelt (voir ainsi le Billon de ce catalogue, n° 3). Il a utilisé pour les gardes la couverture en tissu de l'édition.

De la bibliothèque Louis Barthou (II, 1935, n° 986), avec ex-libris.



- 239 OVIDE. *Héroïdes*. Paris, Société des Cent Une, 1938. In-4, box beige, sur le premier plat, titre, noms de l'auteur et de l'illustrateur à froid intercalés dans une composition symétrique dorée reprenant les arabesques des culispices intérieurs, décor repris sur le second plat, dos lisse orné de même, doublure et gardes de daim chaudron, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-box brun à rabats, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel).
1 000 / 1 200

15 eaux-fortes originales hors texte d'André Derain, et 30 culispices du même, gravés sur bois par Pierre Bouchet. Texte latin et traduction française de Marcel Prévost en regard, également auteur de la préface.

Tirage à 135 exemplaires sur papier vergé de Maillol fabrication de Montval à la main.

Exemplaire signé par les vices-présidentes, dans une charmante reliure de Cretté, citée dans l'ouvrage de Marcel Garrigou, *Georges Cretté*, 1984, sous le n° 437.

- 240 OVIDE. *L'Art d'aimer*. Paris, S.n., 1935. In-4, maroquin rouge janséniste, dos lisse, double encadrement intérieur de filets gras et maigre, doublure et gardes de toile moirée blanche, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (Creuzevault).
3 000 / 3 500

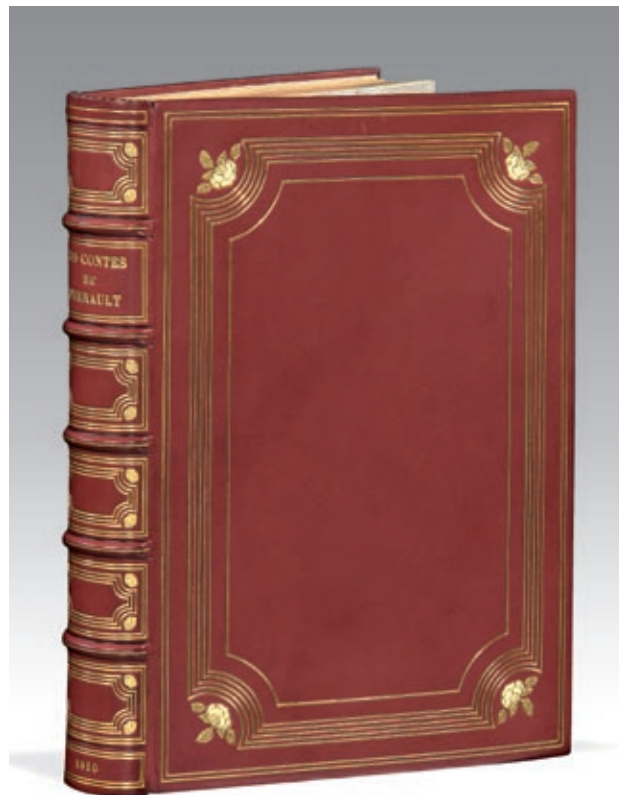
27 compositions originales d'Aristide Maillol, dont 12 lithographies à pleine page, 6 en noir et 6 en sanguine, 4 lettrines et 11 illustrations dans le texte, gravées sur bois.

Tirage à 275 exemplaires sur pur chanvre fabriqué à la main d'après les procédés d'Aristide et Gaspard Maillol.

Pâles rousseurs sur le titre et le feuillet blanc précédent.



241



242

- 241 PASSION DE N.-S. JÉSUS CHRIST (La). S'ensuit La Passion de N.-S. Jésus Christ selon les quatre évangiles avec une traduction de psaume XXI par P. Claudel. *Paris, chez l'auteur, 1945*. In-4, maroquin noir, large croix dessinée par une multitude de disques superposés dessinés par des doubles filets, le tout sur fond de multiples cercles concentriques dorés dont les entrecroisements font naître une impression de rayonnements, dos lisse, doublure de box brun, jeu de filets gras et maigres encadrant deux gouaches, gardes de faille brune, tranches dorées sur témoins, chemise demi-marroquin à rabats, étui (*Semet & Plumelle*). 1 500 / 2 000

58 gravures sur bois originales en camaïeu de Daragnès.

Tirage à 140 exemplaires.

UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON NACRÉ, contenant une suite en camaïeu et une autre des gravures au trait, les 2 sur papier Hosho.

L'EXEMPLAIRE EST ENRICHİ DE 3 GOUACHES ORIGINALES DE DARAGNÈS, SIGNÉES, dont 2 placées en doublure de la reliure et une montée au format dans l'exemplaire, représentant le Christ portant la croix, le Christ en croix et la Descente de la croix.

BELLE RELIURE DE SEMET ET PLUMELLE, mettant en valeur la main de Georges Plumelle, l'un des meilleurs doreurs de son temps, formé chez Gruel puis Maylander, avant d'exercer avec Semet entre 1925 et 1955.

Quelques reports des gravures.

- 242 PERRAULT. Contes. *Paris, l'Édition d'art, 1930*. In-8, box lie-de-vin, double filet, encadrement de multiples filets dorés arrondis aux angles orné d'une rose et ses feuilles mosaïquées de blanc et de vert, dos orné de même, encadrement intérieur de multiples filets dorés, doublure et gardes de moire crème, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise à rabats, étui (*E. & A. Maylander*). 800 / 1 000

56 eaux-fortes en couleurs de Jacques Touchet, dont la couverture et la vignette sur le titre.

Un des 200 exemplaires sur Japon impérial, contenant un état supplémentaire des eaux-fortes en noir.

Ravissant exemplaire.

- 243 PHILIPPE (Charles-Louis). *Bubu de Montparnasse. Paris, Société Lyonnaise les XXX, 1929*. 2 volumes grand in-4, maroquin noir janséniste, dos lisse, doublure bord à bord et gardes de veau beige, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (*Georges Cretté*). 1 500 / 2 000

Belle édition illustrée de 67 eaux-fortes en noir dans le texte, dont 10 à pleine page et une à double page, d'*André Dunoyer de Segonzac*.

Tirage à 130 exemplaires, celui-ci UN DES 30 NOMINATIFS, pour Paul Roche, comprenant une des 60 suites des eaux-fortes, et 20 eaux-fortes supplémentaires, sur vélin d'Arches ou Japon, semblant avoir été refusées, dont 3 sur la même planche et une sur les 2 papiers.

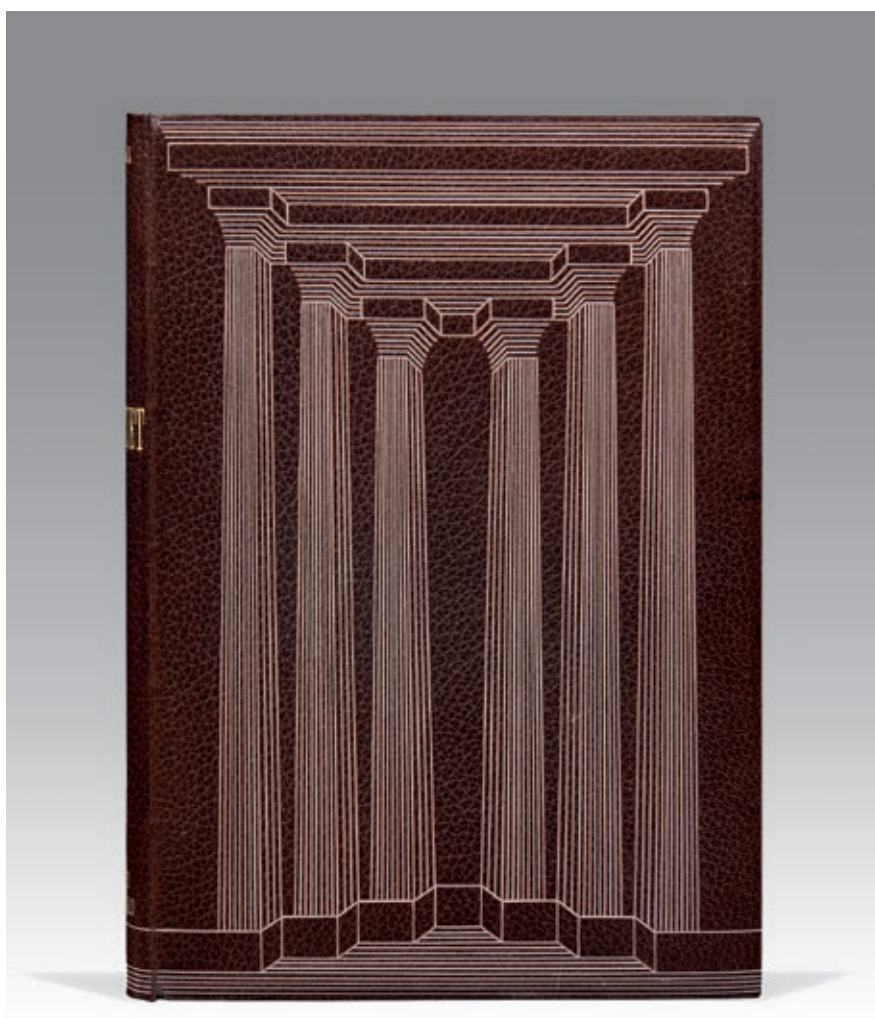
- 244 PLATON. *Le Banquet. S.I., Les Bibliophiles comtois, 1952*. In-4, maroquin violet foncé, large décor à l'oeser gris rosé, temple grec à six colonnes vu en perspective, dos lisse, doublure et gardes de box gris rosé, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise, étui (*Thérèse Moncey, Mercher doreur*). 1 500 / 2 000

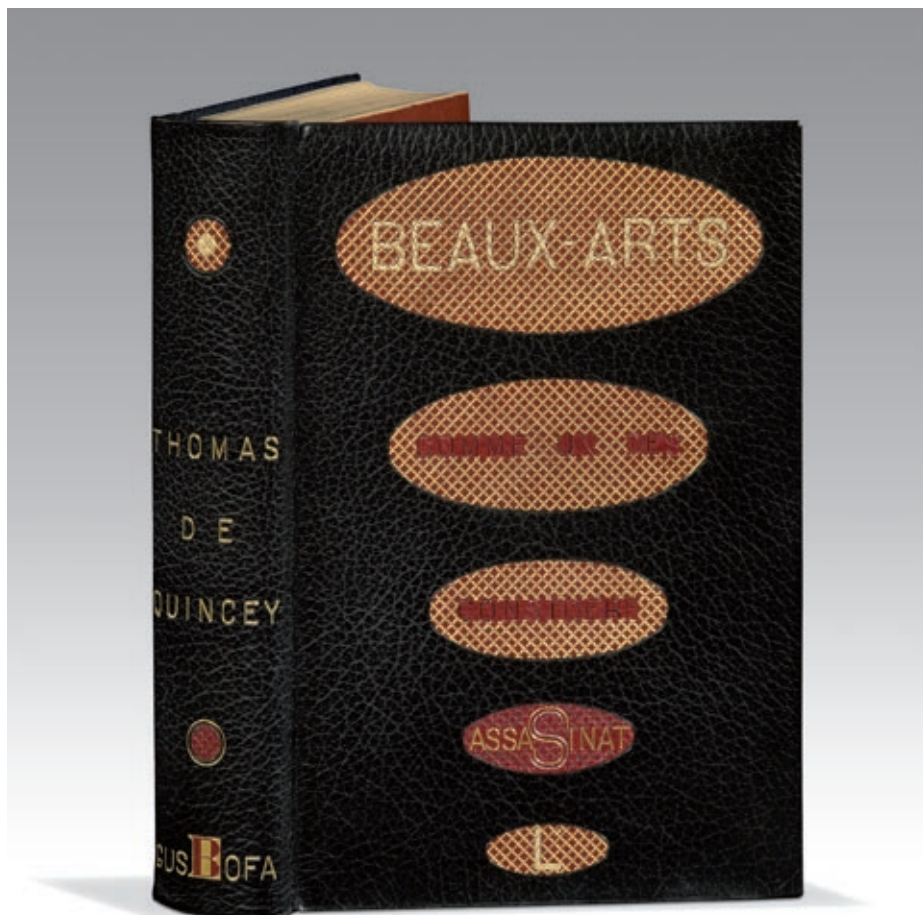
14 gravures en taille-douce originales de *Roger Vieillard*.

Tirage à 150 exemplaires sur vélin de Rives, celui-ci l'un des 25 de collaborateurs, comprenant l'une des 15 suites en double état : premier état et état définitif. Les suites sont tirées sur Japon mince, chaque épreuve signée des initiales de l'artiste. Ces suites contiennent une gravure non utilisée.

Intéressante reliure de Thérèse Moncey, dorée par Mercher.

Un menu joint.





- 245 QUINCEY (Thomas de). *L'Assassinat* considéré comme un des Beaux-Arts. Nouvelle traduction de Maurice Beerblock. Paris, Éditions Eos, 1930. Petit in-4, maroquin noir, sur le premier plat, titre en lettres dorées, à froid ou mosaïquées de box blanc réparti de bas en haut en 5 pièces ovales horizontales de maroquin rouge marquées de treillis doré ou à froid, décor repris sur le second plat, dos lisse orné avec en queue le nom de l'artiste, doublure bord à bord de maroquin bleu recouvert d'un décor de filets courbes or ou à froid, gardes de daim rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise, étui (J. Anthoine Legrain). 5 000 / 6 000

Frontispice et 23 eaux-fortes de Gus Bofa.

Tirage à 135 exemplaires.

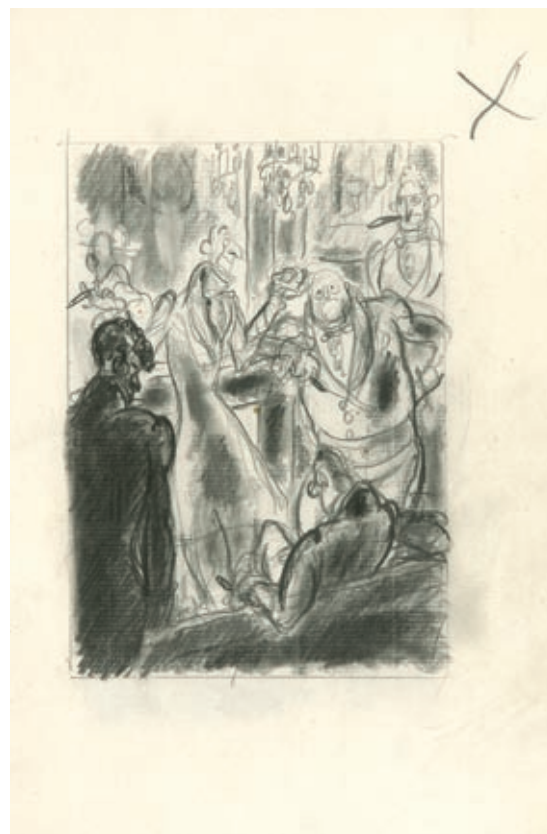
UN DES 10 HORS COMMERCE (n° II) destinés à l'éditeur et à ses collaborateurs.

EXEMPLAIRE UNIQUE ENRICHIS DES 39 DESSINS ORIGINAUX AU CRAYON DE GUS BOFA, dont les 24 correspondant aux eaux-fortes utilisées dans l'édition et les 15 correspondant aux planches refusées.

Il contient de plus :

- Une double suite des premier et deuxième états des eaux-fortes avec remarques sur Japon impérial.
- Une suite du deuxième état des 15 eaux-fortes refusées avec remarques, signées par l'artiste, justifiées IV/X.

Chemise et étui fendus.





- 246 RÉGNIER (Henri de). *L'Initiation vénitienne*. S.l., *Société des amis des Livres*, 1929. In-8, maroquin beige, listel noir mosaïqué serti d'un filet doré, grand décor d'entrelacs dans le style du XVI^e siècle, dos lisse orné en long de caissons dessinés par le même listel, encadrement intérieur de même, doublure et gardes de tissu broché or, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin, étui (René Kieffer). 1 500 / 2 000

Belle illustration composée d'un frontispice, 21 compositions à l'aquarelle de *Georges Lepape*, gravées sur cuivre en couleurs par *Léon Bourgeois*, dont 7 hors-texte, 7 en-têtes et 7 culs-de-lampe, et 8 jolies lettrines historiées.

Tirage à 120 exemplaires sur vélin, celui-ci nominatif pour Juan Hernandez, dont la doublure de la reliure porte l'ex-libris en lettres dorées.

JOLIE RELIURE DE RENÉ KIEFFER, habile pastiche, légèrement modernisé, de la célèbre reliure en veau blanc de Grolier, conservée à la Bibliothèque Sainte Geneviève, recouvrant un recueil in-folio d'opuscules de Probus, Diacre, Alabaldus, etc., publié en 1525 (voir *Trésors des bibliothèques de France*, 1927, I, p. 36).

On connaît dans la production de René Kieffer un certain nombre de pastiches de reliures mosaïquées du XVIII^e siècle, exécutées il est vrai sur des illustrés correspondant à leur époque. Son goût pour la reliure ancienne s'affiche ici de la plus belle manière.

Menu relié en fin de volume.

- 247 RÉGNIER (Henri de). *Les Rencontres de Mr. de Bréot*. Paris, chez *Sylvain Sauvage*, 1927. In-4, maroquin vert janséniste, filets intérieurs gras et maigres, tranches dorées, couverture et dos, étui (Canape et Corriez). 1 500 / 2 000

Frontispice et 46 illustrations de *Sylvain Sauvage* gravées sur bois, dont celle de couverture.

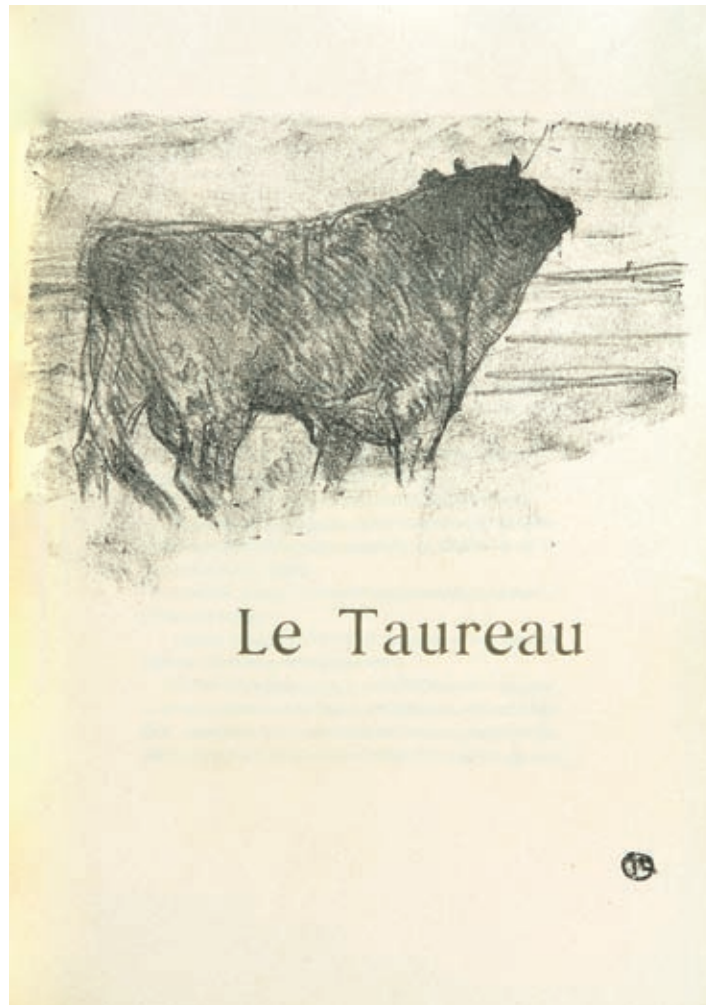
Tirage à 177 exemplaires.

UN DES 25 DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL. Il est enrichi d'une AQUARELLE ORIGINALE signée.

- 248 RENARD (Jules). *Histoires naturelles*. S.l., H. Floury, 1899. Grand in-8, maroquin vert janséniste, encadrement intérieur de filets dorés, doublure et gardes de faille moirée verte, tête dorée, couverture et dos, étui (*Creuzevault*).
10 000 / 12 000

Première édition illustrée, ornée de 23 lithographies originales en noir de *Toulouse-Lautrec*, dont la couverture.

Tirage à 100 exemplaires.



Jules Renard et Lautrec se rencontrèrent en 1894, par l'intermédiaire de Tristan Bernard. On trouve, dans le journal de l'écrivain, le témoignage de leur unique association :

9 décembre 1894, après une visite à l'artiste : « Il me paraît surtout curieux d'art. Je ne suis pas sûr que ce qu'il fait soit bien, mais je sais qu'il aime le rare, que c'est un artiste. Ce petit homme qui appelle sa canne mon petit bâton, qui souffre certainement de sa taille, mérite, par sa sensibilité, d'être un homme de talent ».

5 mars 1895 : « Lautrec dessine admirablement. Vallotton, borné, manque d'imprévu ». (Pourant, la première édition des *Histoires*, comportant 45 textes, publiée en 1896, fut ornée de 2 vignettes par Félix Vallotton.)

19 septembre : « Histoires naturelles. - Buffon a décrit les animaux pour faire plaisir : aux hommes. Moi, je voudrais être agréable aux animaux mêmes. Je voudrais, s'ils pouvaient lire mes petites Histoires naturelles, que cela les fît sourire ».

26 septembre : « Ce qui me gêne les animaux de Grandville, c'est leur costume. L'air suffisait. J'ai tâché de me contenter de l'air dans mes Histoires naturelles. Les animaux ne sont pas ridicules ».

26 décembre : « Descaves veut me persuader qu'il me faut cinquante Histoires naturelles pour faire un volume. Ce n'est pas seulement son avis : c'est celui de copains, etc. Lautrec me propose d'en illustrer une huitaine et d'en vendre cent exemplaires à 25 francs chacun. Nous partagerons les bénéfices ».

Le peintre travailla sur ces 22 planches durant les années 1896-1897. Il prit son inspiration au Jardin d'Acclimatation du Bois de Boulogne ou encore au Jardin des Plantes. On sait cependant que les idées de l'illustrateur et de l'auteur sur la conception et l'illustration de l'ouvrage divergeaient, ce qui en retarda la publication jusqu'en 1899. Les bibliophiles le boudèrent dès sa parution et le livre sera même soldé, avant de prendre sa véritable place dans le Panthéon des livres de peintres.

Dos passé.

- 249 RICHEPIN (Jean). *La Chanson des gueux. — Dernières Chansons de mon premier livre. Paris, Éditions d'art Édouard Pelletan, 1910.* 2 ouvrages en un volume grand in-4, maroquin brun janséniste, encadrement intérieur de filets gras et maigre, doublure et gardes de tissu marron glacé, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Creuzevault*).
1 500 / 2 000

Édition intégrale de *La Chanson des gueux* et édition originale des *Dernières Chansons*, ornées respectivement de 252 et 25 compositions originales en noir de Steinlen.

Tirage à 325 exemplaires pour le premier, celui-ci un des 49 grand in-4 réimposés et un des 10 sur Japon ancien contenant 3 DESSINS ORIGINAUX DE STEINLEN au crayon dont un rehaussé de couleurs, un poème manuscrit signé de l'auteur, « Printemps d'Hiver », en trois pages (figurant dans les *Dernières Chansons*) et une suite d'épreuves sur Chine.

Le second ouvrage bénéficie d'un tirage à 300 exemplaires, celui-ci un des 28 grand in-4 réimposés et UN DES 25 SUR JAPON ANCIEN CONTENANT UN CROQUIS ORIGINAL DE STEINLEN au crayon et rehaussé de couleurs, et une suite d'épreuves sur Chine.

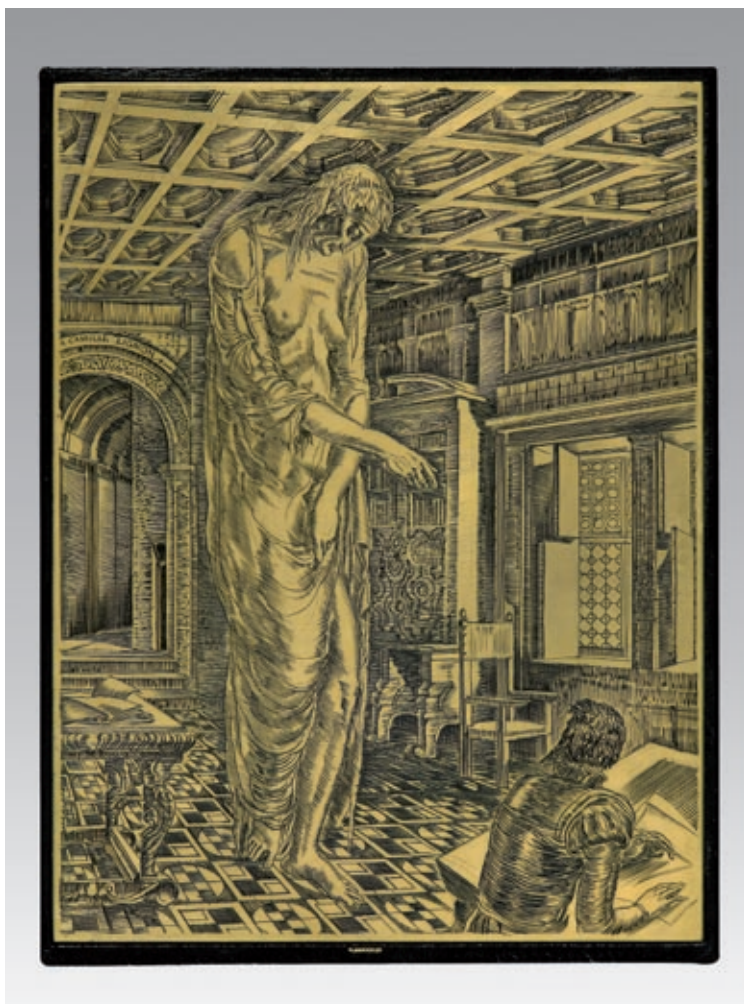
- 250 RONSARD (Pierre de). *Discours des misères de ce temps. Paris, Le Fuseau chargé de laine, 1930.* In-4, maroquin noir janséniste, doublure du premier plat ornée d'un grand cuivre encastré, doublure du second en maroquin gris serti d'un filet doré, gardes de faille moirée grise, tête dorée, couverture et dos, étui (*Flammarion*).
1 200 / 1 500

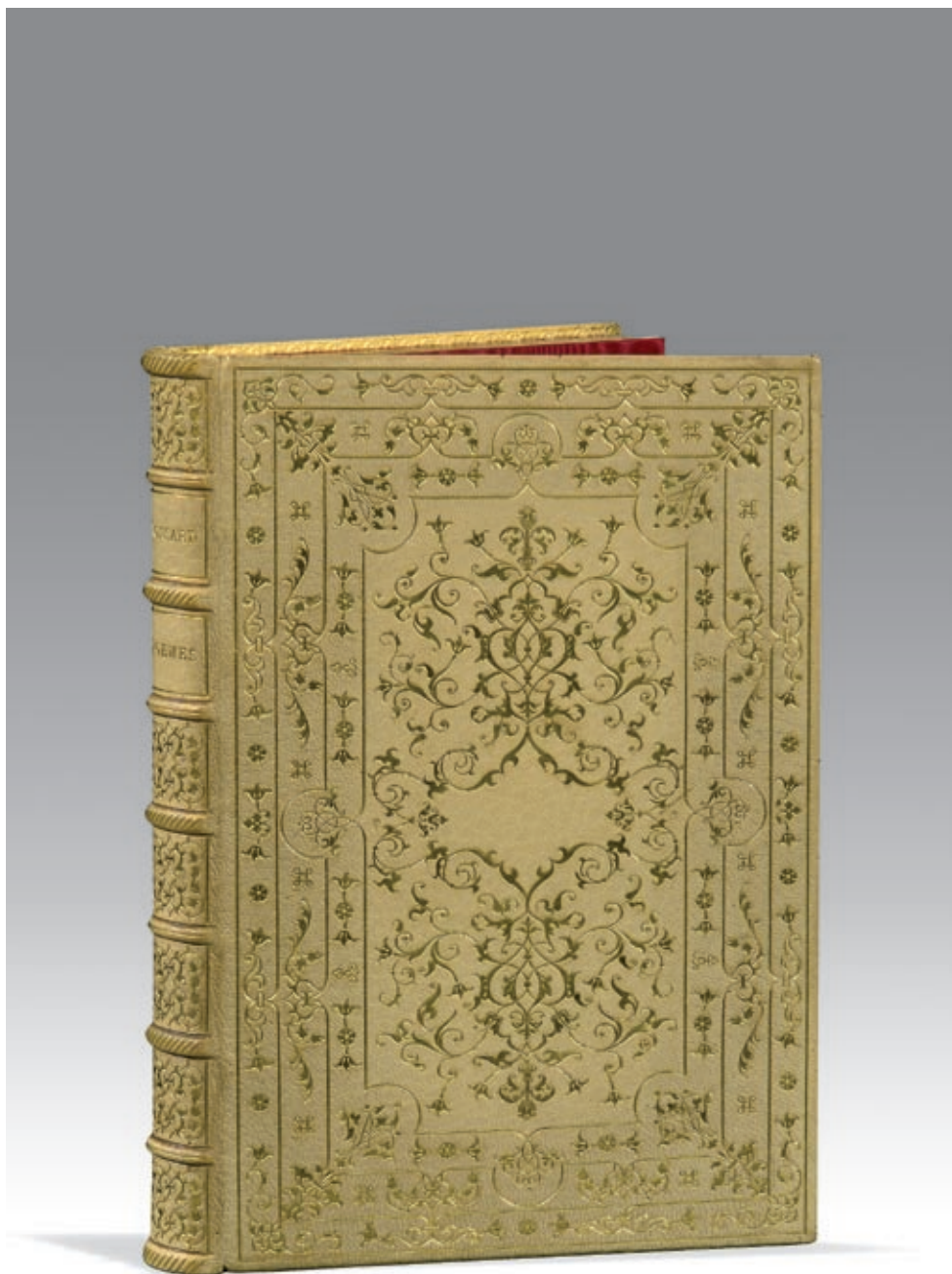
Frontispice et 56 compositions originales d'Albert Decaris, gravés au burin sur cuivre, dont 2 sur la couverture, une sur le titre, 19 à pleine page et 12 lettrines.

Tirage à 359 exemplaires, celui-ci UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL.

IL EST ENRICHI D'UNE DES 54 SUITES DES GRAVURES SUR CHINE, signées, comprenant une composition supplémentaire inédite, LE CUIVRE D'UN DES HORS-TEXTE, encastré dans la reliure, et UN DESSIN ORIGINAL AU CRAYON D'ALBERT DECARIS, non signé, ébauche pour le personnage central représenté sur le cuivre.

Quelques frottements sur le dos. Feuilletés très légèrement uniformément roussis, une planche de la suite également.





- 251 RONSARD. Poèmes. *Paris, Chez l'artiste, 1944*. In-8, maroquin blanc, encadrement d'une triple bordure ornée de fers dorés, grande composition symétrique de fleurons aldins occupant tout le rectangle central, dos à nerfs orné de même, dentelle intérieure, doublure et gardes de moire rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin brun à rabats, étui (Gruel). 1 500 / 2 000

98 illustrations en couleurs de *Maurice Denis*, dont le portrait de Ronsard hors texte, gravées sur bois par Jacques Beltrand.

Tirage à 152 exemplaires, celui-ci un des 125 sur papier à la forme Van Gelder.

SUPERBE COMPOSITION DE LÉON GRUEL, dans le style des reliures italiennes du XVI^e siècle.



- 252 ROUAULT (Georges). *Le Cirque de l'étoile filante*. Paris, Ambroise Vollard, 1938. In-folio, box noir orné d'un décor de multiples pièces de formes en pointes, mosaïquées de box vert, bleu, rouge, orange, jaune, convergeant vers le centre et semblant couvrir un quart de cercle jaune, à l'intérieur, deux cadres superposés en décalé de box jaune et vert, doublure et gardes de toile orange, couverture et dos, tranches dorées, chemise à rabats et étui gainés de box noir (Creuzevault). 80 000 / 100 000

Ouvrage réalisé, texte et illustrations, par Georges Rouault, à la demande de Vollard ; l'éditeur, qui avait dans un premier temps demandé un texte à André Suarès, préféra finalement confier l'ensemble à Rouault.

Depuis les années 1920, le thème du cirque avait pris une ampleur considérable dans l'œuvre picturale et gravée de l'artiste. Les planches qu'il réalisa pour cet ouvrage sont datées 1934 et 1935.

17 eaux-fortes originales en couleurs hors texte, et 82 bois dans le texte gravés par Georges Aubert.

Tirage à 280 exemplaires. UN DES 35 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL, SIGNÉ PAR L'ARTISTE, ET CONTENANT UNE SUITE DES ÉTATS EN NOIR, TOUS SIGNÉS PAR L'ARTISTE ; il comprend en outre un état supplémentaire en noir sur papier vélin de la planche VI (cavalier) et sa décomposition des couleurs en 3 planches.

SUPERBE RELIURE DE CREUZEVAULT, dont le décor stylisé évoque les faisceaux des projecteurs sur la piste.

Elle est citée dans le catalogue Creuzevault, V, n° 157 (reproduction en noir). Creuzevault réalisa également pour cet ouvrage des reliures dont le décor évoque les cerceaux ou ballons des jongleurs. Dans une *Lettre à Henri Creuzevault*, 1948, son ami Rouault lui recommande : « Frère artisan, (...) quand loin des modes il en est de tous ordres il faudra remonter le courant dis-toi bien que ce n'est ni la richesse ou la variété des moyens matériels qui font l'œuvre vivante, mais une heureuse sélection n'aurais-tu à ta disposition que les couleurs fondamentales qui ont pu suffire aux anciens... »

253 SAMAIN (Albert). *Aux flancs du vase*. Paris, Imprimé pour la Société du Livre d'Art, 1906. In-8, maroquin havane, encadrement composé de listels citron et lavallière disparaissant sous huit faux passants, dos à nerfs orné de même en long, doublure de maroquin lavallière clair ornée d'un double filet doré disparaissant sous des faux passants et encadrant une riche composition florale aux filets dorés et mosaïquée de vert et de rouge, gardes de soie brochée dans les tons beiges, tranches dorées sur témoins, chemise demi-marroquin, étui (Marius Michel).

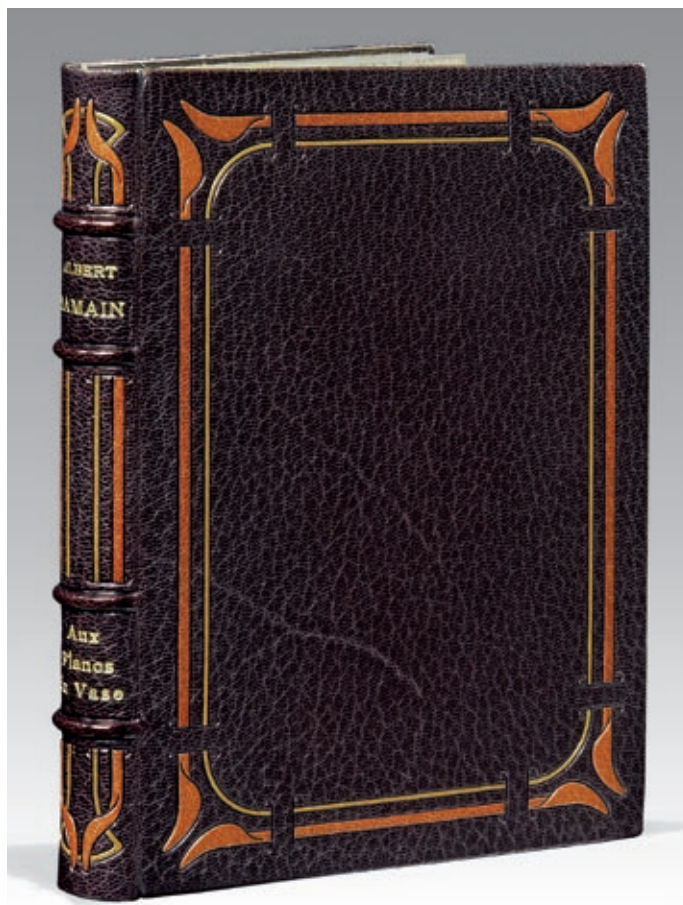
1 500 / 2 000

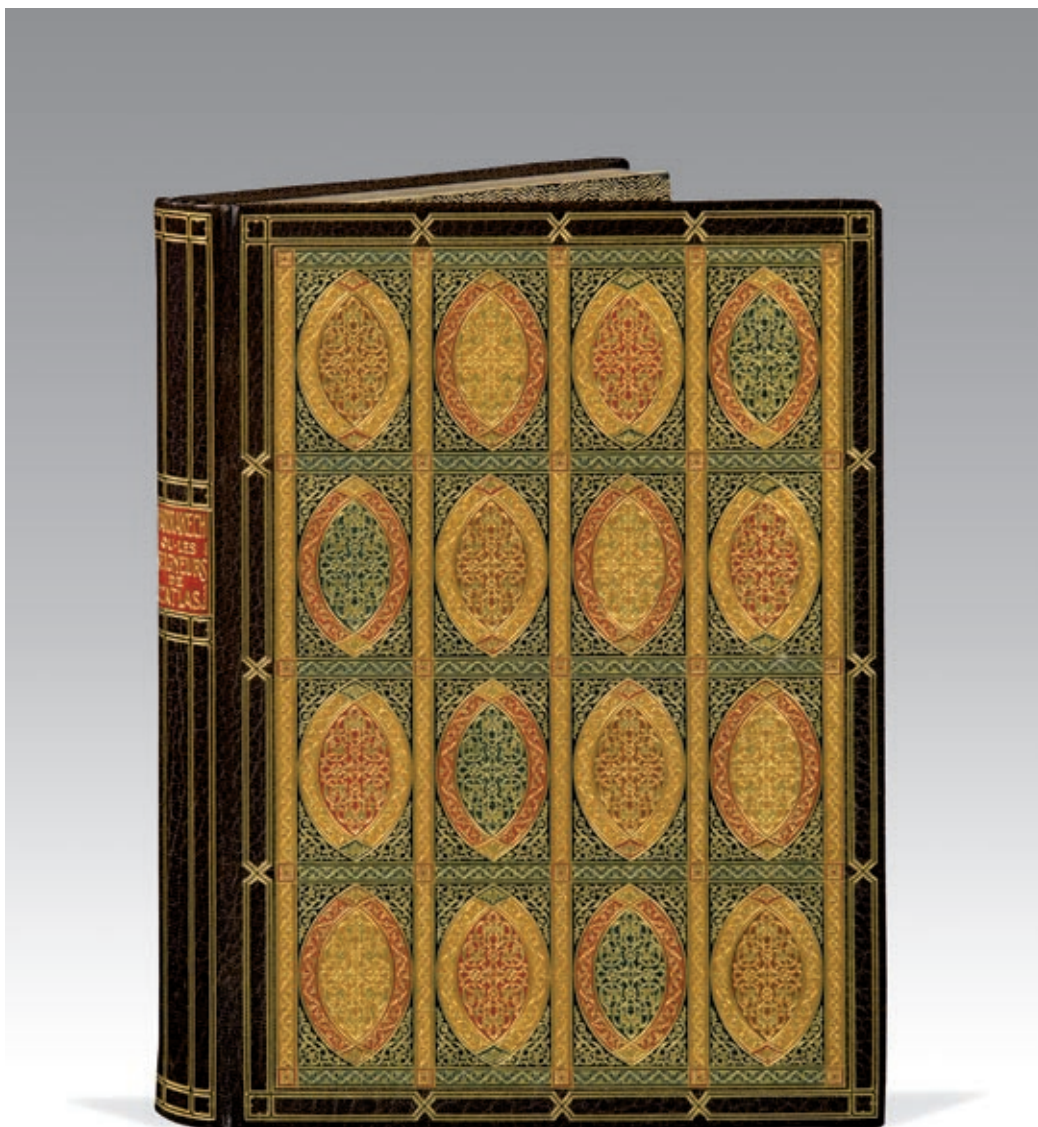
54 eaux-fortes originales en couleurs de Gaston La Touche, dont un frontispice.

Tirage à 100 exemplaires, le numéro de celui-ci a été effacé.

BEL EXEMPLAIRE ENRICHI D'UNE GOUACHE ORIGINALE SIGNÉE, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DOUBLÉE DE MARIUS MICHEL.

De la bibliothèque Maurice Quarré (1935, n° 153), avec ex-libris.





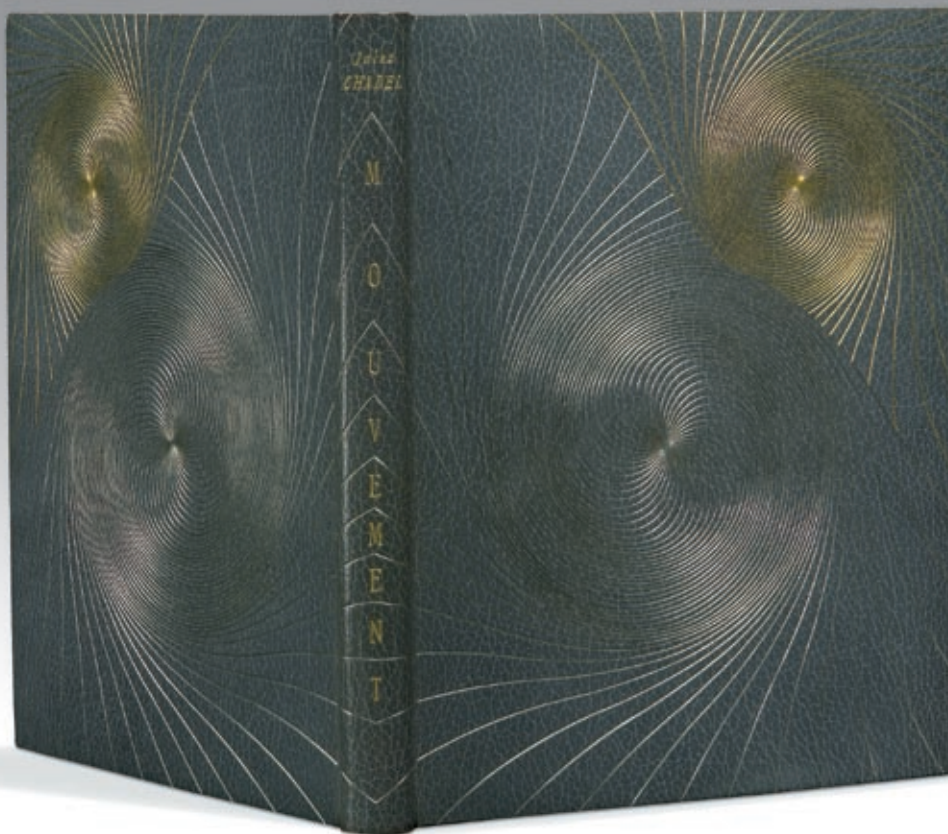
- 254 THARAUD (Jérôme & Jean). Marrakech ou Les Seigneurs de l'Atlas. *Lyon, Cercle lyonnais du Livre, 1924*. In-4, maroquin brun, deux doubles filets dorés entrecroisés, décor à répétition composé de 16 cartouches ovales dans un quadrillage de listels, le tout mosaïqué de rouge, lavallière, fauve, vert foncé, vert clair et recouvert de fers dorés, dos lisse orné en long, bordure intérieure composée d'un large listel bleu et lavallière mosaïqué compris dans un double listel vert, doublure de maroquin rouge bordée d'un filet pointillé doré, gardes de soie brochée jaune et noire, tranches dorées, couverture et dos, chemise demi-maroquin noir, étui (Gruel). 5 000 / 6 000

Première édition illustrée, l'originale étant parue en 1920, ornée d'un frontispice, 52 compositions en couleurs (dont 7 hors texte), 17 lettrines rehaussées d'or, le tout composé par *André Suréda* et gravé par *François-Louis Schmied* et enfin 19 culs-de-lampe en diverses teintes.

Tirage à 152 exemplaires, CELUI-CI SUR JAPON, nominatif imprimé pour Léon Gruel.

REMARQUABLE RELIURE MOSAÏQUÉE ET RICHEMENT DORÉE DANS LE STYLE ORIENTAL, exécutée par Léon Gruel pour lui-même.

Ex-libris gravé au monogramme H.H. et la devise « Livre fait vivre », non identifié.



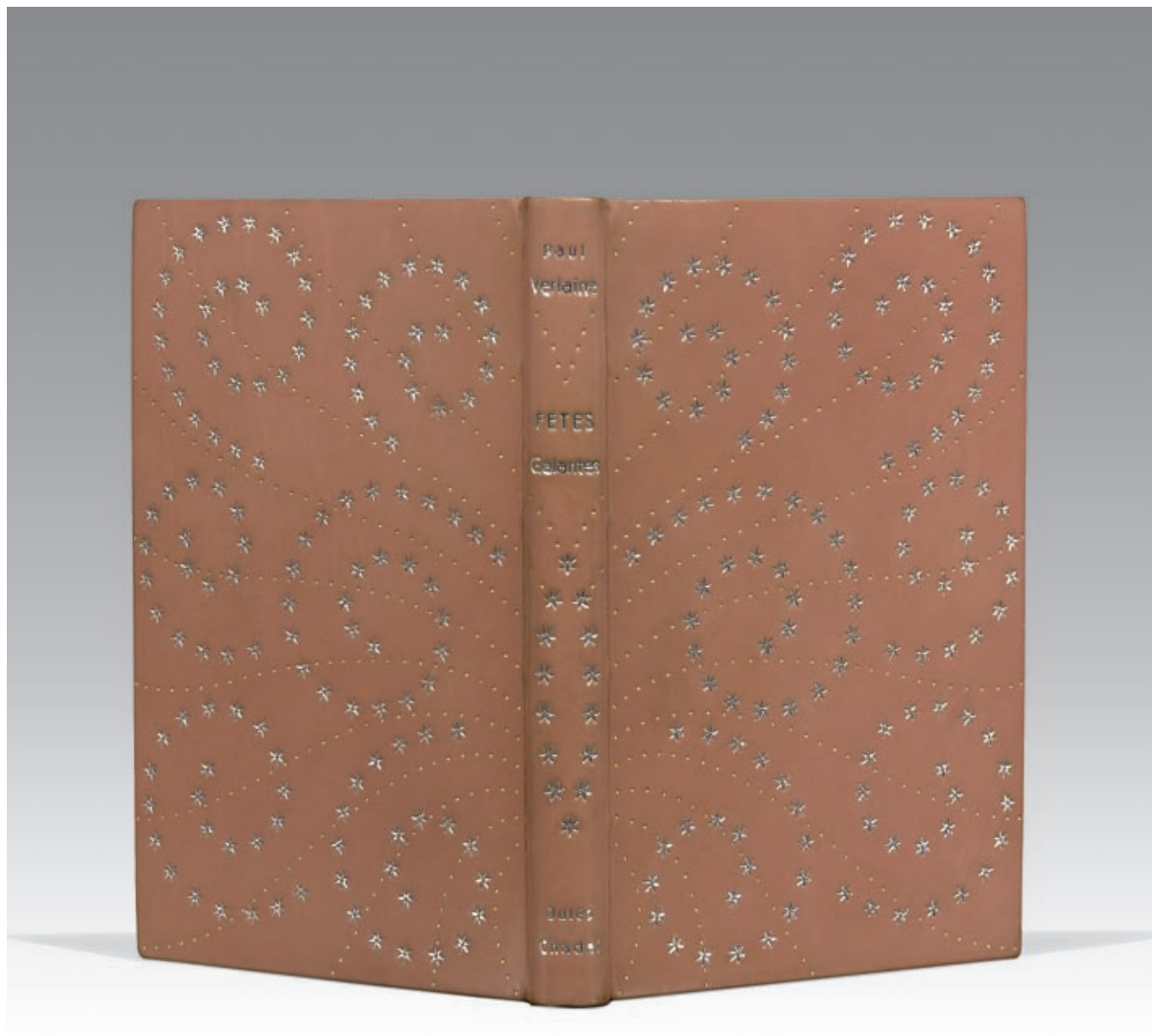
- 255 THIBAUDET (Albert). *Mouvement*. S.l., *Aux dépens d'Édouard de Laboulaye*, 1936. In-4, maroquin gris, sur chaque plat décor de deux larges spirales or et palladium, les spirales argent se rejoignent sur le dos, doublure et gardes de maroquin prune, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin gris, étui (Thérèse Moncey). 5 000 / 6 000

Édition originale, due à l'initiative d'Édouard de Laboulaye, TIRÉE À 15 EXEMPLAIRES CONTENANT 30 PAGES DE DESSINS ORIGINAUX DE JULES CHADEL. La plupart comportent plusieurs sujets, et certains jusqu'à 10 attitudes croquées avec une spontanéité et une virtuosité étonnantes.

L'exemplaire comporte aussi un grand dessin sur la couverture, 3 à mi-page sur le titre, en en-tête et en cul-de-lampe. Il comprend également 4 pages de dessins originaux supplémentaires.

REMARQUABLE RELIURE DE THÉRÈSE MONCEY, dorée par A. Jeanne, rappelant le sujet de l'ouvrage. Exerçant de 1946 à 1965, elle obtint en 1950 le grand prix de la reliure française et participa avec succès à de nombreuses expositions.





- 256 VERLAINE (Paul). *Fêtes galantes*. Paris, chez l'artiste, 1942. In-8, box beige rosé, couvrant les plats, jeu de filets ondulés de pointillés dorés rayonnant à partir du dos et traversant des spirales d'étoiles au palladium, dos lisse orné des mêmes motifs, tranches dorées sur témoins, encadrement intérieur souligné d'un filet doré, doublure et gardes de faille moirée gris bleuté, couverture et dos, chemise demi-marquain lie-de-vin, étui (Georges Cretté).

1 000 / 1 200

43 dessins dans le texte de Jules Chadel, gravés en couleurs et imprimés par Gabrielle Cazayous, dont 4 à pleine page.

Tirage à 60 exemplaires, celui-ci enrichi de 6 FEUILLES DE DESSINS ORIGINAUX, AU LAVIS D'ENCRE, DE JULES CHADEL, non signés, sur feuillet double (environ 22 x 27 cm).

JOLIE RELIURE, citée dans l'ouvrage de Marcel Garrigou consacré à Cretté, sous le n° 576.



- 257 VERLAINE (Paul). *Parallèlement*. Paris, Ambroise Vollard, 1900. In-4, maroquin grenat, au centre des plats large bande verticale composée de deux listels de maroquin lilas insérés entre trois listels de maroquin rose, chaque listel étant séparé par un filet doré, de part et d'autre, arcs de cercles concentriques en filets dorés, inversés, diminuant progressivement vers le bord inférieur des plats, par groupes, dos lisse orné d'ombilics mosaïqués rose et lilas, titre en lettres dorées en long, cadre de même maroquin intérieur sur lequel viennent se terminer les listels centraux, doublures et gardes de moire vieux rose, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin grenat, étui (G. Cretté, successeur de Marius Michel). 35 000 / 40 000

Première édition illustrée, et premier ouvrage publié par Vollard : il est orné de 109 superbes lithographies originales en rose-sanguine et 9 dessins de *Pierre Bonnard*, ces derniers gravés sur bois par *Tony Beltrand*.

L'édition devait être illustrée par Lucien Pissaro, mais son père Camille l'en dissuada, laissant à Bonnard l'honneur de créer l'un des plus beaux livres de tous les temps : « *L'un des charmes de Parallèlement tient à l'extrême liberté de la disposition des images et à l'effusion, jamais contrariée, de cette lumière rose qui court même à travers la grille verbale* » (François Chapon, *Le peintre et le livre*, p. 66).

L'ouvrage fut imprimé sur les presses de l'Imprimerie nationale : les premiers exemplaires (dont celui-ci fait partie) portaient la mention « Imprimerie nationale » sur la couverture et le titre ; mais l'ouvrage ayant été jugé immoral et indigne d'être associé au symbole de la République, on remplaça le privilège du garde des sceaux par une lithographie.

Tirage à 200 exemplaires, celui-ci UN DES 30 SUR CHINE.

RAVISSANTE RELIURE MOSAÏQUÉE DE GEORGES CRETTE.

De la bibliothèque du colonel Daniel Sicklès (ne figure pas aux catalogues de ses ventes), avec ex-libris.

Exemplaire cité par Marcel Garrigou, dans son étude sur Georges Cretté, n° 585.

Prospectus joint.





- 258 VILLON (François). *Le Testament*. Paris, *L'Artisan du Livre*, 1947. 2 volumes grand in-8, maroquin vert, motif à répétition composé de fers or, disposés par bandes verticales, avec le même motif mais dans un ordre alterné pour le second volume, doublure et gardes de daim gris, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin à rabats, étui (Paul Bonet). 6 000 / 8 000

133 dessins de Gus Bofa, reproduits en héliogravure.

Tirage à 320 exemplaires sur vélin d'Arches.

EXEMPLAIRE UNIQUE (n° 1) CONTENANT TOUS LES DESSINS ORIGINAUX AU CRAYON DE GUS BOFA, UNE PRÉFACE INÉDITE ET AUTOGRAPHE, en 5 pages, montés au format grand in-8, et une suite des illustrations.

ÉLÉGANTE RELIURE DE PAUL BONET, exécutée en 1951. Elle figure dans ses *Carnets*, 1924-1971 (nos 947-948), avec cette note : « 2^{ème} reliure sur cet ouvrage. Je n'aime guère ces reliures, par contre, j'ai résolu le difficile problème de la grande différence de largeur des dos ».

Dos de la chemise légèrement passé.

- 259 VOLTAIRE. *Candide ou L'Optimisme*. Traduit de l'allemand de M. le Docteur Ralph. Paris, *Librairie des Champs-Élysées*, 1932. In-4, maroquin bleu nuit janséniste, dos lisse, doublure bord à bord de box blanc ornée d'un semé de pointillés dorés et de petites pastilles bleues mosaïquées, gardes de moire bleue, tranches dorées, couverture et dos, chemise demi-marroquin à rabats, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel). 800 / 1 000

Frontispice et 65 eaux-fortes originales de *Gus Bofa*, dont 33 hors texte en couleurs au repérage.

Tirage à 100 exemplaires sur vélin d'Arches à la forme, filigrané d'un dessin de l'artiste, signés par lui et paraphés de l'éditeur, contenant une suite en noir des hors-texte avec remarques.

- 260 VOLTAIRE. *Candide ou L'Optimisme*. Traduit de l'allemand de M^r le Docteur Ralph. Paris, *Chez l'artiste*, 1928. In-4, maroquin aubergine, double encadrement d'un filet noir, plats et dos entièrement recouverts d'un semé de carrés dorés, encadrement intérieur orné d'un filet doré, doublure et gardes de moire grise, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin bordeaux à rabats, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel). 1 000 / 1 200

54 eaux-fortes de *Sylvain Sauvage*, dont la couverture, le frontispice et un hors-texte.

Tirage à 237 exemplaires, celui-ci un des 125 sur vélin de Montval.

Élégante reliure, figurant dans l'ouvrage de Marcel Garrigou, *Georges Cretté*, 1984, n° 632.

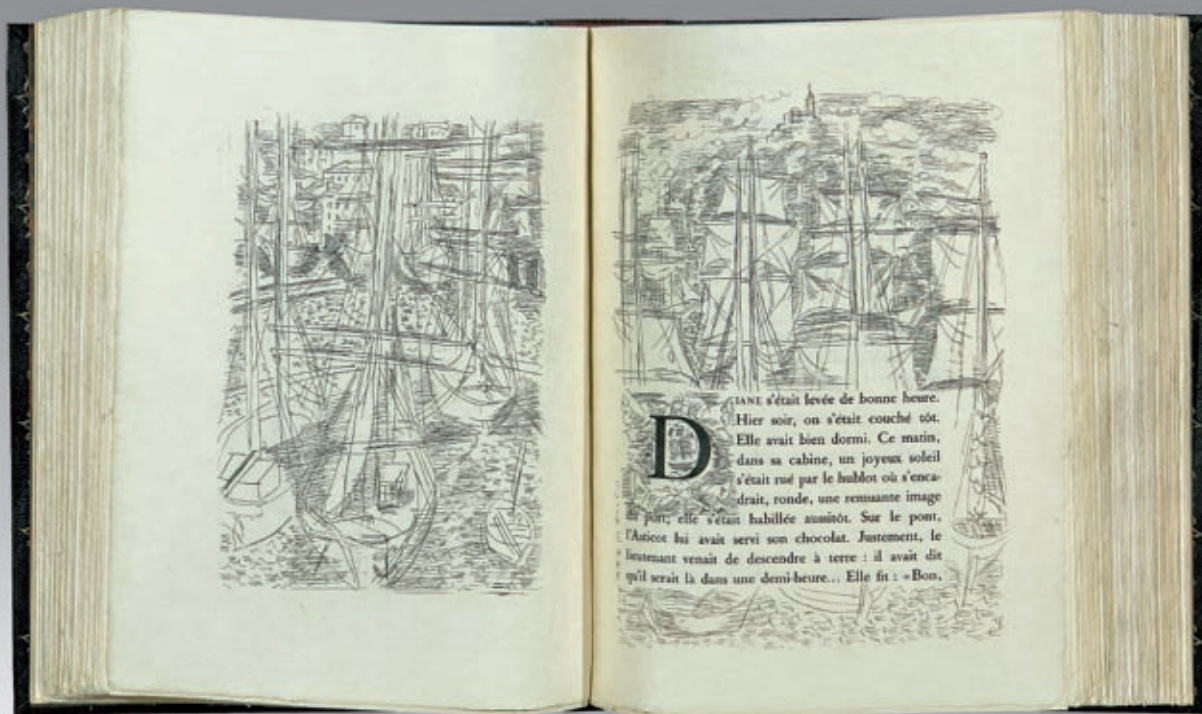


TABLE DES ILLUSTRATEURS

Les numéros en gras signalent les dessins originaux

- Bellangé (Hippolyte) 152
Bertrand 235
Bessa (Pancrace) 180
Bofa (Gus) **190, 191, 194, 218, 232, 245, 258, 259**
Boilly (Louis) 153
Bonnard (Pierre) 226, 257
Borel (Antoine) 131
Bornet (Claude) 97
Boucher (François) 56, 107, 120
Bourgonnier (Claude-Charles) **228**
Brissart (Pierre) 35
Callot (Jacques) 31
Carlègle (Charles-Émile) **229**
Cazes (Pierre-Jacques) 66
Chadel (Jules) **188, 205, 213, 220, 255, 256**
Chahine (Edgar) 197
Charpentier (François-Philippe) 97
Chasselat (Pierre) 164
Choffard (Pierre-Philippe) 85
Cochin (Charles-Nicolas) 46, 56, **57**, 58, 61, 70, 79, 81, **88**, 89, 90, 102, 139, 142
Collaert (Joan) 30
Coypel (Charles-Antoine) 56, 66, 82, 93
Daragnès (Jean-Gabriel) **231, 241**
Daubigny (Charles-François) 157
Daumier (Honoré) 159
Debrie (Gabriel-François-Louis) 67, 68
Debucourt (Philibert-Louis) 125
Decaris (Albert) **187, 250**
Degas (Edgard) 234
Delacroix (Eugène) 167
Denis (Maurice) 199, 202, 209, 251
Derain (André) 239
Desaulx 59
Desrais (Claude-Louis) 73
Deveria (Achille) 161, 179
Dubourg (Louis-Fabrizius) 67, 68, 127
Dufy (Raoul) 200, 236
Dunoyer de Segonzac (André) **198**, 203, 243
Duplessi-Bertaux (Jean) 59, 97, 144
Durand 84, 113, 130
Dürer (Albert) 7
Dyl (Yan-Bernard) **204**
Edelinck (Nicolas-Étienne) 93
Eisen (Charles) 44, 45, 49, 62, 63, 65, 85, 86, 102, 110, 120, 122, 148
Favanne (Jacques de) 66
Fel (William) **211**
Fragonard (Jean-Honoré) 87
Fragonard fils (Alexandre-Evariste) 59
Freudeberg (Sigismond) 104, 112
Gaultier (Léonard) 11
Gavarni (Paul) 166
Gérard (François) 100
Gillot (Claude) 93
Giraldon (Adolphe) **228**
Girardet (Abraham) 59
Goya (Francisco de) 168, 169
Grandjouan (Jules) 212
Grandville (J.-J.) 156, 170, 171, 185
Gravelot (Hubert) 40, 60, 79, 105, 120, 129, 138, **143**
Hédouin 158
Hooghe (Romeyn de) 54, 103
Humblot (Antoine) 66
Janinet (Jean-François) 83
Jouas (Charles) **193, 207, 216**
Jouve (Paul) **217**
Julien 158
La Touche (Gaston) **253**
Laplace 72
Laprade (Pierre) **219**
Laurens (Henri) **230**
Le Barbier (Jean-François-Jacques) l'aîné 72, 78, 95, **96**, 111, 134
Le Bouteux (Joseph-Barthélémy) **94**, 95
Le Lorrain (Louis-Joseph) 102
Lebas (Jacques-Philippe) 56
Leclerc 73
Lefebvre (Louis-Joseph) 72
Legrand (Louis) **225**
Leheutre (Gustave) 210
Lelong (René) **192**
Lepape (Georges) 246
Lepère (Auguste) 215, **237**

Leroux (Auguste) **224**
 Lobel-Riche (Alméry) 189
 Maignan (Albert) **238**
 Maillol (Aristide) 240
 Malbeste (Georges) 82
 Marillier (Pierre-Clément) 64, 72, 77, 135, **143**
 Martin 73
 Marty (André) **227**
 Meissonnier (Jean-Louis-Ernest) 157
 Merson (Luc-Olivier) 214
 Monnet (Charles) 69, 72
 Monnier (Henri) 181
 Monsiau (Nicolas-André) 75, 141
 Moreau le jeune (Jean-Michel) 46, 76, 95, 98, 109, 112, 114, 120, 134, 136, 145, 146, 162, 172
 Oudry (Jean-Baptiste) 88, 89, 90
 Ozanne (Nicolas-Marie) 59
 Passeri (Bernard) 29
 Pernet (Jean-Henry-Alexandre) 84
 Philippe d'Orléans 99
 Picart (Bernard) **38**, 48, 67, 68, 93
 Picasso (Pablo) 201
 Poisson (Michel) 123
 Prieur (François-Louis) 59
 Prudhon (Pierre-Paul) 100
 Punt (Jan) 108
 Queverdo (François-Marie-Isidore) 71, 72
 Raffet (Auguste) 181
 Ranc (Jean) 93
 Regnault (Jean-Baptiste) 111
 Richemont (Alfred de) **206**
 Rouault (Georges) 252
 Saint-Aubin (Augustin) 73
 Saint-Quentin (Jacques-Philippe-Joseph de) 47, 95
 Salomon (Bernard) 22
 Santi 158
 Sauvage (Sylvain) **221**, 222, 223, **247**, 260
 Schall (Jean-Frédéric) 106
 Sergent (Antoine-François) 84, 137
 Sève (Jacques de) 128
 Simonet (Jean-Baptiste) 73
 Souville (Michel) 66
 Staal (Pierre-Gustave) 157
 Steinlen (Théophile-Alexandre) 157, **208**, **249**
 Suréda (André) 254
 Testard (François-Martin) 84
 Touchet (Jacques) 242
 Toulouse-Lautrec (Henry de) 248
 Trémois (Pierre-Yves) 233
 Trémolière (Pierre-Charles) 56
 Trimolet (Louis-Joseph) 157
 Van der Borcht (Peter) 20
 Vase (Pierre) 1
 Vernet (Horace) 152
 Vieillard (Roger) 244
 Vierge (Daniel) **195**, 196
 Vivier (Jacques) **91**, 92
 Watteau fils (François-Louis-Joseph) 73

TABLE DES RELIEURS

- Anthoine-Legrain (Jacques) 191, 234, 245
 Atelier à la première palmette 6
 Atelier à la tulipe 117
 Atelier C, travaillant pour Thomas Wotton 17
 Atelier du doreur royal 18
 Augoyat (J.) 211
 Aussourd (René) 87, 206
 Badier (Florimond) 33
 Bonet (Paul) 218, 232, 258
 Bozerian jeune (François) 162, 172
 Bozerian (Jean-Claude) 78, 79, 98, 100, 111, 114
 Bradel l'aîné (Alexis-Pierre) 131
 Canape (Georges) 109, 247
 Chambolle-Duru 58, 125
 Corriez 247
 Cretté (Georges) 91, 187, 198, 200, 202, 203, 205, 213, 217, 220, 239, 243, 256, 257, 259, 260
 Creuzevault (Henri) 190, 194, 222, 223, 240, 248, 249, 252
 Cuzin (Adolphe) 97, 211
 Dahmen (J.) 84
 Derome (Jacques-Antoine) 116, 118
 Derome le jeune (Nicolas-Denis) 44, 85
 Dranner 179
 Dubuisson fils (Pierre-Paul) 43, 119
 Estienne (Gomar) 2
 Eve (Nicolas) 22
 Flammarion (Atelier) 250
 Franzese (Niccolo) 8
 Gras (Madeleine) 168
 Gruel (Léon) 112, 136, 192, 196, 251, 254
 Guillery (Marcantonio) 28
 Habersaat (Otto) 188
 Kieffer (René) 228, 246
 Lanoë (Charles) 216, 231
 Lefebvre 101
 Levitzky (Grégoire) 229
 Lortic fils (Marcellin) 7, 208
 Mansfeld Binder 3, 5, 27
 Mare (André) 209
 Martin (Pierre-Louis) 230
 Masson-Debonnelle 11
 Maylander (Émile) 207, 219, 242
 Maylander (André) 219, 242
 Mercier (Georges) 61, 135, 210, 225, 237
 Michel (Marius) 57, 83, 96, 193, 195, 214, 215, 238, 253
 Moncey (Thérèse) 221, 233, 244, 255
 Noulhac (Henri) 189, 199, 224, 235
 Padeloup (Antoine-Michel) 14, 93, 99, 115, 140
 Petit (Rémy) 73
 Picard (Jean) 16
 Picques (Claude de) 2, 10
 Purgold (L.-G.) 186
 Raparlier (Paul-Romain) 152
 Ruelle (Antoine) 36
 Semet & Plumelle 167, 226, 227, 236, 241
 Simier (René) 71
 Simier (Alphonse) 161
 Thouvenin (Joseph) 164
 Thouvenin jeune (François) 174
 Van West (Jules-Karl) 204
 Villa (Atelier de Vittorio) 25
 Vogel (E.) 183
 Walther (Henry) 139

TABLE DES PROVENANCES

- Anisson-Duperron 135
 Argouges (Marquis Louis-Henri) 43
 Artois (Comtesse d') 95
 Ashburnham (Bertram 4^e Earl of) 15
 Aubret (Louis) 4
 Backer (Hector de) 28
 Barberini (Maffeo)? 27
 Barnabites de Paris 23
 Barthou (Louis) 238
 Belin 13
 Beraldi (Henri) 6, 57, 83, 114, 116, 135, 181
 Bernard (Samuel-Jacques) 67
 Berry (Duchesse de) 72
 Bertault (Lucien) 202
 Besombes (Albert) 114
 Bishop (Cortlandt F.) 17, 75, 79, 114, 161
 Blum (René) 194
 Bocher 47
 Bolton (John) 68
 Bordes (A.) 65
 Bourbon (Françoise-Marie de) 117
 Bourbon-Condé (Louise-Élisabeth de) 89
 Bourbon-Sicile (Marie-Caroline-Ferdinande-Louise de) 72
 Bouvier de Cépoï (Marguerite-Françoise) 51
 Brunet (Pierre) 192, 199, 212
 Buffon (Madame de) 51
 Cain (Madame Georges) 193
 Caprara de Bologne (Comte Carlo) 103
 Carnavon (Lord) 143
 Carteret (Leopold) 157, 207
 Certaines (Marquis de) 107
 Chartres (Duc de) 89, 126
 Choiseul-Beaupré (Claude-Antoine-Clériadus) 67
 Christian VII 148
 Collège des jésuites de Besançon 1
 Congrégation royales des Pénitents de l'Annoncia-
 tion de Notre-Dame 19
 Conti (Princesse de) 89
 Cornaz (Ch. E.) 191
 Coubert (Comte de) 67
 Crawford (William Horacio) 92
 Dampier (John-Lucius) 39
 Dampierre (Vicomte Guy de) 39
 Danemark et Norvège (Roi de) 148
 Delaunay 36
 Descamps-Scrive 45, 78, 81, 157, 174, 179, 182, 183,
 225
 Detienne 114
 Doumère (Adolphe) 180
 Du Charmel (baron) 66
 Du Tillet 76
 Duodo (Pietro) 21, 22
 Ellison (Nathaniel) 99
 Espinhal (Henri d') 77
 Foullon-Grandchamps (Charles) 186
 Fricotelle (Louis) 216
 Galitzin (Prince Michel) 48
 Ganay (Charles-Alexandre) 20
 Ganay (Général Antoine-Charles, marquis de) 20
 Gavault (Paul) 181
 Giraud-Badin (Louis) 65, 97
 Greppe 157
 Grimaldi (Giovanni Battista) 28
 Gruel (Léon) 254
 Guyard de Changey (Françoise-Huguette) 34
 Hanotaux (Gabriel) 36
 Hayford Thorold (John) 21, 22
 Hédé-Haüy (André) 90
 Hemricourt de Grunne (Famille de) 31
 Henri III (Roi de France) 26
 Herluison (Henri) 176
 Hoe (Robert) 75, 79, 122
 Hugues (J.) 149
 Hungerford (Lord Crewe) 33
 Jubin (Catherine) 13
 La Bédoyère 65, 114
 La Croix-Laval (Vicomte de) 195
 Lainé (Georges) 152, 182
 Langlois (André) 105
 Laprade (Pierre) 219
 Lazard (Christian) 36
 Le Roy (Julien) 151
 Lebeuf de Montgermont 15, 128, 135, 182
 Leseur (Félix) 208
 L'Espine (Guillaume de) 60
 Lindeboom 62
 Loo (Pierre Van) 97, 135
 Lorraine (Louise de) 26
 Mahieu (Thomas) 2
 Malezieu (Famille de) 13
 Malmesbury (James Harris, comte de) 38

Mansfeld (Comte Pierre-Ernest) 3	Richardson Curren (Mary) 139
Marie-Antoinette (Reine de) 42, 124	Roche (Paul) 243
Massicot 157	Roye de La Brunetière (Franciscus de) 20
Maurit de Meldris (S.) 11	Rozendaal (Julien) 192
Meeus (Laurent) 54, 78, 120, 128, 143, 182	Saint-Chamant (H. Couderc de) 228
Mensing 119	Sardaigne (Roi de) 74
Millot 80	Saulcy (Félicien de) 32
Moreau (Émile) 49, 77	Savoie (Emmanuel-Philibert, duc de) 10
Morel-Vindé 143, 146	Savoie (Marie-Thérèse de) 95
Mosbourg (Comte Agar de) 143	Schiff (Mortimer L.) 43, 118, 129, 139
Negro (Ambrosio di) 24	Scott (Edward Henry) 59
Neveu (Madame Pol) 215	Sibien (M. A.) 199
Oberhofen (Château d') 184	Sicklès (Colonel Daniel) 16, 17, 79, 106, 257
Paignon-Dijonval 143	Sophie (Madame) 107
Parat de Chalandray 123	Sovarzo (Paolo)? 27
Parlier (Jean) 141	Suzannet (Alain de) 208
Paul IV (Pape) 8	Taüber 114
Petit (Edmond) 21	Therley (Thomas Robert) 42
Pezoldiana (Bibliotheca) 85	Tristan (Ludovic) 37
Philippe III d'Autriche 6	Urbain VIII? 27
Pichon 116	Vever (Henri) 213, 220
Pompadour (Marquise de) 55	Victor-Amédée III 74
Quarré (Maurice) 224, 253	Waller (Bart) 121
Radoulesco (C.-N.) 4	Wassermann 119
Rahir (Édouard) 15, 47, 61, 128, 143, 172	Whitney Hoff (Grace) 2
Rattier (Léon) 96, 114	Wilson of Esthon Hall (Mathew) 139
Raye de Breukelerwaert (Joan) 78	Wotton (Thomas) 17
Renouard (Antoine-Augustin) 76, 91, 114	



ALDE

Maison de ventes volontaires

1, rue de Fleurus 75006 Paris

Tél. : 01 45 49 09 24 - Facs. : 01 45 49 09 30

Société de Ventes Volontaires aux Enchères Publiques - Agrément n° 2006-583
ALDE S.A.R.L. au capital de 10.000 € - RCS Paris 489 915 645

RESULTAT DE LA VENTE N° 46 du lundi 23 novembre 2009

1	3 300
3	150 000
4	60 000
5	60 000
6	65 000
7	30 000
9	2 600
10	7 000
11	2 200
12	60 000
13	40 000
14	15 000
15	18 000
16	30 000
17	25 000
18	20 000
19	25 000
20	10 000
21	18 000
22	25 000
23	2 500
24	18 000
25	4 000
26	9 000
27	20 000
28	75 000
30	41 000
31	35 000
32	3 500
33	3 200
34	5 000
35	5 000
36	5 500
37	3 200
38	10 000
39	3 200
40	600
41	1 800
42	4 800
43	5 200
44	2 800
45	500
46	6 000
47	14 000
48	6 500
49	2 500
50	11 000
51	14 000
52	3 000
53	1 500

54	3 000
55	75 000
56	3 500
57	22 000
58	15 000
59	8 500
60	7 000
61	500
62	600
63	1 500
64	1 000
65	22 000
66	2 300
67	7 500
68	2 000
69	3 500
70	750
71	1 100
72	16 000
73	82 000
74	6 000
75	1 000
76	16 000
77	500
78	4 500
79	6 000
80	7 500
81	21 000
82	8 000
83	42 000
84	15 000
86	14 000
87	10 000
88	100 000
89	45 000
90	11 000
91	130 000
92	4 000
93	50 000
94	22 000
95	42 000
96	5 500
97	1 000
98	6 500
99	45 000
100	1 800
101	7 500
102	2 500
103	4 500
104	2 800

105	9 000
106	4 500
107	62 000
108	5 200
109	4 000
110	3 200
111	600
112	31 000
113	500
114	160 000
115	4 800
116	9 500
117	10 000
118	26 000
119	9 000
120	40 000
121	6 200
122	4 200
123	10 000
124	4 200
125	4 500
126	4 200
127	25 000
128	22 000
129	35 000
130	10 000
131	1 500
132	5 200
133	700
134	28 000
135	85 000
136	1 200
137	5 000
138	2 000
139	140 000
140	12 000
141	3 800
142	3 200
143	210 000
144	1 400
145	42 000
146	32 000
147	5 200
148	3 000
149	800
150	500
151	220
153	12 000
154	3 200
155	200

156	3 500
157	8 500
158	6 000
159	14 000
160	1 800
161	2 000
163	1 000
164	350
165	3 800
166	700
167	8 000
168	110 000
169	45 000
170	400
171	3 800
172	2 000
174	5 500
175	3 200
177	220
178	4 200
179	1 300
181	450
182	1 500
183	3 200
184	1 500
185	400
186	180
187	3 000
188	1 900
190	16 000
191	3 000
192	1 200
193	4 500
194	35 000
195	8 000
196	4 200
197	1 500
199	3 500
200	9 500
201	42 000
202	1 800
203	2 000
204	25 000
206	2 800
207	2 500
208	50 000
209	11 000
211	1 500
212	500
213	8 000

215	15 000
216	10 000
217	17 000
218	45 000
220	50 000
221	3 200
222	1 500
223	1 800
225	30 000
226	5 000
227	8 500
228	9 000
230	7 500
232	40 000
233	7 000
234	12 000
235	2 000
236	7 500
237	12 000
238	3 500
239	1 800
241	1 500
242	1 200
243	3 000
244	4 000
245	9 000
246	2 800
247	1 600
248	10 000
249	2 800
250	1 300
251	3 000
253	3 000
254	10 000
256	1 800
257	35 000
258	13 000
259	2 200
260	1 500